

Le Sanctuaire



Jack Sequeira

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 1 - Ce que Dieu montre et dit.....	1
Chapitre 2 - La Rédemption dévoilée.....	7
Chapitre 3 - Dieu avec nous.....	15
Chapitre 4 - L'idée « En Christ ».....	21
Chapitre 5 - Christ notre substitut.....	27
Chapitre 6 - Christ notre justice.....	35
Chapitre 7 - Nous voyons Sa gloire.....	43
Chapitre 8 - Ichabod.....	51
Chapitre 9 - Le Sanctuaire profané.....	59
Chapitre 10 - Voici l'Agneau!.....	67
Chapitre 11 - Un feu étranger.....	75
Chapitre 12 - Christ notre Pâque.....	85
Chapitre 13 - L'entrée dans le sanctuaire de Dieu.....	89
Chapitre 14 - L'arche de la sécurité de Dieu.....	97
Chapitre 15 - Vous êtes le Temple de Dieu.....	105
Chapitre 16 - L'Église, corps du Christ.....	111
Chapitre 17 - La vision de Daniel 8 (1 ^{ère} partie).....	117
Chapitre 18 - La vision de Daniel 8 (2 ^e partie).....	125
Chapitre 19 - 1844 et la purification du sanctuaire.....	135
Chapitre 20 - Le Pain de vie.....	143
Chapitre 21 - Christ notre Grand Prêtre.....	149
Chapitre 22 - Les deux choix.....	157
Chapitre 23 - Le Jugement investigatif.....	165
Chapitre 24 - Le Yom Kippour.....	173
Chapitre 25 - En affligeant nos âmes.....	181
Chapitre 26 - Un repos de Sabbat.....	191
Chapitre 27 - Justification de l'Évangile.....	201

Chapitre 1 - Ce que Dieu montre et dit

Psaume 77:11-15

« Je rappellerai les oeuvres de l'Éternel, car je me souviens de tes merveilles d'autrefois; je parlerai de toutes tes oeuvres, je raconterai tes hauts faits. O Dieu! tes voies sont saintes; quel dieu est grand comme Dieu? Tu es le Dieu qui fait des prodiges; tu as manifesté parmi les peuples ta puissance. »

Les auteurs du Nouveau Testament et les apôtres étaient tous Juifs, à l'exception de Luc. Quand ils disparurent, la responsabilité de l'église reposa entre les mains des gentils, surtout des Grecs, qui furent appelés les Pères de l'Église. Ils n'attribuèrent que peu de valeur à la doctrine du sanctuaire. Pour eux, ce sanctuaire appartenait aux Juifs ou à l'Ancienne Alliance. Petit à petit, à quelques exceptions près, la doctrine du sanctuaire devint obsolète jusqu'au 19^e siècle où une église nouvellement formée, l'Église Adventiste du Septième jour, la redécouvrit et restaura sa signification pour l'Église Chrétienne.

Maintenant, bien que nous proclamions que cette doctrine est une contribution unique de l'Adventisme à la théologie chrétienne, nous devons être honnêtes. Notre doctrine du sanctuaire n'a eu qu'un très faible impact positif sur la Chrétienté. En fait, beaucoup de ce que nous pouvons entendre ou lire de la part d'érudits non-adventistes au sujet de cette doctrine adventiste du sanctuaire est négatif. Nous devons nous demander: « Pourquoi? », est-ce notre faute ou la leur? Et si c'est notre faute, quelle en est la raison?

Une question que tout chrétien devrait se poser est celle-ci: « Quelle est la signification du message du sanctuaire pour l'église? » La vérité du sanctuaire n'est pas périmée, ni superflue pour l'église chrétienne. L'enseignement du Nouveau Testament est souvent formulé dans un langage identique à celui employé pour le sanctuaire. Cet enseignement constitue un type dans pratiquement tout l'ensemble du Nouveau Testament. Dieu Lui même accorde une grande valeur et une réelle importance au message du sanctuaire comme à un type devant révéler la vérité de son action rédemptrice en Christ.

En accord avec Hébreux 9:8 la doctrine du sanctuaire était désignée par le Saint-Esprit pour nous conduire dans une plus claire compréhension du plan du salut. Se pourrait-il que nous ayons commis la même erreur que les Juifs? Nous avons mis l'accent sur les bâtiments, le mobilier et les rituels - les Juifs sur le terrestre, nous sur le céleste. C'est pourquoi nous n'avons pas eu d'impact.

Dieu a donné le service du sanctuaire pour tracer les grandes lignes du plan du salut, de son début à sa fin. En d'autres termes, le sanctuaire est le « plan modèle » de Dieu dans le plan du salut. C'est « Son témoignage et Son appel ». Quand j'étais architecte, une des choses les plus difficiles à laquelle j'avais à faire face était d'obtenir de mes clients qu'ils voient, en trois dimensions, ce qu'ils pouvaient observer sur une feuille de papier plane. Alors qu'on venait juste de terminer le complexe scientifique à l'université d'Andrews, le Président de la faculté rencontra l'architecte. Il montra les deux pièces situées en haut de l'édifice en disant: « Je ne me rendais pas compte que ces deux pièces étaient là ». Il n'aimait pas cette architecture parce que cela donnait une vilaine apparence au bâtiment. L'architecte répondit: « C'était dans le

plan ». Très souvent, quand un architecte réalise un grand projet, il fait aussi une maquette. Par exemple, quand nous avons commencé la construction des bâtiments du nouveau collège au Kenya, l'architecte, qui était Canadien, nous apporta un modèle de la réalisation finale afin que nous puissions voir, en trois dimensions, ce à quoi ressembleraient les bâtiments et le campus lorsqu'ils seraient achevés.

Le sanctuaire est l'aide visuelle de Dieu pour le plan du salut et nous aurons besoin de cette aide jusqu'à ce que le plan du salut soit réalisé - c'est à dire quand nous serons au ciel.

L'assistance visuelle est extrêmement importante pour acquérir des concepts. Dans le Psaume 68:25, nous lisons: « *Ils voient ta marche, ô Dieu! La marche de mon Dieu, de mon roi, dans le sanctuaire* ». La voie du salut est révélée dans le sanctuaire. La dernière partie du Psaume 29:9 dit: « *Tout dans son palais (sanctuaire) s'écrie: Gloire!* » Nous pourrions dire que, dans son sanctuaire, chacun et chaque chose - les mobiliers, les rituels et les sacrificateurs - parlent de Sa gloire. La gloire de Dieu est le déversement de Son Amour pour le monde entier.

Dans Hébreux 4:2, l'auteur fait cette remarque concernant les Juifs de l'exode: « *Car cette bonne nouvelle nous a été annoncée aussi bien qu'à eux* ». – « Eux » se réfère ici aux Juifs de l'exode. Le contexte le montre clairement. Le « terrestre » fait allusion aux Juifs dans les jours de Paul, dans la période du Nouveau Testament.

Ce que dit Paul ici c'est que l'Évangile a été prêché aux Juifs de l'exode et qu'il leur a été annoncé à travers le service du sanctuaire. C'est le « plan modèle de Dieu ». Le plan directeur est celui qui donne une vue d'un projet, dans les grandes lignes de son développement et à chacune de ses étapes. Le sanctuaire nous enseigne les différentes étapes de développement dans le plan de notre rédemption et de notre salut.

Le plan du salut peut être divisé en trois phases différentes. La première phase est la phase de la promesse. Dès l'instant où Adam pécha, Dieu vint avec la promesse; ainsi, d'Adam à la venue du Christ nous observons la phase de la promesse. Durant cette période, le service du sanctuaire était comme un « exercice ». Dieu donna le service du sanctuaire pour garder en mémoire une promesse. Et bien sûr, lorsque Christ vint sur terre cet « exercice » perdit sa signification. La vérité restait toujours significative, mais Christ mit fin à la promesse quand Il la réalisa. Quand elle était réellement pratiquée, la première phase devenait la période de la promesse - avec les rituels quotidiens et annuels.

Le livre des Hébreux met en évidence qu'à sa venue, Christ supprima la première et établit la seconde phase: l'accomplissement, l'aboutissement définitif de la doctrine du sanctuaire. Cela devait souligner que tout ce qui avait été promis était réalisé dans l'histoire sainte de Christ. Tout ce que le Christ peut faire maintenant, en tant que Grand Prêtre, est basé sur le travail accompli pendant sa mission terrestre. Par conséquent, même si la seconde phase fut la plus courte - trente-trois années de la naissance à l'ascension de Christ, elle est la plus importante dans le plan du salut.

De surcroît, le jour des expiations est capital parce qu'en ce jour le bouc pour l'Éternel était mis à mort et cela montrait la croix. Ainsi, la base de la purification du sanctuaire est en Christ et en Christ crucifié et l'accent est fortement mis sur ce sujet. Ensuite, et c'est également important, nous voyons que la troisième phase est la période qui s'écoule de l'ascension à la Nouvelle Terre. C'est la période finale pendant laquelle Dieu, ou Jésus-Christ en tant que Grand Prêtre, rend réel dans notre expérience ce qu'il a déjà accompli dans Son Fils Jésus-Christ. Ce

que Christ a accompli dans les trente-trois années de Sa mission terrestre doit être rendu réel et décisif dans notre expérience.

Nous allons maintenant regarder quelques textes dans le Nouveau Testament: Le premier, Romains 3, montre la transition entre la promesse et son accomplissement. Romains 3:21. En relation avec le problème du péché, Paul dit que par l'oeuvre de la loi personne ne peut être sauvé. Tout ce que la loi peut faire c'est de donner la connaissance du péché. « *Mais maintenant, sans la loi la justice de Dieu s'est manifestée* ». C'est ce que le sanctuaire nous révélera - non pas notre justice, mais la justice de Dieu. Ceci a été planifié par Lui, promis par Lui et réalisé par Lui. Et cela devient effectif dans notre expérience par Lui seul. Mais maintenant la justice de Dieu, sans la loi, sans notre contribution, est rendue manifeste; la loi et les prophètes en témoignent.

Notez le temps passé du mot « manifestée ». Avant cela, c'était promis par la loi et les prophètes, mais maintenant ce n'est plus promis puisque c'est une réalité. C'est réalisé et manifesté. La justice de Dieu qui était promise dans le service du sanctuaire est maintenant une histoire. Les Allemands ont un très beau mot pour exprimer cela – « Heilsgeschichte ». Cela veut dire simplement « histoire du salut ». C'est pour cela que Christ est venu. Il vint pour la promesse que Dieu avait faite à Son peuple - et par les Juifs au monde - depuis toutes ces années.

Bien que Christ ait accompli tout ce qu'il fallait pour notre rédemption et celle de la race humaine toute entière, cette rédemption doit être rendue réelle. Elle doit être appliquée, rendue effective et réalisée dans l'histoire de ce monde. Dans le tout premier sermon qui fut prêché par l'église du Nouveau Testament à la Pentecôte, nous lisons ces mots dans Actes 2:32-36. « *C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité; nous en sommes tous témoins. Élevé à la droite de Dieu, Il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et Il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez. Car David n'est point monté au ciel...* »

C'est ici une bonne déclaration pour prouver que l'homme ne va pas au ciel après sa mort. On voit là que David n'est pas encore monté au ciel. « *Mais il dit lui-même (ce que David proclamait), Le Seigneur dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marche pied* ».

Christ règne maintenant au ciel, honoré à la droite de Dieu jusqu'à ce que tous les ennemis de l'Évangile et tous les ennemis des enfants de Dieu soient placés sous ses pieds. Maintenant, Christ a l'autorité et doit régner. Avant la croix, Christ n'avait pas légalement le droit de nous sauver. Paul met cela en évidence dans Romains 3:24-25. Avant la croix, Dieu pardonnait le péché dans sa patience et sa bienveillance, mais avec la croix, Dieu possède le droit légal de nous pardonner et de nous sauver bien que nous soyons encore pécheurs. Ce sont là les bonnes nouvelles du sanctuaire.

Nous avons un Rédempteur qui est monté au ciel et qui est assis à la droite de Dieu pour notre salut. Dans Hébreux 10:12-13 nous lisons: « *Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu...* » Gardez ce « toujours » en mémoire. Il n'est pas simplement mort pour vos péchés passés. Il est mort pour tous les péchés que vous avez commis et pour tous ceux que vous commettrez jusqu'au jour de votre mort – « *après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, Il s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marche pied* ». Le Nouveau Testament identifie Christ avec le sanctuaire.

Le service du sanctuaire avec ses constructions et son mobilier ne fut pas, dans un premier temps, donné par Dieu pour attirer l'attention sur un bâtiment dans le ciel. Le projet du sanctuaire était de montrer avec précision Jésus-Christ et à travers Lui, la Rédemption. Nous devons réaliser que Jésus-Christ est la réalité du sanctuaire. C'est Jésus-Christ crucifié, monté au ciel, assis à la droite de Dieu et intercédant pour nous.

Les Juifs, en quelque sorte, pervertissaient la vérité de l'Évangile. Plutôt que de permettre à la doctrine du sanctuaire de montrer Jésus-Christ, ils mettaient l'accent sur leurs constructions. A l'époque du Christ, ils étaient très fiers de leur temple qui remplaçait alors celui de l'exode. Il était d'une construction plus élaborée, fait de belles pierres, mais dans l'ensemble il reprenait le style du sanctuaire terrestre de l'exode.

Les Juifs d'aujourd'hui continuent de pleurer au mur des Lamentations, demandant à Dieu de restaurer le temple. Dans Jean 2:19 « *Jésus leur répondit: détruisez ce temple et en trois jours Je le relèverai* ». Il parlait de lui-même, mais eux pensaient qu'Il parlait du temple et c'est là qu'ils se trompaient. Au verset 20: « *Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour le bâtir, et toi, en trois jours tu le relèveras!* » au verset 21: « *Mais Il parlait du temple de son corps* ».

Les disciples ne virent pas la vérité parce qu'ils étaient victimes du Judaïsme. Ils ne virent pas la vérité avant la résurrection. Au verset 22: « *C'est pourquoi lorsqu'Il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'Il avait dit cela* »; ils se souvinrent de cette parole et comprirent la véritable signification du sanctuaire. « *Et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite* ». Le mot « Écriture » se réfère ici à l'Ancien Testament puisque le Nouveau Testament n'existait pas à cette époque. Ils réalisaient maintenant que le service du sanctuaire avec ses constructions et ses agencements avait été donné par Dieu comme une aide visuelle afin de « montrer et d'annoncer » le plan du salut qui était accompli en Jésus-Christ.

Dans Exode 25:8, qui correspond à la première présentation que nous ayons au sujet du sanctuaire, Dieu parle à Moïse. Il dit: « *Fais-moi un sanctuaire afin que Je puisse habiter parmi vous* ». Comparez ce texte avec Jean 1:14: « *Et la Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous,...* » En grec il existe trois mots pour désigner « habiter ». Dans ce texte c'est le même mot que « tabernacle » (Skenos). Il a « été fait tabernacle », a « été fait tente » parmi nous; et nous apercevons la shekinah, la gloire de Dieu en Jésus-Christ. Le Psaume 29 nous dit que, dans le sanctuaire (le temple), tout révélait Sa gloire. Cette gloire était révélée dans le visage de notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus est la réalité du sanctuaire. Lorsque Christ vint, le type rejoignit l'antitype. Nous pouvons lire dans le Psaume 68:25 « *Ils voient ta marche O Dieu! La marche de mon Dieu, de mon Roi dans le sanctuaire* ».

Dans Jean 14:6 nous lisons: « *Jésus lui dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* ». Christ est le chemin et pour cette raison Il est l'accomplissement du sanctuaire. En montrant la croix du Christ nous montrons un agneau immolé dans le sanctuaire. Dans Jean 1:29, Jean le Baptiste dit: « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* ». Dans le sanctuaire il y avait les pains de proposition et dans Jean 6:51, Jésus dit: « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel* ». Au verset 53, Jésus dit: « *En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes* ». L'humanité de Jésus représentait le sanctuaire et dans cette humanité, Il accomplit la volonté parfaite de Dieu afin qu'en Lui nous puissions demeurer justes devant Dieu. Par conséquent, notre seule espérance est en Jésus-Christ, le pain de vie.

Dans Hébreux 10, l'auteur relie la chair de Christ avec le voile. Dans le sanctuaire terrestre, il y avait un voile entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint. Quand le prêtre officiait quotidiennement, il ne pouvait voir Dieu à cause de ce voile. Tout ce qu'il pouvait voir c'était la gloire qui brillait au-dessus du voile. Dans le sanctuaire terrestre le prêtre était un pécheur aussi y avait-il là, en permanence, ce voile entre un Dieu saint et un prêtre pécheur. Lorsqu'il allait une fois par an dans le Lieu Très Saint, le prêtre devait offrir un sacrifice particulier pour lui et sa famille. Le Talmud, qui est un commentaire Juif, nous indique qu'au moment où le grand prêtre entrait dans le Lieu Très Saint une fois par an, on attachait une corde autour de sa taille afin qu'au cas où il ne pourrait ressortir (personne d'autre n'osant entrer) on puisse le tirer dehors. Il y avait toujours une barrière. A la croix ce voile fut déchiré de haut en bas ce qui signifiait que la barrière entre l'homme pécheur et un Dieu saint était enlevée. Ceci veut dire que nous avons maintenant un accès direct auprès de Dieu par Jésus-Christ. Pour tous les croyants, c'est la signification de la prêtrise. Il n'est pas nécessaire de passer par un autre prêtre humain. Par Jésus-Christ nous avons tous accès directement à Dieu parce qu'Il a ouvert la voie pour nous.

Nous lisons dans 1 Jean 2:2: *« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier »*. Arrêtez-vous à ce mot « expiation ». Certaines versions utilisent le mot « propitiation ». Le terme de l'original est le même mot utilisé dans la version biblique des Septante pour « le trône de la miséricorde ». La loi nous condamne, mais Christ est notre protecteur; Il est le siège de la miséricorde c'est pourquoi Il est la propitiation. Ainsi, lorsque nous sommes tombés, Jean nous rappelle que nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. Rappelez-vous que nous ne tombons pas parce que nous le voulons, mais parce que nous sommes encore faibles et que nous n'avons pas appris comment marcher dans l'Esprit. La bonne nouvelle c'est qu'il n'est pas seulement le trône de la miséricorde pour nos péchés, mais aussi pour ceux du monde entier. Le seul problème c'est que le monde n'est pas au courant de cela. Les gens ne le savent pas et ils ne pourront pas le savoir s'il n'y a personne pour l'annoncer.

Dieu a appelé chaque croyant à annoncer au monde la bonne nouvelle que nous avons un trône de miséricorde. La plupart des gens dans le Tiers Monde pensent que les Américains sont les personnes les plus heureuses de la planète. En fait, quand j'ai quitté l'Afrique, les Africains me disaient: « Tu as vraiment de la chance, tu pars au pays du lait et de l'argent ». Cinq années dans ce pays ont ouvert mes yeux. Les richesses matérielles n'apportent pas le bonheur. Je n'ai jamais vu un pays dans le monde - (et je suis allé dans beaucoup de pays, excepté en Australie et en Afrique du Sud) - où on constate aussi peu d'estime de soi chez les individus. En 1986, un demi-million d'adolescents ont tenté de se suicider dans ce pays parce qu'ils ne se sentent pas en sécurité. Les familles étant disloquées, ces jeunes n'ont pas de sécurité et ne trouvent personne à qui se confier. Le gouvernement travaille à notre sécurité sociale, mais il ne voit pas notre futur comme très prometteur. Notre sécurité ne devrait jamais être placée dans le gouvernement, dans la sécurité sociale, dans l'aide sociale, dans nos oeuvres ou dans nos diplômes, mais en Jésus-Christ. Là, nous pouvons être en sécurité. Quand nous sommes affermis en Christ, nous sommes rendus capables de tenir en toutes situations.

Quand Amin Dada désorganisa complètement l'Ouganda, je fus très déçu à cause du comportement de l'église. A cette époque je n'étais pas citoyen américain. J'étais président du collège Adventiste et il était triste de voir que nos missionnaires américains ne pouvaient pas affronter la contrainte. Ils partaient pour l'Ambassade des États-Unis en disant: « S'il vous plaît mettez-nous en sécurité ». L'ambassadeur se faisait rassurant en essayant de mentir un peu. Il leur dit alors: « N'ayez pas peur! S'il y a le moindre problème pour les Américains, nous avons assez d'hélicoptères en Éthiopie pour venir vous enlever ». Ils se sentirent en sûreté parce que

le gouvernement leur avait promis la sécurité. Ils étaient censés être des missionnaires - ambassadeurs de Jésus-Christ! Ce que l'ambassadeur n'avait pas dit, et que j'ai découvert parce que j'ai été déporté d'Éthiopie, c'est que les hélicoptères en question étaient à Asmara, à l'autre bout du pays. Ils n'auraient jamais pu effectuer cette mission en Ouganda sans faire le plein de carburant en route et il n'y avait aucun endroit où ils puissent se ravitailler. Mais il leur avait donné la sécurité par un petit mensonge. Notre sécurité est en Jésus-Christ. Je me souviens avoir dit à mes camarades missionnaires: « Vous avez le gouvernement pour vous tirer d'embarras. Mais qu'advient-il des gens du pays? Quelle assurance allez-vous leur donner si vous n'en avez pas en Jésus-Christ? Nous avons besoin d'être enracinés en Jésus-Christ pour notre sécurité. Un de ces jours, la crise viendra. Notre sécurité sociale, notre aide sociale, nos banques vont s'effondrer et les cartes de crédit seront sans valeur. Il n'y aura pas d'endroit où fuir, car même le Tiers Monde sera pire qu'ici ».

Le sanctuaire était l'arche de l'alliance. Aussi longtemps qu'un homme restait à l'extérieur de ce sanctuaire, il n'y avait aucune espérance pour lui. Mais à partir du moment où un Juif entrait dans l'enceinte - la cour intérieure - il était en sécurité, en Christ. Dès lors où vous entrez en Christ vous êtes protégés. Saisissons-nous de cette image du plan du salut, du début à la fin, avec l'aide du Nouveau Testament. Lui seul offre la seule interprétation correcte du sanctuaire. Et je ne propose pas d'avoir recourt à Ellen White. Elle nous a été donnée pour nous conduire à la Parole de Dieu. Elle-même disait: « *Ne m'utilisez pas systématiquement du haut de la chaire* ». La Bible est le livre qu'elle souhaitait nous voir enseigner. J'utilise ses écrits pour mes études personnelles, comme vous devriez le faire, mais quand vous témoignez de la vérité faites-le à partir de la Parole de Dieu. La Bible est la seule règle de foi et d'exemple pour le chrétien. C'est ma prière que nous comprenions cette vérité en l'exposant.

Mon exposé sur le sanctuaire portera sur deux parties. Nous devons commencer avec le fait objectif de l'Évangile en Jésus-Christ. Une fois que nous sommes au clair avec cela, nous pouvons aller à l'application subjective. On ne commence pas une construction sans poser les fondations. Aucun homme ne peut placer un autre fondement que celui qui a été posé à savoir Jésus-Christ. C'est ce que Paul nous dit dans l'épître aux Corinthiens et c'est ce que le sanctuaire nous enseigne. Cela commence avec Jésus-Christ et bien entendu seulement pour ceux qui L'acceptent. Nous voulons recevoir tout spécialement ces bénédictions. Puisse Dieu nous aider dans cette étude du Sanctuaire qui représente la maquette du Plan du Salut de Dieu.

Chapitre 2 - La Rédemption dévoilée

Exode 25:1-9

« L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon coeur. Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande: de l'or, de l'argent et de l'airain; des étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, du fin lin et du poil de chèvre; des peaux de béliers teintes en rouge et des peaux de dauphins; du bois d'acacia; de l'huile pour le chandelier, des aromates pour l'huile d'onction et pour le parfum odoriférant; des pierres d'onyx et d'autres pierres pour la garniture de l'éphod et du pectoral. Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux. Vous ferez le tabernacle et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer. »

Dans le chapitre 1, nous avons vu que le sanctuaire représente ce que Dieu veut « montrer et dire », c'est une aide visuelle de Dieu, la démonstration de Son action salvatrice en Jésus-Christ. Chaque chose dans le sanctuaire, les agencements, les matériels, les objets, le rituel et les services devait révéler Jésus-Christ. C'est ce que nous allons étudier en détail dans le prochain chapitre. Dans ces deux premiers, nous aurons une vue d'ensemble qui permettra de comprendre que tout gravite autour du sanctuaire. Dans le premier chapitre, nous avons vu le sanctuaire comme une révélation du plan de la Rédemption offert par Dieu et nous avons vu que Christ est la réalité du sanctuaire. Dans ce chapitre, nous verrons comment le sanctuaire dévoile le plan de la Rédemption.

Le « plan directeur » est le plan qui vous donne le développement d'un projet de son début à sa fin. C'est ce que le sanctuaire fait pour nous. Il dévoile le plan de la Rédemption depuis son commencement et nous conduit directement à son terme. Il est nécessaire de garder en mémoire que le sanctuaire représente l'Évangile et particulièrement quand il interprète Daniel 8:14 qui est le texte clé sur lequel notre église est fondée. Il y a six points pour montrer ce que le sanctuaire souhaite révéler et comment il devient une réalité en Jésus-Christ.

1. Dieu a rencontré le pécheur dans le sanctuaire. Aujourd'hui Dieu nous rejoint en Jésus-Christ. C'est la bonne nouvelle pour le monde.
2. Dieu s'est révélé Lui-même au pécheur dans le sanctuaire. Exode 29:46. Maintenant Dieu s'est révélé Lui-même en Jésus-Christ. Jésus dit à Philippe dans Jean 14:9 « *Celui qui m'a vu a vu le Père* ». Aussi, quand nous voulons voir Dieu et voir comment Il est réellement, nous regardons à Jésus. Ceci est extrêmement important parce que beaucoup de chrétiens ont une image de Christ et ont une autre image de Dieu. Ils pensent que Christ est aimable et généreux mais que Dieu est violent, qu'Il est un juge en colère avec une fourche prêt à vous pousser dans le feu. Ce n'est pas la vérité. Dieu était en Christ se révélant Lui-même à nous. Ceux qui ont vu Christ ont vu Dieu.

3. Dieu habitait avec le pécheur dans le sanctuaire. Exode 25:8; 29-46. Maintenant Il habite avec nous en Christ et à travers Christ nous avons vu Sa gloire. Matthieu 1:23 dit: « *Son nom sera Emmanuel - Dieu avec nous* ».
4. Dieu parlait avec le pécheur dans le sanctuaire. Maintenant Il nous parle en Christ. Hébreux 1:2 met cela très clairement en évidence: « *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils...* » En d'autres termes, Christ est le « langage » de Dieu qui nous parle, à nous qui vivons dans la période du Nouveau Testament.
5. Dieu acceptait le pécheur dans le sanctuaire. Lévitique 1:4. Maintenant Il nous accepte en Christ. « *Nous sommes acceptés dans le bien-aimé* » nous dit Paul dans Éphésiens 1:6.
6. Dieu pardonnait au pécheur dans le sanctuaire. C'est en Christ que nous recevons le pardon des péchés. Aussi nous voyons que le sanctuaire est un type de l'Évangile. Quand nous parlons de « *la petite corne qui profane le sanctuaire* » dans Daniel 8, nous devons comprendre cela dans le contexte du Nouveau Testament et avoir une vue d'ensemble.

Notez comment Dieu a révélé Son plan de la Rédemption aux Juifs et comment cette révélation est expressive pour nous aujourd'hui. Nous lisons dans Exode 25:1-2: « *L'Éternel parla à Moïse et dit: Parle aux enfants d'Israël: Qu'ils m'apportent une offrande; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur* ». Cette offrande devait être utilisée pour construire un sanctuaire. Exode 25:8. Elle devait être donnée de bon cœur - une offrande volontaire. Dieu dit à Moïse qu'il devait construire un sanctuaire exactement comme celui qui lui avait été montré. Dieu est un entrepreneur très consciencieux.

Le Psalmiste nous dit que dans le sanctuaire toutes choses révèlent la gloire de Dieu. Chaque objet a une fonction et une signification. C'est pourquoi nous ne devons pas regarder le sanctuaire d'une façon désinvolte puisque tout représente l'Évangile. Il y a des zones que nous ignorons parfois, mais nous voulons regarder au sanctuaire et découvrir comment il révèle le plan du salut.

La première chose que nous étudierons sera la cour extérieure. Elle mesurait cent coudées sur cinquante. C'étaient les dimensions que Dieu avait données à Moïse. Bien sûr, nous n'utilisons plus les coudées aujourd'hui. Elle représente la distance qui sépare le coude d'un homme du bout de ses doigts. Aujourd'hui encore au Moyen-Orient et surtout dans les campagnes lorsque vous achetez un vêtement le négociant ne le mesure pas avec un mètre ruban. Il prendra le vêtement et le mesurera au moyen de son bras, depuis le coude jusqu'au bout des doigts. Les Hébreux et les érudits de l'Ancien Testament disent que la coudée était approximativement d'un pied et demi, ou dix-huit pouces, soit 45 centimètres. Si donc vous mesurez 100 coudées par un pied et demi vous obtenez 150 pieds (45 mètres). Dans Ézéchiel 43:13 Dieu nous dit que la coudée pour le sanctuaire était un peu différente de la coudée normale. C'était une coudée normale à laquelle on ajoutait la largeur d'une main. Les érudits hébreux interprètent cela comme signifiant 1.8 pied, soit environ 54 centimètres. De cette façon, la cour extérieure mesurait 180 pieds (54 mètres) par 90 pieds (27 mètres).

Cette cour extérieure avait un mur de pur lin blanc de 9 pieds de haut (2,7 mètres). Que diraient les membres de nos communautés si l'on construisait un mur de 2,7 mètres autour de

nos églises? Quand nous allions à l'Église à Nairobi, il nous fallait passer devant l'ambassade de Russie. Celle-ci, comme celle d'Addis-Abeba, possédait non pas un mur, mais une grille de quatre mètres, fortifiée et barbelée à son extrémité. Ma femme avait l'habitude de dire lorsqu'elle passait là: « Je me demande ce qui se passe là dedans! » Pourquoi Dieu désirait-il qu'un mur de presque trois mètres empêche quiconque de voir à l'intérieur? Nous y reviendrons dans les deux prochains chapitres, et spécialement quand nous étudierons le motif « en Christ ».

À vrai dire, la cour extérieure était faite de deux parties. La partie Est, à main droite, renfermait l'autel des holocaustes et la cuve des ablutions qui servait aux prêtres pour se laver les mains. C'était la seule partie qui possédait une entrée sur la cour extérieure. Puis la partie Ouest, qui mesurait aussi 10,6 mètres par 13,5 mètres comme la partie Est. Il est important que nous nous rendions compte de la configuration. Au centre même de la partie Est était l'autel des holocaustes et au centre de la partie Ouest se trouvait l'arche de l'alliance. Ces deux éléments de l'ameublement étaient extrêmement importants et révélaient deux choses; - premièrement que Christ crucifié est notre espérance, mais aussi que Christ notre propitiation est également le trône de la grâce. Ceci est représenté par l'arche de l'alliance. Il est notre intercesseur.

Le peuple pouvait entrer dans la partie Est. Celle-ci était appelée le lieu de la rencontre. Dans la partie Ouest, aucune personne de l'assemblée n'était autorisée à pénétrer. Comment pouvait-on savoir où la partie Est se terminait et où commençait la partie Ouest? Il n'y avait pas de barrière à cet endroit là. Le Lieu Très Saint mesurait cinq mètres quarante sur cinq mètres quarante et le Lieu Saint mesurait dix mètres quatre-vingt sur cinq mètres quarante. Si l'arche de l'Alliance était au centre du Lieu Très Saint alors il y avait deux mètres soixante-dix du centre de la partie Ouest au milieu du rideau. Donc, du premier rideau au rideau extérieur il y avait dix mètres quatre-vingt et il y avait treize mètres cinquante du centre de la partie Ouest, qui renfermait l'arche de l'Alliance, jusqu'au rideau extérieur. Le rideau extérieur représentait l'entrée au ciel. La porte de la cour Est représentait l'engagement en Christ. « *Il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* » (Romains 8:1). Puis-je vous rappeler que le baptême dans le Nouveau Testament est toujours « en Christ ». En d'autres termes, vous ne pouvez pas être sauvé subjectivement tant que vous n'êtes pas en Christ.

Pour une étude sérieuse, lisez les épîtres de Paul. Si cela est trop long pour vous, lisez alors simplement l'épître aux Éphésiens. Chaque fois que vous rencontrerez les mots « en Christ » ou « en Lui » ou « dans le bien aimé » ou encore « ensemble avec Lui » soulignez-les et quand vous aurez terminé, comptez combien de fois vous avez rencontré cette expression. Cela sera une formidable bénédiction pour votre croissance spirituelle.

Il fut un temps, depuis la Réforme, où la plupart des érudits du Nouveau Testament regardaient la justification par la foi comme le thème central de la théologie de Paul. La recherche biblique moderne se détourne de cela. On pense aujourd'hui que le thème central de la théologie de Paul est le motif, ou l'idée, « en Christ ». C'est seulement quand nous avons compris cela que nous pouvons saisir le concept de la justification par la foi chez Paul. Nous aurons deux chapitres sur cette seule idée, car il est très important que nous la comprenions. C'est une vision difficile pour la pensée occidentale. Puisse Dieu vous donner la compréhension, car votre vie sera changée lorsque vous l'aurez comprise.

Après avoir surligné ces phrases, regardez les verbes qui les accompagnent. Vous y trouverez une richesse de vérités. La cour extérieure était le lieu d'où Dieu sauvait l'homme, elle représente le motif « en Christ ». La partie Est représente le ministère terrestre du Christ. La

partie Ouest représente le ministère céleste du Christ. Avec l'ensemble vous avez le plan de la Rédemption de l'humanité.

Savez-vous que la plus courte distance entre les Juifs et l'arche quand ils voyageaient, ou la distance entre la tente la plus proche et l'arche devait être de plus de deux mille coudées soit environ un kilomètre? Aucune tente ne devait être dressée plus près. En 1981 j'ai tenu une série de réunions pour les pasteurs d'Égypte. Au Moyen-Orient ils tiennent beaucoup au principe de réciprocité et en voulant me faire plaisir ils me proposèrent de venir me chercher pour une visite du mont Sinaï. Nous avons parcouru en voiture la distance depuis Goshen jusqu'au Sinaï en huit heures. Je ne sais pas comment les Juifs ont pu s'organiser pendant quarante ans, car il n'y a rien que le désert - du sable, du sable et encore du sable.

Il y a là deux plaines que l'on croit être celles où les Israélites campèrent la première fois quand ils reçurent les instructions pour la construction du sanctuaire. Je crois que l'emplacement reconnu par le Dr. Horn comme étant celui où le peuple d'Israël séjourna est le bon, car, à l'emplacement du monastère Sainte-Catherine (qui est l'autre site possible) il y a tout juste une plaine. A l'emplacement du site du Dr. Horn s'étale une grande plaine et je peux comprendre comment le sanctuaire pouvait y être édifié et toutes les tentes être montées autour. Les Israélites ne devaient pas élever de tente à moins de deux mille coudées (soit un kilomètre) du sanctuaire, de sorte que tous pouvaient voir celui qui s'en approchait pour offrir un sacrifice. Certains devaient hocher la tête en disant: « Je me demande ce qu'il a bien pu faire pour avoir à offrir un sacrifice ». Mais dès lors où l'on entrait dans la cour intérieure personne ne pouvait plus vous voir. L'homme repentant était enveloppé par la justice du Christ. C'est une bonne nouvelle.

Chacune des deux parties avait deux aspects. La partie Est représente le ministère terrestre du Christ qui indique deux choses - Sa vie et Sa mort. Le sanctuaire révèle la mission terrestre du Christ. Hébreux 9:12 nous dit que Christ a obtenu pour nous une Rédemption éternelle. Nous devons être prudents quand nous utilisons des termes bibliques. Il n'est pas dit dans la Bible que Christ a fait une provision pour notre salut. Il a obtenu la rédemption éternelle. Dans Romains 10 Paul met en opposition le salut en Christ et le salut par les oeuvres. « *Car Christ est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient* » (Romains 10:4). Le mot « fin » ne signifie pas que Christ se détourne de la loi mais que Christ est la réalisation de la loi. Christ est l'accomplissement de la loi pour la justification de tous ceux qui croient. Romains 10:5 représente le légalisme - le salut par les oeuvres.

La justice de la loi comporte deux phases. Si vous devez vous tenir juste devant Dieu au moyen de la loi il y a deux choses que celle-ci exige de vous. Premièrement, une obéissance parfaite; mais parce que nous sommes pécheurs, cette parfaite obéissance ne pourra pas nous rendre juste. L'obéissance ne peut effacer notre désobéissance. La loi exige aussi la justice et Dieu pourrait dire, « peu m'importe combien tu as été obéissant à la loi. Pour enlever ta condamnation, tu dois mourir, parce que le salaire du péché c'est la mort ».

Christ a accompli l'ensemble. L'expérience de Christ pour notre salut ne commence pas avec Son baptême, pas plus qu'elle ne débute à la croix. Elle commence à l'incarnation. Depuis le jour de sa naissance jusqu'à ce qu'il ait atteint trente-trois ans, Il a obéi parfaitement. C'est pourquoi Il peut dire « *Satan est venu et n'a rien pu trouver en moi* ». Mais cette obéissance parfaite ne pouvait faire de lui « Christ notre Justice ». Il devait aller à la croix et faire face à la justice de la loi. Par son obéissance positive à celle-ci et par sa mort sur la croix, Il a satisfait à toutes les exigences de cette loi en notre faveur. C'est pourquoi Christ est la fin de la loi pour tous ceux qui croient.

Rappelez-vous que, lorsque Christ mourut sur la croix, Il ne mourut pas seulement pour nos péchés passés. Il mourut pour tous nos péchés. Je vous défie de trouver un texte dans l'Ancien ou le Nouveau Testament qui dise que Christ est mort seulement pour nos péchés passés. S'il vous plaît n'utilisez pas Romains 3:25, car je ne voudrais pas que vous soyez embarrassé. Si vous prenez ce texte, vous l'utilisez en dehors de son contexte. En Christ nous avons le pardon pour tous nos péchés. Je reviendrai là-dessus en détails.

Ceci est le ministère terrestre de Christ. Quand Celui-ci monta au ciel, Il y alla avec une justice qui qualifie tout être humain pour l'éternité dans la mesure où la personne accepte ce don. Nous pouvons lire dans Romains 5:18: « *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». Ceci est la bonne nouvelle de l'Évangile. C'est ce que Christ a confié à l'Église afin qu'elle le proclame au monde - par Son obéissance, la justice a atteint tous les hommes comme un libre don pour la justification qui donne la vie, pas simplement pour la justification, mais pour la justification qui donne la vie.

Notez ici une distinction. Quand il parle de notre condamnation en Adam et de notre justification en Christ, il y a un mot que Paul utilise avec Christ et qu'il n'utilise pas avec Adam. C'est le mot « don ». Ce qui est nôtre par Adam, est nôtre par droit de naissance parce que, par nature, nous sommes enfants d'Adam. Ce qui est nôtre en Christ est un don et comme tout don vous ne pouvez en jouir tant que vous ne le recevez pas. Romains 5:17 montre cela: « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul* ». Le ministère céleste de Christ comprend également deux phases: le service quotidien et l'annuel. Après avoir terminé son ministère terrestre Christ entra au ciel, non pas dans le temple de Jérusalem, mais dans le ciel même pour intercéder en notre faveur.

Certains enseignent que le jour des expiations a été accompli à la croix et nous voulons réfléchir dans ce sens également afin d'être au clair au sujet du ministère céleste de Christ qui commença en l'an 31 et qui ne se terminera pas avant que la terre soit restaurée et que le péché soit éliminé. Une des choses que nous devons garder à l'esprit est la différence entre le type et l'antitype. Dans le livre des Hébreux, nous apprenons que le sanctuaire est une parabole. Vous ne pouvez pas développer une parabole dans tous ses détails. Dans un type, vous ne pouvez pas projeter toutes choses d'une manière détaillée, sinon vous seriez troublé. Le livre des Hébreux met cela en évidence à maintes reprises. Je voudrais donner deux exemples. Dans le sanctuaire terrestre, il y avait le sacrifice du matin et le sacrifice du soir, les cinq autres types de sacrifices individuels et le jour des expiations. Mais en réalité, il n'y avait qu'un sacrifice. Que vous parliez du sacrifice quotidien ou des sacrifices annuels du jour des expiations, chacun d'eux indique un seul sacrifice.

Voyons autre chose encore. Dans le sanctuaire terrestre, Dieu demeurait dans le Lieu Très Saint. Ce qui faisait la sainteté de ce lieu ce n'était pas la construction, mais la présence de Dieu Lui-même. Le prêtre intercédait pour le peuple dans le Lieu Saint mais il y avait un problème; celui qui intercédait pour le peuple était pécheur lui-même. C'est pourquoi on trouvait un rideau entre Dieu et lui, à cause des infirmités de l'homme. Dans Hébreux 7:28, il nous est dit: « *En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité* ».

Les prêtres qui officiaient dans le sanctuaire terrestre étaient des hommes pécheurs. Ils avaient des infirmités et des faiblesses. Aussi était-il nécessaire qu'il y ait toujours une barrière

entre le prêtre et Dieu. De même, au jour des expiations lorsque le prêtre pénétrait dans le Lieu Très Saint cette barrière était représentée par un sacrifice spécial que celui-ci devait offrir pour lui-même. Christ n'a pas eu besoin d'offrir un sacrifice pour lui-même, Il est mort pour vos péchés uniquement parce qu'Il était sans péché.

Ici encore il y a une distinction à faire. Le prêtre devait offrir un sacrifice pour lui-même et pour sa famille avant de pouvoir entrer dans le Lieu Très Saint. Malgré cela, on attachait une corde autour de sa taille pour le cas où il mourrait là, afin qu'on puisse éventuellement l'en retirer puisque personne ne pouvait entrer. Ceci est le type, mais en réalité il n'y a pas de barrière entre Christ et Dieu. C'est pourquoi, par Jésus-Christ, nous pouvons aller à Dieu directement et en toute confiance parce qu'il n'y a pas de barrière.

Pensez-vous que je prêche une hérésie? Je vais vous donner une confirmation, et pour ceux qui parmi vous le souhaitent, un appui d'Ellen White. Nous n'avons pas besoin d'elle pour faire la preuve d'un tel enseignement parce que notre doctrine est basée sur les Écritures, mais pour ceux qui le souhaitent je vais donner une citation. Premièrement dans Jésus-Christ page 761: « *Le grand sacrifice est consommé. La voie qui donne accès au Lieu Très Saint est ouverte. Un chemin nouveau et vivant est préparé pour tous* ». Le trône de la grâce où siégeait la gloire de Dieu dans le Saint des Saints est découvert pour tous ceux qui acceptent Christ comme la propitiation pour leurs péchés. Un autre texte se trouve dans le livre Paraboles, page 386: « *Christ vint pour détruire chaque mur de séparation afin de laisser ouverte chacune des parties du temple pour que toute âme puisse avoir un libre accès à Dieu* ». Mais aussi le S.D.A Bible Commentary, à la page 1109: « *Une route nouvelle et vivante devant laquelle aucun voile n'est accroché est offerte à tous* ».

Quand Christ mourut sur la croix le voile entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint fut déchiré de haut en bas. Dieu fit cela afin de montrer qu'il n'y avait plus de barrière entre un Dieu saint et un homme pécheur qui vient à Lui par Jésus-Christ. Il y a là un libre accès. Voici un texte d'Hébreux 10:19-20: « *Ainsi donc, frères, nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire* ». Nouveau pour l'ancien; par l'ancienne voie, l'homme du peuple ne pouvait entrer dans la partie Ouest. Le prêtre ne pouvait pas venir à Dieu directement. Il y avait toujours ce voile. « *Par la route nouvelle et vivante qu'Il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est à dire de sa chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu; approchons-nous donc avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau purifiée* ».

Ceci est une bonne nouvelle! Vous voyez que le voile extérieur représente l'entrée au ciel. Le voile intérieur représente l'entrée dans la présence de Dieu. Et je remercie Dieu de ce que par Jésus-Christ nous n'avons pas seulement accès au ciel sans voile, mais de ce que nous avons accès à Dieu Lui-même. C'est là le privilège d'être chrétien.

Cela veut-il dire que le jour des expiations a été accompli à la croix? La réponse est non. Le jour des expiations était centré autour des deux boucs. Il est vrai que le bouc pour l'Éternel, qui était tué au jour des expiations représentait la croix, mais le bouc qui représentait Azazel n'a pas trouvé sa réalisation en l'an 31. Cela reste dans le futur et revêt une importance particulière quand nous examinons le jour des expiations. Que représente Azazel? Cela concerne la voie qui mène au ciel et celle qui conduit dans la présence de Dieu; une voie qui a été laissée ouverte pour toute âme qui accepte Jésus-Christ comme son Sauveur.

Quand nous considérons le ministère céleste, nous constatons deux phases: Premièrement, l'intercession. Pourquoi? Parce que Jésus intercède continuellement pour nous.

Lisez Hébreux chapitre 7. Je veux attirer votre attention sur deux mots de ce chapitre. Le dernier mot du verset trois, « continuellement » (ou « à perpétuité ») mais aussi au verset 25 « toujours vivant » et encore le mot « à tout jamais » (ou « éternellement ») au verset 28. Ce sont des synonymes au mot Hébreux « tamid » qui signifie « le quotidien ». Retournons au verset trois: « *Il est sans père (ceci représente Christ ayant une prêtrise éternelle), sans mère, sans généalogie, il n'a ni commencement de jours ni fin de vie, mais il est rendu semblable au Fils de Dieu; ce Melchisédek demeure sacrificateur à perpétuité* ». C'est le même mot qui est utilisé dans l'Ancien Testament pour « le quotidien ». En d'autres termes, tant que nous restons pécheurs, nous avons besoin d'un intercesseur. Puis-je vous rappeler un autre texte en Romains 8:34; peut-être que cela nous aidera à comprendre pourquoi nous avons continuellement besoin d'un intercesseur à la droite de Dieu: « *Qui les condamnera? (Paul dit que ce ne peut être Christ parce que) Christ est mort; bien plus, Il est ressuscité, Il est à la droite de Dieu, et Il intercède pour nous!* »

Lorsque nous retournons à Hébreux 7:28 (dans l'original la division en chapitre n'existe pas). En regardant au verset 1 du chapitre 8 nous lisons: « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les deux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme* ». Nous avons un Avocat, Christ, qui est assis à la droite de Dieu et qui intercède pour nous. C'est notre espérance. Un temps vient où Dieu éliminera le péché et c'est cela le jour des expiations. Le péché doit être éradiqué. Aujourd'hui nous avons besoin de mettre des verrous à nos portes pour empêcher les voleurs d'entrer. Nous n'aurons plus besoin de cela dans la nouvelle Jérusalem parce que le péché aura disparu. Là, il n'y aura plus ni voleurs ni assassins. Puisse Dieu nous bénir afin que, lorsque nous venons à Lui par Jésus-Christ, nous puissions y aller hardiment.

Dieu a un plan pour vous et moi et ce plan n'est pas partial. Du début à la fin tout est de Dieu. Dieu a planifié notre salut, Il a planifié notre Rédemption du début à la fin et la Bible nous assure que ceux qui placent leur foi en Christ ne seront pas désappointés. Aussi, levons les yeux vers Jésus-Christ qui nous a précédés et qui intercède pour nous. Bientôt Il reviendra pour nous prendre avec Lui.

Jésus a dit à ses disciples: « *Dans la maison de mon Père il y a beaucoup de demeures* ». C'est la traduction KJV mais l'original ne dit pas cela. Je pense que si Jean vivait aujourd'hui il dirait: « Dans la maison de mon Père il y a des chambres pour tous ». Quand vous arrivez à un motel et que vous voyez l'affiche: « complet » cela veut dire qu'il n'y a plus de chambre pour vous. C'est trop tard. Mais dans la maison de Dieu il y a des chambres pour tout le monde.

Il y a de la place pour tous dans le royaume de Dieu. Il est le Rédempteur, Il est la propitiation pour tout homme et Dieu souhaite que chacun puisse y entrer. Il prépare une place pour chacun, mais Il ne forcera personne à venir. C'est pourquoi Il a retardé Son retour, car Il souhaite que personne ne périsse. Notre travail consiste à annoncer cela au monde! Il nous est donné l'ordre de prêcher le message de réconciliation. Puisse Dieu nous aider à annoncer au monde que nous avons un Sauveur qui a vaincu pour nous; pas simplement pourvu, mais obtenu pour la race humaine un salut plein et complet. Et ce salut est un don pour tous si seulement il est accepté avec reconnaissance. Puisse Dieu nous bénir afin que nous comprenions le message du sanctuaire et que nous devenions une lumière pour Lui dans toutes nos communautés.

Chapitre 3 - Dieu avec nous

Hébreux 10:5-10

« C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, Mais tu m'as formé un corps; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, je viens Dans le rouleau du livre il est question de moi Pour faire, ô Dieu, ta volonté. Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, Ni holocaustes ni sacrifices pour le péché ce qu'on offre selon la loi, il dit ensuite: Voici, je viens Pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. »

Nos deux derniers chapitres ont posé les fondements pour une compréhension sérieuse du message du sanctuaire. Nous avons noté deux faits importants.

1. Dieu a donné le sanctuaire à Moïse comme une maquette du plan du salut. Par le sanctuaire nous avons une révélation de ce que Dieu a donné. Nous y découvrons Son action, du début à la fin, pour notre salut et notre restauration.
2. Nous découvrons que Jésus est la réalité du sanctuaire. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas un véritable sanctuaire dans le ciel. Hébreux 8 met clairement en évidence qu'il y a un sanctuaire au ciel. Mais ce n'est pas là dessus qu'il faut insister. Dieu n'a pas donné le message du sanctuaire pour mettre l'accent sur les bâtiments, mais sur une personne Jésus-Christ.

Maintenant, commençons une étude approfondie du grand plan du salut de Dieu et de son action salvatrice en Jésus-Christ. Quand nous prenons la parole de Dieu, nous devons mettre de côté nos idées préconçues, nos opinions et nos préjugés et la laisser nous parler. *« Il n'y a pas d'excuse pour celui qui prend position disant qu'il n'y a pas d'autres vérités qui puissent être révélées et que toutes nos interprétations de l'Écriture sont sans erreur. Le fait que certaines doctrines ont été considérées comme étant la vérité par notre peuple n'est la preuve que nos doctrines sont infaillibles. L'approfondissement de la vérité ne peut engendrer l'erreur, et celui-ci peut être correct. Aucune vraie doctrine ne perdra quoi que ce soit à une investigation sérieuse »* (Conseils aux Auteurs et Éditeurs, p. 35).

Permettons-nous d'examiner la vérité telle qu'elle est en Christ. Mettons nos idées préconçues de côté en nous souvenant que Jésus rappelait à ses disciples que leurs difficultés à comprendre son enseignement venaient de ce qu'ils tentaient de mettre du vin nouveau dans de vieilles outres. Nous ne devons pas faire cela. Examinons donc la Parole de Dieu et laissons-la parler. Nous allons faire des découvertes qui ne s'harmonisent pas forcément avec nos opinions antérieures, mais nous devons permettre à la Parole de Dieu d'être la règle qui mesure la vérité.

Dieu a un objectif - un ultime objectif dans le plan du salut. Christ est la réalité de ce plan et Dieu réalisera cet objectif. De tout temps, le plan de Dieu en créant l'homme était qu'Il puisse habiter dans l'homme et qu'à travers l'humanité Il puisse révéler Sa gloire. C'était le plan original de Dieu. Lorsque l'homme chuta, ce plan s'écroula, car l'Esprit de Dieu le quitta et notre vie d'homme fut plongée dans les ténèbres. Vous et moi sommes nés comme des enfants des ténèbres. Par le moyen de Jésus-Christ, Dieu veut nous amener à redevenir des enfants de lumière. Le plan ultime et le propos de Dieu est défini dans la Bible comme « l'alliance éternelle » quelques fois appelée « la nouvelle alliance », en contraste avec l'Ancienne Alliance qui était un type. L'alliance éternelle est synonyme d'Évangile éternel, Évangile qui doit être prêché à toutes nations, toutes tribus, tous peuples et toutes langues.

Dans 2 Corinthiens 6:16, nous lisons: « *Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant* ». Dieu ne souhaite pas habiter dans des bâtiments. Il habite au ciel et souhaite aussi habiter en nous. « *Vous êtes le temple du Saint-Esprit* ». « *Ainsi dit l'Éternel, J'habiterai en eux et Je marcherai au milieu d'eux et Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* ». Ceci est le plan de Dieu pour nous. Il veut demeurer en nous non seulement pour nous sauver et que nous puissions aller au ciel, mais aussi pour qu'Il puisse se révéler lui-même par nous.

En parlant à d'autres croyants, des gentils, Paul dit dans Éphésiens 2:19-22: « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit* ». Dieu souhaite nous édifier.

Notez que Jésus est la pierre angulaire. La pierre principale n'est pas forcément celle qui porte l'essentiel du poids. Ici en Amérique, la plupart de nos maisons sont construites en bois. Dans le pays de la Bible, au Moyen-Orient, le bois est un luxe. C'est difficile d'obtenir du bois à cet endroit. Il y a surtout le désert. On trouve beaucoup de pierres et de rochers et c'est pourquoi les maisons sont construites avec des pierres. Quand les fondations d'un édifice sont réalisées, la première chose que fait le constructeur c'est de poser la pierre angulaire. On mesurera tout le reste à partir de cette pierre. Ensuite il place les trois autres pierres d'angle et il les relie par une corde. Chaque chose est mesurée à partir de cette pierre angulaire.

Ce que Paul dit ici et ce que Pierre confirme - c'est une parole courante dans le Nouveau Testament - c'est que chaque chose est mesurée en fonction de la pierre angulaire. Votre expérience et la mienne doivent être mesurées par une personne - Jésus-Christ. Aussi devons-nous commencer, non pas avec notre expérience, mais avec la pierre angulaire et c'est ce que nous allons faire dans cette étude. Nous devons être édifiés autour de Lui jusqu'à ce que le temple de Dieu soit terminé. C'est le but ultime de Dieu.

Jean 1:14 est l'accomplissement d'Exode 25:8 où Dieu parle à Moïse et dit: « *Ils me feront un sanctuaire et J'habiterai au milieu d'eux* ». La réalité de cela, bien sûr, c'est Jésus-Christ. Dieu habite en nous, aujourd'hui, par Jésus-Christ. Nous en trouvons la description dans le premier chapitre de Jean. Dans ce texte Jésus est présenté comme la Parole qui est Dieu. En Jean 1:14 il est dit: « *La parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* ».

Nous devons analyser chacune de ces déclarations. Nous regarderons premièrement au mot « chair ». Cela signifie que Jésus-Christ, qui était Dieu, a été fait homme. C'est l'humanité de Christ, le sanctuaire, le lieu où Dieu demeure. C'est dans cette humanité que Dieu nous sauve et nous rétablit. C'est la raison pour laquelle la plume inspirée d'Ellen White nous dit que: « *l'humanité de Christ est tout pour nous* ».

Maintenant, regardons au mot « demeurer ». La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous. Le mot habituel de nos versions bibliques pour « demeurer » est traduit du mot grec « kataikathele ». C'est le sens ordinaire de « demeurer ». Ce n'est pas le mot que Jean employa. Il utilisa un mot très expressif que l'on retrouve dans Hébreux 9:2. Regardons le verset un pour saisir le contexte: « *La première alliance avait aussi des ordonnances relatives au culte, et au sanctuaire terrestre. Un tabernacle fut, en effet, construit. Dans la partie antérieure, appelée le lieu saint, étaient le chandelier, la table et les pains de propositions* ».

Le mot que Jean a utilisé et qui est traduit par « demeurer » est traduit dans le livre de Hébreux par un autre mot, « tabernacle ». Ce que Jean dit c'est: « *La Parole de Dieu a été faite chair et a « tabernacé » parmi nous* ». Ainsi, Christ dans son humanité était le sanctuaire de Dieu, sanctuaire que l'Éternel prépara. Dieu a fait que la Parole devienne chair. Dieu demeura dans la chair et c'est dans cet état qu'Il racheta la race humaine. Ceci est la première découverte que nous devons faire. Un autre texte, dans Mathieu 1:23 complète ce que nous venons de lire: « *Voici la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous* ». Ainsi, Jésus-Christ était le sanctuaire et Dieu habita dans ce sanctuaire (l'humanité). La raison pour laquelle Il demeura en nous c'est qu'Il voulait nous sauver.

Un texte de plus, Jean 2:13-32 nous rappelle que Jésus lui-même identifia son humanité avec le temple de Dieu, il y a là une leçon objective. Jésus partant pour la fête de Pâque trouva que les Juifs profanaient le temple en le transformant en un marché. Il prit un fouet et les chassa du temple, eux, leurs moutons et leurs bœufs. Au verset 16, Il dit: « *Ôtez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic* ». Quand Il eut dit ces mots (verset 17) « *Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: le zèle de ta maison me dévore. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent: quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte? Qui t'a donné autorité pour purifier le temple?* »

Verset 19: « *Jésus leur répondit: Détruisez ce temple et en trois jours Je le relèverai* ». Il y a là deux choses à prendre en compte. Dieu créa Ève et Adam dans un corps parfait. Que firent-ils de cela? Ils le souillèrent. Au verset 20: « *Les Juifs dirent: il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours Tu le relèveras!* » Verset 21: « *Mais Il parlait du temple de son corps* ». Verset 22: « *C'est pourquoi, lorsqu'Il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'Il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture (ceci est l'Ancien Testament, le message du sanctuaire) et à la parole que Jésus avait dite* ».

Dans son humanité, Jésus-Christ est le temple de Dieu. Dans Jean 1, il nous est dit que dans ce temple nous apercevons la gloire de Dieu. Jean définit la gloire de Dieu au verset 14 de sa première épître. Il est dit que « la gloire de Dieu » est décrite comme « pleine de grâce et de vérité ». La grâce de Dieu est une disposition aimante pour les pécheurs par laquelle Il nous rachète en Jésus-Christ. Mais Sa gloire c'est aussi le don de Sa personne, l'amour qui renonce à lui-même. C'est pourquoi nous pouvons voir en Jésus-Christ le vrai caractère de Dieu. Il n'est pas un feu qui cherche à nous consumer. Il est le Dieu d'amour qui vient à nous pour nous sauver et c'est pour cela qu'Il envoya Jésus-Christ.

En parlant de l'incarnation de Christ, nous lisons dans Hébreux 10:5: « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps* ». Quand Christ, la réalité du sanctuaire vint dans le monde Il dit « *tu m'as préparé un corps* ». Ce verset dit que Christ n'est pas venu dans le monde pour perpétuer le système des sacrifices. Il est venu pour être la réalité de ce système. C'est pourquoi nous pouvons lire au verset 6: « *Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché* ». Qu'est-ce que l'auteur de l'épître aux Hébreux veut dire? C'est Dieu qui a institué ce système des sacrifices. Pourquoi donc dit-il qu'il n'y prend pas plaisir? Est-ce à cause de ce que les Juifs en ont fait? Ils ont pris ce système et lui ont attribué des mérites en lui-même. Ils lui ont donné une valeur salvatrice, chose que nous ne devrions jamais faire avec les cérémonies de l'Ancien Testament, à l'exception néanmoins du baptême et du repas de Sainte Cène. Ce sont simplement des rappels ou des symboles qui nous montrent la réalité, à savoir Christ. C'est pourquoi Dieu dit qu'il ne prend pas plaisir dans les sacrifices d'animaux. En fait, Il déteste cela parce qu'il a lui-même créé ces bêtes. La croix représente un tel prix pour le salut de l'homme que Dieu souhaite montrer à l'humanité ce que cela Lui a coûté de nous sauver. Les rituels, les sacrifices d'animaux ne possèdent pas de valeur en eux-mêmes.

Hébreux 10:7: « *Alors j'ai dit: Voici je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire ô Dieu ta volonté* ». Ceci fait appel au Psaume 40. Retournons à ce texte parce que l'auteur des Hébreux n'en donne qu'une citation partielle. Il tient pour acquis que les Juifs connaissent le texte tout entier, mais nous ne sommes pas aussi familiers avec ce passage qu'ils l'étaient eux-mêmes. Le voici: « *Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu! Tes merveilles et tes desseins en notre faveur: Nul n'est comparable à toi; Je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte. Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert les oreilles; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. Alors je dis: Voici, je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté mon Dieu! Et ta loi est au fond de mon cœur* ».

La loi dont on parle ici est la Torah, les cinq premiers livres de l'Ancien Testament. Tous les types et symboles de la réalité sont présentés dans cette loi. Quand Jésus était sur cette terre, Il disait, Mathieu 5:17 « *Je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir* ». C'est pourquoi Hébreux 10 nous dit que la volonté de Dieu c'est notre rédemption ou notre restauration. Par exemple, nous lisons en Jean 3:17 que Dieu n'a pas envoyé son Fils pour condamner. Dans Galates 4:4 nous lisons: « *Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption* ».

Hébreux 10:8 « *Après avoir dit d'abord: Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché; ce que l'on offre selon la loi* ». Cela c'est le type. Une plus claire figure du type, qui parle du système sacrificiel, est présentée dans Hébreux 9:9-10: « *C'est une figure pour le temps actuel, où l'on présente des offrandes et des sacrifices qui ne peuvent rendre parfait sous le rapport de la conscience celui qui rend ce culte, et qui, avec les aliments, les boissons et les diverses ablutions, étaient des ordonnances charnelles imposées seulement jusqu'à une époque de réformation* ». C'est pourquoi l'auteur nous dit en Hébreux 10:8 que le système sacrificiel est sans valeur.

Maintenant lisez Hébreux 10:9: « *Il dit ensuite: Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde* ». Le premier système est le sacrificiel, le type. Le second est la réalité. Souvenez-vous que le sanctuaire est le plan-modèle de Dieu. Un modèle est important tant que la réalité n'est pas là. Lorsque vient la réalité, on prend le modèle pour le mettre en vitrine, afin de montrer à quoi il ressemble, mais c'est tout. Il n'a plus de valeur. En architecture, le plan schéma reste dans le placard ou sur une étagère quand l'édifice

est terminé. Quelquefois même on le met au feu. Je me demande combien savent où sont les plans de leur église. Vous en aviez besoin quand vous construisiez, mais vous n'en avez plus l'utilité maintenant. La réalité est Jésus-Christ.

Le service du sanctuaire ne prend pas fin avec le ministère terrestre de Christ. Il doit inclure Son ministère céleste. Le service du sanctuaire doit aussi présenter l'effacement du péché. Aussi nous avons toujours besoin d'y regarder pour comprendre la pleine signification du salut. La réalité du plan de la Rédemption a pris place dans l'humanité du Christ. Pour dire cela, la Bible possède une phrase que nous découvrirons dans le prochain chapitre. C'est le motif « en Christ » ou l'idée « en Christ ».

Voici un texte qui montre l'essentiel concernant notre salut. Il indique que tout ce qui est nécessaire à notre restauration est là, dans l'humanité du Christ. Éphésiens 1:3-4: « *Béni soit Dieu, le Père de notre seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis...* » Regardez le mot « bénis ». Il est au temps passé or dans le Grec il est au temps aoriste - ce qui indique quelque chose qui s'est passé une fois pour toutes. Il nous a bénis pleinement et pas à quatre-vingts pour cent. Ce n'est pas quatre-vingts pour cent Christ et vingt pour cent vous ou quatre-vingt-dix-neuf pour cent Christ et un pour cent vous. La bénédiction vient entièrement de Dieu. Et cette totalité, c'est Christ, qui nous a bénis de toutes les bénédictions des lieux célestes. Mais Il ne nous a pas encore bénis en nous-mêmes, dans ce corps de péché, Il l'a fait en Christ. « *Et cela, parce que nous avons été choisis dès la fondation du monde, afin que nous soyons saints et sans reproche* ». Combien de nous sont saints et sans reproche? En Christ nous sommes saints et sans reproche. Puis-je vous rappeler le texte d'Hébreux 10:10: « *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes* ».

En Éphésiens 1:4 il est dit que Dieu a préparé cela avant la chute d'Adam. C'est le plan de Dieu pour nous. Tout ce que Dieu a prévu pour nous nous est offert en une seule fois. Dieu n'est pas un commerçant. Vous allez au magasin - certains y vont pour acheter du sucre, d'autres de la farine, du muesli et quelques enfants vont acheter des chewing-gums. Dieu n'est pas un marchand, mais Il vous donne ce dont vous avez besoin. Dieu fait un seul don à chacun d'entre nous, Jésus-Christ. En Lui, nous avons un salut plein et complet. C'est la merveilleuse vérité du message du sanctuaire. C'est en Christ que nous pouvons vraiment voir la gloire de Dieu pleine de grâce et de vérité. Puisse Dieu nous bénir afin qu'au moment où nous étudions l'action de notre Sauveur et Seigneur Jésus-Christ, nous puissions connaître la vérité. Que cette vérité puisse nous rendre libres!

Chapitre 4 - L'idée « En Christ »

1 Corinthiens 1:30-31

« Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur. »

Je suis persuadé qu'il est impossible de comprendre pleinement, correctement, clairement et d'apprécier l'Évangile Éternel (le Message des Trois Anges) ou l'importante doctrine de la substitution, ou même encore la glorieuse vérité de « Christ notre justice » sans avoir d'abord compris clairement le motif « en Christ ». C'est une déclaration forte, mais je suis convaincu de cela. Dans cette optique, je crois que ce que nous allons traiter tout au long de ce chapitre par les deux prochaines études - Christ notre substitut et Christ notre justice - est absolument crucial. C'est un domaine qui sera probablement nouveau pour beaucoup, et c'est aussi un sujet essentiel. C'est le thème central de la théologie de Paul, celui que Dieu a mis à part pour expliquer l'Évangile.

Quand Christ est venu en ce monde, Il n'est pas premièrement venu pour expliquer l'Évangile. Il est venu pour « être » l'Évangile. C'est Paul que Dieu a mis à part pour expliquer l'Évangile. Vous ne pouvez pas comprendre la théologie de Paul ou sa formidable vérité de « la justification par la foi » qu'il présente dans les épîtres des Galates et des Romains si vous n'avez pas d'abord compris l'idée « en Christ ». Ainsi, nous regarderons à cette merveilleuse idée « en Christ », symbolisée dans le sanctuaire et ses services, pour y découvrir les bénédictions et les richesses qui y sont placées pour nous.

Quand nous parlons du motif « en Christ » il s'agit de l'idée « en Christ » qui est basée sur la vérité biblique, ou le concept biblique de solidarité. C'est là que réside le problème. Les Africains n'ont pas de difficultés à comprendre cela, mais je me suis aperçu que c'était une des choses les plus difficiles à faire accepter en Occident. Non pas que les Occidentaux soient stupides, mais parce que nous sommes tous victimes de notre culture. Notre façon de penser est basée sur notre éducation. La pensée occidentale réfléchit en termes individualistes, ce qui est en contradiction avec l'idée originale, qui elle, pense en termes de solidarité. Voici un exemple. Il y a quelques mois, j'écoutais un économiste présenter ses vues sur la guerre économique entre le Japon et l'Amérique. Il fit un exposé qui me fit dresser l'oreille. Je me suis dit que cet homme possédait une compréhension du concept de solidarité. Il fit d'abord une déclaration disant que le cœur du problème était basé sur la cupidité. Il avait raison quand il blâmait à la fois les Américains et les Japonais montrant qu'ils étaient devenus des rapaces. Mais il y a une différence disait-il: les Américains sont cupides individuellement alors que les Japonais le sont collectivement. Cet homme a compris le concept de solidarité. À l'Ouest, nous insistons sur les droits de l'individu et nous pensons en termes individuels, mais la Bible présente beaucoup de ses enseignements dans un concept de solidarité. Elle présente la création, la condamnation et la Rédemption dans un concept d'identité corporative, de solidarité. Voici quelques exemples afin que nous puissions comprendre que le motif « en Christ » est basé sur le concept biblique de solidarité.

Un premier exemple se trouve dans Romains 9:12 que nous lisons avec la pensée biblique. Quand on enseigne des enfants en classes primaires, ils croient spontanément ce que

vous dites. Ils ne vous interrogent pas. Quand ces jeunes gens prennent de l'âge, au collège et plus encore au lycée, ils vous demandent de prouver ce que vous leur dites. La preuve, c'est la Parole de Dieu. Nous avons besoin de nous saisir de cette vérité et de demander à Dieu de nous en donner une juste compréhension.

En Romains 9:12 Paul rapporte une parole adressée par Dieu lui-même à Rébecca la femme d'Isaac. Genèse 25:23: « *L'aîné servira le plus jeune* ». Ici nous pouvons nous demander à quoi Dieu pense? Le plus âgé est Ésaü et Jacob le plus jeune. Mais ce n'est pas à eux que Dieu pense, sinon nous aurions un problème. Il n'est écrit nulle part dans la Bible ou dans l'histoire qu'Ésaü n'ait jamais servi Jacob. Mais Dieu ne pensait pas à cela. Voyons ce qu'il dit afin de mieux comprendre.

Dans le texte original de Genèse 25:21. Dieu a utilisé une formule de solidarité. « *Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça: Rebecca sa femme devint enceinte. Les enfants se heurtaient dans son sein; et elle dit: S'il en est ainsi, pourquoi suis-je enceinte* ». Que signifie ce combat? C'était douloureux. « *Et elle alla interroger l'Éternel. Et Dieu lui dit: deux nations sont dans ton ventre* ». Ce n'était pas deux individus, ni deux enfants, mais deux nations qui se trouvaient là dans le sein de cette femme. « *Deux nations sont dans ton ventre, et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles; un de ces peuples sera plus fort que l'autre* ». Puis il est dit: « *et le plus grand sera assujéti au plus petit* ». Dieu parlait ici en terme de solidarité. Il n'a jamais voulu dire qu'Ésaü servirait Jacob. Il pensait que les descendants d'Ésaü, les Édomites serviraient les descendants de Jacob les Israélites et c'est une réalité historique. C'est une forme de solidarité. Dieu parle en terme d'identité corporative. Le motif « en Christ » est basé là dessus.

Voici un autre exemple qui va aider à comprendre cette idée « en Christ ». Dans Hébreux 5, l'auteur présente Jésus-Christ en tant que prêtre. Souvenez-vous qu'il s'adresse à des chrétiens Juifs qui étaient retournés au Judaïsme. Au chapitre 7 de cette épître aux Hébreux, l'auteur, que je crois être Paul, tente de prouver que Jésus-Christ en tant que prêtre est supérieur à la prêtrise Lévitique. Cependant, nous savons que Christ ne pouvait pas appartenir à la prêtrise Lévitique simplement parce qu'il était né Juif de la tribu de Juda. Le sacerdoce Lévitique selon la loi de Moïse appartenait à la tribu de Lévi. Aussi le Christ ne pouvait-il pas être prêtre selon le sacerdoce Lévitique. Mais il est dit en Hébreux 6:20: « *Là où Jésus est entré pour nous comme précurseur, ayant été fait souverain sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédech* ». Donc, Christ est prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Aussi doit-il prouver que Melchisédech est supérieur à Lévi. Aussi utilise-t-il le principe de la dîme pour illustrer la notion de solidarité.

Nous avons là deux prêtres, Melchisédech et Lévi. Si Melchisédech devait payer la dîme à Lévi nous admettrons que Lévi était supérieur à lui et inversement. Maintenant nous apprenons par l'Écriture que Melchisédech n'a jamais payé la dîme à Lévi. La question est: Lévi a-t-il payé la dîme à Melchisédech? La réponse est oui - est cela par le principe de solidarité. Hébreux 7:9-10: « *De plus, Lévi, qui perçoit la dîme, l'a payée, pour ainsi dire, par Abraham. Car il était encore dans les reins de son père, lorsque Melchisédech alla au-devant d'Abraham* ». C'est une forme de solidarité. A quoi pense l'auteur quand il dit « en Abraham? » Il était encore dans les reins de son père. Lévi était fils de Jacob, qui lui-même était fils d'Isaac. Et Lévi n'existait pas en tant qu'individu quand Abraham rencontra Melchisédech, pas plus que Jacob ou Isaac. Cet événement prit place avant la naissance d'Isaac, le grand-père de Lévi. Où était Lévi? Dans les reins d'Abraham. Il était « en Abraham ». C'est pourquoi il participa à ce paiement de la dîme. Lorsque Abraham paie la dîme à Melchisédech, c'est aussi Lévi qui paie

la dîme à Melchisédech. Ceci est une idée étrangère à la pensée occidentale; mais c'est un concept de solidarité.

Partant de ce point de vue, jetons un bref coup d'oeil à la Création, à la condamnation et à la Rédemption. Vous êtes tous d'accord pour dire que nous sommes des êtres créés par Dieu. D'où la question: Quand Dieu nous a-t-il créés? Quand notre mère nous a conçus où quand Dieu créa Adam? Quand avez-vous été créé par Dieu? Si vous dites que vous avez été créés quand votre mère vous a conçus, cela pose un problème, parce que vous et moi sommes nés pécheurs, nous sommes nés avec une nature pécheresse. Et si Dieu nous a créés lorsque nos mères nous ont conçus, nous pouvons blâmer Dieu de nous avoir créés avec une telle nature. La Bible n'enseigne pas cela. Elle dit que Dieu nous a créés quand Il a créé Adam.

Commençons avec Genèse 2:7: « *Dieu forma Adam de la poussière de la terre et Il souffla en lui le souffle de vie* ». Le texte original n'utilise pas le mot « vie » au singulier, mais au pluriel. Il souffla en Adam le souffle « des vies ». En d'autres termes, la vie que Dieu insuffla en Adam fut la vie corporative de la race humaine. Actes 17:26 met cela en évidence: « *Il a fait que tous les hommes sortis d'un seul sang* ». La version dit « sang » mais c'est une addition. Il est simplement dit que d'une seule vie Dieu créa tous les hommes pour habiter à la surface de la terre. Dieu créa tous les hommes en un homme et cet homme c'est Adam. Dans Hébreux Adam représente l'humanité ou l'homme corporatif.

Satan a ruiné la race humaine toute entière en un homme, mais Dieu a racheté tous les hommes en un homme, Jésus-Christ, et c'est une merveilleuse vérité. Voici quelques informations concernant la condamnation et la Rédemption. Dans Romains 5:18: « *Ainsi donc, par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes* ». C'est une réflexion corporative. Vous pourriez dire: « Pourquoi suis-je condamné pour le péché d'un homme? » C'est vrai! Aussi, regardons la seconde moitié du verset. Si la première partie du verset est injuste, la seconde doit l'être aussi dans le cadre de votre réflexion: « *de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». Cela c'est la bonne nouvelle! C'est une formule de solidarité. Un homme apporte la condamnation et un homme apporte la justification. Dans 1 Corinthiens 15:21-22 nous retrouvons la même idée. « *Car, puisque la mort est venue par un homme (un homme, pas plusieurs), c'est aussi par un homme (homme au singulier) qu'est venue la résurrection des morts* ». Voici donc deux hommes, l'un apporte la mort, l'autre la vie. « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* ». Ici encore nous retrouvons ce concept de solidarité. C'est pourquoi tout est dans l'idée « en Christ ».

Voyons comment Paul applique cette idée en terme de salut. Nous pouvons lire 1 Corinthiens 1:30: « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait sagesse, justice et sanctification et rédemption* ». Une autre version anglaise, la version RSV traduit: « *Il est la source de notre vie en Jésus-Christ, dont Dieu a fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption* ». Regardons encore deux autres traductions. La Nouvelle Version Standard Américaine et la Nouvelle Bible Anglaise. Elles vont l'une et l'autre apporter un peu plus d'éclaircissement. La première dit ceci: « *Par lui vous êtes en Jésus-Christ qui devint pour nous sagesse de Dieu, et justice et sanctification et rédemption* ». La seconde version est encore plus claire: « *Vous êtes en Jésus-Christ par l'action de Dieu* ». S'il vous plaît, notez que vous ne vous placez pas vous-mêmes en Jésus-Christ. C'est Dieu qui fait cela. Vous êtes en Jésus-Christ par l'action de Dieu, car Dieu a fait, de Lui, notre sagesse, notre justice. En Lui nous sommes consacrés et demeurons libres.

Illustrons cela simplement. Écrivez un texte sur un morceau de papier. Vous avez la Bible qui est la parole de Dieu et dans Jean, la Parole de Dieu est identifiée au Christ. Le papier c'est vous. Placez ce papier dans votre Bible comme Dieu vous a placés en Christ il y a deux mille ans. Envoyez cette Bible en Russie. Le papier va-t-il en Russie lui aussi? Oui ou non? Oui, parce qu'il est dans la Bible.

Il y a une loi dans les pays communistes (j'ai habité l'un d'eux pendant cinq ans) qui stipule que vous n'avez pas le droit d'importer la Bible. Les douaniers inspectent tout ce qui arrive par courrier, et s'ils voient la Bible ils déclarent: « c'est illégal ». Ils s'en saisissent pour la brûler. Qu'arrivera-t-il alors au papier? Il sera brûlé lui aussi. Pourquoi? Parce qu'il est dans la Bible. Ainsi, parce que ce papier est dans la Bible l'histoire de la Bible devient aussi l'histoire de ce morceau de papier. C'est exactement comme cela que Dieu nous a rachetés. Il nous a placés en Christ, et le Fils de Dieu et nous sommes devenus un à l'incarnation. Pourquoi? Afin que par cette union nous puissions être sauvés. Voici quelques citations, premièrement d'érudits bibliques, et puis une citation inspirée prise dans Messages Choisis.

H.P. Lideon (Anglais): « *De même que la nature humaine était présente en Adam quand par son péché typique il ruina sa postérité, de même cette nature humaine était-elle présente en Christ notre Seigneur. Notre nature est Sa propre nature. Il la porta avec Lui de sa vie à sa mort, Il fit cela et supporta cela, ce qui était absolument au-delà de ses capacités naturelles* ».

Brook Foss Wescott, un célèbre chercheur en Grec, fait cette remarque: « *Christ n'était pas seulement un homme au milieu des hommes. Il n'était pas un simple individu, mais en Lui toute l'humanité était rassemblée. Christ était un homme corporatif. C'est pourquoi Il est appelé le second Adam. Il représente une seconde humanité. Et de cette manière, maintenant, nous pouvons dire que l'humanité est fondamentalement unie en Lui. Ses actions sont, dans un sens, véritablement nos actions, aussi complètement que nous pouvons réaliser cette union avec lui. Sa mort est notre mort. Sa résurrection est notre résurrection* ». (University Sermons, pp. 225, 226).

Une citation de plus d'un très célèbre théologien qui donna sa vie pour Christ à l'âge de trente-neuf ans, un jeune homme qui vivait à l'époque d'Hitler, Dietrich Bonhoffer. « *Quand le Fils de Dieu vint en chair, Il la prit véritablement et physiquement, Il se revêtit de notre être et de notre propre nature. Ceci était l'intention éternelle du Dieu trinitaire. Maintenant, nous sommes en Lui. Là où Il est, nous y sommes aussi, à l'incarnation, sur la croix et à la résurrection* ». Et Paul dit dans Éphésiens 2:6 que nous sommes assis avec Christ dans les lieux célestes.

Dans Messages Choisis, vol. 1, pp. 250, 251. On trouvera la même pensée, page 396. « *Par son obéissance à tous les commandements de Dieu, Christ réalisa la Rédemption de l'homme. Cela ne s'est pas fait en sortant de lui-même pour aller vers l'autre (ce qui est la théologie Catholique Romaine qui dit que Dieu insuffle la grâce. Dieu vient en vous, vous rend bon et vous prend pour le ciel; mais sœur White dit que ce n'est pas comme cela que les choses se sont faites), mais en prenant l'humanité en Lui-même* ». Ainsi, Ellen White connaissait l'idée « en Christ », même si elle n'a pas employé cette expression qui est un terme théologique. Elle n'était pas une théologienne. Elle servait le Seigneur. Elle poursuit: « *De cette façon Christ donna à l'humanité une existence en dehors de Lui-même. Placer l'humanité en Christ, placer la race déchue dans cette unité avec la divinité c'est cela le travail de la Rédemption* ». Nous avons vu comment Paul enseigne le concept « en Christ ». Dieu nous place en Christ et Il réécrit notre histoire en Christ. En Lui, vous et moi, nous nous tenons parfaits. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile. En nous-mêmes, en tant qu'individus, nous

sommes pécheurs. En Christ « *Dieu vous regarde comme si vous n'aviez jamais péché* » (Jésus-Christ, p. 62). Dieu ne ment pas. En Christ, vous n'avez jamais péché.

Maintenant, voyons comment Christ était représenté dans le sanctuaire. C'est très simple. La cour extérieure était entourée d'un mur blanc d'environ neuf pieds de haut. À l'intérieur de cette cour, tout appartenait au sanctuaire, ses sacrifices, ses bâtiments, ses services prenaient place. Rien, en rapport avec notre salut, ne prenait place en dehors de la cour. Les gens, eux, habitaient en dehors de la cour. En fait, la tente la plus proche était à deux mille coudées ce qui faisait environ un kilomètre de distance. Quand un Israélite péchait et se sentait coupable, et quand il était dans l'affliction, sans espérance, il pouvait offrir un sacrifice. Dès lors où il entrait dans la cour, il était entouré de la justice de Christ. Il se retrouvait en sécurité.

La cour était un refuge. C'est ce que le sanctuaire signifie - un refuge. Un nichoir est un endroit où les oiseaux trouvent refuge. Notre refuge n'est pas en nous-mêmes. Ce n'est pas non plus notre dénomination. Il est en Jésus-Christ, c'est Lui notre refuge. Lorsque vous entriez dans la cour, personne ne pouvait plus vous voir. Dans quelque direction que vous vous tourniez vous rencontriez un mur blanc - la justice du Christ vous enveloppait parce que vous étiez alors « en Christ ».

Nous avons vu dans le dernier chapitre que l'humanité de Christ était un sanctuaire. Maintenant nous devons aller un peu plus loin. L'humanité de Christ était l'humanité corporative de la race humaine. Et cela c'est la solidarité. Laissez la Bible parler et vous découvrirez qu'elle est pleine de cette vérité. Il fut un temps où les érudits du Nouveau Testament estimaient que le thème central de la théologie de Paul était la justification par la foi, mais la recherche biblique aujourd'hui s'aperçoit de plus en plus qu'il n'y a que deux livres de Paul qui traitent de la justification par la foi - les Galates et les Romains. Si vous prenez tous ses écrits, ce qui représente presque la moitié du Nouveau Testament, ils suggèrent que le concept « en Christ » est le thème central de la théologie de Paul; et vous ne pourrez jamais comprendre la justification par la foi enseignée par Paul tant que vous n'aurez pas compris l'idée « en Christ ». J'ai visité bon nombre d'écoles du Sabbat et j'ai pu constater que certaines des déclarations qui étaient faites l'étaient parce que les gens n'avaient pas compris cette idée « en Christ ». Nous devons nous confronter avec cette vérité. C'est crucial.

Regardons quelques bénédictions qui sont nôtres par cette merveilleuse vérité. Où commencerons-nous puisque la Bible nous enseigne qu'elle est pleine de vérité? Commençons avec la négative en Romains 8:1. Il y a là une bénédiction dont nous avons tous désespérément le plus grand besoin. Souvenez-vous que, dans Romains 7, Paul parle d'un combat - un combat auquel chacun de nous fait face. Au verset premier du chapitre 8, Paul dit qu'il n'y a aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. Il n'y a pas de condamnation! C'est une bonne nouvelle! Pas de condamnation; non pas parce que vous êtes bon, mais parce que vous êtes en Christ.

Maintenant la deuxième partie de ce verset est discutable parce que nous ne sommes pas certains que ce soit Paul qui l'ait écrite. Cette partie – « *Qui ne marchent pas selon la chair, mais par l'Esprit* », ne se trouve pas dans toutes les versions bibliques. Cette phrase est mentionnée dans toutes les traductions, mais seulement au verset 4. C'est pourquoi les traductions modernes n'ont pas cette seconde partie du verset 1. Mais la formule clé c'est: « *il n'y a pas de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* ». Cela est négatif. Voyons quelque chose de plus positif.

Éphésiens 1:3, 4 et 7: « *Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles (temps passé, en Grec temps aoriste) en Christ! (Il nous a déjà bénis, Il nous a bénis en Jésus-Christ). En Lui, Dieu nous a choisis avant la fondation du monde* ». Notez qu'Il nous a choisis en Lui avant la chute. « *Pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui* ». Maintenant, regardez le verset 7: « *En Lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce* ». C'est une bonne nouvelle. Nous sommes saints, sans blâme, nous sommes pardonnés. Il n'y a pas de condamnation en Jésus-Christ.

Nous lisons dans 2 Corinthiens 5:17-18: « *Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature* ». Christ nous fait nouveaux. Si un homme est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées. Voici toutes choses sont devenues nouvelles. Avant, vous étiez pécheur, maintenant vous êtes juste. Avant, vous vous teniez condamné, maintenant vous êtes justifié. Tout cela vient en une seule fois, et c'est Jésus-Christ. Verset 18: « *Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ (temps passé), et qui nous a donné le ministère de la réconciliation* ». Ce que Paul dit ici c'est qu'en Christ, non seulement nous, mais le monde entier a été réconcilié avec Dieu. La difficulté est, nous le savons, que le monde ne le sait pas. Qui va leur annoncer cette bonne nouvelle? Si nous ne le leur disons pas, qui le leur dira? Qu'a ordonné Dieu? Il a ordonné aux croyants de le dire au monde. Et c'est le ministère de la réconciliation.

Dieu dit au monde: « Regardez, vous n'êtes plus mes ennemis. Je vous ai déjà réconciliés avec moi par mon fils Jésus-Christ. Pourquoi avez-vous peur de moi? Pourquoi vous éloignez-vous de moi? Je vous ai déjà rachetés en mon Fils. Cessez de fuir ». Le monde a besoin de connaître cela, mais avant que nous puissions l'annoncer, nous avons besoin de le connaître nous-mêmes, sans quoi nous n'avons rien à dire.

Nous devons nous souvenir que l'Évangile n'est pas un bon conseil. Nos jeunes gens sont fatigués des bons conseils. Ils veulent de bonnes nouvelles. Offrons-les-leur. Nous sommes en train de les perdre. Tous les divertissements que nous leur donnons dans l'église sont des échecs. Cela nous coûte beaucoup d'argent. Il faut plus que la construction de bâtiments pour la jeunesse dans l'église. Il faut plus que le volley-ball et le basket pour garder nos jeunes gens dans l'église. Ils ont besoin de savoir que leur sécurité est en Jésus-Christ. Donnons-leur l'Évangile, et avant tout, soyons clairs nous-mêmes. Ne continuons pas de leur dire: « Tu dois être bon afin que Dieu t'accepte ». C'est un mensonge. Dieu m'a accepté en son Fils avant que je sois né. Avant la fondation du monde, Il m'a choisi en Christ afin que je sois saint, sans défaut et sans blâme. Et cela c'est une bonne nouvelle. Les yeux n'ont pas vu, les oreilles n'ont pas entendu, la pensée des hommes n'a pas été pénétrée, mais Dieu nous l'a révélée à nous les croyants. Maintenant nous devons le montrer au monde. C'est ma prière que notre église puisse devenir bouillante pour Christ, non pour des programmes promotionnels, mais parce que la vérité nous aura rendus libres.

Chapitre 5 - Christ notre substitut

Luc 24:25-27

« Alors Jésus leur dit: O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. »

Luc 24:13-35 décrit un événement qui prit place le dimanche de la résurrection. Deux disciples très découragés retournaient vers le village d'Emmaüs. Quand Jésus les rencontra, ils ne Le reconnurent pas. Il leur demanda la raison de leur découragement et ils lui répondirent que leurs espérances avaient été anéanties, parce que leur Messie avait été crucifié. Alors Jésus leur dit: « *O hommes sans intelligence, et dont le coeur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes!* » Et au verset 27: « *Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, Il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait* ». Nous savons que Dieu a donné le sanctuaire à Moïse, aussi pouvons nous dire en: « *Commençant par le sanctuaire Jésus leur exposa la vérité Le concernant, Lui le Christ crucifié* ». Comme nous l'avons vu dans notre étude, le sanctuaire est le plan modèle de Dieu pour le salut. La réalité c'est Jésus-Christ. Une des vérités essentielles révélées dans le sanctuaire concernant Jésus-Christ est celle que nous appelons aujourd'hui « la doctrine de la substitution ». Que vous regardiez à l'offrande pour le péché individuel ou à l'offrande quotidienne conduite par le prêtre et qui prenait place matin et soir, ou que vous regardiez encore à l'offrande du bouc pour l'Éternel au jour des expiations, la procédure était la même.

Le pécheur ou le prêtre devait poser ses mains sur l'agneau et s'appuyer fortement. Le Talmud nous dit qu'il s'appuyait de tout son poids sur l'agneau, et qu'il confessait les péchés du peuple, symbolisant ainsi que ceux-ci étaient transférés des pécheurs à l'agneau. Alors, l'agneau était tué et consumé sur l'autel par le feu qui venait de Dieu; les pécheurs pouvaient repartir libérés. Malheureusement, les Juifs n'ont pas reconnu la vraie signification du système des sacrifices, qui annonçait le Messie. C'est pourquoi ils rejetèrent Christ, l'agneau de Dieu, qui vint dans le monde pour prendre les péchés des hommes. Ils ne l'acceptèrent pas comme substitut.

L'église chrétienne, après que les apôtres disparurent, pervertit la vérité de l'Évangile et obscurcit la vérité de la substitution. Cela a été particulièrement l'œuvre de l'Église Catholique romaine quand elle introduisit la messe. Ce ne fut qu'à l'époque de la réforme du seizième siècle que cette doctrine fut non seulement restaurée, mais mise au premier rang en tant que cœur du message de l'Évangile.

Mais un problème demeure. Depuis cette époque cette doctrine est passée sous le feu, un feu réel. Elle a tout d'abord été attaquée par les théologiens de l'Église Catholique romaine de la Contre Réforme au Concile de Trente. Aujourd'hui, elle est attaquée par des chercheurs non chrétiens, et particulièrement par des érudits Musulmans. L'objection est la même. De tout temps ce fut la même protestation et malheureusement c'est une contestation valable. Car elle dit que la doctrine de la substitution est absolument immorale et qu'elle ne présente pas un caractère légal.

En voici une illustration dans un événement qui se produisit alors que nous étions missionnaires au Kenya. Un bateau américain accosta dans le port de Mombasa, le port principal d'Afrique de l'Est, la seconde grande ville du Kenya. Vous savez ce que les marins aiment faire quand ils arrivent à terre. Certains d'entre eux allèrent ce soir-là au Star Club. Ils avaient beaucoup trop bu et il y eut une bagarre au sujet d'une femme. Un de ces marins américains du nom de Sandstrom prit un couteau et la poignarda à mort. La police vint et le mit en détention dans l'attente du jugement. Son bateau ne pouvait attendre aussi repartit-il vers les États-Unis. Pendant ce temps, la mère de ce Sandstrom, qui habitait à New York, partit voir le sénateur de sa région et insista auprès de lui pour essayer de sauver la vie de son fils. Au Kenya ce crime est toujours puni par la peine capitale, qui est la pendaison. Elle voulait sauver la vie de son fils.

Le sénateur usa de son influence et il avait un argument de poids puisqu'à cette époque le Kenya recevait une aide étrangère de la part du gouvernement américain. En utilisant cela pour faire pression, le sénateur manoeuvra pour tenter d'obtenir du gouvernement l'acquittement de cet homme et sa mise en liberté. Quand il arriva par avion à New York sa mère alla à sa rencontre et ses premières paroles furent retransmises par les journaux au Kenya. « C'est une réponse à nos prières ». Apparemment toute l'église que cette femme fréquentait avait prié pour le salut de ce jeune homme.

Le Kenya, et spécialement les intellectuels, furent furieux de ce que leur gouvernement avait fait. Un professeur de droit d'une université du Kenya, qui était musulman et doyen de la faculté, se leva devant une assemblée de quinze mille étudiants pour faire cette observation: « le Kenya a perdu tout sens de justice ». Mais il ne blâma pas pour autant le gouvernement du Kenya, pas plus que le gouvernement anglais qui a établi le système juridique du pays. Il s'en prit à l'église chrétienne. Il dit: « C'est le christianisme qui nous a appris que l'on pouvait pécher et transférer ses fautes sur un homme innocent qui mourut sur une croix, pour partir ensuite libre, indemne, et cela, gratis ». Et il ajouta: « aucune loi ne peut cautionner cela. C'est la plus immorale et la plus illégale religion qu'on puisse connaître ».

Je faisais allusion à cela il y a quelque temps à l'université d'Andrews lors d'une rencontre dans laquelle se trouvait un juriste bien connu. A la fin de la réunion, il vint me trouver en disant: « Vous savez que ce juriste musulman, malheureusement, avait raison. Aucune loi n'autorise à transférer la culpabilité et la condamnation d'une personne coupable vers un innocent ». Aucune loi ne permet cela et le problème c'est que la loi de Dieu ne le permet pas non plus. Nous allons le voir dans un moment mais pour l'instant je vous propose d'examiner quelques définitions données par des théologiens catholiques romains de l'époque de la Contre Réforme, Orleander et John Newman. Je vous propose de vous arrêter sur leur définition de la doctrine de la « substitution ». Ils appellent cela de la « fiction légale », ils disent que « c'est passer outre la justice », un « faire semblant divin », une « comptabilité céleste ». Voici le genre de définition qu'ils donnent de cet enseignement.

Quatre-vingts pour cent de la population mondiale sont aujourd'hui non chrétiens. Nous nous glorifions des succès que nous avons avec les baptêmes, mais la plupart de nos baptêmes concernent des personnes qui étaient déjà chrétiennes. Nous les déplaçons simplement d'une dénomination vers une autre. Nous n'avons pas encore été rendus capables véritablement de toucher les non-chrétiens. Un cinquième de la population mondiale est musulman. En fait, si vous prenez l'ensemble des chrétiens réunis, Catholiques romains et Protestants, ils sont moins nombreux que la population musulmane. Tant que nous n'aurons pas résolu le problème éthique de la doctrine de la substitution, nous ne pourrons pas

convaincre les non-chrétiens. Tous les non-chrétiens sont légalistes, et les religions légalistes ont besoin de savoir que le message de Dieu du salut en Jésus-Christ est aussi légal. Comme le dit Paul dans Romains 3:31: « *Anéantissons-nous donc la loi par la foi?* » Et la réponse est la suivante: « *Loin de là! Nous confirmons la loi* ». Dans Romains 3:25-26 Paul dit que lorsque Dieu justifie le pécheur Il est juste en faisant cela. Nous avons besoin de saisir cette vérité. La Bible condamne quiconque transfère le péché d'une personne coupable vers une personne innocente. Souvenez-vous qu'Israël était une théocratie, ce qui veut dire que Dieu n'était pas seulement leur conducteur spirituel, mais qu'Il était aussi leur guide politique. Il leur avait donné certaines lois; Il leur avait donné des lois financières, des lois concernant l'agriculture et des lois civiles. Une des lois civiles qu'Il leur donna est rapportée dans Deutéronome 24:16: « *On ne fera point mourir les pères pour les enfants et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; on fera mourir chacun pour son péché* ».

Chacun devait mourir pour ses propres fautes. Cette loi voulait simplement dire que vous ne pouvez pas transférer la culpabilité et la punition. On trouve dans 2 Rois 14:1-6 une illustration de l'application de cette loi: « *La seconde année de Joas, fils de Joachaz, roi d'Israël, Amatsia, fils de Joas, roi de Juda, régna. Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, non pas toutefois comme David son père; il agit entièrement comme avait agi Joas, son père. Lorsque la royauté fut affermie entre ses mains, il frappa ses serviteurs qui avaient tué le roi, son père (ce qui signifie qu'il intenta un procès aux assassins de son père). Mais il ne fit pas mourir les fils des meurtriers, selon ce qui est écrit dans le livre de la loi de Moïse, où l'Éternel donne ce commandement: On ne fera point mourir les pères pour les enfants, et l'on ne fera point mourir les enfants pour les pères; mais on fera mourir chacun pour son péché* ». Ce bon roi ne transféra pas la culpabilité et le châtement aux enfants des assassins parce qu'il voulait obéir aux lois de Dieu.

Regardez maintenant Ézéchiël 18 où Dieu consacre un chapitre entier à ce problème. Les Juifs s'étaient égarés à ce sujet et Dieu devait les reprendre. Les Juifs avaient pris un proverbe et ils l'utilisaient d'une manière légaliste ce qui obligea Dieu à rectifier leurs positions. En lisant Ézéchiël 18:1: « *La parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots: Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: Les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants ont été agacées?* » Ils utilisaient ce proverbe et l'appliquaient aux lois juridiques du pays, punissant ainsi les enfants pour les fautes de leurs pères. Regardez ce que Dieu dit au verset 3: « *Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Éternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël* ».

Ézéchiël donne alors plusieurs illustrations. Au verset 4: « *Voici, toutes les âmes sont à moi; l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi; l'âme qui pêche c'est celle qui mourra* ». C'est la norme légale. Maintenant un exemple au verset 5: « *L'homme qui est juste, qui pratique la droiture et la justice,...* » puis il donne toute une liste de choses justes et conclut au verset 9: « *Il vivra* ». Pourquoi? La loi nous dit qu'il a fait les choses correctement. Il s'agit ici d'un homme qui a vécu droitement et qui doit vivre. Mais regardons le verset 10. Cet homme a un fils et celui-ci est un voleur et un assassin, un homme qui répand le sang. Il fait des choses terribles. Comment sera-t-il jugé? Regardez à la dernière partie du verset 13: « *qu'il meure! Que son sang retombe sur lui* ».

Rien de plus. Vous avez un père qui est bon et il vit; Celui-ci a un fils qui est mauvais et il meurt. Et ce fils mauvais a également un fils dont il est question au verset 14: « *Mais si un homme a un fils qui voit tous les péchés que commet son père, qu'il les voit et n'agisse pas de la même manière* ». En d'autres termes le fils de l'homme mauvais voit ce que son père fait et

se détourne de lui pour faire le bien, que se passe-t-il? La dernière partie du verset 17 nous le dit: « *celui-ci ne mourra pas pour l'iniquité de son père; il vivra* ».

La conclusion est clairement définie au verset 20: « *L'âme qui pêche c'est celle qui mourra. Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils. La justice sera sur lui et la méchanceté du méchant sera sur lui* ». La traduction NIV (New International version) dit cela de cette manière: « *le fils ne partagera pas la culpabilité du père, pas plus que le père celle du fils* ». Cela c'est la Parole de Dieu. Maintenant que nous savons ces choses, comment Christ peut-il mourir en tant que substitut? Si vous regardez le dictionnaire au mot « substitut » ou « substitution » il donne cette définition: « une personne qui pourvoit (assure) à la place d'une autre personne ». Les mots « substitut » et « substitution » ne sont pas des mots bibliques. Ce sont des termes théologiques. Quand vous rencontrez un terme théologique, de grâce n'allez pas consulter votre dictionnaire; prenez votre Bible.

C'est la même chose avec le sabbat. Lorsque la Bible dit que le septième jour est le jour du Seigneur, n'allez pas consulter votre calendrier pour savoir de quel jour il s'agit. Le calendrier n'est pas une norme permettant de mesurer la vérité. Il y a aujourd'hui des églises qui gardent le dimanche comme étant le septième jour de la semaine. La norme qui permet de connaître la vérité c'est la Parole de Dieu et cette parole est claire pour indiquer quel est le septième jour. Je n'ai pas besoin du calendrier. Tous les chrétiens savent que Jésus est mort un vendredi et qu'il est resté dans la tombe pendant le sabbat. Aussi savons-nous que le sabbat vient après le vendredi. Nous consultons notre Bible pour définir le sabbat et nous allons aussi à notre Bible pour comprendre la doctrine de la substitution, et pas à notre dictionnaire. La Bible définit la substitution dans l'idée « en Christ ».

Nous ne sommes pas condamnés parce que nous sommes coupables du péché d'Adam. Dieu ne transfère pas la culpabilité d'Adam sur nous. Si vous lisez Romains 5:12 Paul nous dit que nous ne mourons pas à cause du péché d'Adam, mais parce que nous y avons participé. Il n'y a pas de transfert. Nous sommes impliqués dans le péché d'Adam parce que nous étions en lui. De même que nous étions en Christ quand Il a obéi et quand Il est mort! Il n'est pas notre substitut parce qu'Il est venu dans ce monde à notre place comme le dit le dictionnaire dans sa définition du mot « substitut ». Christ n'est pas mort à votre place. S'il était mort ainsi cela serait immoral. Il est mort en tant que « nous ».

Regardons ce que dit un érudit biblique moderne, Reo Steadman, dont les yeux ont été ouverts (merci Seigneur). C'est un très bon prédicateur. Jésus est mort parce qu'Il a pris notre place. C'est ce que l'Écriture révèle. Il n'était pas simplement un substitut. Il est toujours difficile pour nous de comprendre comment une personne innocente peut mourir pour la faute d'une autre et laisser celle-ci libre. Mais l'Écriture n'enseigne pas qu'il était un simple substitut dans le sens où Il serait mort « à notre place ». Autrement dit, Il n'est pas venu dans ce monde à notre place, mais en tant que nous.

Dieu nous a donné la responsabilité de témoigner au monde. Quand nous faisons cela, nous avons besoin de l'Écriture pour prouver nos positions. « *En Christ la Divinité et l'humanité furent mystérieusement combinées et l'homme et Dieu devinrent un. C'est dans cette union que nous pouvons trouver l'espérance pour une race humaine tombée* » (Bible Commentary, vol. 5, p. 1130). « *Christ n'aurait rien pu faire pendant Son ministère terrestre pour sauver l'homme perdu si le divin n'avait été mêlé avec l'humain* » (Bible Commentary, vol. 7, p. 904).

Alors qu'Il était au ciel, avant de venir dans ce monde, Christ possédait-Il la justice? Était-Il juste avant de venir dans ce monde? Était-Il pleinement droit? Pourquoi ne pouvait-Il pas

nous donner cela comme un don? Parce qu'aucune loi ne le permet. Aussi, avant qu'Il puisse être notre justice il fallait qu'Il soit qualifié pour le devenir. Comment pouvait-Il être qualifié? Dieu a dû nous prendre et prendre Son Fils pour nous unir en une seule personne. Lui et nous sommes devenus un. C'est ce que nous avons vu dans le dernier chapitre en étudiant l'idée « en Christ ». Au moment où nous sommes devenus un, Il devint le second Adam. Et c'est alors qu'Il devint notre substitut. Il devint un avec nous afin que ce qui est vrai de Lui le soit aussi de nous.

Lorsque Christ mourut sur la croix était-ce un homme qui mourut à la place de tous les hommes, ce qui correspond à la position des réformateurs et des évangéliques qui est aujourd'hui mise en examen, ou était-ce tous les hommes qui mouraient en un seul homme? Regardons à ce que la Bible dit. 2 Corinthiens 5:14: « *Car l'amour de Christ nous pousse, parce que nous estimons que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts* ». La mort de Jésus fut une mort corporative tout comme le péché d'Adam fut un péché corporatif. Tous ont péché en Adam, de même tous sont morts en Christ. Regardez aussi 1 Pierre 2:24: « *Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéri* ». Certaines traductions diront, « *afin que nous puissions peut-être mourir* », mais regardez le grec de votre Bible. C'est le temps aoriste qui est employé ici. C'est quelque chose qui est arrivé à la croix, pas quelque chose qui aurait pu se passer, afin que morts aux péchés nous puissions vivre pour la justice.

Lorsque Christ prit sur Lui notre humanité, Il prit une humanité qui avait besoin d'être rachetée. Le problème avec les églises évangéliques, qui est aussi le problème avec l'Évangile de l'époque de la réformation, c'est qu'on sépare l'humanité du Christ de l'humanité qu'Il est venu racheter, et l'on présente ainsi un Évangile immoral. La seule possibilité qui reste pour soutenir la doctrine de la substitution c'est d'identifier l'humanité du Christ avec l'humanité qui a besoin de rachat. C'est votre humanité et la mienne qui sont condamnées. Sur la croix, l'humanité qui est morte c'est votre humanité. Vous êtes mort. C'est pourquoi Paul peut dire en Galates 2:20: « *Je suis crucifié avec Christ* ». À la croix, ce n'était pas un homme qui mourait à la place de tous les autres; c'étaient tous les hommes qui mouraient en un seul, Jésus-Christ. La mort du Christ est une mort corporative. Quand vous acceptez l'Évangile, Jésus vous dit en Marc 16:15-16: « *Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ». Vous êtes-vous déjà demandé ce que le baptême signifie dans le Nouveau Testament? Nulle part dans le Nouveau Testament vous trouverez que le baptême signifie le baptême dans l'église; il est toujours parlé du baptême « en Christ ». Cela montre que vous acceptez son histoire comme étant la vôtre, et vous avez le droit de faire cela parce que Son humanité, c'est aussi la vôtre. « *L'humanité de Christ est tout pour nous* ». Il est souhaitable que vous soyez assuré que dans cette humanité vous êtes parfait.

Quand j'ai lu le livre « Jésus-Christ » pour la première fois j'ai retenu une formulation qui m'a dérouté jusqu'à ce que je comprenne la vérité. Cette citation disait: « *quand une personne accepte Christ, Dieu regarde à cette personne comme si elle n'avait jamais péché* ». Et je me suis dit alors « ce n'est pas loyal; j'ai péché ». Mais en Christ, je n'ai jamais péché et c'est là mon ancrage. Voyons un autre problème qui découle de cette incompréhension de la doctrine de la substitution. Nous nous confrontons avec ce problème qui s'est introduit rapidement dans l'église depuis les années 70, et tout particulièrement en 1972.

Je ne veux pas saper l'Évangile de la Réformation. Je remercie Dieu pour les Réformateurs. Mais ils avaient aussi des problèmes et ils n'ont pas tout réglé. Je crois que Dieu a sollicité l'Église Chrétienne pour restaurer correctement et pleinement l'Évangile.

Le problème qui s'est infiltré avec cette fausse idée de la substitution est ce que le célèbre théologien et martyr allemand, Dietrich Bonhoeffer appelle « la grâce à bon marché ». Si Christ n'a pas besoin de s'identifier avec moi pour me sauver, j'en conclus que je n'ai pas besoin de m'identifier avec Lui pour être sauvé; tout ce que j'ai à faire c'est d'acquiescer uniquement mentalement à cette vérité. L'expression « par la foi » est bien plus qu'un simple acquiescement mental. Mais Paul définit la foi comme l'obéissance à la vérité.

Voici une illustration de cette « grâce à bon marché ». Je travaillais avec un missionnaire à l'Ouest de l'Ouganda. Nous étions alors occupés à faire des achats. Quand nos courses furent terminées, nous nous sommes dirigés vers le lieu de repos qui avait été mis à notre disposition. C'était l'endroit le moins cher où nous pouvions nous loger et nous voulions garder l'argent que nous avons pour l'église. Nous avons payé cinquante cents chacun pour un lit. Puis nous sommes allés à la salle à manger pour prendre notre souper. Un jeune Africain se leva et se dirigea vers nous. Mon ami était Américain et parlait bien sûr comme un Américain, ce qui fit que ce jeune homme sembla ne pas avoir de problème avec lui. Mais il vint vers moi pensant que, puisque j'étais Indien je devais aussi être Hindou et il voulait rendre témoignage de sa foi. Il vint sincèrement et j'ai apprécié cela. Il se présenta devant moi en disant: « Êtes-vous sauvé? » J'ai trouvé cela amusant mais je voulais quand même rendre moi aussi un témoignage à ce garçon. Alors, j'ai dit: « Sauvé de quoi? » Il a répondu: « Êtes-vous sauvé du péché? » Je lui ai dit: « Pouvez-vous être plus précis? Pensez-vous à la culpabilité ou au châtement, pensez-vous au pouvoir et à la domination du péché ou pensez-vous à la présence du péché? De laquelle de ces choses parlez-vous? » Il réalisa alors que j'étais chrétien et il dit: « Vous parlez comme un pasteur ». Je lui ai dit: « En effet je suis pasteur; mais puis-je vous poser la même question: êtes-vous sauvé? » Très enthousiaste il leva les bras en l'air et dit: « Frère, j'ai été sauvé il y a trois mois ». Je lui ai dit: « Comment cela? » Il m'a répondu: « J'ai cru dans le Seigneur Jésus-Christ ».

Alors, je lui ai dit: « Jeune homme, puis-je vous reprendre? Vous n'avez pas été sauvé il y a trois mois. La foi n'a pas de mérite dans cela. Vous avez été sauvé il y a deux mille ans; et vous avez accepté votre salut il y a trois mois ». J'en ai profité pour lui demander: « Si vous avez été sauvé comment se fait-il que je sente l'odeur de bière dans votre haleine? » Il me regarda avec stupéfaction et dit: « Frère, ne savez-vous pas que nous sommes sauvés par grâce et non par le moyen des oeuvres? » « Vraiment! Pouvez-vous m'expliquer cela? » lui demandais-je. Il dit: « Christ a tout fait ». « Oh! Vous voulez dire qu'il a vécu parfaitement à votre place et qu'il est mort à votre place sur la croix? » Et il me répondit: « Frère, vous découvrez cela maintenant? » Je lui fis alors cette remarque: « Jeune homme, je veux pousser votre théologie jusqu'à sa conclusion logique ». « Qu'est-ce que cela veut dire » me dit-il. « Et bien sachez qu'il ira aussi au ciel à votre place ». Il n'a pas du tout aimé cela et je le comprends. Je lui ai souhaité de passer une bonne fin de nuit, de laisser cette bière passer et de remettre sa tête au clair; après quoi je pourrai lui proposer une étude biblique sur le thème de la grâce.

J'utilisais alors le texte qu'il avait pris lui-même pour moi et j'allais un peu plus avant. Éphésiens 2:8-9: « *Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie* ». « Avez-vous lu le verset 10? » lui demandais-je. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* ». Nous avons été créés pour de bonnes oeuvres en Jésus-Christ et nous sommes appelés à marcher en elles. Je présentais aussi Tite 3:5: « *non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde* ». Merci Seigneur pour cela. Lisons aussi le verset 8: « *Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses,*

afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres ». « Oh! » dit-il. Je continuais: « Frère, quand vous acceptez Christ, vous acceptez Son histoire comme votre histoire ». Puis je retournais à Romains 6 en lisant: « Frères, Il est mort au péché. Pour cette raison vous êtes morts au péché. Comment pouvez-vous dire que ce n'est pas un problème de pécher? Vous contredisez votre foi ».

Nous voyons que l'histoire de Christ est notre histoire. Dieu a réécrit notre histoire en Son Fils Jésus-Christ. Il a pu faire cela parce qu'Il nous a placés en Jésus-Christ il y a deux mille ans et pour que cette histoire devienne effective dans nos vies nous devons soumettre nos volontés à la vérité telle quelle est en Jésus-Christ. Regardez 2 Timothée 2:11: « *Cette parole est certaine, si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui* ». Timothée était un jeune homme et ce fut pourquoi Paul lui écrivit cette lettre qui sera l'une des dernières qu'il envoya avant d'être exécuté. Nous traitons là premièrement de la phase objective de l'Évangile, en rapport avec le sanctuaire. Nous parlerons ensuite de l'aspect subjectif. Nous mettons en place les fondations. Vous ne pouvez pas séparer Christ notre justice en terme de vérité objective de l'expérience subjective. Il est clair que cette expérience subjective ne participe pas à notre salut. C'est une évidence que nous sommes déjà sauvés.

Nous ne devons jamais dire que nous sommes sauvés par ce que Christ a fait il y a deux mille ans et par ce que Christ fait pour nous aujourd'hui. Nous sommes sauvés par ce que Christ a fait pour nous il y a deux mille ans. Ce salut est parfait, complet. Nous ne pouvons rien y ajouter ni le perfectionner. Mais à ceux que Dieu sauve, Il révèle aussi ce salut dans leur vie. Et c'est là une vérité fondamentale de l'Évangile. 2 Timothée 2:11: « *Cette parole est certaine si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui* ». Dans ce monde nous commençons par naître, par naître au sein d'une race déchue. Nous commençons par la naissance et nous finissons toujours par mourir. Dans l'Évangile c'est l'inverse; nous commençons par mourir et nous finissons par vivre; et il ne peut y avoir aucune vie avec Christ s'il n'y a pas de mort avec Lui.

C'est là la signification du baptême, une confession publique que Sa mort est notre mort, que Son ensevelissement est notre ensevelissement et que Sa résurrection est notre résurrection. Le baptême est une confession publique que nous avons accepté notre histoire écrite par Dieu en Jésus-Christ. Nous sommes nés en Adam mais maintenant nous sommes morts en Adam et ressuscités en Christ. C'est la bonne nouvelle de la substitution. Dans 1 Corinthiens 15, on trouve deux textes qui parlent de Jésus-Christ.

1. Il est le second Adam.
2. Il est le deuxième homme.

Ces deux termes sont extrêmement importants. En tant que dernier Adam, Christ représente la plénitude du premier Adam. Il prit cette race Adamique à la croix et la supprima parce qu'elle restait condamnable. A la résurrection, Il releva la race humaine avec une vie nouvelle. Il est la tête de la seconde humanité rachetée de la première. En 2 Corinthiens 5:17 nous lisons: « *Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature* » (Le mot grec est création). L'ancien a disparu à la croix; il est arrivé à sa fin et un nouveau est apparu. Vous et moi sommes des êtres nouveaux; aussi vivons comme des gens nouveaux! Ne laissons pas le monde nous voir comme il nous voyait avant notre conversion. Les gens ont besoin de voir Christ l'espérance de la gloire. Puisse Dieu nous aider à comprendre la doctrine de la substitution, nous permettre de rendre témoignage et de prêcher correctement en montrant que Jésus n'est pas venu à notre place. Il vint en tant que nous et en Christ nous avons une nouvelle histoire. Une histoire dont nous pouvons être fiers. Dieu ne nous regarde pas comme des hommes se débrouillant tant bien que mal en Christ. Oui, en tant qu'individus nous sommes

hésitants, mais en Christ nous nous tenons parfaits tant par rapport à la justice effective que vis-à-vis de la justice de la loi.

C'est pourquoi la doctrine de la substitution est une ancre grâce à laquelle je me tiendrai debout au jour du jugement quand la loi me dira: « As-tu obéi à la loi? » Je ne dirai pas: « J'ai essayé de t'obéir » parce que la loi n'acceptera pas cela. Je dirai: « Je t'ai obéi parfaitement ». Et la loi dira: « Quand m'as-tu obéi parfaitement? » Je répondrai: « Quand j'étais en Christ ». Et la loi acceptera cela parce que Dieu m'a placé en Christ et que j'étais là quand Il a obéi à la loi. La loi dira: « Mais tu es un pécheur et tu dois mourir ». Et je dirai: « Je suis déjà mort ». « Quand es-tu mort? » Et je répondrai « en Christ » et la loi dira: « C'est bon, tu es libre! » et je dirai: « Merci ». Alors, je prendrai ma couronne et je la déposerai aux pieds de Jésus en Lui rendant gloire.

Chapitre 6 - Christ notre justice

Hébreux 9:11-12

« Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de main d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. »

« *En tant qu'ambassadeurs de Christ, le peuple de Dieu doit rechercher les vérités qui ont été cachées dans la poussière de l'erreur, et chaque rayon de lumière reçue doit être communiqué aux autres. Un intérêt prévaut, un sujet englobe tous les autres c'est - Christ notre justice* ». Dans ce chapitre nous allons traiter cette glorieuse vérité. Nos deux derniers chapitres, l'idée « en Christ » et « Christ notre substitut » devaient nous préparer pour cette étude. Le thème central du message du sanctuaire est Christ notre justice.

La première chose à noter - et avec laquelle nous devons nous familiariser - c'est que la Bible, et particulièrement le Nouveau Testament parle de notre salut comme se développant en deux parties: Premièrement, ce que Dieu a fait pour nous et pour toute l'humanité en Christ il y a deux mille ans. En termes théologiques, nous dirons que c'est là l'Évangile objectif. C'est la vérité telle qu'elle est en Christ. C'est quelque chose qui s'est passé il y a deux mille ans. Nous avons vu cela dans les deux derniers chapitres. La seconde partie de ce plan du salut c'est ce que Dieu fait en nous - croyants en Jésus-Christ - maintenant et jusqu'à la seconde venue de Jésus.

Nous appelons cela l'Évangile subjectif. Ce ne sont pas deux évangiles différents. Ce sont simplement les deux côtés de la pièce. Dans les deux cas Christ est notre justice. Que nous regardions à ce que Christ fit il y a deux mille ans, où à ce qu'il fait encore pour nous aujourd'hui. Pour l'Évangile il n'y a qu'une formule: « *Non pas moi mais Christ* ». Que vous parliez des faits objectifs ou de l'expérience subjective c'est pareil, « *non pas moi, mais Christ* ».

Maintenant que nous avons dit ces choses nous devons être clair qu'il y a une différence entre ces deux phases. Nous regarderons premièrement à ces deux phases dans le Nouveau Testament où elles sont clairement présentées. À chaque fois que le Nouveau Testament parle des faits objectifs de l'Évangile, il est dit « *vous en Christ* ». Chaque fois que la Bible parle de l'expérience subjective du croyant, elle utilise l'expression « *Christ en vous* ». Les deux aspects offrent une image complète et les deux sont essentiels.

Regardons Jean 15:4-5: « *Demeurez en moi* » cela représente la vérité objective, « *et moi en vous* » cela c'est la phase subjective. « *Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep et vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits (notez les deux étapes), car sans moi vous ne pouvez rien faire* ». Ce n'est pas moi, mais Christ. Car ce que Christ fait en moi est basé sur ma réponse à ce que Dieu a fait pour moi en Christ, la phrase « *vous en Christ* » sera quelquefois utilisée dans un sens subjectif, mais cela se réfère toujours à une vérité objective.

Regardons maintenant à un autre texte qui s'applique à nous en tant que dernière génération de chrétiens. Il s'agit d'Apocalypse 3:20: « *Voici, Je me tiens à la porte et Je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, J'entrerai chez lui (ce qui représente vous en Christ), Je souperai avec lui, et lui avec moi* ». S'il vous plaît, notez que cela est réciproque. Quand la Bible parle de « vous en Christ » cela se réfère premièrement à une vérité objective par rapport à ce que Dieu a fait pour vous et moi il y a deux mille ans. Quand la Bible parle de « Christ en vous » c'est en relation avec une expérience subjective. La relation entre ces deux vérités est également importante.

Nous devons être clairs concernant les quatre principales distinctions que l'on peut faire entre ces deux expressions, sans quoi il y aura de la confusion comme il y en a déjà dans la pensée de beaucoup de chrétiens. La première distinction, « vous en Christ », est un travail accompli - terminé il y a deux mille ans. C'est quelque chose qui a déjà pris place, quelque chose de complet, quelque chose de parfait. Vous ne pouvez rien y ajouter, vous ne pouvez pas l'améliorer. C'est terminé!

Les Corinthiens n'étaient pas les meilleurs des chrétiens aux jours de Paul. Ils avaient des problèmes dans leur église. Leur conduite était loin de ce qu'elle aurait dû être et Paul leur fait des reproches, il leur parle dans 1 Corinthiens 6:9-10 pour dire que l'injustice ne peut aller au ciel. Il ne cesse de leur rappeler ce qu'il pense de cela. Au verset 11 il dit: « *Et c'est là ce que vous étiez quelques-uns de vous (c'est ainsi que vous vous conduisiez avant votre conversion). Mais vous avez été lavés* ». Notez que Paul utilise le temps aoriste - faisant donc référence à quelque chose qui s'est déjà passé pour eux. Il a dit: « *vous avez été lavés* ». Ce qui veut dire, vous êtes propres, « *vous êtes sanctifiés* » et non pas « vous êtes en cours de sanctification » mais « vous êtes déjà sanctifiés » pas en cours de justification, mais « vous êtes justifiés ». C'est un travail terminé.

Mais il leur dit que ce travail terminé n'est pas dans leur expérience, mais dans le nom du Seigneur Jésus-Christ et dans l'Esprit de notre Dieu. En Christ les Corinthiens se tenaient parfaits, complets, mais dans leur expérience ils étaient loin de cela. Paul leur fait des reproches, car ils ne s'édifiaient pas. Éphésiens 1:3: « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes* ». Dans Colossiens 2:10 également: « *Vous avez tout pleinement en Lui* ». Si « vous en Christ » est un travail terminé, « Christ en vous » n'est pas une œuvre achevée. C'est un travail en cours, quelque chose que Dieu commence à votre conversion et qu'il poursuit en vous jusqu'à Sa seconde venue.

Un jour, dans l'Idaho, je conduisais derrière une voiture sur laquelle était placé un autocollant. Celui-ci arrêta mon regard parce qu'il disait: « S'il vous plaît, soyez patient parce que Dieu n'en a pas fini avec moi ». J'ai pensé que c'était là quelque chose de vrai. Dieu n'a pas encore terminé avec nous. Aussi ce que Christ fait en moi est un travail en cours, qui n'est pas terminé. Voici une citation de Paul qui nous aidera je l'espère. On la trouve dans Philippiens. Souvenez-vous que Paul est alors un homme âgé et la lettre aux Philippiens est une des dernières qu'il écrivit en prison, juste avant de mourir pour la foi. Philippiens 3:12-14: « *Ce n'est pas que j'ai déjà remporté le prix* ». Il pense alors qu'il n'a pas encore atteint ce qu'il est en Christ. Il tend encore vers cela. « *Où que j'ai déjà atteint la perfection* ».

Il y a trois ans alors que je parlais dans un camp meeting, un jeune homme vint vers moi en disant: « Je n'ai pas péché dans les deux dernières années qui viennent de s'écouler ». Je lui demandais alors: « N'avez-vous jamais lu le premier chapitre de Jean, où il est écrit que celui

qui dit qu'il n'a pas péché est un menteur et que la vérité n'est pas en lui? » Je me suis tourné vers sa femme et je lui ai dit: « C'est vrai ce qu'il dit? » et elle a souri. Je crois qu'elle était trop affolée pour dire la vérité. Mais voici Paul, le champion de l'Évangile, l'homme que Dieu a mis à part pour expliquer la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. Il nous dit: « Maintenant je crois qu'il est possible, par la puissance de Dieu, de vaincre tout péché, sans quoi Dieu serait trop faible »; mais vous ne vous rendez jamais compte de cela. Il ne viendra jamais un temps où vous aurez l'impression « d'y être arrivé ». Si vous êtes convaincu de la victoire, ce n'est pas Dieu qui vous donne cette conviction. C'est le diable et votre propre nature pécheresse.

A ce sujet Paul dit: « *Ce n'est pas que j'ai déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection* ». Il ajoute, « *mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ* », puis, « *Je suis parfait en Christ* » (verset 15). Voilà mon ambition. Et cela devrait être l'ambition de chaque chrétien - la recherche de la vérité telle qu'elle est en Christ. « *Je n'ai pas atteint le but mais je cours pour tâcher de le saisir* » dit-il: « *Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant* (ce qui est devant lui c'est la ressemblance avec Christ), *je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ* ». J'en suis là et telle est mon ambition. Et cela devrait toujours être notre objectif. Nous ne devrions jamais abaisser le standard.

Le but de Jésus pour nous est notre « ressemblance avec Lui » mais nous ne dirons jamais: « je l'ai atteint », car nous posséderons toujours une nature pécheresse jusqu'à ce que Christ soit revenu. Cette nature vous montrera toujours que vous êtes un pécheur. Et si cela n'est pas, c'est un mensonge, ou peut-être, êtes-vous tombés dans le piège de la « chair sainte ». Colossiens 2:10 dit: « *Vous avez tout pleinement en Lui* » mais au verset 6 Paul dit: « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en Lui* ». C'est une affaire en cours. Ce n'est pas parfait. Colossiens 1:27: « *Christ en vous l'espérance de la gloire* ». En Christ nous avons déjà été glorifiés, mais en expérience nous sommes loin d'être glorieux. Nous vivons encore dans un monde de péché. Jean 17:23 dit aussi que c'est là un travail en cours. « Vous en Christ » est terminé, « Christ en vous » est en cours.

La seconde distinction est que « vous en Christ » s'applique à toute l'humanité. Dieu ne peut pas placer en Lui seulement les élus (comme l'enseignent les Calvinistes), Il a placé la race humaine tout entière dans son Fils. Par conséquent, ce que Dieu fit en Jésus-Christ ne s'applique pas seulement à une partie de l'humanité, mais à tous les hommes. Nous appelons cela le « salut universel » et pas « l'universalisme » qui est une hérésie. Le salut universel signifie simplement qu'en Christ, Dieu a racheté tous les hommes et cela c'est la bonne nouvelle de l'Évangile.

Pour contrôler l'exactitude de cette pensée nous regarderons Romains 5:18: « *Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». En d'autres termes ce que Paul nous dit ici c'est que légalement tous les hommes se tiennent aujourd'hui justifiés en Christ. C'est une bonne nouvelle! Trop souvent nous annonçons cette bonne nouvelle comme étant néanmoins conditionnelle: « si vous croyez, Dieu vous justifiera », mais la Bible n'enseigne pas cela. La Bible enseigne que Dieu a déjà légalement justifié tous les hommes. Vous devez accepter cela parce que c'est un don et vous ne pouvez jamais jouir d'un don tant que vous ne l'avez pas reçu. Romains 5:17 met cela clairement en évidence. Ceux qui recevront ce don de vie vivront par lui.

La justification en tant qu'acte légal a donc été préparée pour tous en Christ. Lisons 1 Jean 2:2. Le premier verset dit: « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* ». La première partie du verset 2: « *Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés* ». Ce mot dans le Grec est le même mot utilisé dans le vocabulaire du sanctuaire pour désigner le trône de la grâce. Il est le trône de la grâce; Il est le Sauveur; Il est la justice pour nos péchés. Le mot « nos » ici fait allusion aux croyants. La seconde moitié du verset: « *non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* ».

Donc, « en Christ » s'applique à tous, mais l'idée « Christ en vous » ne s'applique pas à tous les hommes; cela se réfère seulement aux croyants, c'est subjectif. Une définition très claire de cela se trouve en Romains 8:9-10: « *Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous* ». Notez que l'Esprit habite en vous. « *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* ». Si l'Esprit de Dieu n'habite pas en vous - ce qui signifie que vous n'êtes pas convertis - que vous n'avez pas expérimenté la nouvelle naissance - vous restez donc, réellement, en expérience, en dehors de Christ. C'est une vérité objective que Dieu vous a placés en Christ il y a deux mille ans mais cela doit être rendu effectif. Quand l'Esprit de Christ habite en vous, alors vous lui appartenez. Verset 10: « *Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'Esprit est vie à cause de la justice* ». Maintenant Christ est en vous par le Saint-Esprit, l'Esprit est le représentant de Christ. C'est pourquoi Paul dira « *Christ en vous* » et « *l'Esprit en vous* » puisque ce sont là des synonymes. Souvenez-vous que « Christ en vous » s'applique uniquement à des croyants convertis. En Éphésiens 3:17 il nous est dit comment Christ habite en nous: « *en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi* ». Notre part est la foi. Souvenez-vous toujours que « Vous en Christ » s'applique à tous les hommes - l'évangile objectif, le subjectif s'applique seulement aux croyants - les personnes qui ont accepté le don, qui ont reçu Christ.

Voyons maintenant une troisième distinction - une différence très importante. « Vous en Christ » est entièrement, totalement, complètement le travail de Dieu. Nous n'avons pas contribué d'un iota à la justice produite en Christ il y a deux mille ans. C'est un tissage céleste sans aucun fil de trame humain. Dans le plus clair des évangiles, comme Martin Luther nomme les Romains, au troisième chapitre, Paul décrit notre condition pécheresse. Aux versets 19 et 20, il dit que le monde entier est coupable devant Dieu et que personne ne peut être sauvé en gardant la loi. Au verset 21 il apporte la bonne nouvelle: « *Mais maintenant, sans la loi, est manifestée la justice de Dieu* ». Quand il utilise les mots « justice de Dieu » il pense à une justice élaborée par Dieu, préparée par Dieu, et entièrement de Dieu. « Sans la loi » signifie sans aucune contribution de notre part envers elle. Nous ne pouvons pas, par notre obéissance à la loi, contribuer à la justice de Dieu préparée en Jésus-Christ. Elle est toute de Dieu et vous comme moi n'avons pas de part à cela.

1 Corinthiens 1:30 dit que Dieu nous a pris et placés en Christ, faisant aussi de Lui notre sagesse, notre justification, notre sanctification et notre rédemption - notre tout. Puis, au verset 31, il dit: « *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur* ». Tout est de Dieu! « Mais Christ en vous » requiert notre coopération et notre foi. Lisez encore Galates 5:16: « *Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* ». « Christ en vous » exige que l'on marche dans l'Esprit, cela implique donc votre coopération. Lisons également Romains 13:14: « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* ».

Vous et moi ne pouvons vaincre la chair. Christ a vaincu la chair, mais nous avons à Le mettre en avant. C'est la part que nous avons à jouer. Maintenant nous ne pouvons pas produire de justice, aussi celle qui est en nous est toute de Lui, mais nous devons le laisser agir. Dieu nous a créés comme des êtres moralement libres. Il ne fera jamais quoi que ce soit en nous par force. Nous avons à marcher - ce qui signifie la capitulation de notre volonté en Sa faveur - afin qu'Il puisse prendre le pouvoir et animer la justice.

Dans les deux cas, la justice est la sienne, mais dans le premier nous n'avons pas été consultés. Dieu l'a fait sans notre permission. Maintenant Il vient vers nous pour nous dire: « J'ai fait cela pour ton avantage. L'acceptes-tu? » Par exemple en Jean 3:16 Dieu est Celui qui aime, et non pas nous; Dieu est Celui qui donne, et non pas nous, et nous, nous sommes ceux qui croient. « *Quiconque croira en Lui ne périra pas* ».

Voyons encore un texte de plus concernant cette réalisation qui est entièrement le travail de Dieu, car c'est un concept important. En Philippiens 3:9 Paul dit qu'il veut être trouvé en Christ. Il se réfère ici à la vérité objective - au fait d'être en Christ. Je souhaite être trouvé en Lui, non avec ma propre justice qui est de la loi. La justice que Dieu nous donne est entièrement celle de Christ mais Il nous l'offre comme un don et Paul dit: « je la désire ». Il ne veut pas de sa propre justice parce qu'il a découvert qu'elle est comme un vêtement souillé. Il veut la justice de Christ. C'est pourquoi il dit: « *et être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi* ». Ce n'est pas la nôtre, mais celle de Dieu. C'est entièrement son travail et nous nous l'approprions par la foi. « Vous en Christ » est entièrement de Dieu sans contribution de notre part, et sans la coopération de notre foi. Christ ne peut vivre en nous sans notre coopération ni sans la reddition de notre volonté. Ainsi, la troisième distinction c'est la justice que Dieu produit.

La quatrième distinction, qui est absolument cruciale, doit être bien claire, car il y a beaucoup de confusion à ce sujet. La voici: Ce que Dieu a fait pour vous en Christ est méritoire pour votre salut. Ce que Christ fait en vous ne l'est pas, c'est une action démonstrative. Ce que Dieu a fait pour vous il y a deux mille ans en Christ, c'est ce qui vous qualifie pour le ciel. Ce qu'Il fait aujourd'hui en vous ne contribue pas d'un iota à votre billet pour l'éternité. C'est simplement le témoignage que vous avez reçu Christ. C'est la preuve qu'Il habite en vous. C'est une sorte de témoignage, mais ce n'est en aucun cas un ticket pour le ciel.

Aussi quand vous priez « Cher Jésus, aide-moi à devenir bon afin que je puisse aller au ciel », vous contredisez la vérité telle qu'elle est en Christ. Et Dieu vient vers vous pour vous dire: « Tu es stupide, ne sais-tu pas que la justice est toujours tienne en Christ? Pourquoi pries-tu pour la demander? » Ne demandez jamais à Dieu de devenir meilleur afin de gagner le ciel. Il ne répondra jamais à cette prière, car s'Il le faisait, Il démentirait Son propre don, Jésus-Christ. Oui, bien sûr, Il souhaite habiter en vous, afin de pouvoir rendre témoignage au monde de sa propre vie. Ce que Christ fait en vous a pour objectif de témoigner. Son activité consiste alors à démontrer que vous êtes déjà juste en Christ. Cela n'ajoute rien à votre salut. C'est déjà fini, et je n'ai pas de problème de ce côté là.

Allons à Éphésiens 2:8-9: « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres afin que personne ne se glorifie* ». C'est entièrement un don de Dieu. Voyez Tite 3:5: « *Il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ». Il fit tout cela en Christ. Ces deux textes nous montrent que ce que Dieu fit pour nous il y a deux mille ans en Christ est méritoire. Cela possède une valeur salvatrice.

Il y a un mot de vocabulaire théologique dans la langue allemande qui s'applique à ce que je viens de dire. C'est le mot « heilsgeschichte » ce qui veut dire « histoire du salut ». C'est cette histoire d'il y a deux mille ans qui vous sauve. Ce que Dieu fait en vous ne sauve pas, mais a pour but essentiel de montrer Christ. Souvenez-vous de la déclaration du fameux philosophe païen Nietzsche qui détestait les chrétiens: « Si vous chrétiens, espérez que je crois en votre Sauveur, il vous faudra avoir l'air un peu plus sauvés ». Si le monde ne peut pas voir Christ en vous, le christianisme n'a rien d'attractif.

Le célèbre Mahatma Gandhi fit une déclaration à l'Église Réformée en Afrique du Sud: « Quand vous les chrétiens vivrez la vie de votre Maître, toute l'Inde se convertira au Christianisme ». C'est une déclaration profonde et très vraie. Je sais, par le dix-huitième chapitre de l'Apocalypse, qu'un jour Dieu éclairera la terre entière de Sa gloire par nous; mais nous avons besoin de connaître premièrement la vérité. C'est la vérité qui nous rendra libres.

Les deux premiers versets du deuxième livre des Éphésiens traitent de la vérité objective; le verset 10 donne une application subjective. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* ». Dieu vous a fait droit en Jésus-Christ et Il souhaite maintenant que vous marchiez en Lui. Jésus nous dit comment faire en Jean 15. Il dit: « *Demeurez en moi et Je demeurerai en vous. Sans moi vous ne pouvez rien faire* ». Si j'habite en vous et que je marche en vous, vous porterez beaucoup de fruits et mon Père sera heureux de cela parce que vous témoignerez en sa faveur.

Ces deux déclarations sont données ensemble dans le même livre et le même chapitre parce que beaucoup ont tendance à les utiliser séparément, prenant Éphésiens 2:8-9 et s'arrêtant là; ou prenant Tite 3:5 ne voulant rien voir d'autre. Nous apercevons cet aspect subjectif de l'Évangile, Christ en vous, dans Tite 3:8: « *Cette parole est certaine, et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres* ». Ces bonnes oeuvres qui ne vous sauvent pas vont prouver que vous êtes déjà sauvés en Jésus-Christ. Ne regardez pas à vos performances, mais à l'histoire de Christ pour votre entrée au ciel. La bonne nouvelle, c'est de se souvenir que dans cette histoire nous nous tenons parfaits et complets.

Tout cela sert à montrer comment Dieu nous sauve en Jésus-Christ. Maintenant, je vais condenser en quelques mots les trois derniers chapitres. Venons-en donc à une conclusion. Au chapitre prochain, nous étudierons une autre vérité très importante du sanctuaire. Comment Dieu nous a sauvés en Christ ? Je ne traite pour l'instant que de la vérité objective. Nous étudierons la partie subjective en détail un peu plus loin. Pour l'instant, considérons uniquement la première phase du plan du salut - comment Christ est devenu notre justice et nous a qualifiés pour le ciel. C'est après que nous étudierons comment Christ vit en nous pour produire la justice qui permet de témoigner. Mais regardons encore le fondement. On découvre trois étapes.

Étape n° 1. Afin que Christ puisse devenir notre justice, il était nécessaire qu'Il devînt notre Sauveur. Dieu L'a qualifié pour devenir notre Sauveur en nous prenant nous (la race humaine, comme un corps) et Lui, pour nous unir en une seule personne à l'incarnation. C'est l'idée « en Christ » que nous avons traité. 1Corinthiens 1:30: « *Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ* ». Dieu prit l'homme corporatif et le plaça en Christ afin que nous soyons un. L'humanité de Christ est tout pour nous parce que cette humanité était notre humanité ayant besoin de rédemption.

Aussi quand Christ et nous devinrent un, Il put devenir le second Adam étant donné qu'Il était qualifié pour être notre Sauveur. 1 Corinthiens 15:45 parle de deux hommes, Adam et Christ, et Paul les appelle tous les deux Adam, parce que le mot « Adam » signifie humanité, c'est un terme corporatif. Ainsi est-Il écrit, le premier homme Adam devint une âme vivante. A la création Dieu souffla dans ses narines un souffle de vie et il devint une âme vivante. Mais il pécha et apporta la mort et la condamnation.

Dans la seconde moitié du verset 45 nous lisons: « *Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant* ». Christ a été fait esprit vivifiant quand notre humanité fut corporativement unie à sa divinité. Il devint le second Adam, l'Adam qui nous redonne la vie, qui nous fait spirituellement vivant, nous élève et nous place avec Lui dans les lieux célestes (Éphésiens 2:5-6). Ainsi, dans cette première étape, Dieu place l'humanité en Christ à l'incarnation et en faisant cela Il qualifie Christ pour être notre substitut, notre garant et notre représentant.

Étape n° 2. Étant devenu un avec nous, il y avait deux choses que Christ devait faire afin d'être qualifié pour devenir notre justice. Il devait d'abord obéir parfaitement à la loi. Dans les trente-trois années où Il vécut sur terre, Il fit face à la demande positive de la loi, ce qui Lui permit de dire à la fin de sa vie: « *Satan est venu, et il n'a rien en moi* ». Christ ne pécha pas, pas même par une pensée. Mais cette parfaite obéissance, qui représente donc la deuxième étape, ne pouvait effacer nos péchés.

Étape n° 3. Ayant parfaitement obéi à la loi par Sa vie, Christ prit notre humanité condamnée à la croix et alors Il fit face à la demande formelle de la loi. Quand Il fit cela, toutes les exigences de la loi - ses demandes positives et la justification légale de la loi même - furent démontrées. Par Sa vie et Sa mort, Il devint notre justice. La version de la Bible, Today's English Version (version moderne) dit cela bien clairement en Galates 2:19-20: « *En tout ce qui concerne la loi et de quelque manière que ce soit* » dit Paul, « *je suis mort; tué par la loi elle-même* ». La loi exige cela pour chacun d'entre nous parce que nous sommes des pécheurs. Et Paul dit: « *Je suis mort. J'ai été mis à mort par la loi elle-même afin de vivre pour Dieu. J'ai été mis à mort avec Christ à la croix* ». 2 Corinthiens 5:14 dit que la mort de Christ fut une mort corporative; Un est mort, tous donc sont morts. « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* ».

Récapitulons cela dans les expressions de la loi. Il y a deux mille ans, Dieu vous a pris et m'a pris. Il s'est saisi de la vie adamique qui appartenait à la race humaine, celle qui avait péché et qui se tenait condamnée, Il prit cette vie et l'unit avec Son Fils Jésus-Christ afin qu'à l'incarnation Dieu et l'homme deviennent un. Quand Il fit cela, Il plaça Christ sous la loi; cela est clairement exprimé dans Galates 4:4-5.

Puis, sous cette loi, Jésus devait accomplir deux choses que la loi exige de nous afin de nous sauver. Premièrement, obéir parfaitement. Au centre se trouve la loi, à sa gauche, la condamnation pour la désobéissance et à sa droite la justification pour l'obéissance. Nous nous trouvons par naissance, puis par expérience, sous la condamnation. Nous avons désobéi à la loi. Nous voulons savoir comment passer de la condamnation à la justification qui est de l'autre côté de la loi. C'est possible par une obéissance parfaite et en Christ nous avons fait cela. Sa sainte histoire est notre histoire parce que, Lui et nous, sommes un.

Mais l'obéissance ne peut annuler notre désobéissance, et c'est pourquoi Il alla à la croix pour faire face à cette seconde exigence. Par Ses actions et par Sa mort, Il déplaça la race humaine de la condamnation vers la justification. Paul dit en Romains 5:18: « *par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». Le don gratuit, c'est la justification qui donne la vie. C'est la bonne nouvelle de l'Évangile que le monde a désespérément besoin de connaître par vous et moi. Jésus-Christ est la justification pour tout homme. Il est Le Sauveur qui nous sauve, vous et moi. C'est là notre ancre et notre espérance. Que Dieu vous bénisse pour demeurer définitivement dans cette justice de Christ.

Chapitre 7 - Nous voyons Sa gloire

Jean 1:14-17

« Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père. Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. »

Nous avons suspendu au dessus de notre porte de salle à manger un prisme en forme de cœur que notre fille nous a offert pour Noël. Quand le soleil brille sur ce prisme, il renvoie toutes les couleurs de l'arc-en-ciel sur le mur. Le sanctuaire est lui aussi comme un prisme. Quand la gloire de Dieu, que l'Ancien Testament appelle la shékinah, est révélée et brille sur le sanctuaire, nous avons alors la possibilité de voir toutes les vérités de l'Évangile. Nous nous sommes arrêtés sur certaines de ces vérités, le motif « en Christ », la doctrine de la substitution, et par-dessus tout cela ce qui englobe toute chose, Christ notre justice.

Nous consacrerons les prochains chapitres à la gloire de Dieu. Sans cette gloire, l'Évangile se retrouve sans signification. Il est impossible pour nous de comprendre pleinement et clairement la vérité concernant Christ notre justice si nous ne la voyons pas à la lumière de la gloire de Dieu. David nous dit dans le Psaume 19:1 que le ciel proclame la gloire de Dieu. Mais si vous voulez voir toute la gloire de Dieu, vous ne pourrez la voir que sur le visage du Seigneur Jésus-Christ. Les disciples la virent et ils tournèrent le monde de leur époque sens dessus dessous. Si nous la voyons aussi, nous serons capables de tourner notre entourage sens dessus dessous. La gloire de Dieu, c'est une vérité que nous devons saisir!

Jésus n'est pas venu dans ce monde uniquement pour nous sauver. C'était bien sa mission, mais Il est aussi venu dans ce monde pour révéler toute la gloire de son Père. Jean 17 nous dit que lorsqu'Il pria son Père Il mentionnait deux choses:

1. J'ai glorifié Ton nom devant les hommes.
2. J'ai terminé le travail que Tu m'avais donné à faire.

Les deux vont ensemble et vous ne pouvez pas comprendre l'une sans l'autre. C'est pourquoi il est écrit dans Jean 1.14: « *Et la Parole a été faite chair (Christ devint notre sanctuaire) et elle a habité parmi nous, et nous (les disciples et les auteurs du Nouveau Testament) avons vu Sa gloire* ». Quand nous aurons réellement vu la Gloire de Dieu, nous ne serons plus jamais les mêmes.

Pour découvrir un peu plus ce qu'est cette gloire de Dieu, nous irons à Exode 33:13 où Moïse demande à Dieu de lui montrer Sa gloire; et Dieu répond. Aux versets 19 et suivants, nous découvrirons que cette gloire que Dieu montra était « *toute Sa bonté* ». C'est exactement ce que ce texte dit. La gloire que les disciples virent était pleine « *de grâce et de vérité* ». C'est ce que nous voulons voir. La meilleure description que nous n'ayons jamais eue concernant la gloire de Dieu ne nous vient pas d'un grand et volumineux livre de théologie écrit par quelque érudit, mais d'une femme qui a écrit un livre intitulé « Jésus-Christ ». Je vous recommande cet

ouvrage. À la page 20, l'auteur dit: « *Il sera manifeste que la gloire qui brille sur la face de Jésus est la gloire d'un amour qui se sacrifie. À la lumière du calvaire, il devint clair que la loi de l'amour qui renonce à lui-même est la loi de la vie pour la terre et pour le ciel; c'est un amour qui ne cherche pas son intérêt et qui a sa source dans le cœur de Dieu* ». Ainsi, la gloire de Dieu n'est pas une lumière aveuglante; c'est la révélation de son caractère, qui est amour. C'est pourquoi cette étude est importante.

Nous devons comprendre l'amour de Dieu pour trois raisons:

1. C'est le thème central de l'Écriture. Dans 1 Jean 4:8, 16 nous avons la plus remarquable équation qui n'ait jamais été rapportée dans aucun livre. Nous avons là une indication que le diable déteste, et c'est une formule que nous devons considérer. « *Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* ». La Bible ne nous dit pas que l'amour est un des attributs de Dieu. Elle dit que Dieu est amour et tous les autres aspects de Dieu, toutes les autres manifestations restent dans le contexte de cette seule vérité. Par exemple, lorsque vous regardez à Galates 5 où il est dit que le fruit de l'Esprit est donné, notez que le mot « fruit » est au singulier, c'est l'amour. Toutes les autres caractéristiques, joie, paix, patience, etc. sont des manifestations et des conséquences de ce seul concept d'amour. Le prédicateur Anglais Charles Spurgeon visitait un jour l'un de ses paroissiens, un fermier. Alors qu'il parlait avec lui, il remarqua sur le faite de la grange, une girouette. Et au-dessus d'elle en grandes lettres: Dieu est amour. Spurgeon dit alors au fermier: « Je ne savais pas que l'amour de Dieu était aussi changeant que le temps ». Le fermier lui répondit: « Vous faites erreur. Peu importe dans quelle direction souffle le vent, Dieu est toujours amour ». Aussi souvenons-nous que le thème central de l'Écriture c'est « Dieu est amour ».
2. La seconde raison pour laquelle nous devons comprendre l'amour de Dieu, c'est que cet amour est la cause essentielle de la grande controverse entre Satan et Christ. Nous l'examinerons dans le prochain chapitre.
3. La troisième raison, qu'il est très important et même crucial pour nous de comprendre, c'est que l'amour est au cœur du message de l'Évangile. Christ notre justice est le moyen de notre salut, mais l'amour de Dieu est la raison de notre salut. Vous ne pouvez séparer les deux. Lisez encore ce texte familier de Jean 3:16: « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique* ». Et encore Éphésiens 2:4-6: « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont Il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* ». C'est l'amour de Dieu qui l'a conduit à nous donner Son Fils. Ce n'est pas à cause de quelque chose que nous aurions pu faire, ou de quelque chose que nous méritons. Ce n'est pas parce que nous étions bons que Dieu nous a sauvés. C'est parce qu'Il est amour qu'Il nous a sauvés.

Il y a un autre texte pour souligner cela, d'autant que nous vivons à la fin des temps. Un texte qui nous montre combien il est important de comprendre l'amour de Dieu si nous voulons faire face à la crise qui est devant nous. Regardez l'arrière-plan du troisième chapitre des Éphésiens. Paul écrit cette lettre alors qu'il était en prison. Parce qu'il avait séjourné trois années à Éphèse, cette église était très proche de lui. Quand les chrétiens d'Éphèse apprirent qu'il était en prison, ils furent très perturbés et se dirent à eux-mêmes: « Si cet apôtre, ce grand

apôtre est en prison, et que Dieu ne peut pas le protéger, qu'en sera-t-il pour nous? » Ils commencèrent à se décourager et perdirent la foi en Christ à cause de l'emprisonnement de Paul. Une chose est très significative dans cette épître de Paul. L'auteur ne dit jamais qu'il est prisonnier de Rome, mais prisonnier de Christ. En d'autres mots: « Je ne suis pas en prison parce que Dieu ne peut pas me protéger; mais parce qu'Il me veut ici ». Rome ne pouvait rien lui faire sans que Dieu l'autorise.

Quand les communistes prirent le pouvoir en Éthiopie, l'un d'entre eux qui m'avait posé des problèmes parce que je ne voulais pas m'avouer vaincu, me dit: « Tu vas quitter ce pays, mais sans tes enfants! » Je lui ai répondu: « Va, et cherche quelqu'un d'autre à qui t'en prendre. Si Dieu me veut là, ni toi ni ton gouvernement ne pourrez me toucher ». Et je suis resté là six ans de plus. Dieu était responsable et Paul n'était pas en prison parce que Dieu ne pouvait pas le protéger. Pourtant, le peuple était découragé. Paul dit dans Éphésiens 3:13: « *Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous: elles sont votre gloire* ». « S'il vous plaît, ne soyez pas découragés parce que je suis en prison. Je suis ici pour votre intérêt, pour la gloire de Dieu ».

Notez la prière que Paul fait ici. C'est une prière à laquelle Dieu veut répondre dans la vie de chaque croyant aujourd'hui, spécialement pour ceux qui vivent dans les derniers temps. Cette prière commence au verset 16. Là où le mot « gloire » apparaît comme se substituant à « amour ». « *Afin qu'Il vous donne selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos coeurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu* ». « Parce que Dieu est amour ».

Paul dit ici: Que Dieu veut fortifier les croyants. Il fortifie les croyants quand Dieu habite dans le cœur par la foi. Il y a deux mots en Grec pour « habiter ». Ils proviennent de la même source « parakiel » et « katakiel ». La différence se situe au niveau de la durée. L'un veut dire habiter temporairement.

Il nous est arrivé de nous déplacer sans avoir pour autant vendu notre maison, aussi avons-nous dû en louer une dans la nouvelle région où nous nous trouvions. Ce n'était pas notre résidence permanente, et en réalité nous n'avons pas déballé complètement nos affaires; ce fut un peu du camping. Nous habitions là provisoirement. Le mot grec pour cela est « parakiel ». Nous cherchions et espérions trouver une maison rapidement. Quand nous avons enfin trouvé et que nous nous sommes déplacés vers cette nouvelle habitation permanente, ce fut « katakiel » - habitation définitive. Je ne sais pas pendant combien de temps elle sera permanente puisque les pasteurs ne sont jamais sédentaires tant qu'ils n'ont pas atteint le ciel.

Paul écrit aux Éphésiens, qui sont convertis et qui ont déjà Christ habitant en eux. Que pense-t-il alors que Christ doit habiter dans vos coeurs par la foi? Il n'utilise pas le mot « parakiel » qui signifie « habitation provisoire » mais « katakiel » qui veut dire « en permanence ». Oui, Il habite dans vos coeurs comme Il habite dans le cœur de chaque croyant. La question est donc celle-ci: « Habite-t-Il dans vos coeurs en permanence? »

Mais comment habite-t-Il dans nos coeurs? C'est par la foi. Pour qu'Il puisse habiter dans nos coeurs en permanence, nous devons avoir une foi inébranlable, mais si votre foi fait comme un yo-yo, montant et descendant, Il ne peut habiter dans vos coeurs en permanence. Paul ne prie pas pour que Christ puisse habiter dans le cœur des Éphésiens temporairement,

mais pour qu'il puisse y rester en permanence. Pour avoir une foi inébranlable, nous devons être enracinés et fondés dans l'amour de Dieu. Paul utilise deux images, une issue de la botanique (enracinés) et l'autre de l'architecture (fondés).

Il y a quelques années s'est abattue en Idaho une tornade exceptionnelle pour cette région. Elle coucha les arbres, et lorsque nous avons vu les dégâts à la télévision, nous avons malgré tout vu des arbres toujours debout. Ils avaient survécu à la tempête parce qu'ils étaient solidement enracinés dans les rochers à cet endroit là. De même, à Mexico, il y a eu un tremblement de terre, il n'y a pas longtemps. Les gens se sont aperçus que certains des bâtiments n'avaient pas de solides fondations. La raison était que les constructeurs ont utilisé plus de sable que de ciment dans le but de faire des économies, et les constructions n'ont pas résisté. Quand la tempête viendra votre foi résistera-t-elle? Jésus se demanda: « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il de la foi sur la terre?* » La prière de Paul est faite pour que nous comprenions la hauteur, la longueur, la profondeur et la largeur de l'amour de Dieu qui dépasse toute connaissance. C'est au-delà de ce que l'homme peut saisir. Vous ne pourrez jamais obtenir cela intellectuellement - cela doit venir par révélation.

Quand vous comprenez l'amour de Dieu, vous êtes remplis de Sa plénitude et votre foi est ancrée en Lui. C'est cela le but. Nous ne voulons pas simplement que Christ habite dans nos coeurs, mais qu'il y reste en permanence. C'est stupéfiant de voir combien il en faut peu pour qu'une personne quitte l'église. Si vous dites quelque chose de mauvais à un membre, il cesse de venir à l'église. Que ferez-vous dans le temps de détresse? Ma prière est que vous compreniez l'amour de Dieu.

Il y a eu beaucoup de sermons et de livres au sujet de l'amour de Dieu, mais la triste réalité, c'est que la plupart des chrétiens n'ont pas saisi cet amour de Dieu. La raison est double.

1. Il y a un problème de vocabulaire.
2. Il y a un problème humain.

Le problème de vocabulaire est que dans nos langages modernes, Anglais, Allemand, Français, Espagnol nous n'avons qu'un mot pour traduire « amour ». Ainsi, que nous parlions de l'amour entre mari et femme, ou de l'amour superficiel qu'on nous propose dans les séries télévisées hollywoodiennes, ou que nous parlions de l'amour pour la nourriture, nous utilisons le même mot. C'est pourquoi nous en arrivons au second problème. Quand nous lisons nos Bibles et que nous voyons « *Dieu est amour* » nous avons tendance à projeter nos idées humaines sur Dieu. Et lorsque nous faisons cela, nous abaissons Dieu à notre niveau et nous commettons la plus grave erreur.

Quand les auteurs du Nouveau Testament écrivirent ce texte, ils ne le firent pas avec notre langage. Ils l'écrivirent en Grec et ils avaient quatre mots à leur disposition. Voici ces quatre mots écrits avec nos lettres modernes:

1. « *Storge* » qui parle simplement de l'amour familial, l'amour au sein d'une famille, entre mari et femme ou enfants et parents. Nous avons une expression en anglais pour cela: « le sang est plus épais que l'eau ». Les Grecs le nommaient « *storge* » - l'amour au sein de la famille.
2. « *Phileo* » qui définit l'amour affectueux entre amis. Deux amis proches s'apprécient mutuellement et affectueusement.

3. « Eros » S'il vous plaît ne soyez pas choqués par ce mot à cause de sa dérive dans notre langage moderne. Le sens original est l'amour entre deux personnes de sexe opposées, c'est pourquoi nous pouvons l'appeler « l'amour sexuel ». Quand Platon, le célèbre philosophe avançait dans ses réflexions, il prit ce terme « éros » et lui donna une autre signification. C'est pourquoi en Grec ce mot a deux significations. Platon différençia ces deux significations, donnant à chacune d'elles un terme propre. Il définit l'un comme « éros vulgaire » et l'autre comme « éros céleste ». « L'éros vulgaire » fut l'amour sexuel, mais « l'éros céleste », dans la pensée de Platon, était un détachement de la sensualité et des choses matérielles du monde dans la recherche de Dieu. En d'autres mots, pour Platon, « l'éros céleste » était noble, c'était une sorte de tendresse spirituelle, la forme d'amour la plus élevée qu'un homme puisse atteindre. À l'époque du Nouveau Testament éros devint ainsi la forme noble et spirituelle de l'amour. Et si les Grecs avaient écrit le Nouveau Testament, ils auraient écrit: « Dieu est Eros ».

Mais les disciples refusèrent en tant que groupe aussi bien qu'individuellement, et sans l'action d'aucun comité, d'utiliser ce mot, et cela, à cause de l'inspiration qui les guidait. Le mot « éros » n'apparaît nulle part dans le Nouveau Testament. Les Grecs furent offensés à cause de cela et nous le verrons dans le prochain chapitre. C'était là la forme la plus haute et la plus noble de l'amour, et les disciples qui étaient tous juifs, à l'exception de Luc, ignoraient ce terme. A la place de celui-ci, ils utilisèrent le quatrième mot, « agapé », qui était d'un sens plus obscur, un sens que vous pouviez à peine comprendre dans sa forme nominale dans le Grec littéraire. C'est celui-ci qu'ils employèrent. Ils prirent ce mot et lui donnèrent une signification qui dérivait de ce qu'ils avaient compris de la croix, une idée qui était en elle-même si révolutionnaire, si radicale que les ennemis de l'Évangile les accusaient de tourner le monde à l'envers. Quand nous comprendrons vraiment le sens de l'agape, il en sera de deux choses l'une. Cela produira des larmes dans nos yeux, ou cela fera de nous des ennemis de Dieu. Dans le monde d'aujourd'hui, notre criant besoin est de restaurer le sens de cet amour « agapé » pour la compréhension de la personne même de Dieu.

Avant de poursuivre plus avant cette pensée, je voudrais traiter du problème linguistique. Nous avons des faits, par exemple relisons ce passage de Jean 21 qui nous est familier. La scène se déroule après la résurrection, au moment où Jésus rencontre ses disciples au bord de la mer de Galilée. Ils prennent un repas ensemble et Jésus confronte Pierre à trois questions. Ces trois questions vous sont familières. Mais regardons d'abord à l'arrière-plan. Pendant le repas du Seigneur, Jésus prédit que tous ses disciples l'abandonneraient. Ils ne furent pas d'accord, mais Pierre fut inflexible. Il se leva et dit: « Jésus, tu as raison au sujet de ceux-ci, mais vis-à-vis de moi, Tu te trompes. Je mourrais pour Toi! » Il était sincère et il pensait ce qu'il disait. Le problème est qu'il ne se connaissait pas lui-même et c'est le problème auquel nous devons faire face. Aussi Dieu doit-il ouvrir nos yeux. Après la résurrection, Pierre qui avait renié Jésus vivait un moment difficile, parce que sa faiblesse ne lui avait pas permis d'accomplir ce qu'il voulait.

Dans Jean 21:15 Jésus dit à Pierre: « *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci?* » J'utiliserai le mot grec que Jésus et Pierre employèrent maintenant que nous connaissons la différence entre les quatre différents termes. Dans nos Bibles, le même mot, « amour », est employé pour ces trois questions. « *Simon, fils de Jonas, m'agapes- tu plus que ceux-ci?* » M'aimes-tu de cet amour éternel et inébranlable? Pierre répondit: « *Oui Seigneur, tu sais que je te « philéo »* ». Il ne répondit pas à la question. Il dit, Tu sais cela Seigneur, mon amour pour toi n'est qu'une affection humaine. On ne peut pas compter sur cet amour là. Mais Christ ne fut pas contrarié de la réponse de Pierre. Dieu ne peut pas se servir de

vous tant que vous gardez confiance en vous-mêmes. La gloire de Pierre était maintenant dans la poussière et cela plût à Dieu, car Il avait ainsi la possibilité de se servir de lui. C'est pourquoi Il lui a répondu: « *Pais mes brebis* ».

Au verset 16 « *Il lui dit encore* (ce qui veut dire qu'Il répète sa question), *Simon, fils de Jonas, m'agapes-tu?* » Et Pierre répond: « *Oui Seigneur, je te « philéo »* ». Une fois encore la même question et une fois encore la même réponse. Maintenant au verset 17, notez que le mot « encore » n'apparaît plus ici parce que Christ ne lui pose plus la même question. Il lui demande cette fois: « *Simon, fils de Jonas, me philéos-tu?* » Est-ce là la sorte d'amour que tu as pour moi - cette affection humaine? Ce n'est pas, comme l'indiquent nos Bibles, la même question. Celle-ci est différente et embarrassante pour Pierre. « *Pierre fut attristé de ce qu'Il lui avait dit pour la troisième fois: m'aimes-tu?* » Était-ce parce que philéo est inférieur à agapé? « *Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je te « philéo »* ». C'est tout ce dont je suis capable. Et Jésus lui dit: « *Pais mes brebis* ». Maintenant je peux me servir de toi.

Il est important que nous comprenions bien ces deux concepts d'amour. Sur trois points principaux au moins, « éros », cette forme la plus élevée d'amour humain et « agapé » non seulement différent, mais sont en complète contradiction l'un et l'autre. Nous devons comprendre cela afin de ne pas projeter l'amour humain sur Dieu. Si nous le faisons, nous pervertissons l'Évangile de Christ. La seule façon de comprendre l'Évangile de Dieu c'est de comprendre le contexte d'agapé.

Regardons « éros », cette forme la plus haute de l'amour humain et « agapé », l'amour de Dieu. Eros est conditionnel. Il exige une émotion. Il dépend de la beauté ou de la bonté de l'autre. Nous n'aimons pas les autres « automatiquement ». Quand je rencontre des étrangers, il y en a que j'apprécie tout de suite et d'autres non. Ils ne m'ont pourtant rien fait. Les enseignants ont à faire face à ce problème en permanence. Quand ils arrivent dans une classe pour la première fois, ils y trouvent un groupe d'élèves. Ils apprécient certains d'entre eux et n'en aiment pas d'autres, parce qu'ils ont dans leur personnalité des choses qui n'attirent pas. Ils nous rappellent quelquefois quelqu'un que nous n'aimons pas. Aussi en apprécions-nous certains parce que notre amour humain est conditionnel.

Un exemple du résultat de notre projection de cet amour humain sur Dieu est dans Jean chapitre 9. Jésus accomplit un miracle un jour de Sabbat. Du point de vue des Juifs, Jésus apparaissait quelquefois comme un radical. Il semblait parfois faire des choses dans le but de créer la controverse. Il y avait là un aveugle qui avait besoin de soin. Tout ce que Jésus avait à dire était: « vois » et l'homme aurait pu voir, mais il ne fit pas comme cela. Il prit de la boue et de la salive et en fit une glaise dont Il recouvrit les yeux de l'homme. Pour les Juifs c'était un travail accompli pendant le Sabbat et cet acte créa une controverse.

Jean 9:14: « *Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue, et lui avait ouvert les yeux* ». Jésus travaillait le Sabbat! « *Sur quoi quelques-uns des pharisiens dirent: Cet homme ne vient pas de Dieu, car Il n'observe pas le sabbat. D'autres dirent: Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles?* » Et Il y eut controverse. « *Est-Il de Dieu où ne l'est-Il pas?* » Verset 31: « *Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs* ». Cela signifie que, si vous voulez que Dieu réponde à vos prières, il vous faut être bons. « *Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs, mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'Il honore* ». Cela c'est faire une projection de la notion « éros » sur Dieu. A cause de cette erreur, les Juifs pervertirent l'Évangile et firent de l'amour de Dieu un amour conditionnel. Regardez Mathieu 19:16: « *Et voici, un homme s'approcha, et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?* » C'est parce qu'Il considérait Dieu en terme « d'éros »

que ce jeune homme en était arrivé à poser une telle question. Employer ce terme, c'est faire de l'amour de Dieu un amour conditionnel.

1. La Bible enseigne que l'amour de Dieu est inconditionnel et spontané, qu'il n'est pas offert en récompense de quoi que ce soit, c'est un amour qui ne dépend pas de la beauté ou de la bonté de son objet. Vous pouvez être laid, vous pouvez être terrible et Dieu vous aime encore, non pas à cause de ce que vous êtes, mais parce qu'Il est agapé. Les Pharisiens enseignaient l'éros humain. Dans le sermon sur la montagne relaté en Mathieu 5:43, Jésus dit que le peuple avait été enseigné à aimer ses proches et à haïr ses ennemis. Cela c'est l'éros, l'amour conditionnel. Verset 44: « *Mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux* ». Ceci est un exemple. Dieu donne la pluie et le soleil pour tous, pour les méchants et pour les justes parce que son amour est inconditionnel. Quand Dieu nous bénit, ce n'est pas parce que nous avons été bons. Il bénit, protègea et nourrit les Juifs pendant quarante ans dans le désert. Il n'était pas d'accord avec eux, mais Il les bénissait parce qu'Il est agape. Quand nous projetons éros sur Dieu nous faisons de l'Évangile une forme de salut par les oeuvres. Nous devons faire quelque chose pour gagner le salut. Il y a trop de chrétiens prisonniers de cette hérésie. En Romains 5:6-10, il y a quatre mots à remarquer: « *Car, lorsque nous étions encore (1) sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des (2) impies* ». Notez que le verset sept traite de l'amour humain. Il ne fait pas ici une comparaison avec l'amour humain, il le met en opposition. Au verset 7, il dit que les êtres humains peuvent être capables de mourir pour quelqu'un de bon. Au verset 8, il dit: « *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore (3) des pécheurs, Christ est mort pour nous* ». Cela c'est l'agapé, l'amour inconditionnel. Puis au verset 10, il définit les pécheurs comme (4) ennemis de Dieu. Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils. Souvenez-vous que l'amour de Dieu est inconditionnel.
2. L'amour humain est variable. Étudions Luc 22:31-34, Pierre était sincère quand il disait: « Seigneur, je suis prêt à aller avec Toi et en prison et à la mort ». Mais quand le moment vint, il faillit parce que l'amour humain manque de sérieux. En Amérique, la moitié des mariages se terminent en divorce. Dans d'autres pays, les parents conviennent des mariages et cela fonctionne. Mais en Amérique les mariages sont basés sur l'amour et ils échouent parce que cet amour n'est pas stable. La seule façon de faire un mariage réussi dans un foyer chrétien est de recevoir l'amour de Dieu. Agapé est la solution au problème. Le travail que l'on peut faire pour préparer un mariage, les conseils et toutes les richesses que l'on peut y investir sont de bonnes choses, mais la solution ultime, c'est la rencontre avec l'amour de Dieu. Cela fonctionne dans ces cas parce que cet amour ne change pas, il est sérieux et éternel, il ne changera jamais. Jérémie 31:3 dit: « *Je t'aime d'un amour éternel, c'est pourquoi je te conserve ma bonté* ». Dans 1 Corinthiens 13:8, en remplaçant « charité » par agapé, il nous est dit: « *Agapé ne faillit jamais* ». En Jean 13:1, nous trouvons cette réflexion: « *et ayant aimés les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux* ». Jésus nous aime jusqu'au bout, parce que son amour est infaillible.
3. Eros, l'amour humain cherche son propre intérêt. Esaïe 56:3: « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivant sa propre voie* ». Philippiens 2:21 « *tous,*

en effet cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ ». L'homme est égocentrique par nature, et son amour est tourné vers lui-même. Il veut toujours monter, socialement, politiquement, économiquement. Par opposition, l'amour de Dieu se détache de lui-même. 1 Corinthiens 13:5: « *Agapé ne cherche pas son propre intérêt!* ». 2 Corinthiens 8:9 « *Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* ». Cela c'est l'agapé - il ne s'élève pas, mais il descend pour le bénéfice des autres. Le remarquable passage de 2 Philippiens 2:6-8, connu comme une doctrine particulière nous montre les sept étapes de la descente de Christ, se vidant pour ainsi dire de lui-même: « *lequel existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* ». Ceci est en complète contradiction avec les voies de l'homme.

Jésus était l'égal de Dieu mais Il ne s'est pas accroché à son égalité. Nous aimons nous maintenir à nos positions élevées. Nous n'aimons pas rétrograder. C'est très dur pour un ancien d'église, après vingt ans d'exercice de devenir diacre. Cela c'est la nature humaine. Mais Jésus, qui s'est vidé de lui-même n'a pas regardé à son égalité avec Dieu. Il renonça à la liberté de Sa divinité et à tous Ses droits divins. Nous nous bagarrons, nous combattons et nous travaillons pour nos droits. Jésus devint un serviteur, le mot grec est « esclave ». Personne n'aime devenir esclave, mais Christ en devint un. Alors Il descendit en prenant la forme, non pas d'un ange, mais la forme d'un homme, et d'un simple homme. Ceci veut dire qu'Il se revêtit de notre aspect. Et comme un simple homme, Il s'est humilié lui-même. Jésus-Christ est né dans une étable. Je n'ai pas trouvé en Afrique, pays du tiers monde, d'homme qui soit né dans une étable. Je ne parle pas d'une étable américaine, aseptisée et parfumée. Au Moyen-Orient les étables puent et sont pleines de mouches et de puces. Aussi est-Il descendu pour se rendre obéissant jusqu'à la mort, et même jusqu'à la mort de la croix. Cela c'est l'agapé, l'amour inconditionnel, éternel, détourné de lui-même. Par cet amour, nous avons l'Évangile, qui nous apporte l'espérance, la paix et la sécurité. Merci à Dieu pour un tel Sauveur.

Nous avons besoin d'aller plus avant dans la recherche de cet amour afin de faire face aux problèmes de l'église chrétienne, car avant que Christ revienne, la terre doit être éclairée de Sa gloire. Je crois que l'église a été appelée à cela. Et c'est pourquoi nous devons connaître pour nous-mêmes ce qu'est la gloire de Dieu.

Chapitre 8 - Ichabod

1 Samuel 4:12-22

« Un homme de Benjamin accourut du champ de bataille et vint à Silo le même jour, les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Lorsqu'il arriva, Eli était dans l'attente, assis sur un siège près du chemin, car son coeur était inquiet pour l'arche de Dieu. A son entrée dans la ville, cet homme donna la nouvelle, et toute la ville poussa des cris. Eli, entendant ces cris, dit: Que signifie ce tumulte? Et aussitôt l'homme vint apporter la nouvelle à Eli. Or Eli était âgé de quatre-vingt-dix-huit ans, il avait les yeux fixes et ne pouvait plus voir. L'homme dit à Eli: J'arrive du champ de bataille, et c'est du champ de bataille que je me suis enfui aujourd'hui. Eli dit: Que s'est-il passé, mon fils? Celui qui apportait la nouvelle dit en réponse: Israël a fui devant les Philistins, et le peuple a éprouvé une grande défaite; et même tes deux fils, Hophni et Phinéas, sont morts, et l'arche de Dieu a été prise. A peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Eli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut, car c'était un homme vieux et pesant. Il avait été juge en Israël pendant quarante ans. Sa belle-fille, femme de Phinéas, était enceinte et sur le point d'accoucher. Lorsqu'elle entendit la nouvelle de la prise de l'arche de Dieu, de la mort de son beau-père et de celle de son mari, elle se courba et accoucha, car les douleurs la surprirent. Comme elle allait mourir, les femmes qui étaient auprès d'elle lui dirent: Ne crains point, car tu as enfanté un fils! Mais elle ne répondit pas et n'y fit pas attention. Elle appela l'enfant I-Kabod, en disant: La gloire est bannie d'Israël! C'était à cause de la prise de l'arche de Dieu, et à cause de son beau-père et de son mari. Elle dit: La gloire est bannie d'Israël, car l'arche de Dieu est prise! »

Un jour, en conduisant à travers l'Idaho, j'aperçus une taverne. Sur le mur, il était écrit en grosses lettres, « Ichabod ». J'ai été tenté d'entrer pour féliciter le tenancier pour le choix si judicieux du nom de sa taverne. Le sens « d'Ichabod » en Hébreux est: « la gloire de Dieu s'en est allée ». Et je crois que vous serez d'accord avec moi que c'est un nom excellent pour une taverne. Quand la gloire de Dieu ou Shekina, que nous savons être pour l'avoir étudié son amour agapé, s'en va, cela signifie que le peuple de Dieu s'est retiré loin de Lui et de Sa vérité. Quand cela se produit, il ne reste plus rien que la confusion.

Le sanctuaire que Dieu avait demandé à Moïse de construire était Son lieu de résidence, Il restait dans le Lieu Très Saint, au-dessus de l'arche de l'alliance. La gloire de Dieu brillait au-dessus du voile afin que le peuple et le prêtre puissent la voir. Quand cette gloire s'en est allée, l'église devint Ichabod. C'est la même chose aujourd'hui. Quand la vérité au sujet de l'amour agapé de Dieu est pervertie et que la lumière de l'Évangile est refoulée, l'église est alors

plongée dans les ténèbres et devient Ichabod. C'est exactement ce qui est arrivé à l'époque moyenâgeuse.

Il y a au moins trois raisons pour lesquelles nous avons besoin de comprendre l'amour de Dieu. La première de ces raisons c'est que nous avons là le thème central de la Bible. Il est impossible de connaître Dieu tant que nous ne savons pas qu'Il est amour. La seconde raison c'est que l'amour de Dieu, Sa gloire, représente le cœur de la grande controverse entre Satan et Dieu. La troisième est que le véritable motif de notre salut c'est l'amour de Dieu. Nous ne pourrions jamais véritablement comprendre l'Évangile de Christ avant d'avoir premièrement compris Son amour.

Dans ce chapitre, nous allons nous pencher sur l'agapé de Dieu dans le contexte de la grande controverse. Nous possédons une série de livres, appelée « Le conflit des âges » écrits par Ellen G. White. Nous l'appelons « Le conflit des âges » parce qu'elle traite du combat entre Christ et Satan de son commencement à sa fin. Et voici la première phrase qui ouvre ces cinq ouvrages: « *Dieu est amour* » 1 Jean 4:16. Sa nature, Sa loi sont amour. Cela a toujours été et cela sera ainsi éternellement. Chaque manifestation du pouvoir créateur de Dieu est une expression de l'amour infini. (Patriarches et Prophètes, p. 33). Voici la dernière citation de cette série: « *La grande controverse est terminée. Le péché et les pécheurs ne sont plus. L'univers tout entier est pur. La vaste création de Dieu est rythmée par une seule vibration d'harmonie et de contentement. Du plus petit atome au monde le plus grand, toutes choses, animées ou non, déclarent que Dieu est amour* ». (La Tragédie des siècles, p. 678). Entre ces deux expressions se déroule la grande controverse.

La première édition du livre Jésus-Christ a été publiée par la maison Fleming Ravel and Company, un imprimeur évangélique de Chicago. Le premier chapitre de cette première édition était: « *Les pécheurs ont besoin de Christ* », mais dans les éditions suivantes ce premier chapitre n'apparaît plus. Ellen White avait été inspirée par l'Esprit de Dieu de ne plus commencer à proclamer l'Évangile en montrant le besoin que les pécheurs ont de Christ, mais de commencer avec « *l'amour de Dieu pour l'homme* ». C'est pourquoi une nouvelle édition suivit aussitôt. Quand les apôtres du Nouveau Testament écrivirent l'Évangile, ils ne commencèrent pas avec Daniel 8:14. Ils commencèrent avec Jean 3:16: « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique* ». Satan a la haine de l'amour de Dieu. C'est lui qui a inventé le concept « d'éros », l'amour pour soi-même et qui l'a injecté dans la race humaine au moment de la chute. Le contexte d'Ézéchiel 28 est le jugement de Dieu contre Tyr et Sidon. La chute de Satan est à la base de tous les échecs, que ce soit Tyr et Sidon, Babylone ou l'Église Chrétienne et cela est utilisé ici en tant que type. Ézéchiel 28:15: « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi* ».

L'Ancien Testament possède au moins douze mots différents pour exprimer le terme « péché ». Chaque mot possède ses propres ramifications. Le mot « iniquité » en Hébreu signifie « être tordu ». Quand on l'utilise spirituellement cela veut simplement dire que la nature de Satan s'est tordue en se tournant vers elle-même. Eros est un détournement d'agapé. Ce qu'Ézéchiel nous dit c'est qu'au moment où la nature de Lucifer se tordit, son amour se tourna vers lui-même plutôt que vers Dieu et les êtres qu'il avait créés. Il devint éros.

Le passage que nous allons maintenant lire en Esaïe 14 se situe dans le contexte de la chute de Babylone. Dans l'Ancien Testament la chute de Tyr et de Sidon, la chute de Babylone, la chute de Jérusalem et la chute de l'Église Chrétienne du Nouveau Testament dans l'Apocalypse sont basées sur la même chose - un détournement de devant Dieu au profit de soi-même. Esaïe 14:12-14: « *Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à*

terre, toi le vainqueur des nations! Tu disais en ton cœur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au dessus des étoiles de Dieu; Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très Haut ». Notez le mot « JE », il est au centre du péché; il s'empare de l'Évangile de Christ. Et c'est Satan qui a introduit ce problème d'éros. Cet amour pour soi est étranger à la nature de Dieu, à sa loi, à son caractère et à son gouvernement.

Avant que ne vienne la fin du monde, nous sommes avertis par le verset 1 du chapitre 18 de l'Apocalypse, que la terre entière sera éclairée de la gloire de Dieu. Il est vrai que la terre entière fut éclairée de la gloire d'en haut lorsque Christ vint il y a deux mille ans. Jésus a dit: « *J'ai glorifié ton nom* ». Et Jean dans son évangile dit que les disciples ont vu Sa gloire. Mais Satan a la haine de cet amour de Dieu et il déteste qu'il soit compris. Cet amour-là est en complète contradiction avec l'amour humain. C'est vrai sur au moins trois points. L'amour humain est conditionnel, il dépend d'un intérêt et a besoin d'être suscité. Mais l'amour de Dieu est inconditionnel, spontané et il n'a pas besoin d'être stimulé. Il n'est pas nécessaire que vous soyez bon pour que Dieu vous aime. Dieu aime Ses ennemis et Il aime les pécheurs, c'est une bonne nouvelle pour nous!

La deuxième chose que nous devons savoir c'est que l'amour humain, éros, est versatile, c'est pourquoi nous ne pouvons pas compter sur lui à cause de son irrésolution. L'amour de Dieu ne change jamais. Il vous aime sans tenir compte de votre comportement, que vous soyez bon ou mauvais. Son amour est éternel et ne peut faillir. C'est pourquoi au moment où les méchants seront détruits Dieu aura des larmes dans les yeux. Et la seule raison pour laquelle Il retarde sa venue c'est parce qu'Il souhaite que personne ne périsse. Il aime le pire des pécheurs.

Amin Dada en Ouganda a persécuté les chrétiens, et particulièrement ceux qui étaient natifs du pays. Un des évêques qu'il essayait de détruire était un célèbre évangéliste du nom de Kivenera. Il dut fuir l'Ouganda pour sauver sa vie. Cet homme écrivit un livre: « J'aime Amin Dada ». C'est l'amour de Dieu qui pousse un homme à une réaction comme celle-ci en face de son persécuteur. Mais le Dieu que nous servons est ainsi. Nous-mêmes avons été déportés d'Ouganda en 1972 et nous y sommes retournés en 1978 quand Amin Dada en fut chassé. J'ai posé cette question au gens du pays à ce moment-là: « Quel est votre plus grand désir pour cet homme qui a ruiné votre pays et qui a tué des milliers de personnes? » Et quand je dis « ruiné », je pense « ruiné ». Le taux de change à l'époque de notre première visite était de sept shillings pour un dollar. Aujourd'hui c'est trois mille shillings pour un dollar. Au moment de notre retour il n'y avait plus de savon, plus de farine, plus de pain, rien, même dans les hôtels de luxe. L'eau gazeuse était coupée d'eau plate au trois tiers et vendue trois à quatre dollars le litre. Lorsque j'ai demandé à ces gens: « Quel est votre souhait pour cet homme terrible que bon nombre d'Africains ont surnommé l'Hitler Noir », ils me répondirent: « Notre plus grand désir pour Amin Dada c'est qu'il se convertisse et qu'il puisse aller au ciel ». Cela c'est l'Esprit de Dieu qui dirige l'Église et Satan déteste cela.

La première chose que Satan a attaquée dans l'Église Chrétienne c'est ce concept d'agapé. Il sait très bien que dans la mesure où il réussira à pervertir ce concept, il réussira à détruire, à anéantir totalement le pouvoir de l'Évangile. Il a obtenu de formidables succès et malheureusement réussi encore aujourd'hui dans ses entreprises. C'est pourquoi nous devons bien saisir l'histoire de cet agapé et comprendre ce qui s'est passé avec cette vérité. Parce que le concept d'agapé a été perverti, l'Église Chrétienne n'a eu que peu de pouvoir.

Nous avons vu que Platon introduisit éros comme la forme la plus haute, la plus noble, la plus spirituelle de l'amour. C'était une définition pour l'homme détaché de la sensualité, des choses matérielles et qui était à la recherche de Dieu. C'était la plus haute définition de l'amour chez les Grecs. Aussi, lorsque les Juifs s'assirent et écrivirent le Nouveau Testament, librement et sans l'intervention d'aucun comité, ils écrivirent en Grec, bien que le Grec ne fut pas leur langue maternelle, et pourtant aucun d'eux n'utilisa le terme d'éros.

Les Grecs se sentirent insultés de ce que ces Juifs, qui utilisaient une langue qui n'était pas la leur, refusaient d'employer le mot qui exprimait la forme d'amour la plus noble qu'ils connaissaient. Et c'est ainsi qu'à la mort des apôtres la bataille royale s'engagea entre agapé et éros. L'un des premiers qui ont voulu remplacer agapé par éros fut un homme appelé Marcion. Il est né en l'an 85 après Jésus-Christ, et mourut en 160. Il n'eut pas un succès complet et la bataille se poursuivit. Quelques années plus tard Origène renversa complètement la parole de 1 Jean 4:8. Il disait ni plus ni moins que « *Dieu est éros* ». Mais la bataille ne s'arrêta pas là et elle se poursuivit jusqu'au quatrième siècle, où apparaît le fameux théologien et évêque d'Hippone, un des plus grands piliers de la théologie de l'Église Catholique romaine.

C'était Augustin, un homme brillant, et c'est lui qui mena la bataille vers sa fin. Il ne combattit pas agapé directement, il était trop sage pour faire cela. Il s'empara des deux concepts d'amour, éros, qui est une forme d'amour de soi et agapé qui représente un amour vide d'intérêts personnels, détourné de lui-même, et, en utilisant la logique grecque, il lia les deux idées pour produire une forme nouvelle, un mélange des deux. Il fit une synthèse, une mixture d'agapé et d'éros. Le mot latin alors employé fut caritas et c'est de là que le mot charité est issu, mot utilisé dans nos versions bibliques pour 1 Corinthiens 13 et bien d'autres textes. C'est pourquoi l'essence même de la théologie Catholique romaine est un mélange de vérité et d'erreur.

Si Paul ressuscitait et s'il voyait comment nous utilisons caritas ou charité à la place d'agapé il serait horrifié! Paul n'employa jamais le mot caritas pour 1 Corinthiens 13. Il utilisa agapé. Je parle de ces choses respectueusement; mes parents, ma sœur sont restés membres de l'Église Catholique Romaine. Nous ne devons pas blâmer les membres d'Église. C'est là le fruit d'Augustin, et plus tard celui de Thomas d'Aquin (13e siècle), piliers de la théologie Catholique romaine. Caritas devint le concept d'amour dominant dans toute l'Église Chrétienne durant la période de l'obscurantisme moyenâgeux. C'était là le commencement de l'apostasie dont Paul parla en 2 Thessaloniens 2:1-3.

Les chrétiens de Thessalonique étaient tout tournés vers le retour de Jésus-Christ. Ils étaient adventistes. Ils pensaient que Jésus reviendrait si vite que plusieurs parmi eux avaient cessé de travailler leurs terres et même de récolter leurs moissons. Ils disaient: « nous n'aurons plus besoin de cela ». La même chose se produisit avec nos pionniers en 1844. Alors que Christ ne revint pas ils se retrouvèrent sans provisions dans les garde-manger et durent vivre aux dépens des autres chrétiens. Paul écrivit une lettre profonde aux frères de Thessalonique en leur montrant qu'ils étaient dans l'erreur. Nous pouvons voir cela dans 2 Thessaloniens 2:1-2: « *Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec Lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu* ».

L'apostasie ne commence pas avec le transfert du Sabbat au dimanche, ni avec le décret de mort, mais elle prend naissance dans le conflit agapé - éros. L'apostasie commence quand l'amour de Dieu et l'amour humain sont liés ensemble pervertissant ainsi l'Évangile. Ainsi, la perversion de l'Évangile débuta dans les jours de Paul et pas uniquement à l'époque d'Augustin.

Nous pouvons lire dans la lettre des Galates quelque chose au sujet des chrétiens qui ont quitté la voie droite. Et si nous analysons le problème des Galates, nous nous apercevons que c'est le problème du concept caritas, bien que ce mot ne soit pas encore inventé à l'époque de Paul. Galates 1:6-7: « *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de Celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ* ». C'est pourquoi nous devons bien comprendre le livre des Galates. C'est aussi pour cette raison qu'au moment où le message de la justice de Christ vint à cette église en 1888, le livre des Galates fut le livre principal sur lequel cette réflexion se greffait. Le problème de caritas existe encore aujourd'hui.

L'idée « caritas » domina dans la compréhension que l'église avait de l'amour de Dieu et de l'amour Chrétien jusqu'à Luther. Luther comprit le problème avec caritas et il commença à briser la synthèse qui avait été faite, en séparant agapé d'éros. La raison pour laquelle il put faire cela c'est qu'il renonça à la croyance de l'immortalité de l'âme. Nous ne pouvons pas pleinement comprendre agapé si nous restons attachés à cette idée que l'homme possède une âme immortelle.

Je connais aujourd'hui trois excellents livres qui traitent ce sujet d'agapé et d'éros. Aucun d'eux n'a été écrit par un adventiste. Ce sont les écrits d'un théologien suédois, Anders Nygren. Le livre « Agapé et Eros » de Léo Morris; le Nouveau Testament de l'amour est aussi un très bon ouvrage. Notons encore le livre d'un érudit anglican, « L'affaire de l'amour » de Michael Harper. Mais, bien que ce soit là d'excellents livres, riches en informations de toutes sortes, aucun d'entre eux ne présente pleinement le sens d'agapé parce que ces trois auteurs restent accrochés à l'idée de l'immortalité de l'âme. Si nous restons cramponnés à cette idée, nous sous-estimons le salaire du péché. Et si nous dévaluons le salaire du péché nous dévaluons la mort du Christ.

Ce qui se passa vraiment à la croix fut plus qu'une torture physique. C'est la croix qui a vraiment révélé le concept d'agapé aux disciples. Luther fut le seul réformateur à abandonner l'idée de l'immortalité de l'âme. Mais malheureusement ses successeurs et disciples comme Melancthon restèrent liés à cette théorie et c'est pourquoi le concept d'agapé ne fut pas pleinement restauré à ce moment-ci de l'histoire. Nous devons faire face à cela, parce qu'il est impossible de rétablir correctement l'Évangile si nous ne restaurons pas cette idée précise de l'amour de Dieu; et si nous ne le faisons pas, nous ne disposerons pas du pouvoir de l'Évangile.

Une des dernières lettres que Paul écrivit avant de mourir comme martyr fut pour Timothée. Dans 2 Timothée 3:1-5 nous lisons: « *Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes là* ».

Un tiers de la population mondiale aujourd'hui vit sous le régime Marxiste. Il est difficile de se rendre compte de ce que les chrétiens peuvent vivre dans ces pays-là. Le plus triste c'est de savoir que toutes ces contrées ont été à un moment ou l'autre des pays chrétiens. Le premier « gentil » à avoir été baptisé dans l'église chrétienne fut un Éthiopien. Au troisième siècle la religion d'État en Éthiopie était le Christianisme. En 1975, alors que j'étais missionnaire dans ce pays, j'ai entendu de mes propres oreilles le gouvernement dire à la radio: « Il n'y a pas de place pour Dieu dans la république scientifique et socialiste d'Ethiopie ». Une des plus anciennes provinces chrétiennes, non seulement d'Afrique mais du monde, tournait le dos à Dieu parce que l'Eglise avait échoué dans la démonstration de l'agapé de Dieu. C'est exactement ce qui s'est passé au Moyen-Orient au moment où l'Islam prit le dessus. C'est aussi ce qui se produisit en Europe de l'Est et en Russie. Quand l'Église perd sa salinité, elle n'a plus de goût. Elle est sans saveur et inutile à Dieu, inutile aussi à l'homme et bonne à être jetée dehors. C'est exactement ce qui s'est passé et si nous ne restaurons pas l'agapé dans l'église, le christianisme sera foulé aux pieds par l'humanisme séculier. Cela est déjà arrivé, mais Dieu est patient.

Habituellement, quand une église traverse une période de crise, éros prend le dessus, et vous pouvez rapidement voir si cette église a été conduite par ses responsables dans la voie d'éros ou dans celle d'agapé. L'argent est le moteur qui fait courir ce monde. Sans argent vous ne pouvez rien faire. Quand je suis allé dans certaines régions, de pauvres frères me disaient: « tu as de la chance de partir pour l'Amérique ». Et je leur demandais: « Pourquoi? » Alors, ils me répondaient: « Tu pars pour un pays où coule le lait et l'argent ». Et ils me disaient aussi: S'il te plaît, ne nous oublie pas ». A notre retour nous avons essayé de les aider. Dans le quatrième chapitre des actes des Apôtres, nous voyons ce qui se passe quand l'Église est contrôlée par l'agapé de Dieu. C'est l'Église de la période apostolique qui réussit à tourner le monde sens dessus dessous, et cela parce qu'elle était dirigée par l'agapé. L'amour de Dieu dirigeait ces gens. Il ne nous est pas dit que c'étaient simplement les disciples qui agissaient ainsi, mais l'ensemble de l'église chrétienne.

Actes 4:32: « *La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenissent en propre, mais tout était commun entre eux* ». Il n'y avait pas de compétition, pas de jalousie ni de médisance parmi eux parce que le moi était crucifié. Ils étaient une âme et un seul cœur parce qu'éros était crucifié. Je me suis une fois trouvé dans une pouponnière au moment où une sœur tentait de faire comprendre à des enfants comment se partager deux poupées. J'étais enchanté de la réaction des enfants. Ils étaient d'accord pour partager à l'exception de deux d'entre eux qui ne voulaient pas. Mais ne blâmons pas les parents quand les enfants ne veulent pas partager; c'est dans notre nature d'être ainsi. J'insiste pour dire qu'éros est toujours tourné vers nous-mêmes. Nous voulons plus d'argent, nous voulons grimper l'échelle sociale. Les hommes politiques me disent: « Votez pour moi et je travaillerai pour vous! » C'est un mensonge. On m'avait promis qu'il n'y aurait pas d'augmentation des taxes sous le régime de notre nouveau Président. Et j'ai payé cette année le double d'impôts sur le revenu. Cela c'est parce qu'éros dirige le monde. Et c'est une chose terrible que de voir éros contrôler le monde ou l'Église.

Nous pouvons lire dans Actes 4:33: « *Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous* ». La grâce de Dieu conduisait l'Église et voyez ce qui se passait. « *Il n'y avait parmi eux aucun indigent* ». Il n'y avait pas de programme pour le budget de l'église, ni pour la construction de bâtiments dans le but de se retrouver amicalement; il n'y avait rien de tout cela. Nous pouvons voir aux versets 34-35: « *Car il n'y avait aucun indigent parmi eux: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu, et le*

déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin ».

Cela c'est l'Église en action! Nous avons des difficultés à donner dix pour cent de nos revenus et à faire des offrandes. Ils donnèrent tout et ne gardèrent rien. C'est humainement impossible, mais ils étaient dirigés par l'agapé de Dieu. Au chapitre suivant, nous pouvons voir un couple contrôlé par éros, il s'agit d'Ananias et de Saphira. Premièrement, ils ne vendirent pas tout ce qu'ils possédaient, mais une partie seulement. Deuxièmement, ils ne voulurent pas donner la somme totale qu'ils avaient reçue de la vente de cette terre. Ils mentaient. Ils disaient: « C'est trop de donner tout cela pour l'Église ». Eros les dirigeait. Ils ne moururent pas pour avoir donné une partie seulement de ce qu'ils possédaient puisque Dieu leur parle par Pierre en disant: « *Quand cette terre était à vous, personne ne vous a contraint à la vendre* ». Agapé est sans contrainte. Le communisme par exemple peut vous obliger à faire quelque chose, mais pas l'amour de Dieu. « Personne ne vous a obligés à vendre cette terre. Personne ne vous a obligés à apporter cet argent. Tout est à vous. Le problème est que vous mentez à Dieu. Vous essayez de singer agapé et cela est impossible. Cela doit venir de Dieu. À cause de cela vous n'avez pas le droit d'être membre d'église ». Et ils furent tous deux mis à mort. Dieu veut révéler agapé au monde.

L'autre personne que je souhaite prendre pour exemple c'est Marie. Les disciples étaient contrôlés par éros avant la croix. Ils se disputaient pour savoir qui serait le plus grand. Ils ne se battaient pas pour les autres, mais pour eux-mêmes. « *Au cours du repas de Simon, Marie écoutait avec attention ce que Jésus disait. Dans sa bonté, Jésus avait pardonné ses péchés. Il avait appelé son frère hors de la tombe, et le cœur de Marie était plein de gratitude envers Lui. Quand elle l'écouta parler de sa mort prochaine, du fond de son amour pour Lui et de la peine qu'elle avait, surgit le vif désir de l'honorer. Comme offrande personnelle, elle alla acheter un vase d'albâtre plein de nard indien, d'un très grand prix, pour l'oindre. Au même moment beaucoup déclaraient qu'il serait couronné Roi. Sa douleur fut changée en joie et elle fut impatiente d'être la première à honorer son Seigneur. Cassant le vase, elle répandit son contenu sur la tête et sur les pieds de Jésus; alors, elle s'agenouilla en pleurs et ses larmes mouillèrent les pieds du Maître. Elle les essuya de ses longs cheveux... Marie ne comprit pas pleinement la signification de son profond amour. Elle ne put répondre à ses accusateurs. Elle ne put dire pourquoi elle avait choisi cette occasion pour oindre Jésus. Le Saint-Esprit dirigeait cela avec elle et elle Lui avait obéi. L'inspiration ne donne pas sans raison. Une présence invisible, qui parle à la pensée et à l'âme pousse les cœurs à l'action. C'est la seule raison ».* (Jésus-Christ, p. 558-560).

La Bible nous dit ce que coûta cette onction. Les disciples furent agacés par cette extravagance. Ils dirent alors: « *Nous aurions pu vendre ce flacon trois cents dinars* » (trois cents pence). À quoi cela correspond-il maintenant? Le salaire de l'époque était d'un penny par jour, pour un travail agricole et la journée de travail était en moyenne de dix heures. En faisant l'équivalence aujourd'hui (en francs français) nous aurions trois cent soixante-dix francs par jour. Multipliez cela par trois cents et vous obtenez le prix de cette onction, soit: cent onze mille francs. On comprend mieux pourquoi les disciples pensaient que cela était déraisonnable.

Mais agapé est toujours déraisonnable. Quand Dieu nous a donné Son Fils unique, Il a aussi été déraisonnable, Il nous a confié quelque chose qu'Il ne pouvait pas remplacer, parce que Dieu ne peut pas produire Dieu. Une des qualités de la divinité c'est d'être auto-existante. Quand Il nous a donné Son Fils, Il nous a tout donné! Quand Marie a essuyé les pieds de Jésus avec ses larmes et qu'elle a offert cette onction, elle a donné tout ce qu'elle possédait. Non pas dans un esprit de marchandage avec Dieu en disant: « Si je te donne cela, m'accepteras-tu

dans l'éternité? » Le ciel a toujours été pour elle. Elle se savait une femme pardonnée et son cœur était plein d'estime; agapé la conduisait.

Quand l'amour de Dieu contrôlera l'Église nous ne serons plus jamais les mêmes. Nous renverserons notre entourage sens dessus dessous. Notre plus grand besoin c'est de retrouver cet agapé dans l'Église. La voie que nous devons prendre ne se prépare pas par des programmes promotionnels ni dans des motivations intéressées - cela c'est éros. C'est au moment où nous verrons la gloire de Dieu, en Christ, et en Christ crucifié, que nous serons rendus capables de la laisser s'animer. Dans le prochain chapitre, nous verrons comment caritas a perverti l'Évangile de Jésus-Christ. Nous avons besoin de restaurer l'Évangile parce que le monde attend désespérément de voir la manifestation de la gloire de Dieu dans la foi en notre Seigneur Jésus-Christ. Je prie pour que nous puissions triompher sur ce plan et trouver la vérité. La vérité nous transformera et elle nous permettra d'être utiles pour l'annoncer au monde.

Chapitre 9 - Le Sanctuaire profané

Daniel 8:9-12

« De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. »

L'amour de Dieu est le fondement même de notre salut. C'est un clair enseignement du Nouveau Testament. Cela signifie qu'il est impossible de comprendre véritablement et complètement l'Évangile tant que nous ne possédons pas une connaissance correcte de l'amour de Dieu. Satan sait cela et c'est pourquoi la première chose contre laquelle il s'élève dans l'Église Chrétienne n'est pas le problème du Sabbat et du décret de mort, mais la définition de l'amour de Dieu.

Dans les deux derniers chapitres, qui préparèrent à l'exposé de celui-ci, nous avons vu que l'amour de Dieu est en complète contradiction avec l'amour produit par l'homme. Nous avons vu que cet amour humain était exprimé par les Grecs et tout spécialement par Platon avec la pensée éros, alors que l'amour de Dieu est décrit dans le Nouveau Testament comme étant agapé. Puis vint Augustin qui maria ces deux termes et produisit une synthèse avec le mot charité. Ainsi, nous possédons maintenant trois idées sur le mot amour.

Notre compréhension de l'Évangile sera en relation directe avec notre façon de comprendre l'amour de Dieu. En d'autres termes, si nous projetons éros sur Dieu, nous croyons et nous enseignons un évangile éros. De même, si nous prenons parti pour charité comme type de l'amour de Dieu, nous faisons la même chose avec l'Évangile.

Agapé correspond au renoncement à soi-même, il est spontané, inconditionnel, c'est l'amour que Dieu a pour nous. Éros, lui, possède une recherche de lui-même, c'est une sorte d'amour qui a besoin de croissance. L'homme part et s'élève à la recherche de Dieu. Et charité est un mélange des deux, une partie vient de Dieu et une autre de vous-mêmes.

En prenant chacune de ces idées, nous pouvons voir que chacune produit son propre évangile. En d'autres mots, ayant aujourd'hui trois grands concepts d'amour dans le monde, nous avons aussi trois évangiles différents, et pourtant un seul est authentique. Nous allons regarder à chacun d'entre eux afin de voir les différences qui existent et comprendre combien il est nécessaire d'en rejeter deux.

Premièrement, souvenons-nous qu'éros est l'amour de l'homme pour Dieu. C'est une recherche de Dieu faite par l'homme afin d'obtenir le salut. La définition du salut par Aristote était la suivante: « *Le salut c'est le mouvement de l'homme vers Dieu pour être sauvé* ». Platon dit ceci: « *Dieu sauve seulement ceux qui lui sont sympathiques* ». Cela signifie que Dieu ne

sauve que les bons. C'est ici la base de toutes les religions païennes, légalistes et non chrétiennes.

En réalité le « légalisme » c'est l'évangile éros; vous devez être bons avant que Dieu vous sauve. L'évangile éros c'est l'homme qui cherche Dieu pour être sauvé. Les Catholiques romains veulent aller à Rome pour y recevoir des bénédictions particulières. Les Protestants aiment aller en Terre sainte comme s'ils y trouvaient là des bénédictions spéciales. Les Musulmans vont à La Mecque pour devenir saints. Tous courent après Dieu, tâchant de recevoir quelque bénédiction de Lui. C'est la base de toute religion éros.

L'erreur commise par les Juifs c'est d'avoir compris l'amour de Dieu comme étant éros. C'est pourquoi le Judaïsme est devenu une religion légaliste et non pas la véritable croyance que Dieu aurait voulu qu'elle soit. Dans Jean 9:31, nous pouvons voir des preuves de ce que les pharisiens disaient de Dieu et des hommes: « *Nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs; mais, si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, c'est celui-là qu'il honore* ». Cela c'est l'évangile éros. Vous devez d'abord être bons, avant que Dieu puisse répondre à vos prières et avant qu'Il puisse vous sauver.

Dans Mathieu 19:16, notez la question que le jeune homme pose à Jésus. La question montre immédiatement que ce jeune homme vit un évangile éros et qu'il est victime du Judaïsme: « *Et voici, un homme s'approcha et dit à Jésus: Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?* » C'est éros. Que dois-je faire de bon pour être sauvé? Et Jésus répondit: « *Il n'y a personne de bon, sauf Dieu* ». En d'autres termes, tes idées sont fausses. Cet homme pensait être bon, et de ce fait il pensait pouvoir faire quelque chose de bon. Mais Jésus va à l'encontre de son idée et dit: « *Si tu veux aller au ciel en faisant ce qui est bien, alors sache que l'étalon qui mesure ce qui est bon, c'est la loi de Dieu* ». Ce jeune homme gardait-il la loi? Il le pensait jusqu'à ce que Jésus le teste. Nous savons qu'il n'a pas réussi.

Dans Actes 15:1, il y a une autre bonne illustration. L'apôtre Paul apporte l'Évangile aux populations d'Antioche. Il y a là des judaïsants, des Juifs chrétiens encore sous l'emprise du Judaïsme. C'est d'ailleurs de ce problème qu'on traita à la première Conférence générale de l'Église Chrétienne quand les frères se placèrent du côté de Paul: « *Quelques hommes, venus de la Judée, enseignaient les frères en disant: Si vous n'êtes pas circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés* ». En d'autres termes, il vous faut d'abord être circoncis, et alors Dieu vous sauvera. Nous voyons au verset 2 que Paul et Barnabas ne sont pas d'accord. C'est la première grande controverse et ils ont là un long débat parce que Paul ne veut pas accepter leurs idées.

Un des textes préférés et des plus utilisés par Paul fut Habacuk 2:4: « *Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui* (ceci signifie que dans la mesure où il est dépendant de lui-même, il n'est pas droit); *mais le juste vivra par sa foi* ». C'est ce que le texte veut dire, mais les Hébreux pouvaient penser à quelque chose d'autre et les Juifs n'interprétaient pas ce passage à la manière de Paul. Ils disaient: « *Le juste vivra par sa loyauté* ». Cela signifie que, dans la mesure où vous serez loyal, Dieu vous sauvera. Mais le Nouveau Testament renverse cette position et dit: « *Vous êtes sauvés par la loyauté de Dieu* ».

Nous pouvons lire dans 1 Thessaloniens 5:24: « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera* ». La loyauté est offerte par Dieu. Dans 2 Thessaloniens 3:3: « *Le Seigneur est fidèle, Il vous affermira et vous préservera du malin* ». Remarquez que c'est Dieu qui est fidèle. Voyez aussi 2 Timothée 2:13: « *Si nous sommes infidèles, Il demeure fidèle, car Il ne peut se renier lui-même* ». Cela signifie qu'il se peut que vous tombiez, mais Dieu ne peut pas

tomber. Dieu est fidèle parce que son amour ne s'efface jamais. Dans Hébreux 10:23: « *Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle* ». Notez encore que la loyauté est de Dieu. Un autre texte dans Apocalypse 19:11: « *Puis je vis le ciel ouvert, et voici, paru un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et véritable, et Il juge et combat avec justice* ». Le Nouveau Testament est clair en nous montrant que c'est sur la fidélité de Dieu seule que nous pouvons nous reposer.

En résumé, la religion éros est simplement ce que nous appelons « le légalisme ». C'est la base de toutes les religions païennes - l'homme doit se sauver lui-même. Cette attitude a commencé d'exister dès le jardin d'Eden, au moment de la chute. Que fit Adam quand il se rendit compte qu'il était un pécheur et qu'il était nu? Il prit des feuilles de figuiers pour se couvrir. Si vous prenez des feuilles de figuiers, elles ne tarderont pas à sécher et vous ne pourrez plus vous cacher.

Puis vint le moment, après le déluge, où les hommes construisirent une tour qui puisse atteindre le ciel. Le nom de cette tour fut « Babel ». Actuellement nous interprétons le mot « Babel » comme signifiant confusion et il est vrai que cela signifie aussi confusion. Mais au Moyen Orient les gens ne traduisent pas « Babel » par confusion. Ce mot est dérivé de deux autres mots, « bab » qui signifie « porte » et « El » qui veut dire « Dieu ». « Babel » veut simplement dire « la porte de Dieu ». La tour de Babel représente l'homme qui tente de s'élever jusqu'à la porte du ciel. C'est l'Évangile Éros. La religion éros représente l'homme qui court derrière Dieu dans le but d'être sauvé et de recevoir quelques bénédictions particulières. C'est la racine même du paganisme.

La notion charité complique les choses. Étant une synthèse d'éros et d'agapé, son évangile sera aussi un mélange d'initiatives de Dieu et de l'homme. Autrement dit, l'homme doit faire sa part, et Dieu fera la sienne. Les Catholiques romains pensent que l'homme doit premièrement se porter lui-même vers Dieu, se rendre disponible, avant que Dieu puisse le sauver. Les Galates avaient aussi compris les choses ainsi: « nous sommes sauvés par la foi, et par les œuvres ». C'est assez simple pour qu'on puisse y adhérer. Vous devez être circoncis et vous devez garder la loi pour être sauvés. Lisez Galates 3:3: « *Êtes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair?* » D'une certaine manière cette idée laisse entendre que l'action de Dieu en Jésus-Christ n'est pas suffisante. Tout n'a pas été accompli et vous devez parfaire le travail par votre propre intervention. Dieu fera quelque chose et vous devez faire le reste. C'est un mélange de « Je » et « Christ ». J'ai très souvent entendu cela. Nous ne devons pas regarder aux Galates, pas plus qu'aux Catholiques romains. Mais j'ai malheureusement souvent entendu dans nos églises: « Nous devons faire de notre mieux et Dieu fera le reste ».

Ainsi donc, l'évangile « charité » est en partie de Dieu et en partie de l'homme. Sommes-nous sauvés par la foi seule ou sommes-nous sauvés par la foi et par les oeuvres? Ni l'un ni l'autre. Nous sommes sauvés par une foi qui œuvre par elle-même. Le salut réside dans l'Évangile agapé, parce que l'amour de Dieu est inconditionnel; cet amour est sans limites. L'amour de Dieu Le pousse à rechercher l'homme, non pour le punir, mais pour le sauver. C'est pourquoi le salut selon l'Évangile de l'agapé est un don de Dieu; un don non pour les bonnes gens, ni pour ceux qui tentent d'être bons, mais un don de Dieu pour tous les pécheurs. C'est ainsi que le Nouveau Testament le présente: « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique* ».

Dans Romains 5:6-10 Paul nous décrit l'amour de Dieu en relation avec notre salut. Dans ce texte nous découvrons que Dieu nous sauve malgré quatre points négatifs:

1. Quoique nous étions sans force (verset 6)
2. Quoique nous étions impies (verset 6)
3. Quoique nous étions pécheurs (verset 8)
4. Quoique nous étions ses ennemis (verset 10), Dieu nous a réconciliés par la mort de Son Fils.

« *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* ». Cela c'est l'Évangile de l'agapé. Éphésiens 2:4-6: « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand agapé dont il nous a agapé (c'est le mot utilisé par Paul), nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); Il nous a ressuscités ensemble (verset 6), et nous a fait asseoir ensemble (verset 6) dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* ». Alors que nous étions encore pécheurs, Dieu nous a sauvés.

Voici un autre texte qu'il est bon d'utiliser contre le diable quand il essaie de vous décourager, 1 Timothée 1:15. Le diable viendra souvent vers vous pour vous dire: « Tu n'es pas assez bon pour être sauvé ». Et c'est vrai, pas un n'est assez bon pour être sauvé: « *C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue (ce n'est pas seulement vrai, cela doit être accepté), que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs (en fait, Paul n'a pas utilisé ici le temps passé, mais le présent), dont je suis le premier* ». Paul place ses espérances de salut, non dans les réalisations de sa vie d'apôtre, mais dans l'amour de Dieu et dans Son action salvatrice en Jésus-Christ.

Un texte encore: Tite 3. C'est en fait très clair tout au long du Nouveau Testament. Dans Tite 3:2, 3 l'apôtre Paul nous donne un avertissement: « *Rappelle-leur...de ne médire de personne (pas de bavardage), d'être pacifiques, modérés (pas de visite à la taverne Ichabod), pleins de douceur envers tous les hommes. Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de convoitises et de voluptés, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, digne d'être haïe, et nous haïssant les uns les autres (cela c'est ce que nous étions). Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés (êtes-vous persuadés de cela? Nous étions malheureux et de misérables pécheurs, mais l'amour de Dieu s'est manifesté), Il nous a sauvés, non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites (Dieu n'est pas venu à nous parce que nous avons fait quelque chose de bien), mais selon sa miséricorde...* » Cela c'est l'Évangile agapé. Autrement dit, l'évangile éros ou salut par les oeuvres reste « un bon conseil ». L'évangile charité, le salut par la foi et par les oeuvres, reste « une bonne nouvelle conditionnelle ». L'Évangile agapé demeure une bonne nouvelle inconditionnelle.

Il y a des différences auxquelles nous devons faire face entre charité et agapé. Qu'est-ce qui se manifeste en premier, le pardon ou la repentance? Si vous dites que la repentance précède le pardon, vous annoncez un évangile « charité ». Vous dites: « Repens-toi d'abord et Dieu te pardonnera ». La Bible par contre nous dit que c'est la bonté de Dieu qui nous pousse à la repentance. Je me repens parce que Dieu m'a déjà donné Son Fils Jésus-Christ et non pas parce que je veux être pardonné. Qu'est-ce qui vient en premier, la justification ou la foi? Paul nous le dit en Romains 5:18: « *... par un seul acte de justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». Légalement, tous les hommes sont aujourd'hui justifiés devant Dieu. La foi rendra cela effectif. Dieu ne me justifie pas parce que je crois; et ma foi, ne m'apporte pas la justification. Ma foi rend simplement effectif (laisse vivre) quelque chose qui est déjà là. Nous devons être clairs sur l'Évangile que nous allons prêcher. Tant que nous ferons de l'Évangile une bonne nouvelle conditionnelle, nous ne donnerons que de bons conseils.

Une publication de la Revue adventiste fait part de « la dérive des dirigeants ». L'auteur disait: « J'ai voyagé dans une bonne partie de l'Amérique du nord, et partout où je suis allé les gens m'ont fait la même demande. S'il vous plaît, demandez à vos pasteurs de prêcher à partir de leur Bible, nous sommes fatigués des exhortations. Nous voulons être nourris de la Parole de Dieu ». Ces gens ont besoin de bonnes nouvelles. Et ces bonnes nouvelles sont dans l'Évangile agapé.

La question qui se pose est celle-ci: « Qu'est-ce que tout cela a à voir avec la profanation du sanctuaire? S'il vous plaît, retournons au chapitre 8 de Daniel. Je vous rappelle que le texte qui a été à l'origine de la création du mouvement adventiste est le verset 14. En tant qu'église nous avons été mis sur la sellette à cause de notre interprétation de Daniel 8:14; ceci, au départ, par des érudits non adventistes, puis plus récemment par certains de nos propres théologiens, y compris par l'homme qui a écrit les commentaires du livre de Daniel dans le Seventh-Day Adventist Bible Commentary.

Un des principaux arguments utilisés contre notre interprétation c'est qu'elle serait faite en dehors de son contexte. Daniel 8:9-12 est le contexte de ce passage qui est aussi extrêmement important. Et qu'est-ce que ce contexte nous dit? Simplement que « la petite corne » a profané le sanctuaire de Dieu, a jeté à terre la vérité du sanctuaire et a prospéré. Nous savons déjà que le sanctuaire est une parabole exemplaire pour nous décrire le plan du salut. Autrement dit, le sanctuaire de Dieu est un type de l'Évangile. Depuis que la petite corne a pénétré la dispensation du Nouveau Testament, ce passage signifie simplement qu'elle a jeté l'Évangile à terre et qu'elle a prospéré. La question du verset 13 est de savoir pour combien de temps vous allez permettre à la vérité du sanctuaire d'être jetée à terre et d'être foulée aux pieds? Et la réponse se trouve au verset 14. En d'autres mots, l'évangile charité a été défini par la papauté, grâce à Augustin qui propose son mélange de « moi et Christ »; l'homme devant faire le premier pas vers Dieu avant que Dieu ne le sauve, cet évangile s'est glissé dans l'Église Chrétienne. Et pas seulement dans l'Église Catholique, mais aussi chez les Évangéliques qui se targuent de la prédication de l'Évangile. Ils annoncent une bonne nouvelle conditionnelle. Par exemple, nombre d'entre eux utilisent l'idée « en Christ » uniquement pour les croyants. Cela veut dire que vous devez premièrement croire avant que Dieu puisse vous placer en Christ.

Mais la Bible n'enseigne pas cela! Dieu a placé tous les hommes en Jésus-Christ avant que ceux-ci ne croient. La foi rend simplement cela effectif. La foi ne justifie personne. Nous sommes déjà justifiés en Christ et la foi concrétise cela. L'évangile charité a dominé dans l'Église Chrétienne d'où la question: « Comment Dieu va-t-il purifier le sanctuaire? » Pour ma part je crois que Dieu se servira du Mouvement adventiste pour cela.

Pour commencer, nous avons en Apocalypse 10:7 une description du grand désappointement qui résulte de ce passage de Daniel 8:14. Le livre fut doux dans la bouche et amer dans le ventre. Après ce moment-là, Dieu a donné un ordre à ceux qui étaient désappointés. « *Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues et de rois* ». Ce mot « prophétiser » signifie « proclame ». Tu dois encore annoncer le message des trois anges qui est l'Évangile éternel. C'est pourquoi le Diable fait tout son possible pour empêcher ce mouvement d'arriver à son but. Et nous devons reconnaître qu'il a eu du succès. Nous en sommes encore à nous demander « Quel est le vrai Évangile? »

Cela me conduit vers Ellen White. A-t-elle prêché l'évangile charité? Elle parle de nous comme d'une barque à deux rames. Avez-vous lu cette citation? Aller au ciel, c'est comme aller

sur une embarcation à deux rames. L'une étant la foi et l'autre les oeuvres. Si vous ne vous servez que d'une rame, vous tournez en rond et si vous ne vous servez que de l'autre vous tournez aussi en rond, mais dans l'autre sens. L'une et l'autre des solutions sont fausses, c'est la foi qui œuvre qui nous conduit au ciel. Souvenez-vous de ce que nous avons vu dans l'idée « en Christ » et dans la doctrine de la justification par la foi. Dans le Nouveau Testament, le salut est décrit en deux phases. « Vous en Christ » qui est entièrement l'œuvre de Dieu et qui est donc quelque chose de méritoire, sans qu'il n'y ait contribution de l'homme et « Christ en vous » qui implique une coopération humaine. Soeur White voit la même chose. Ce qu'il faut c'est savoir si elle parle du salut ou de la vie chrétienne? Dans la vie chrétienne, il y a coopération avec Dieu, mais pour ce qui est du salut c'est un don.

C'était le sujet même de 1888. Ellen White n'a pas pris position pour Smith et Buttler. Elle a soutenu Waggoner et Jones et la vérité de l'Évangile agapé. Deux ans plus tard, elle tenta de faire comprendre aux pasteurs l'aboutissement de la justification par la foi. Ce premier sermon qu'elle fit nous est maintenant rapporté dans le livre « Foi et Œuvres » et non « Foi plus œuvres ». Ellen White y clarifie les choses. C'est la justification par la foi. Il y a deux choses qu'elle condamne dans ce livre, c'est « la justification à bon marché » et « l'évangile charité ».

Voici trois citations, la première se trouve à la page 18. *« Plusieurs fois il m'a été présenté le danger de nourrir, en tant que peuple, des idées fausses sur la justification par la foi. Longtemps, il m'a été montré que Satan travaillerait d'une manière spéciale dans le but de confondre les esprits sur ce point. La loi de Dieu a été amplement traitée et présentée à l'assemblée presque autant dépourvue de connaissance sur Jésus-Christ et sa relation avec la loi que Caïn avec son offrande. Il m'a été montré que beaucoup n'ont pas eu accès à la foi à cause des idées confuses et embrouillées au sujet du salut »*. Cela c'est l'évangile charité. Elle n'a pas utilisé ce terme précis parce qu'elle n'était pas théologienne, mais ce qui est important c'est qu'elle a condamné le concept.

Voici une autre citation: *« Il n'y a pas de point qui mérite d'être précisé avec autant de force et d'être fréquemment répété ou gravé avec plus de solidité dans l'esprit de tous, que l'impossibilité pour l'homme déchu de mériter quoi que ce soit par ses propres oeuvres, aussi bonnes qu'elles puissent être. Le salut s'obtient uniquement par la foi en Jésus-Christ »*. Cela c'est Ellen White.

Une troisième citation: *« Qu'il soit bien clair et manifeste, qu'il est impossible à la créature, par le moyen de ses propres mérites, de faire quoi que ce soit dans le but d'améliorer sa position devant Dieu. Pas plus qu'il n'est possible de modifier le don de Dieu pour nous par quelques valeurs qui seraient propres à l'être créé. Si la foi et les oeuvres pouvaient acheter le don du salut, alors le Créateur serait l'obligé de la créature. Sur ce point, l'erreur aurait l'opportunité d'être acceptée comme vérité »*. Elle veut dire par là que l'évangile charité pourrait être accepté comme étant l'Évangile agapé. *« Si un homme peut mériter le salut par ses propres moyens, alors il est dans la même position que le Catholique qui accomplit une pénitence pour ses péchés. Le salut dans ce cas est en partie une dette (ce que Dieu nous doit) qui peut nous être payée comme un salaire. Si l'homme ne peut, par aucune de ses bonnes oeuvres, mériter le salut, alors cela ne peut être qu'entièrement (cent pour cent) par grâce, reçu par l'homme pécheur parce qu'il accepte et croit en Jésus. C'est un don absolument gratuit. La justification par la foi est au-dessus de toutes les controverses. Et toute cette controverse (celle qui se passait à l'époque des faits) prend fin dès qu'on avance ce fait que les mérites obtenus par les bonnes oeuvres de l'homme déchu ne peuvent jamais lui procurer la vie éternelle »*. C'est la définition de l'Évangile par Ellen White. Il y a deux problèmes:

1. La grosse majorité des écrits d'Ellen White traitent de la vie chrétienne et les personnes qui lisent ce qu'elle dit à ce sujet y calquent leurs idées charité et laissent ainsi croire que nous aurions quelque chose à faire pour être sauvés. S'il vous plaît, soyez prudents et posez-vous la question: « De quoi traite-t-elle? Du salut ou de la vie chrétienne? » La vie chrétienne parle aussi du salut. Mais de quelle sorte de salut? Du salut vu sur le plan de ce que Dieu est en train de réaliser en moi, ce qui n'est pas une contribution, mais un témoignage de concrétisation de ce que Dieu a déjà réalisé, ou bien parle-t-elle de ce qui me concerne pour le ciel? Il n'y a pas de mérite humain ici. Elle décrit la justice de Christ comme « *un tissage céleste dans lequel on ne peut trouver aucun fil de conception humaine* ». C'est bien sa définition du salut.
2. L'autre problème que l'on rencontre, ce sont les compilations. Quand vous lisez des compilations, vous n'avez pas la possibilité de connaître le contexte, et vous pouvez faire dire à Ellen White ce que vous voulez à travers les compilations. Quelqu'un est venu me voir il y a quelque temps et cette personne a tenté de me convaincre, avec un livre d'Ellen White, qu'elle était en contradiction avec la Bible. Chacune des citations et chacun des textes bibliques étaient sortis de leurs contextes. Vous pouvez lui faire dire ce que vous voulez. Il y a deux positions extrêmes que nous devrions éviter.
 1. Jeter ses écrits par la fenêtre; si nous faisons cela, l'Église s'effondrera.
 2. Faire un usage abusif de ses écrits.

Je voudrais dire les choses clairement. Quand je dis que je n'utilise pas ses écrits du haut de la chaire, je ne dis pas que je ne crois pas en elle, ou que je ne respecte pas son autorité et l'origine de ses inspirations. Je pense que nous devons utiliser ses écrits intelligemment. Et je dois expliquer ce que je pense quand je parle d'usage abusif.

1. Quand nous utilisons l'esprit de prophétie pour prouver ou défendre notre vérité plutôt que d'utiliser notre Bible, nous faisons de ses écrits la règle qui mesure et qui tranche et cela c'est faire un usage abusif de son travail.
2. Lorsqu'une vérité est présentée avec la Bible et que vous venez me voir en disant: « Je n'accepterai cela qu'à partir du moment où vous me le prouvez par les écrits d'Ellen White », vous faites d'elle l'autorité suprême et définitive et cela c'est faire un usage abusif de ses inspirations. Elle serait contre cette manière d'agir.
3. Quand l'idée maîtresse de notre message et notre témoignage sont issues d'Ellen White plutôt que de la Parole de Dieu nous la substituons, consciemment ou non à la Bible. Cela c'est faire d'elle un usage abusif.

Ellen White a fait cette déclaration: « *Mes écrits sont une petite lumière qui conduit vers une lumière plus importante* », qui est dans la Bible. Si nous oublions ce but, nous échouons dans notre réflexion. Nous sommes alors coupables d'engendrer une formidable injustice, à la fois par rapport à l'Église, mais aussi à Ellen White elle-même; et nous méritons vraiment alors d'être taxés d'idolâtries. Nous devons défendre notre message par la Parole de Dieu seule. C'est la norme; mais nous sommes aussi invités à nous référer à elle pour comprendre cette Parole de Dieu. Ellen White n'enseigne jamais que nous sommes sauvés par la foi et par les oeuvres, mais elle dira toujours que nous sommes sauvés par une foi qui travaille. C'est son enseignement et c'est aussi l'enseignement de l'Évangile agapé.

Étudions bien deux textes, Éphésiens 2:8-10. Les versets 8 et 9 disent que nous sommes sauvés par grâce, c'est un don sans les oeuvres. Mais, le verset 10 dit que Dieu nous a créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres. En tant que croyants nous sommes appelés aujourd'hui à marcher ainsi. Regardez aussi Tite 3:5: « *Nous sommes sauvés, non par les oeuvres de justice que nous aurions faites, mais par grâce* ». Et le verset 8 nous dira: « *afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres* ».

Nous sommes invités à présenter un Évangile véritable. Le salut est un don de Dieu pour les pécheurs. Son fruit est la sainteté de vie. Nous ne devons jamais ajouter nos propres réalisations au salut qui nous est offert. Au moment où nous faisons cela nous, ne faisons plus de l'Évangile une bonne nouvelle inconditionnelle, mais nous le transformons en bonne nouvelle sous conditions. Et parce que nous ne pouvons pas satisfaire ces conditions nous nous décourageons et nous laissons tomber. Je remercie Dieu de ce qu'Il n'a pas attendu que je deviens bon pour me sauver, mais de ce qu'étant encore un misérable pécheur, Il est venu vers moi et m'a dit: « Jack, je t'ai déjà réconcilié avec moi par la mort de Mon Fils. Acceptes-tu ce don? » Que cela puisse aussi être votre cas. Et que L'Éternel nous bénisse en annonçant un véritable Évangile, qu'il nous permette de le restaurer et de le manifester à un monde qui meurt.

Chapitre 10 - Voici l'Agneau!

Jean 1:29-31

« Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. »

Dans le chapitre 1, nous avons étudié la cour extérieure du sanctuaire dans le désert. Elle mesurait environ 54 mètres sur 27 et était en deux parties. La partie ouest qui abritait la tente et ses matériels représentait le ministère céleste du Christ. La partie est, qui possédait la cuve des ablutions et l'autel des offrandes représentait Son ministère terrestre.

Regardons en détail l'autel des sacrifices qui se trouvait tout à fait au centre de la cour Est. Il représente la vérité principale du ministère du Christ sur terre qui est le plan de la Rédemption. Ce n'était pas suffisant de tuer chaque animal apporté comme offrande et d'en répandre le sang. La bête devait être posée sur l'autel des offrandes et devait être consommée. Alors, deux questions surgissent:

1. Pourquoi cet animal devait-il être totalement consommé par le feu?
2. Pourquoi Dieu était-Il si exigeant en demandant que ce feu vienne de Lui et non d'une autre source humaine quelconque, et que signifie cela?

Dans Hébreux 12:29, il nous est dit que Dieu est un feu consumant. Sur la croix, vos péchés et les miens, comme ceux du monde entier ont été pleinement consumés. C'est ce à quoi Jean pensait quand il montra Jésus en disant: « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* ». Pourquoi le feu venait-il de Dieu et ne devait-il pas venir de l'homme? Tous les sacrifices offerts sur cet autel enseignaient que le jugement de Dieu pour le péché était la séparation et la mort. La mort qui était annoncée là était plus qu'une mort physique. Le salaire du péché c'est la mort éternelle - celle qui est appelée la seconde mort. Romains 6:23. C'est cette mort-là que Jésus a connue sur la croix. Cette vérité est merveilleusement mise en valeur dans le livre Jésus-Christ à la page 753.

« La culpabilité de tous les descendants d'Adam pesait sur son cœur; l'effroyable manifestation de la colère que Dieu éprouve contre le péché remplissait de consternation l'âme de Jésus. Pendant toute sa vie, le Christ n'avait cessé de publier à un monde perdu la bonne nouvelle de la grâce du Père et de l'amour qui pardonne. Son thème constant, c'était le salut du plus grand pécheur. Maintenant, sous le poids de la culpabilité qui l'accable, il ne lui est pas donné d'apercevoir le visage miséricordieux du Père. Personne ne comprendra jamais la douleur mortelle qu'éprouva le Sauveur en cette heure d'angoisse suprême où la présence divine lui était retirée. Son agonie morale était si grande qu'il en oubliait ses tortures physiques ».

L'Église Chrétienne n'a pas su voir réellement la vraie signification de ce suprême sacrifice de la croix. Satan a enveloppé la croix de ténèbres. Il est tout à fait heureux quand les chrétiens décorent leurs églises de croix et quand ils parent leurs vêtements de cette croix ou

qu'ils en laissent pendre une en or à leur cou. Cela ne le dérange pas que nous prêchions la croix tant que nous ne réalisons pas ce qui s'est vraiment passé.

Il y a deux choses que Satan a su faire croire à l'Église et qui sont la cause de la dissimulation de la vérité exacte de la croix. La première, c'est l'immortalité de l'âme. Vous ne pourrez jamais vraiment et pleinement apprécier la vérité de la croix tant que vous croirez à la doctrine de l'immortalité de l'âme. La deuxième chose par laquelle Satan a voilé la croix de ténèbres, c'est sa tentative de nous laisser regarder la croix avec les yeux d'un Romain plutôt qu'avec le regard d'un Juif. Regardons à la perception juive et non à celle d'un Romain. La croix signifie quelque chose de complètement différent pour un Juif et pour un Romain.

Le supplice de la croix fut inventé environ six cents ans avant Jésus-Christ par les Phéniciens. Entre autres choses, ils adoraient la « Mère terre ». Aussi, ne voulaient-ils pas souiller la terre quand un criminel devait mourir. C'est pourquoi ils inventèrent la croix, afin que le criminel puisse mourir au-dessus du sol, et qu'ainsi la terre n'en soit pas contaminée. Les Égyptiens adoptèrent aussi la croix, et les Romains qui découvrirent ce supplice chez eux le perfectionnèrent. Cela devint quasi « artistique » avec les Romains. Ils l'utilisèrent pour la peine capitale contre les pires criminels et tout particulièrement contre les esclaves qui osaient s'évader. C'était non seulement un instrument de torture, puisqu'il impliquait de trois à sept jours de souffrances physiques et morales avant de donner la mort, mais c'était aussi un symbole de honte. Les Romains par exemple ne crucifiaient jamais un citoyen romain, cela aurait été un déshonneur à la nation.

Pour un Juif, la croix signifiait quelque chose de complètement différent. Premièrement, ils ne l'utilisaient pas et la détestaient même; ils avaient de bonnes raisons pour cela. Nous ne pourrions jamais vraiment comprendre la croix et ce qui se produisit alors tant que nous ne la verrons pas d'un point de vue juif, puisque le Nouveau Testament a été écrit par des Juifs, à l'exception de Luc.

Dans Philippiens 2, nous avons ce magnifique chapitre que l'on peut considérer comme décrivant le mieux le dépouillement de Christ. Paul décrit le renoncement de Christ en sept étapes. Regardons à la toute dernière phase dans Philippiens 2:8: « *Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort (et c'est alors qu'il ajoute), même jusqu'à la mort de la croix* ». Que veut dire Paul par cette phrase? Pour les Juifs il y avait quelque chose de spécial dans la mort sur la croix, quelque chose qui n'apparaissait pas dans les autres façons de mourir. C'est pourquoi nous devons nous pencher sur ce sujet.

Le thème central de l'enseignement du Nouveau Testament est Christ et Christ crucifié. Cela doit devenir le thème principal de notre prédication aujourd'hui. Lisons 1 Corinthiens 1:17-18: « *Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela, sans la sagesse du langage (ceci signifie que ce n'est pas avec la philosophie), afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine (remarquez que pour Paul prêcher l'Évangile, c'est prêcher la croix). Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent (comment un homme pendu sur un bout de bois peut-il être le Sauveur du monde; c'est de la folie?), mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance de Dieu* ».

Dans 1 Corinthiens 2:1-2: « *Pour moi, frères, lorsque je suis allé chez vous, ce n'est pas avec une supériorité de langage ou de sagesse que je suis allé vous annoncer le témoignage de Dieu (Paul ne prêche pas philosophiquement, mais il annonce la Parole de Dieu). Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* ». C'est la croix qui est au centre de l'enseignement du Nouveau Testament. Tant que nous

n'avons pas compris la valeur de la croix, nous ne pouvons comprendre l'Évangile. Voici une citation prise dans Gospel Workers page 315: « *Le sacrifice de Christ en tant qu'expiation pour les péchés est la grande vérité autour de laquelle toutes les autres se regroupent. Si nous voulons comprendre et apprécier correctement chaque vérité de la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, nous devons l'étudier à la lumière qui émane de la croix du calvaire* ».

La croix est extrêmement importante et voici au moins trois raisons pour lesquelles elle possède une valeur particulière pour nous:

1. La croix paie notre rédemption. Romains 3:24; Galates 3:13; Colossiens 1:14; Tite 2:14; Hébreux 9:12. Dans Hébreux 9:1-7, Paul a justement décrit le sanctuaire terrestre et ses services, et il nous dit au verset 8: « *Le Saint-Esprit montrait par là que le chemin du lieu très saint (du sanctuaire céleste) n'était pas encore ouvert, tant que le premier tabernacle subsistait* ». Ceci représente le type qui ne peut avoir sa réalisation avant la croix. C'est pourquoi le type (verset 9) est une figure pour le temps présent. Puis au verset 12: « *Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle* ». Lisez aussi 1 Pierre 1:18-19: « *Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache* ». Nous avons été ramenés de notre égarement par le sang précieux de Jésus-Christ. Quand Adam a péché, il a conduit la race humaine entière sous la domination de Satan. Sur la croix, Dieu nous a récupérés. Il fit cela afin de pouvoir partager le ciel avec vous et moi. Et cela c'est une bonne nouvelle! C'est une des raisons pour laquelle la croix est importante.
2. La croix réconcilie la race humaine déchue avec un Dieu saint. Dans le sanctuaire terrestre, le prêtre lui-même était un pécheur. C'est pour cela qu'il y avait un voile entre lui dans le Lieu saint et Dieu dans le Lieu très saint. Il y avait toujours ce voile. Et quand au jour des expiations, il pénétrait dans le Lieu très saint, il devait offrir un sacrifice pour lui même et pour sa famille parce qu'il était pécheur. Il y avait toujours cette barrière. Mais à la croix Dieu mit ce voile en pièces et a ouvert la voie pour nous, pécheurs, afin que nous puissions venir librement à Lui par Jésus-Christ. En Hébreux 10:19-22 il nous est dit: « *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'Il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair* » (c'est dans sa chair que Jésus a ôté les péchés du monde et Dieu a consumé cela sur la croix), « *et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure* ». C'est pour cela que Jésus est mort sur la croix. Il nous a réconciliés avec un Dieu saint. Romains 5:10-11: « *Car si, lorsque nous étions encore ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils (tout en étant ennemis), à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie* ». 2 Corinthiens 5:18; Éphésiens 2:16 et Colossiens 1:20 disent cela également.
3. La croix de Christ a été la plus évidente manifestation d'un Dieu d'amour qui renonce à Lui-même. Nous avons déjà traité cette vraie définition de l'amour de Dieu, et nous avons vu que c'était l'amour agapé. Sur la croix nous avons pu voir cet amour-là s'exprimer dans la mort de Jésus-Christ. Romains 5:8 est en contraste avec le verset

7. Les êtres humains connaissent la possibilité de mourir pour un être cher, et éventuellement tous les hommes sont capables de faire cela. Un père peut donner sa vie pour son fils. Au verset 8, il est écrit: « *Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous* ».

La suprême manifestation de l'amour de Dieu pour nous fut la croix. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné Son Fils unique* ». Et pour apprécier vraiment cela, il nous faut regarder la croix comme les Juifs la voient. Nous devons regarder à la croix, non avec des yeux romains, comme le fait l'église chrétienne en général, mais nous devons la voir avec un regard juif. Pour un Romain la croix signifie la peine capitale pour le pire criminel et pour l'esclave en fuite. Rome n'a pas crucifié Christ. Vous pouvez dire: « *Mais ce sont les Romains qui ont fait cela!* » et c'est juste. Mais quand Pilate s'est tourné vers les Juifs en disant: « *Allez et crucifiez-le* », il s'est lavé les mains, et ce ne fut pas un geste individuel, mais c'est l'Empire Romain qui se lavait les mains. En ce qui concernait Rome, Jésus n'aurait pas été crucifié. Il n'était pas un criminel ni un esclave en fuite. Ce sont les Juifs qui le crucifièrent. Les soldats romains ont fait la volonté des Juifs et non celle de Rome.

Si les Juifs n'utilisaient pas la crucifixion, pourquoi employèrent-ils ce procédé pour Christ? Allons par étape. En Jean 19:5, Pilate, pour apaiser les Juifs et espérant les détourner de leur projet de crucifixion, proposa de flageller Jésus. Les soldats le revêtirent d'une robe rouge et en se moquant de Lui, ils posèrent une couronne d'épines sur Sa tête en Le conduisant vers le peuple. Et Pilate dit: « *Regardez cet homme!* » Et c'est alors que, les chefs du peuple et les officiers crièrent: « *Crucifie-le, crucifie-le!* » Pilate leur dit alors: « *Prenez-le vous-mêmes et crucifiez-le, car je ne trouve pas de faute en lui* ». Rome n'a pas trouvé en Christ de raison valable pour qu'il soit crucifié. Les Juifs en trouvèrent. Le verset 7 nous dit en quoi consistait cette faute: « *Nous avons une loi, et selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu* ». La loi à laquelle ils se référaient est exposée dans Lévitique 24:15-16: « *Tu parleras aux enfants d'Israël, et tu diras: Quiconque maudira son Dieu portera la peine de son péché. Celui qui blasphémera le nom de l'Éternel sera puni de mort: toute l'assemblée le lapidera. Qu'il soit étranger ou indigène, il mourra, pour avoir blasphémé le nom de Dieu* ».

Jésus s'était identifié avec Dieu. Et ceci était un blasphème pour les Juifs et Dieu leur avait dit: « *Si quelqu'un blasphème Dieu, mettez-le à mort* ». Mais Dieu avait aussi montré de quelle manière cet homme devait mourir. Toute l'assemblée devait le lapider. Et les Juifs connaissaient parfaitement cette deuxième partie du commandement. Ils n'étaient pas ignorants en ce qui concerne la lapidation. Dans Jean 10:30, Jésus a fait cette déclaration qui a poussé les Juifs à crier « *crucifie-le* ». Il disait: « *Mon Père et moi, nous sommes un* ». Pour les Juifs c'était blasphémer. C'est pourquoi au verset 31 il est dit qu'ils prirent des pierres pour le lapider.

Ce n'était pas la première fois qu'ils faisaient cela. Étaient-ils des gens mauvais ou obéissaient-ils à la loi de Dieu? Dans leur cœur, ils pensaient obéir à la loi de Dieu. « *Lapidez-le* », disaient-ils, mais ils ne purent pas le faire, car son heure n'était pas venue. C'est pourquoi nous sommes assurés que les Juifs savaient que la mort en ce cas là était par lapidation. Sachant cela, comment se fait-il que, dans la cour du tribunal de Pilate, ils crièrent: « *Crucifie-le?* » Est-ce que Pilate ne leur aurait pas permis de le lapider? Ce n'était pas le problème. Alors pourquoi crièrent-ils: « *Crucifie-le?* » Qu'avaient-ils alors en tête? À quoi pensaient-ils? Pour le comprendre, nous devons lire un autre texte, dans l'Ancien Testament.

Lisons Deutéronome 21:22-23: « *Si l'on fait mourir un homme qui a commis un crime digne de morts, et que tu l'as pendu à un bois, son cadavre ne passera point la nuit sur le bois;*

mais tu l'enterreras le jour même, car celui qui est pendu est un objet de malédiction auprès de Dieu, et tu ne souilleras point le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne pour héritage ». Que signifie ce texte? C'est une illustration. Il nous est dit qu'un Juif a commis un crime digne de mort. Il a été conduit devant les juges et ceux-ci l'ont trouvé coupables et méritant la mort. Il y a quand même de l'espoir pour cet homme. Il peut retourner dans sa cellule et en attendant l'exécution il peut s'agenouiller et dire: « Éternel, s'il te plaît, pardonne-moi ». Et Dieu lui pardonnera. Mais, si le juge disait, non seulement tu dois mourir, mais une fois mort ton corps sera pendu à un arbre, cela voulait dire, pour les Juifs, que cet homme avait commis un péché impardonnable. Il attirait la malédiction irrévocable de Dieu. Cet homme regagnait sa prison comme un homme perdu et sans aucune espérance.

Pour donner un exemple de cela, nous pouvons revenir au moment où Dieu a donné Canaan à Abraham. Par Abraham Dieu a rendu témoignage de Lui-même. Abraham était non seulement enfant de Dieu, mais il était aussi le témoin de l'Éternel en Canaan. Les enfants d'Abraham qui naquirent après Jacob et Joseph durent quitter Canaan et partir vivre en Égypte. Regardez Genèse 15 et écoutez ce que Dieu dit à Abraham. Dieu lui dit que ses enfants devraient quitter Canaan et partir habiter dans un pays étranger. Au verset 13: « *Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux; ils y seront asservis, et on les opprimera pendant quatre cents ans* ».

Après ces quatre cents années, Il les raccompagnera dans la terre promise. Pourquoi a-t-il éloigné les enfants d'Abraham pendant quatre cents ans hors de Canaan? C'était afin de permettre aux Cananéens, pendant ces quatre cents années, de faire le choix de servir l'Éternel. Il leur avait parlé par Abraham, et maintenant Il leur donnait un temps pour faire le choix d'accepter Jéhovah. Au verset 16, on nous dit: « *À la quatrième génération, ils reviendront ici; car l'iniquité des Amoréens (ancien terme pour Cananéens) n'est pas encore à son comble* ». Quand les Juifs rentrèrent en Canaan, les nations qui les attaquèrent disaient: « *Nous ne voulons pas du Dieu du ciel!* » Ils commettaient ainsi un péché impardonnable. Ils affirmaient volontairement et délibérément qu'ils ne voulaient pas de Dieu. Aussi Dieu a-t-il donné l'ordre de les anéantir. Lisez Josué 10 pour voir cela. Il y avait cinq rois en Canaan qui s'associèrent pour combattre les Gabaonites. Ces Gabaonites étaient d'accord pour accepter le Dieu Jéhovah et pour se joindre à Israël, mais ces rois disaient: « *Non, attaquons les Gabaonites parce qu'ils font alliance avec Israël et avec leur Dieu* ».

Aussi les Gabaonites dirent à Israël: « *S'il vous plaît, aidez-nous. Nous ne pouvons pas vaincre ces cinq rois* ». C'est pourquoi Josué et son armée se sont joints à eux, et Dieu leur donna la victoire. En Josué 10:15 nous sont relatés les faits de ces cinq rois des Amorites qui combattirent les Gabaonites. Le verset 6 nous dit comment les Gabaonites allèrent vers Josué pour demander de l'aide. Le verset 10 donne l'issue: « *L'Éternel les mit en déroute devant Israël; Et Israël leur fit éprouver une grande défaite près de Gabaon, les poursuivit sur le chemin qui monte à Beth-Horon, et les battit jusqu'à Azéka et à Makkéda* ».

Josué fit prisonniers les cinq rois et les conduisit devant Israël et voici ce qu'il dit aux versets 25 et 26: « *Ne craignez point et ne vous effrayez point, fortifiez-vous et ayez du courage, car c'est ainsi que l'Éternel traitera tous vos ennemis contre lesquels vous combattez. Après cela, Josué les frappa et les fit mourir; il les pendit à cinq arbres, et ils restèrent pendus aux arbres jusqu'au soir* ». Josué a simplement suivi les ordres que Dieu avait donnés dans Deutéronome 21:3. Il dit à Israël: « *Ces rois qui s'opposent à nous et à notre Dieu, L'ont rejeté. C'est un péché impardonnable et ils subissent le courroux de Dieu - une malédiction irrévocable* ».

Quand les Juifs ont crié « crucifie-le » pour eux la crucifixion était synonyme de pendaison à un arbre. C'est pourquoi ils n'aimaient pas la crucifixion, elle signifiait: péché impardonnable. Aussi lorsqu'ils crièrent à Pilate « crucifie-le » ils ne demandaient pas simplement de voir Jésus mis à mort. Ils voulaient plus que cela. Ils désiraient que la malédiction de Dieu s'abatte sur Son Fils unique. C'est cela qu'ils demandaient. Maudis-le, maudis-le! Dieu a-t-il répondu à leur demande? La réponse se trouve en Ésaïe 53. La réponse à cette question est « oui », mais pour une tout autre raison. Dieu fit tomber la malédiction sur Son Fils plutôt que sur une race humaine qui le méritait, et il ne fit pas cela parce que Jésus avait blasphémé. Dieu Lui-même en plusieurs occasions s'est adressé directement à son Fils: « *Voici Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute ma confiance* ». Aussi, pour Dieu il était clair que Jésus n'avait jamais blasphémé. Alors pourquoi a-t-il répondu au désir des Juifs? Pourquoi a-t-il autorisé la crucifixion?

Ésaïe 53:4: « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'Il a portées, c'est de nos douleurs qu'Il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu et humilié (Dieu l'a frappé). Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités (nous pourrions penser que Dieu est sadique, mais ce n'est pas le cas. Il a été d'accord pour une seule raison, c'est parce qu'Il nous aimait, vous et moi); le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui (quelle sorte de châtiment? Le châtiment de l'abandon de Dieu, la seconde mort), et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* »

Lisons Hébreux 2:9: « *...Il souffrit la mort pour tous* ». Il n'a pas goûté la mort (première mort) pour tous les hommes puisque les croyants aussi la connaissent. Il a connu la seconde mort pour tout homme et c'est pourquoi je peux lire dans Apocalypse 20:6 que, pour ceux qui acceptent Christ, la seconde mort n'a pas de pouvoir sur eux. Simplement parce qu'un autre L'a goûté pour eux - Jésus-Christ.

Ésaïe 53:10-11: « *Il a plu à l'Éternel de Le briser par la souffrance. Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. À cause du travail de son âme, Il rassasiera ses regards* ». En Romains 8:32, nous lisons: « *Dieu n'a pas épargné Son propre Fils* ». Qu'est-ce que cela veut dire qu'Il n'a pas épargné Son propre Fils? Par trois fois, dans le jardin de Gethsémané Jésus a crié en suant le sang: « *Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi* ». Qu'était cette coupe? Ce n'était pas la crucifixion. Ce n'était pas la souffrance physique de la croix. C'était le salaire du péché - la terrible agonie de l'abandon de Dieu. Et le Père a répondu: « Non, Je ne peux T'épargner, parce que si Je T'épargne le monde est perdu et Je T'ai envoyé dans ce monde non pour le condamner, mais pour le sauver. Tu dois mourir. Tu dois expérimenter la mort qui aurait été la leur à la fin du millenium ». C'est pourquoi Jésus au moment où Il agonisa sur la croix cria: « *Mon Père, mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné?* »

Jésus ne jouait pas à ce moment-là. Il ne faisait pas comme un acteur hollywoodien qui récite son texte juste au bon moment. Ce cri venait du profond de son cœur. Au moment où Il restait suspendu sur cette croix, quelque chose de particulier se passait. Remarquez le second paragraphe de cette citation: « *Satan par sa féroce tentation brisa le cœur de Jésus* » (Jésus-Christ, p. 753). Dans Luc 23:35, 37-39 nous voyons la tentation par laquelle Satan brisa le cœur du Christ. Par trois fois Satan s'approcha de Jésus par le biais de différentes personnes:

1. Il vint par les prêtres,
2. par les soldats,
3. par le larron qui était à Sa gauche.

À chaque fois le sujet était le même. « Descends de la croix et sauve-toi ». Le problème était le suivant: Si Jésus descendait de la croix, Il se sauvait lui-même, mais ne pouvait pas nous sauver en même temps. Il avait à faire un dernier choix. Il pouvait descendre indépendamment du Père, car le Père l'avait abandonné et Il ne ressentait plus du tout Sa présence. Indépendamment du Père, Il aurait pu reprendre son pouvoir divin et se sauver Lui-même.

Satan n'est pas bête. Il ne m'a jamais tenté de pétrir des cailloux dans des beignets parce qu'il sait que je ne peux pas faire cela. Il ne vous tentera jamais avec quelque chose que vous ne pouvez pas faire. Il n'est pas fou, et il savait qui était Jésus. Les Juifs ne l'avaient pas reconnu, mais lui savait qu'Il était le Fils de Dieu. Il savait que Jésus avait les moyens de descendre et de se sauver Lui-même. Et c'est avec cela qu'il finit de briser Jésus. Il dit: « Jésus, ne sois pas idiot. Ces gens se moquent de toi. Ils t'ont crucifié. Tes disciples t'ont abandonné. Descends de là et sauve-toi ». Jésus pouvait faire cela, mais Il savait qu'en le faisant vous et moi serions éternellement perdus. Il choisit de mourir, non de la première, mais de cette seconde mort afin que nous puissions être sauvés. En d'autres mots, Il fit la démonstration de ce qu'est agapé - à savoir qu'Il nous aime plus que Lui-même! C'est là le Dieu que nous adorons. Il a été d'accord pour dire adieu à la vie pour jamais afin que nous puissions prendre sa place. C'est pourquoi, sachant cela, vous ne pouvez plus douter de Dieu. C'est pourquoi je tenais à vous rappeler cette citation. Et voici les deux dernières parties du paragraphe.

« Le retrait de la face de Dieu sur le Sauveur à cette heure de suprême angoisse perça son cœur d'une tristesse qui ne pourra jamais être pleinement comprise par l'homme. Et pourquoi? Parce que personne depuis Adam n'a encore jamais goûté la seconde mort. Christ Lui seul a expérimenté cela afin qu'aucun homme ne soit obligé de passer par là ».

« Son agonie était si grande qu'Il ressentait à peine ses souffrances physiques (ses souffrances que nous comprenons comme uniques à cause de notre regard romain sur cet événement. Non pas qu'elles n'aient pas été bien réelles, mais sa véritable agonie provenait de l'abandon du Père). Satan brisa ce cœur par sa cruelle tentation. Le Sauveur ne pouvait pas voir au-delà de la tombe. Il n'avait pas l'espérance de revenir de la mort en vainqueur et rien ne Lui disait que Son Père acceptait ce sacrifice. Il redoutait qu'une si grande offense à cause du péché ne le sépare de Dieu éternellement. Christ ressentit l'angoisse que chaque pécheur connaîtra quand la grâce cessera de plaider pour une race coupable (ce qui aura lieu après le millénium). C'était la colère de Dieu s'abattant sur Lui en tant que substitut de l'homme qui rendit cette coupe si amère et qui brisa le cœur du Fils de Dieu ».

C'est cela que les disciples comprirent ensuite, parce qu'ils étaient juifs. Ils ne regardaient pas à la croix avec des yeux romains, mais avec le regard de leur culture. Et quand Paul dit « même jusqu'à la mort de la croix », il pense « même jusqu'à la malédiction de Dieu ». Nous savons que c'est exactement cela qui s'est passé. Nous pouvons lire dans Galates 3:10: « Car tous ceux qui s'attachent aux oeuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique ». Ce texte s'applique à tous. Nous sommes tous sous la malédiction de Dieu parce que personne n'a gardé la loi parfaitement. Verset 13: « Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous, car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois ». Paul fait allusion à Deutéronome 21:23: « Maudit quiconque est pendu au bois ».

C'est la croix de Christ que virent les disciples. Et quand ils comprirent que leur Sauveur avait souffert la seconde mort à leur place, tout leur égoïsme disparut et ils furent des hommes

transformés. Ils étaient maintenant prêts pour travailler et tourner le monde à l'envers parce que l'amour de Dieu les contraignait.

Voyons encore cette citation de la Review and Herald, d'avril 1890: « *En mourant pour les pécheurs, Christ a manifesté un amour incompréhensible. En voyant cet amour (agapé) le cœur est impressionné, la conscience est éveillée et l'âme est conduite à s'informer pour savoir ce qu'est vraiment le péché qui exige un tel sacrifice pour la rédemption de ceux qui en sont victimes* ».

Quand vous réaliserez la signification de la croix, j'espère que vous ne répondrez jamais plus à votre comité de nomination que vous n'avez pas le temps de faire le travail pour lequel il vous aura destinés. Si c'est le cas, c'est que vous n'avez pas réalisé vraiment ce qu'est la croix de Christ. Vous devez vous tenir prêts à tourner le monde à l'envers. Nous avons besoin de regarder à la croix, non comme à un morceau de bois sur lequel un homme est suspendu, mais en y voyant le Fils de Dieu disant adieu à la vie pour toujours, ceci afin que nous puissions vivre à Sa place. Que Dieu nous aide!

Chapitre 11 - Un feu étranger

Lévitique 10:1-3

« Les fils d'Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus; ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné. Alors le feu sortit de devant l'Éternel, et les consuma: ils moururent devant l'Éternel. Moïse dit à Aaron: C'est ce que l'Éternel a déclaré, lorsqu'il a dit: Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple. Aaron garda le silence. »

Quand Dieu chargea les enfants d'Israël de construire un sanctuaire afin qu'il puisse habiter au milieu d'eux, Il fut très clair avec Moïse en disant qu'ils devaient le construire exactement selon le modèle du sanctuaire céleste que Dieu lui avait montré. Dieu fut très précis afin qu'il n'y ait pas de déviation par rapport au modèle. La raison est que chaque chose dans ce sanctuaire révélait la gloire de Dieu.

Dans le dernier chapitre, nous avons vu la signification du feu venant de Dieu Lui-même et consommant l'agneau sacrifié. Le feu qui consumait cet agneau sur l'autel d'airain représente la juste colère de Dieu sur Son Fils Jésus-Christ, de façon à ce que nous puissions être délivrés du péché. En d'autres termes, Dieu L'a fait devenir malédiction pour nous, afin que nous soyons rachetés de cette malédiction. Cette malédiction signifiait la soumission du Père et du Fils au salaire du péché, qui est donc la seconde mort et cela par amour pour nous. Dieu n'a pas épargné à Son Fils une angoisse absolue. Rappelez-vous que cela fit autant de mal au Père qu'au Fils. Ce fut douloureux pour la divinité, mais c'était essentiel pour notre salut.

Le diable a toujours essayé d'envelopper cette vérité - le sacrifice suprême de Christ - de ténèbres. Et quand on fait cela, la Bible dit que c'est un feu « étranger ». Certaines versions parlent de « feu interdit ». Dans Lévitique 9:24 nous lisons: « *Le feu sortit de devant l'Éternel, et consuma sur l'autel l'holocauste et les graisses. Tout le peuple le vit; et ils poussèrent des cris de joie, et se jetèrent sur leur face* ». En fait, dans ce texte, Dieu révèle la vérité de la croix. Sa colère s'est déversée sur nos péchés dans la personne de Jésus-Christ. Ce sont nos péchés qui ont été consumés en Jésus-Christ. Ils ne l'ont pas été en nous. Nous parlons là des faits objectifs de l'Évangile. Nous n'en sommes pas encore à l'application. Nous verrons cela plus tard, mais pour l'instant, nous nous entretenons sur ce que Dieu a fait pour vous et moi en Christ. C'est la base. Si la base est mauvaise, toute la construction le sera. Aussi ne faites pas d'application personnelle de ceci pour vous-mêmes pour le moment; nous le ferons ultérieurement. Nous considérerons maintenant ce que Dieu a fait à Son Fils qui, par amour, voulait nous racheter.

Quand nous lisons dans Lévitique 10 l'histoire des deux fils d'Aaron, Nadab et Abihu, qui se servirent d'un feu étranger, la question que nous pouvons nous poser est: « Pourquoi Dieu a-t-il fait descendre le feu pour les supprimer? » Nous ne devons pas penser que Dieu est cruel, qu'il attend la moindre incartade pour nous détruire. Dieu n'a pas fait les choses dans cet esprit-là. Si nous regardons le contexte, au verset 9 il est dit que ces deux hommes étaient ivres. L'Esprit de Prophétie confirme cela. Dans Lévitique 10:9, le Seigneur dit à Aaron: « *Tu ne*

boiras ni vin, ni boisson enivrante, toi et tes fils, lorsque vous entrerez dans la tente d'assignation, de peur que vous ne mouriez ». Ces deux hommes étaient intoxiqués et le diable les a conduits à utiliser un feu interdit; en faisant cela, ils pervertissaient la vérité de la croix qui était alors donnée comme un type. Dieu avait averti Israël de ne pas altérer l'Évangile. Si vous faites cela, vous subirez la colère de Dieu sans miséricorde aucune.

Le livre des Galates nous apprend que ce feu étranger apparaît aussi à l'époque du Nouveau Testament. Il était apporté par les Judaïsants. Ils pervertissaient l'Évangile que Dieu avait confié à Paul pour le prêcher aux Galates. Notez comment Paul voit cette perversion et ceux qui la provoquaient. Les Chrétiens de Galatie avaient été évangélisés par Paul. Il les avait établis en Jésus-Christ et en Jésus-Christ crucifié. Il avait établi cette église en Galatie et puis les avait quittés. Alors, les Judaïsants arrivèrent et pervertirent l'Évangile qu'ils avaient reçu, et les Galates s'y laissèrent prendre.

C'est ce que Paul dit dans le premier chapitre de la lettre qu'il leur envoie. Dans Galates 1:6-8 il dit: « *Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de Celui qui vous a appelé par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ. Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!* ». Que le feu du ciel descende et le consume! Cela c'est la terminologie de l'Ancien Testament. « *Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure* ». Il répète son avertissement parce qu'il souhaite que les Galates prennent la chose au sérieux. N'altérez pas la vérité de l'Évangile. Si un homme vous annonce un autre évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit maudit. C'est exactement ce que Nadab et Abihu ont fait quand ils ont apporté ce feu étranger. Ils pervertissaient la vérité telle qu'elle est en Christ.

Nous vivons aujourd'hui dans une Église Chrétienne ayant des idées confuses au sujet de la croix. Le diable a enveloppé la croix dans des ténèbres, et il a fait cela avec un feu étranger. Il y a quatre sortes de feu étranger. Nous avons effleuré le premier dans le dernier chapitre. Quand vous essayez de regarder à la croix selon le point de vue des Romains, vous êtes dans l'erreur. Pour les Romains, il s'agissait simplement de la peine capitale. Nous sommes d'accord pour dire que c'était une mort horrible, très douloureuse. C'était honteux, mais cela restait quelque chose que l'homme infligeait à l'homme.

Les Juifs ne regardaient pas la croix en pensant que des hommes infligeaient un châtement à un autre. Ils la voyaient comme un châtement de Dieu sur un homme. Et nous avons vu avec ce dernier chapitre que la croix pour les Juifs représentait la malédiction irrévocable de Dieu contre le péché. C'est pourquoi nous ne devons jamais considérer la croix avec les lunettes d'un Romain. Ce ne sont pas les Romains qui crièrent « crucifie-le », ce sont les Juifs. À ce moment-là, ils ne pensaient pas avec une mentalité de Romains, ils pensaient en Juifs. Ils savaient qu'il y avait un commandement dans le Deutéronome qui stipulait qu'un homme pendu au bois était maudit de Dieu. Et bien entendu, Paul, qui était juif rappelle cela dans Galates 3:13 et dit: « *Christ a été fait malédiction pour nous* ». Il cite alors le Deutéronome.

J'ai fait mention du deuxième problème qu'est la doctrine de l'immortalité de l'âme qui s'est infiltrée dans l'Église Chrétienne après la mort des disciples, au moment où la direction de l'église tomba entre les mains des Grecs. Ceux-ci croyaient à l'immortalité de l'âme. Ce n'est pas un concept hébraïque, mais grec. Quand cette idée pénétra le monde chrétien, elle créa un problème.

La Bible est claire. « *Le salaire du péché c'est la mort* » Romains 6:23. L'Ancien Testament est clair. Par exemple Ézéchiél 18:20: « *L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra* ». En accord avec l'Écriture, la mort est la fin de la vie. En d'autres termes, la mort c'est un « adieu à la vie ». La vie que nous possédons, qui est une vie créée, possède un commencement et c'est pourquoi elle peut aussi avoir une fin. Adam n'a jamais eu une vie immortelle. Il avait une immortalité conditionnelle. Si nous enseignons que l'homme possède une vie immortelle (le mot âme signifie vie ou principe de vie), et si l'homme possède une âme immortelle, cela signifie que la vie ne peut jamais mourir. Alors que faisons-nous avec le salaire du péché? Nous devons lui trouver une autre définition.

La définition que l'Église Chrétienne donne pour le salaire du péché c'est « brûler dans le feu éternel de l'enfer éternellement ». Nous en arrivons à ce genre d'explication parce que nous avons donné une âme immortelle à l'homme. C'est bien là qu'est le problème, et il est double.

1. Pourquoi devrais-je brûler éternellement, alors que le Christ, qui reçut la punition pour le péché ne brûla que durant trois jours? « Injuste! »
2. Le second problème est que, par conséquent, vous définissez la mort comme la simple séparation du corps et de l'âme. Ce qui signifie que tout ce que Christ a souffert sur la croix était uniquement une souffrance physique. Tout ce qu'il avait à faire était de mettre de côté le pouvoir de Sa volonté et dire: « Je vais aller à la crucifixion, car après trois jours mon âme ira au ciel ». Où est le sacrifice?

Il y a des êtres humains, chrétiens ou non qui ont souffert physiquement plus que Christ. Aussi que faites-vous avec le sacrifice suprême? Cela m'est égal de souffrir trois jours si c'est pour vivre éternellement. Mais sur la croix, Jésus a dit adieu à la vie pour toujours, Il était sans espérance. Il était prêt à assumer toute la malédiction du péché qui correspond à la séparation éternelle d'avec Son Père, et cela par amour pour nous.

Aussi la doctrine de l'immortalité de l'âme a-t-elle enveloppé la croix dans des ténèbres et dépossédé la vérité de sa gloire. C'est pourquoi l'enjeu réel de cet enseignement n'est pas le spiritisme. Oui, c'est une partie du problème, mais la véritable raison pour laquelle Satan a introduit cette doctrine dans l'Église, c'était pour la priver de l'amour plein d'abnégation du Christ.

Maintenant il y a un troisième problème qui s'introduit dans l'Église par la porte de la théologie libérale. Malheureusement, il se faufile dans notre mouvement par l'entremise de certains professeurs de nos universités. C'est ce qu'on appelle « la théorie de l'influence morale ». Romains 3:25 est un des textes qui a soulevé le problème. Regardez les versets 24 et 25 pour en saisir le contexte: « *Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est Lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience* ». Certaines traductions useront du mot « expiation » à la place de « propitiation ». Le mot grec est « hilasterion ». C'est le mot qui était utilisé à l'époque pour désigner les sacrifices païens que l'on offrait à un dieu en colère et qu'il fallait apaiser. Bon nombre de théologiens libéraux n'aiment pas cela, et ils ont raison, parce que le Christ n'est pas mort pour apaiser un Dieu en colère.

Nous devons bien comprendre que le mot « colère » dans la Bible a une signification bien différente du mot « colère » dans le dictionnaire. Nous ne devons jamais projeter notre colère humaine, qui est un courroux, quelque chose de principalement émotionnel, avec la colère de Dieu qui est une chose juste. Il laisse simplement le pécheur libre, puisque celui-ci Lui dit: « adieu ». Dieu lui répond « d'accord, je te laisse aller ». C'est pourquoi la différence entre la croix Romaine et la croix Juive était celle-ci. Dans la croix romaine, c'est l'homme qui inflige le châtiment et dans la perception juive c'est Dieu qui le fait, et non pas pour trois jours, mais pour l'éternité. C'est le salaire du péché puisque le péché dit adieu à Dieu pour toujours. Le résultat c'est qu'au moment où Dieu vous dit « adieu », au moment où la Source de vie vous dit « adieu » il ne vous reste plus rien que la mort éternelle.

Nous devons être certains que le Christ n'est pas mort pour apaiser un Dieu courroucé. Nous ne devons jamais faire de différence et dire que Jésus est une personne aimante alors que le Père est un Dieu en colère. Dieu était en Christ réconciliant le monde avec Lui-même. Regardez 2 Corinthiens 5:18-19, 21: « *Et tout cela vient de Dieu (Dieu est la source de toutes choses), qui nous a réconciliés (c'est Dieu qui nous a réconciliés) avec Lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et Il a mis en nous la parole de la réconciliation* ».

Comment cela se fait-il que Dieu n'impute pas aux hommes leurs offenses, alors que c'est notre juste rétribution? Le verset 21 nous dit pourquoi: « *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous afin que nous devenions en lui justice de Dieu* ». Jésus n'a pas commis le moindre péché, mais Dieu a fait de Lui ce que nous sommes afin que nous puissions devenir justice de Dieu en Lui.

Ce que les théologiens libéraux ont fait a consisté à éloigner de nos esprits l'idée que Jésus Christ serait mort pour apaiser un Dieu furieux. Mais malheureusement, ils sont ensuite allés vers l'autre extrême et se sont attaqués à l'essentiel de la réalité de la croix. Ils ont commencé à enseigner que Jésus n'avait pas vraiment besoin de mourir pour nous sauver, et cette idée s'introduit dans l'Église. Il est simplement mort pour nous prouver qu'Il nous aimait. C'est un peu comme les aides américaines au Tiers Monde. Nous faisons cela par exemple avec le Nicaragua pour des raisons diplomatiques, afin de garder ces pays à nos côtés dans notre combat contre la Russie. Les communistes s'étaient fixé comme objectif de contrôler la planète entière, y compris les États-Unis dans un laps de temps de cinquante années. C'était une bataille entre deux super puissances. Bien sûr, nous avons aidé ces gens pour montrer que nous les aimions. Nous les aidons et nous voulons qu'ils s'associent à nous.

La théorie de la théologie libérale consiste à dire que Dieu a permis que Son Fils soit torturé par les hommes afin de leur montrer qu'Il les aimait. Ce fut simplement une démonstration. Mais il est certain que sur la croix nous voyons le sacrifice suprême du Christ qui s'est dépouillé Lui-même, afin de nous manifester son amour agapé. Mais dès lors que nous ôtons la structure légale de la croix, il n'est plus nécessaire pour Lui de souffrir la seconde mort, puisque c'est la loi qui réclame le salaire du péché. Et dans ce cas la seule chose qui nous reste à présenter, c'est la torture physique.

Comme il a été dit, il s'est trouvé bon nombre de personnes qui ont souffert une mort physique plus atroce que celle du Christ. Prenons pour exemple Blandine, cette jeune esclave persécutée et mise à mort à Lyon en 177. Il lui a été demandé de renier Christ, et elle a refusé. Elle avait de longs cheveux et on s'en est saisi pour la traîner dans les rues pavées de l'époque, pendant trois jours, s'arrangeant pour que son visage même heurte le sol en permanence.

Après cela, on la souleva par les cheveux en lui disant: « Renie Christ ou tu mourras ». Et dans un faible murmure, elle dit: « Je suis chrétienne ». On la plaça alors dans un filet et un taureau furieux la chargea et la transperça. Une corne s'enfonça dans le corps et elle agonisa de cette mort atroce. Pendant tout ce temps elle garda l'espérance. Dieu ne lui a pas ôté cette espérance de la vie éternelle.

Sur la croix, l'espérance du Christ lui était retirée. C'est ce qui rendit Son sacrifice suprême si particulier. L'influence de la « théorie de l'influence morale » nous a privés de l'élément même qu'ils étaient sensés vouloir nous apporter. Ils ont ainsi privé le monde de l'assurance du salut en transformant la structure légale de la croix. Il nous faut bien être au clair sur ce point: bien que le Christ ne soit pas mort pour apaiser un Dieu courroucé, la justice devait être satisfaite, sinon Dieu serait devenu injuste. La différence entre un dieu païen et notre Dieu c'est que le dieu païen exige un sacrifice de votre part alors que le Dieu de la Bible se sacrifie Lui-même. C'est une idée qui est vraiment loin du paganisme.

Pour conforter cette idée, nous pouvons lire dans le Bible Commentary, volume 6, p. 1099: « *La justice exige que le péché soit non seulement pardonné, mais que la sentence de mort soit exécutée. Dieu, par le don de Son Fils unique atteint ces deux exigences à la fois. En mourant à la place de l'homme, Christ assume la pénalité et apporte le pardon* ». En réalité, quand nous pardonnons à nos enfants, au moment où ils ont fait quelque chose de mauvais, nous ne les pardonnons pas en réalité. Nous les excusons.

J'ai assisté une fois à une réunion à Nairobi, au Kenya. Je me suis mis à la recherche d'une place de stationnement en arrivant sur les lieux de cette réunion. J'ai tourné et tourné en voiture, et j'ai finalement trouvé une place, réservée aux voitures d'ambassade. Vous savez que les ambassades ont une immunité diplomatique. Je me suis garé à cet endroit. Quand je suis revenu de cette rencontre, j'ai trouvé là un policier. Je me suis tenu à distance un moment, dans l'espérance qu'il partirait parce que moi aussi je tiens à mon porte-monnaie. Je suis aussi un pécheur. Finalement, je suis allé jusqu'à lui et il m'a demandé si c'était ma voiture. Alors, j'ai dit: « Oui ». Il m'a répondu: « Vous avez enfreint la loi ». Je lui ai répondu que cette voiture était aussi celle d'une ambassade. Alors, il m'a rappelé que les voitures diplomatiques étaient munies d'un macaron spécial et je lui ai dit que j'étais aussi un ambassadeur. En fait, je lui ai donné le texte de 2 Corinthiens 5:20: « *Maintenant vous êtes ambassadeurs pour Christ* ». Alors, il me dit: « Et comment se fait-il alors que vous n'avez pas votre plaque minéralogique d'identification ». Je lui ai répondu: « C'est parce que le royaume que je représente n'est pas de ce monde c'est pourquoi nous n'avons pas besoin de plaque d'identification diplomatique ».

Il était Catholique Romain. Quand il réalisa que j'étais pasteur, il me dit: « J'ai commis un terrible péché. Je crains d'aller voir le prêtre parce qu'il me connaît personnellement et qu'il sait que je suis policier de métier et que de ce fait je ne dois pas transgresser la loi. Si je vous en fais la confession, pourrez-vous demander à Dieu le pardon en ma faveur? » Alors, je lui ai répondu que je n'avais pas ce privilège. Je me suis assis et pendant deux heures je lui ai montré l'Évangile dans la Bible. C'était pour lui une bonne nouvelle. Il me dit alors: « Vous pensez qu'il y a donc de l'espoir pour moi? » Je lui ai répondu: « Oui! » Il ne me fit pas grâce immédiatement de ma dette, mais il me dit ceci: « Chaque fois que je serai en fonction et que vous viendrez ici vous pouvez être assuré que vous n'aurez pas de problème ».

Ce qu'il fit m'arrangea bien, mais était-ce juste? Non. Il ne pouvait être qu'injuste en me pardonnant, étant lui-même pécheur; mais Dieu ne peut pas agir ainsi. Il ne peut pas nous pardonner en excusant le péché! Il nous aime tant qu'Il a préféré se charger Lui-même des conséquences du péché. Et c'est là que la théorie de l'influence morale a privé le monde de la

gloire de la croix. « *La mort du Christ a proclamé la justice de la loi du Père en punissant le transgresseur, en ceci que le Fils a consenti à prendre sur Lui le châtement prévu par la loi afin de sauver l'homme de la malédiction* ». Témoignages, vol. 1, p. 249. C'est la définition que les disciples ont donnée au terme grec « hislasterion » et ils ne lui donnèrent pas ainsi de consonance païenne. Nous avons un Dieu qui nous aime au point de se rendre obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix (l'abandon de Dieu, la malédiction de Dieu). Ne permettons pas à cette idée moraliste de priver la croix de sa gloire. C'est une idée qui peut paraître merveilleuse, mais c'est une voie subtile pour priver la vérité de son évangile de sa bonne nouvelle.

Maintenant tournons-nous vers ce quatrième cas de feu étranger. C'est une argumentation philosophique. La question soulevée par beaucoup, et spécialement par les intellectuels, est celle-ci: « Comment Christ a-t-il pu vraiment expérimenter la seconde mort? »

1. Il a prédit Sa résurrection.
2. Il a promis au voleur qui était sur une croix à ses côtés qu'il serait au ciel avec Lui
3. Il est réellement ressuscité de la mort.
4. Il était Dieu.

Nous n'avons pas toutes les réponses à ces arguments. Nous passerons l'éternité à étudier la science de la croix. Nous ne pouvons pas en expliquer tous les détails. C'est une affaire trop importante pour en saisir vraiment toutes les dimensions. Mais je vais vous donner ce qui a satisfait ma compréhension et vous dire comment je fais face à ces questions là dans mon esprit.

1. Ce n'est pas la croix qui a tué Christ. C'est le péché. Lisons Marc 15. Jésus était mort, et Joseph d'Arimatee avait réclamé Son corps afin de l'inhumer. Notez la réaction de Pilate: « *Pilate s'étonna qu'il fût mort si tôt...* » verset 44. Pourquoi Pilate était-il surpris? Parce qu'on n'avait jamais vu un homme mourir sur une croix en six heures. Impossible! La croix était un supplice qui exigeait habituellement de trois à sept jours d'agonie avant de mourir. C'était une mort lente, qui s'éternisait. Et voilà qu'un homme en mourait en l'espace de six heures. Pourquoi? « *Aussi fit-il venir un centurion...* » Il ne voulut pas croire Joseph d'Arimatee. Il appela le soldat et: « *lui demanda s'il était mort depuis longtemps. S'en étant assuré par le centurion, il donna le corps à Joseph* ». Ce n'est pas la croix qui Le tua.

Dans Jean 19:31-34, nous avons une approche différente par les explications de cet apôtre. Souvenez-vous que les Juifs ne souhaitaient pas voir ces hommes pendus au bois jour et nuit. Et cela, pour deux raisons. Il y avait une loi qui stipulait qu'ils ne devaient pas rester là, suspendus au bois jusqu'à la nuit. Ils devaient être mis à mort. Le lendemain serait jour de Sabbat, et en hommes pieux ils voulaient le garder comme il se doit. Normalement ce qui tue un homme crucifié, c'est la suffocation. Ce qui permet au supplicié de se maintenir en vie c'est qu'il se soulève en permanence en s'appuyant sur ses pieds. La seule manière de procéder pour que l'homme meure vite, c'est de lui briser les jambes. C'est tout. Il ne peut plus se soulever et il meurt asphyxié. Ils firent donc cela aux deux voleurs avant de s'approcher de Jésus, mais ils ne lui brisèrent pas les jambes puisqu'il était déjà mort. Mais le soldat en fonction ne crut pas cela et c'est pourquoi il Le transperça de sa lance. De Son côté s'échappèrent séparément de l'eau et du sang, et ils furent alors convaincus. C'était un signe. C'était une façon de s'assurer de sa mort. Nous avons donc deux preuves que ce n'est pas la croix qui Le tua. Il est mort parce que Son cœur fut brisé.

2. Il est exact que le Christ a prédit sa résurrection. C'est vrai aussi qu'Il a donné de l'espoir au voleur qui était à sa droite. Il est vrai qu'Il était Dieu quand Il était suspendu à la croix comme notre substitut et nous ne devrions jamais oublier le « knosis » mentionné dans Philippiens 2:6-7. Le mot « knosis » est le terme grec qui décrit le renoncement du Christ. Paul dit au verset 6 qu'Il était égal avec Dieu mais qu'Il s'est dépouillé Lui-même. Cela signifie qu'Il abandonna l'usage de Sa divinité. D'une certaine manière Il renonça à l'autorité de Sa propre existence. Bien sûr, en Christ était la vie, originale, non empruntée, sans origine. Il pouvait la déposer et Il pouvait la reprendre, mais par l'incarnation et à cause de ce principe du renoncement à Lui-même, Il renonça à cette autorité. Ceci signifie qu'il était devenu totalement dépendant, même pour la résurrection.

Dans cette optique, s'Il avait dû se ressusciter Lui-même, il aurait été nécessaire qu'Il soit conscient. Cela implique donc qu'Il n'aurait pas pu mourir. Ne me demandez pas ce qui est advenu de Sa conscience divine. Je n'en sais rien. Je Lui poserai cette question: « Qu'est-il advenu de ta conscience divine puisqu'elle ne pouvait pas mourir sur la croix? » Elle est immortelle. Je sais une chose c'est que c'est le Père qui L'a ressuscité. Regardez Actes 2:24, 32: « *Dieu L'a ressuscité, en Le délivrant des liens de la mort* ».

Nous ne savons pas ce qui s'est passé exactement, mais nous savons que c'est le Père qui L'a ressuscité. Comment Il l'a fait, ce n'est pas notre problème; Il a pu agir par le Saint-Esprit ou par les anges. Il a pu autoriser Christ à reprendre sa vie divine, mais de toute façon c'est le Père qui est à l'origine de cette résurrection du Christ. Romains 6:4: « *Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père...* »

Éphésiens 1:20 confirme ce fait. C'est du Père que Christ dépendait tout au long de Son ministère terrestre. « *Je ne peux rien faire de moi-même* » c'était Son témoignage constant. Jean 5:19, 30. Dans Jean 6:57 Il dit: « *Je vis par le Père* ». Jean 14:10 dit aussi: « *Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres* ». Nous avons un grand nombre de citations du Christ Lui-même mentionnant qu'Il était totalement dépendant du Père. Le Père Lui avait promis la résurrection et c'est pour cela qu'Il avait pu la prédire. Mais notez ce qui s'est passé à la croix. Matthieu 27 nous rappelle ce cri de Jésus: « *Mon Père, mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné?* » Le mot grec qui a été utilisé pour « abandonné » signifie un abandon définitif, éternel. Si la source de votre résurrection vous abandonne, alors votre espérance de ressusciter un jour s'en va également. C'est ce qui se passa à la croix. Le Père s'est séparé Lui-même de Son Fils. Pour autant que le Christ était concerné, Il ne pouvait plus compter sur le Père pour ressusciter puisque Celui-ci s'était détourné de Lui. Cela tout au moins concernait ses sentiments, ses impressions. Mais nous savons que le Père ne L'avait pas abandonné même si Jésus ne pouvait plus Le voir, que ce soit par ce qu'Il ressentait ou par tout autre moyen de communication à Sa disposition quand Il s'écria: « *Mon Père, mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné?* »

Jésus n'a pas entendu le moindre murmure d'en haut Lui disant, « Mon Fils, Je ne T'ai pas abandonné ». Il n'y avait aucune réponse. En réalité Il se trouvait enveloppé de ténèbres, et Il ne put rien voir d'autre que l'obscurité. La seule chose qu'Il pouvait encore faire c'était de se sauver Lui-même, indépendamment du Père. Il pouvait faire cela, mais Il refusa. Ainsi, Jésus accepta de connaître pleinement l'expérience que les incroyables connaîtront à la fin du millenium. La seule différence qu'il y a c'est que ceux qui mourront à la fin, après le millenium, n'auront pas de choix à faire, car leur temps de probation sera terminé. Si, à ce moment-là, on

leur offrait le choix, ils ne choisiraient jamais de mourir. Nous le savons puisque leur volonté sera d'attaquer la Nouvelle Jérusalem pour sauver leurs vies.

Jésus avait le choix. Il pouvait descendre de la croix et se sauver Lui-même. Il a choisi délibérément et volontairement de ne pas le faire simplement parce qu'Il nous a aimés plus qu'Il ne s'est aimé Lui-même. C'est cet amour qui renonce à lui-même qui a été révélé à la croix. Cet amour agapé de Dieu est celui qui doit nous transformer vous et moi. Regardez Jean 12:32: « *Et moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à moi* ». Quand le monde verra que le Dieu que nous adorons est un Dieu qui renonce à Lui-même, un Dieu qui nous aime et qui accepte de payer le plein salaire du péché, quand nous présenterons un tel Christ, il y aura un réel attrait.

Personne ne devrait entrer dans une église par crainte. Ma femme et moi avons connu cela et sommes entrés dans cette Église par peur. Le jugement investigatif était présenté de telle sorte que je finissais par être dans la crainte si je ne rejoignais pas cette église. Je me suis joint au peuple qui garde les commandements de Dieu pour pouvoir affronter le jugement. Il me fallut plusieurs années, alors que j'étais dans le ministère, pour découvrir que c'était l'amour de Dieu qui devait me conduire à Lui. Si nous attirons les gens par la peur nous devons les motiver par quelque récompense si nous souhaitons les voir travailler pour la cause de Dieu. Mais nous voulons que ce soit l'Amour de Dieu qui nous guide.

Lisons Jean 12:33-36: « *En parlant ainsi, Il indiquait de quelle mort Il devait mourir (la mort de la croix - la mort qui est malédiction de Dieu). La foule lui répondit: Nous avons appris par la loi que le Christ demeure éternellement; comment donc dis-tu: Il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme? Jésus leur dit: La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point: celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière* ». Je ne peux pas expliquer toutes les ramifications, mais il y a une chose que je sais c'est que Jésus était disposé à mourir de cette mort sans espérance par amour pour moi.

Jean 13:31 dit: « *Lorsque Juda fut sorti, Jésus dit: Maintenant le Fils de l'homme a été glorifié, et Dieu a été glorifié en Lui* ». Autrement dit, Jésus annonçait à ses disciples qu'ils verraient la gloire de Dieu, c'est à dire l'amour qui renonce à lui-même. Verset 32: « *Si Dieu a été glorifié en Lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même, et il le glorifiera bientôt* ». Et Dieu est heureux de cela.

Le diable ne peut désormais plus dire à Dieu: « Tu exiges de tes créatures un amour absolu, mais qu'en est-il de Toi, aimes-Tu tes créatures plus que Toi-même? » La loi dit que tu dois aimer Dieu de tout ton cœur et que tu dois aimer ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de place pour soi dans la loi de Dieu. Et Satan dit à Dieu: « Aimes-tu tes créatures plus que Toi-même? » À la croix Dieu a répondu: « Oui, Je les aime plus que moi-même ». C'est à cause de cet amour que la mort des méchants à la fin des temps apparaît comme quelque chose d'étrange. Ma prière c'est que l'amour de Dieu nous contraigne. Vous sortirez du monde non pas parce que vous devez le faire, ni pour posséder quelque étoile sur votre couronne, mais pour rendre gloire à notre Seigneur Jésus-Christ.

Je prie afin que, tandis que nous contemplons Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié, nous puissions réagir comme le firent les disciples. Quand nous percevrons l'amour de Dieu qui mourut pour nous sur la croix, nous aussi nous aimerons notre prochain, nos frères aussi, comme le Christ nous aime. Ce sera la plus grande démonstration que Dieu pourra faire par

Son Église - l'amour de Dieu réfléchi par les croyants. Que Dieu nous aide à saisir cette vérité et à la réaliser dans nos vies.

Chapitre 12 - Christ notre Pâque

Luc 22:15-20

« Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. Ensuite il prit du pain; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »

Luc nous apprend que, lorsque Jésus se retrouva avec ses disciples dans la chambre haute, Il leur dit: « *J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, Je vous le dis, Je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu* ». Luc 22:15-16. Ce fut son dernier repas avec ses disciples, au moment où Sa mission terrestre arrivait à sa fin.

La Pâque avait été donnée aux Juifs comme un service de commémoration. Et elle indiquait deux choses:

1. Elle devait rappeler la délivrance de l'esclavage d'Égypte.
2. Elle avait pour objet de les conduire à regarder vers la venue du Messie qui les délivrerait de l'esclavage du péché.

Jésus était venu et sa mission était sur le point de se terminer. Il substitua alors à cette fête de Pâque ce que nous nommons « le repas du Seigneur ». Comme pour la Pâque, cette cérémonie rappelle deux choses:

1. C'est une commémoration de la vie et de la mort de notre Seigneur Jésus-Christ. « *Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur* ».
2. « *...jusqu'à ce qu'il vienne* ». Cela devait aussi indiquer la seconde venue de Jésus-Christ, qui reste La grande espérance de l'Église Chrétienne.

Christ nous a donné deux signes, deux symboles, dans le pain et le vin à cette fête de Pâque. Le vin représente ainsi, le sang de l'Agneau qui était appliqué sur le fronton des portes, et le pain, la chair de cet agneau que tous devaient manger. De même ces deux actes symboliques devaient-ils être réalisés par les croyants. Nous pouvons nous demander pourquoi il en fallait deux. Le jus de raisin représentait le sang de Christ qui nous lave de tout péché, mais cela ne suffisait pas. Les deux symboles ont chacun leur propre importance. Nous pouvons lire en Mathieu 26:27-28: « *Il prit ensuite une coupe; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant: Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés* ».

Dans l'Ancien Testament, le sang représente la vie. Deutéronome 12:23. En Lévitique 17:11: « *J'ai donné le sang sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes...* » Répandre ce sang signifiait simplement que la vie est établie dans la mort, et puisque le salaire du péché c'est la mort, le jus représente le sang de Christ versé pour la rémission des péchés. Hébreux 9:22: « *... et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* ». Cela n'est cependant pas suffisant et reste négatif. Cela ne nous rend pas droit. C'est l'effacement de notre « mauvaise dette », et dans cet acte nous restons, en quelque sorte, neutres. Aussi, avons-nous besoin de quelque chose d'autre si nous voulons être qualifiés pour le ciel; et c'est ce que représente le corps - le pain. Hébreux 10:5-6: « *C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps; Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. Alors j'ai dit: Voici, Je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, Ô Dieu, ta volonté* ». Au verset 9: « *Voici, Je viens pour faire ta volonté. Il abolit ainsi la première chose pour établir la seconde* ». Dieu a préparé un corps pour notre Seigneur Jésus-Christ. Ce corps est la représentation de la race humaine et dans ce corps Jésus a accompli la volonté parfaite de Dieu.

La loi exige deux choses de nous. Elle demande l'obéissance et elle requiert également la justice parce que nous sommes des pécheurs. Dans Son humanité, dans Son corps, Jésus a, par toutes ses actions, obéi parfaitement à la loi. Il a fait face d'une manière absolument parfaite à la demande de la loi. Mais cette obéissance ne pouvait pas effacer notre propre désobéissance aussi alla-t-Il jusqu'à la croix afin d'assumer aussi les conséquences juridiques de la loi. Ainsi donc, le corps représente l'action de Christ, la volonté de Dieu et le vin indique la mort de Christ, qui elle, représente le face à face avec la justice de la loi. C'est pourquoi, dans le corps et le sang, dans le pain et le vin nous avons la parfaite et pleine droiture de Dieu, préparée pour nous en Jésus-Christ.

Voilà pour les symboles du pain et du vin, mais posons-nous cette question: « Pourquoi avons-nous besoin d'un service de commémoration? Et pourquoi les Juifs en avaient-ils également besoin? » Le problème est que, par nature, nous sommes égocentriques. Notre tendance naturelle est de nous tourner vers nous-mêmes. Quand nous agissons ainsi spirituellement nous ne pouvons observer qu'échecs, désappointements, attitudes de réserve et promesses brisées, mais aussi découragements. Le problème commence lorsque le diable vient vers nous en disant: « Non, tu n'es pas assez bon pour être sauvé ». Nous sommes très naturellement légalistes, et le légalisme consiste simplement à compter sur soi-même pour obtenir de l'assurance et pour espérer. Jésus savait cela et Il nous a donné ce service pour que nous détournions nos yeux de la terre afin de les porter vers Lui. Il institua le « repas de Sainte Cène » afin que nous puissions réaliser et conserver cette pensée que notre espérance n'est construite sur rien d'autre que sur Christ et sur ses vertus. Je ne veux pas donner ma confiance à ce que je ressens, mais je veux m'appuyer complètement sur Jésus. Nous avons besoin de nous remémorer cela et c'est pourquoi Il introduisit la Sainte Cène pour nous, misérables pécheurs, afin que nous puissions tourner nos yeux vers Lui. En Lui seul nous sommes parfaits, et en Lui seul est notre assurance.

Le diable est très intelligent, et il ne souhaite pas que nous tournions nos regards vers Christ, aussi nous garde-t-il dans le souci de nous-mêmes. Il a trouvé un petit texte dans la Bible - croyez qu'il la connaît bien - pour nous garder loin de cette Sainte Cène. Partout où j'ai pu me trouver dans les années de mon ministère, en Afrique, en Europe où en Amérique du Nord, je me suis opposé à ceux qui, parmi tous nos chers frères, répugnaient à prendre ce repas du Seigneur. Il y a un texte dans 1 Corinthiens 11:29: « *... car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même* ». Nous prenons parfois ce texte et regardons à nous-mêmes en disant: « Non, je ne suis pas digne ».

Dans la dernière église où j'étais, pendant le repas amical que nous prenions avant la Sainte Cène, une chère sœur, assise au bout de la table dit: « Je ne prendrai pas la Sainte Cène avant d'être bien certaine d'avoir confessé tous mes péchés, avant d'avoir rencontré les personnes concernées et de m'être bien assurée que tout est correctement fait pour prendre part au repas du Seigneur ». Quatre des personnes qui étaient alors à table ne participèrent pas à la cérémonie parce qu'elles ne se sentaient pas au clair vis-à-vis de leurs fautes.

Paul n'a pas dit que le croyant, qui est indigne, apporte la condamnation sur lui. Il dit ici que, dans le cas où vous prendriez la Sainte Cène avec désinvolture, si vous regardiez à ce mémorial comme à un repas ordinaire plutôt qu'à un service solennel, alors vous ne réaliseriez pas sa véritable signification. Lisons ce même texte dans une version biblique moderne; cela rend les choses plus accessibles: « *Car, si vous ne reconnaissez pas le sens du corps de Christ, quand vous mangez le pain et buvez le vin, vous apportez sur vous-mêmes une condamnation* ».

Autrement dit, si vous prenez la Sainte Cène dans ces conditions, vous n'accomplissez pas la promesse. À l'époque de Paul, il n'y avait qu'une coupe. Quand elle passait dans les mains d'un croyant qui avait soif, il ne prenait pas simplement une gorgée, il buvait allègrement; et c'est cela que Paul tente de corriger. Ne participez pas à ce repas pour satisfaire votre appétit. Si vous avez faim, mangez à la maison. C'est un service solennel. Vous êtes là pour commémorer la mort du Seigneur, pas pour ravitailler votre estomac. Paul ne traite pas ici du manque de mérite. Il parle de la façon de prendre la Sainte Cène d'une manière sacrilège en pensant à manger et à boire comme lors d'un repas ordinaire.

Pour ceux qui ont quelques réticences à participer au repas de Sainte Cène, voici un texte. Si, une fois que nous avons réalisé ce que le pain et le vin représentent - la vie et la mort de Jésus-Christ comme seule source de salut pour nous, nous rejetons cela, nous disons alors: « Je ne veux pas être sauvé par Christ, mais par mes propres mérites ». Regardez Jean 6:53-56: « *Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et Je le ressusciterai au dernier jour* ».

Nous ne devons pas penser que nous sommes indignes. Il n'y a personne parmi nous qui soyons dignes. Nous sommes tous pécheurs, à cent pour cent, mais notre espérance est en Jésus-Christ. Aussi je vous encourage à ne pas fuir ce repas de Sainte Cène parce que vous ne vous sentez pas suffisamment bon. Vous ne serez jamais suffisamment bon, même si vous deviez vivre aussi longtemps que Mathusalem. Notre espérance est en Jésus-Christ et Dieu le sait. Ceci est un mémorial. « Nous sommes invités à voir la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » car, jusqu'à son retour nous resterons quand même des pécheurs. Même si par nos performances nous avons pu atteindre le but ultime, par nature nous resterons des pécheurs. Tant que cette dépravation ne sera pas devenue incorruptible, nous aurons besoin d'un Sauveur. Jusqu'à Son prochain retour, nous devons supporter cette corruption. C'est pourquoi nous avons besoin d'un mémorial. Le Seigneur souhaite que nous nous souvenions qu'il est bon de tourner nos yeux vers Jésus-Christ.

Chapitre 13 - L'entrée dans le sanctuaire de Dieu

Daniel 7:9-14

« Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. »

Nous avons considéré le sanctuaire de Dieu comme un type de l'Évangile et nous nous sommes aperçus que le sanctuaire est le plan modèle directeur par lequel la Rédemption est réalisée en Christ et en Lui crucifié. Maintenant nous allons étudier un autre aspect important dans ce message du sanctuaire, avec une réflexion sur notre réponse en tant qu'être humain. La Bible et spécialement le Nouveau Testament n'assimile pas seulement Christ au sanctuaire, mais ils identifient aussi ce sanctuaire avec les croyants et avec l'église. Nous pouvons lire dans 1 Corinthiens 3:16: « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous?* »

Regardez aussi 2 Corinthiens 6:16 « *Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai au milieu d'eux; Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* ». Notez que la Bible montre clairement que ce n'est pas seulement Christ qui est identifié au sanctuaire, mais que nous le sommes aussi.

Dans Éphésiens 2:19, Paul rappelle aux croyants qui n'étaient pas juifs qu'ils ne sont plus des étrangers et qu'ils ne sont pas séparés de Dieu. Il leur dit qu'ils font maintenant partie de la famille des croyants, représentée par les Juifs comme étant la maison de Dieu. En d'autres termes, les Juifs et les « gentils » sont maintenant un. Versets 20-22: « *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En Lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit* ». Dans 1 Pierre 2:5 « *et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles agréables à Dieu par Jésus-Christ* ». Nous avons vu également que la cour extérieure du sanctuaire représente l'idée

« en Christ ». Tout ce qui est nécessaire et essentiel pour notre salut, maintenant et au jugement, a été prévu et reste disponible pour l'homme pécheur. Mais parce que Dieu est amour, et parce qu'Il nous a créés comme des êtres moralement libres, ce magnifique Évangile du salut doit être manifesté. Dans la mesure où nous avons été créés comme des êtres moralement libres, nous sommes appelés à entrer « en Christ ». Nous sommes invités à Le recevoir afin que ce salut puisse s'exprimer et devenir une réalité dans notre expérience.

Paul, dans Romains 5:17 et dans la première partie du verset, parle de notre position en Adam, vous remarquerez que c'est là notre position naturelle. C'est un état que nous héritons en tant que membres de la famille d'Adam. Voici ce qui est écrit: « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul* ».

Souvenez-vous que nous devons recevoir ce que Dieu a préparé. Ce que Jésus a dit à ce sujet nous est rapporté dans Mathieu 11:28 « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos* ». Dans Jean 10:9 Jésus dit: « *Je suis la porte (Il s'identifie lui-même à la porte du sanctuaire qui se trouvait à l'Est.) Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé (il n'est pas écrit « sera peut-être sauvé », mais il est dit: « sera sauvé »)... et il trouvera des pâturages* ». Nous sommes assurés de trouver la paix et l'assurance, mais nous devons entrer.

La question qui subsiste alors est: « comment entrons-nous en Christ? » La réponse se trouve dans cette recommandation particulière que Christ a donnée à ses disciples dans Marc 16:15-16 « *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* ». Allez annoncer la vérité telle qu'elle est en Christ. « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* ».

L'homme n'est pas perdu parce qu'il est mauvais, mais il le devient quand délibérément et de toute sa volonté il décide de ne pas entrer dans ce sanctuaire. Dès lors où il entre, la justice de Christ l'enveloppe. En dehors de la cour, nous restons des pécheurs perdus bien que le monde entier ait été racheté en Jésus-Christ. Mais à l'intérieur de cette cour, en Christ, nous nous tenons comme des pécheurs rachetés. Là est la différence. Jésus a dit dans Jean 5:24: « *Celui qui croit en moi est passé de la mort à la vie* ».

Il y a deux mots que nous devons bien comprendre, le mot « foi » et le mot « baptême ». C'est en fait notre réponse. La foi correspond à la réponse de notre cœur et à notre obéissance à l'Évangile. Le baptême est la confession publique de cette réponse. Ces deux actes sont liés.

Regardons un peu au sens du mot foi. À quoi Jésus pensait-Il quand Il dit: « *Celui qui croira sera sauvé?* » Il y a beaucoup de confusion autour de ce mot « foi ». Il y a de la confusion dans le monde chrétien, et il y en a aussi dans l'église Adventiste au sujet de la signification véritable du mot « foi » dans le Nouveau Testament. Je crois que c'est là l'origine de notre complexité. La lettre d'un pasteur à ses membres dans une de nos plus grandes églises (plus de mille familles) rapporte que cinquante-quatre pour cent des familles ne soutiennent pas l'église locale; il ne s'agit pas ici de la dîme, mais du simple soutien à leur propre église. Et cela n'est pas dû au fait que nous vivons une époque de difficultés financières.

Dans le livre des Actes, au chapitre 4, nous pouvons voir combien la première église était florissante. L'Évangile était compris et la foi aussi. Je crois que si nous comprenons vraiment ce que signifient les mots « Évangile et foi » nous ne manquerons pas de moyens pour nos réalisations. Non seulement nous payerons nos dettes, mais nous aurons aussi les

moyens d'engager des programmes que nous ne pouvons pas lancer faute de fonds. Il nous faut bien comprendre le concept de foi dans le Nouveau Testament.

L'enseignement du Nouveau Testament au sujet de la foi implique trois choses:

1. Vous devez posséder la connaissance de l'Évangile. Il ne peut y avoir de foi sans connaissance; Paul dit dans Romains 10:17: « *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». C'est le texte grec qui le dit.
2. Vous devez croire ce que dit cet Évangile. Ce n'est pas suffisant d'entendre, encore faut-il croire. Malheureusement nous dit Paul, les Juifs n'ont pas cru à ce qu'il leur était rapporté. Et il prit Esaïe et Moïse comme preuves évidentes.
3. Vous devez enfin obéir à cet Évangile. Il n'est pas suffisant d'entendre et de croire, mais l'obéissance doit suivre. Regardons à cela étape par étape.

Nous devons connaître l'Évangile. Dans Jean 8:32, Jésus parle aux Juifs et leur fait cette remarque: « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres* ». Vous devez connaître cette vérité. Mais à quoi Jésus pensait-Il quand Il parlait de « vérité »? Un ami pasteur a essayé différentes approches pour conduire une campagne d'évangélisation. Un de nos chers anciens est venu le trouver à la fin d'une réunion en lui disant: « Quand allez-vous prêcher la vérité? ». Mon ami répond alors: « J'ai prêché la vérité depuis quatre jours que nous sommes réunis ici ». Le pasteur annonçait Christ, mais l'ancien d'église répondit: « Je ne crois pas cela ». « Bien, alors à quoi pensez-vous? » demande alors le pasteur. « Je pense au Sabbat et à la loi ». Laissons Jésus lui-même dire ce à quoi il pense par le mot « vérité » dans Jean 8:36: « *Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres* ».

Nous devons faire une distinction entre l'Évangile et les fruits de l'Évangile. Est-ce que j'annonce l'Évangile en me tenant debout dans un hall public et en annonçant la seconde venue du Christ? Est-ce que la seconde venue du Christ est une « bonne nouvelle » pour tous les hommes? Non, le retour du Christ est une bonne nouvelle uniquement pour les croyants. C'est une mauvaise nouvelle pour les autres. Et si vous ne me croyez pas, lisez le sixième chapitre de l'Apocalypse.

Aussi, si vous désirez que la seconde venue du Christ soit une bonne nouvelle pour tout le monde, commencez par annoncer l'Évangile. C'est l'Évangile qui fait de ce retour une espérance bénie. Pour les incrédules, ce jour sera le jour de la colère de Dieu comme l'annonce l'Apocalypse. Nous devons être clairs et savoir qu'il nous faut être baptisés. Nous devons entrer. Nous ne sommes pas baptisés dans l'église, mais en Christ. Cette église est appelée par Dieu à prêcher Christ comme cela n'a jamais été fait auparavant. De toutes les dénominations chrétiennes, nous devrions être les premiers à mettre Christ en évidence.

Il nous est rapporté dans Jean 17:3 ce que Jésus a dit à ce sujet, dans sa prière au jardin de Gethsémané: « *Or, la vie éternelle c'est qu'ils Te connaissent Toi, le seul vrai Dieu, et Celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* ». C'est cela que le monde a besoin de connaître - le seul vrai Dieu et Son Fils, envoyé non pour condamner, mais pour sauver ceux qui étaient perdus. La foi vient de ce que la parole de Christ est annoncée. Quand nous témoignons, il nous faut d'abord témoigner de l'Évangile. Si nous prêchons la seconde venue et l'Évangile, et que nous donnions aux gens tous les signes de son avènement, leur disant combien cette venue est proche, certains diront: « Je dois devenir chrétien parce que le retour de Christ est proche et je veux aller au ciel ». Ils se joindront ainsi à l'église par peur d'être perdus. Ils s'uniront aux croyants par peur ou avec l'espoir de recevoir quelques bénédictions spéciales. Aussi auront-ils toujours besoin de quelque récompense particulière dans le travail qu'ils pourront produire pour la cause de Dieu. Ils auront besoin de toutes sortes d'intérêts particuliers pour être poussés en

avant. Ce n'est plus l'amour de Dieu qui est la motivation en ce cas-là. Cela revient à dire: « Quel est le minimum à faire pour gagner mon ticket pour le ciel? »

En Afrique, vous ne devez jamais acheter les choses au prix qui vous est demandé. Quand les Américains arrivent en Afrique et qu'ils achètent des souvenirs, les marchands leur demandent une certaine somme que les touristes payent. Les commerçants pensent alors que ces Américains sont fous. Vous devez toujours marchander et jamais payer ce qui vous est demandé. Et malheureusement, beaucoup d'Africains pensent que Dieu est aussi un commerçant. Et c'est pourquoi dans leurs prières ils disent souvent: « Cher Père, nous voulons bien aller au ciel, mais tu en demandes trop. Nous ne sommes pas riches comme ces Américains, nous sommes pauvres. Tu nous as bénis avec les dix enfants que tu nous a donnés » (ils ont toujours tendance à blâmer Dieu à cause de leur grande famille.) Ils ajoutent alors: « Seigneur, nous voulons aller au ciel. Nous ne pouvons pas te donner dix pour cent de notre budget,... voilà dix francs ». Tout le monde paye la dîme en Afrique, mais c'est une dîme marchandée. Ils donnent dix francs et pensent ainsi qu'ils ont leur billet pour le ciel. La mauvaise nouvelle c'est que Dieu n'est pas un marchand. Le salut est un don, mais nous devons bien comprendre à quoi cela nous engage en le recevant.

1. Vous devez avoir la connaissance de la vérité, mais cela ne suffit pas. Paul demande: « *Les Juifs n'ont-ils pas entendu l'Évangile?* » Oui! Le message s'était répandu dans tout le monde méditerranéen. Tous en avaient entendu parler. Ils avaient la connaissance, mais ils ne croyaient pas.
2. Vous devez croire en l'Évangile. Nous avons lu Jean 5:24, regardons aussi le texte du chapitre 6 et au verset 40: « *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie éternelle; et Je le ressusciterai au dernier jour* ». Jean 11:24 et Romains 10:9 disent la même chose. Le Nouveau Testament est plein de ce message, mais malheureusement trop de chrétiens s'arrêtent au fait de croire. Croire signifie simplement un acquiescement mental à la vérité. Dieu vient vers vous et vous dit: « Je t'ai racheté en Jésus-Christ! » Le croyez-vous? Le diable croit cela aussi, il sait que c'est vrai. Il a dit: « *Je sais que tu es le Fils de Dieu* ». Jacques 2:19 « *Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent* ». Mais le diable ne possède pas la foi qui sauve du Nouveau Testament. Il a manqué le but.
3. Obéir à l'Évangile. Pour l'apôtre Paul, la foi en Jésus-Christ signifie obéir à la vérité telle qu'elle est en Christ. Il a présenté l'Évangile de la manière la plus claire dans ses écrits aux Romains. Après avoir présenté Christ, à la fois Dieu et homme et Sauveur du monde, il dit dans Romains 1:5 « *Jésus-Christ notre Seigneur, par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance tous les païens, parmi lesquels vous êtes aussi* ». Dieu appelle les disciples non seulement à croire, mais à obéir.

Dans Romains 6:17 Paul dit: « *Mais grâces soient rendues à Dieu de ce que, après avoir été esclaves du péché, vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine dans laquelle vous avez été instruits* ». Ils obéissaient à l'Évangile avec leur cœur. C'est pourquoi Paul a pu dire dans Romains 1:8: « *...votre foi est renommée dans le monde entier* ». Ils étaient prêts à mourir pour Christ parce que leur foi n'était pas un simple acquiescement mental, mais une obéissance à la vérité. Dans Romains 10:16, il est écrit que « *...tous n'ont pas obéi à la bonne nouvelle* ».

Les Galates avaient accepté l'Évangile et lui avait obéi, mais les Judaïsants les avaient détournés et c'est pourquoi Paul est dans l'obligation de leur faire des reproches dans Galates 5:7 « *Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité?* » Lisons aussi 2 Thessaloniens 1:7-8 « *et de vous donner, à vous qui êtes affligés (il s'adresse ici à des chrétiens persécutés), du repos avec nous (accrochez-vous à votre foi) lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus (vous pouvez voir ici que Paul annonce le retour de Dieu comme une mauvaise nouvelle pour certains) ».* Hébreux 5:9: « *...et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel ».*

Le texte de 1 Pierre 4:17 confirme lui aussi ce qui a déjà été dit - que l'homme n'est pas condamné parce qu'il est pécheur, mais parce qu'il n'obéit pas à l'Évangile: « *Car c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu. Or, si c'est par nous qu'il commence, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ».* Il est bien clair que dans le Nouveau Testament la foi implique l'obéissance.

Maintenant, regardons ce que le Nouveau Testament comprend par obéissance. Nous devons premièrement comprendre ce qu'est l'Évangile. C'est le fait que Dieu a pris la race humaine, corporativement, et l'a placée en Jésus-Christ. Christ a fait deux choses pour nous racheter et chacune des deux était requise par Sa loi sainte.

1. Il a obéi parfaitement à la loi. Cette loi qui dit: « *Celui qui obéira vivra ».* Le Christ n'est pas venu pour sauver des innocents, mais pour sauver des pécheurs.
2. La loi dit: « *L'âme qui pèche doit mourir ».* Aussi est-Il allé à la croix pour remettre notre vie à la croix - non pas la sienne parce que Sa vie est immortelle; elle est naturellement immortelle et ne peut mourir. Cela Lui a coûté l'agonie de la seconde mort mais la vie qui est morte à la croix était Sa vie humaine qui est notre vie humaine condamnée. Il n'est pas mort pour trois jours, mais éternellement parce que la loi dit que l'âme qui a péché n'a plus le droit de vivre. C'est cela que signifie mourir. Cela veut dire mourir à la vie pour toujours!

Si je vous donne cinq mille francs et que je vous les reprends dans trois jours, direz-vous que je vous ai donné cinq mille francs? Non, je vous ai prêté cinq mille francs pour trois jours. La Bible ne dit pas que Dieu a tant aimé le monde qu'il a prêté son Fils unique, elle dit qu'il a donné Son Fils. Dans Jean 5:11, il nous est dit ce que Dieu nous a donné: « *Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans Son Fils ».*

Ce n'était pas cette vie immortelle et conditionnelle qu'Adam possédait avant la chute qu'Il nous a donnée, mais c'était la vie éternelle dont la source est en Christ. En d'autres termes, à la croix, votre vie est arrivée à une fin éternelle et en échange de cela Dieu vous a donné la vie même de Son Fils. C'est cela le don de Dieu. Il ne nous a pas prêté cette vie, mais Il nous l'a donnée. Puisque cette vie ne peut mourir, ceux qui la reçoivent ne peuvent mourir. C'est cette remarque même que Jésus faisait à Marthe quand elle est venue vers Lui en disant: « *Si tu étais arrivée plus tôt, mon frère ne serait pas mort ».* Jésus lui a répondu: « *Je le ressusciterai »* et elle dit croire en la résurrection. C'est pourquoi Jésus lui répondit: « *Je suis la résurrection celui qui croit en moi, quand bien même serait-il mort, vivra ».*

Celui qui L'accepte possède la vie éternelle. Autrement dit, la vie que vous et moi avons reçue d'Adam doit mourir. Jésus n'est pas venu pour changer la sentence de mort. En faisant

cela, il aurait brisé Sa propre loi. Obéir à l'Évangile revient à dire ce que Paul annonce dans Galates 2:19-20 « ...car, c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu ». Ce que Paul dit ici c'est que la loi le condamne à mort parce qu'il est pécheur. Au verset 20 nous voyons quand la loi tue Paul: « *J'ai été crucifié avec Christ (sa mort est ma mort) et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* ».

Obéir à l'Évangile, c'est accepter la vie de Christ en échange de la vôtre. C'est cela obéir à l'Évangile. Dieu dit: « La vie avec laquelle vous êtes nés doit mourir - il n'y a pas de choix; elle doit mourir. Et parce que je vous aime, je vous donne la vie même de mon Fils. Accepterez-vous cette existence en échange de la vôtre? Si vous la refusez, il n'y aura plus aucun espoir pour vous ». Laissez-moi vous expliquer la chose autrement. Dans ce monde, nous commençons avec la vie et nous terminons avec la mort. Dans l'Évangile c'est l'inverse. Vous commencez avec la mort et vous continuez avec la vie. Il est impossible d'obtenir la vie sans passer d'abord par la mort.

Le contexte de Romains 6 est le sujet du baptême. Romains 6:8 « *Or, si nous sommes morts avec Christ (ce qui est l'obéissance), nous croyons aussi que nous vivrons avec Lui* ». La mort vient premièrement, puis la vie. Le deuxième livre de Timothée est particulièrement tourné vers les jeunes gens, Timothée lui-même étant un jeune homme. Il est facile de mourir à quatre-vingts ans - et surtout quand on vous offre une nouvelle vie. Mais quand on a seize ou dix-sept ans et que le monde entier s'offre devant vous, il n'est pas aussi simple de mourir.

Un jeune étudiant éthiopien me dit un jour: « Pasteur Sequeira, ce que vous dites est la vérité, mais je dois vous dire que je voudrais bien profiter de ce monde. Quand j'aurai votre âge alors j'accepterai l'Évangile ». Il désirait le meilleur des deux mondes, et là est le problème. C'est comme une personne qui cesse de fumer et qui décide de devenir un fumeur occasionnel. Quand j'aurai pris mon plaisir, je laisserai la cigarette de côté ». Beaucoup ont fait comme ça et finissent par ne plus pouvoir se passer de leurs cigarettes. Je lui ai répondu: « Vous jouez avec le feu en faisant une pareille remarque. Si vous rejetez l'Évangile, il vous sera toujours plus difficile de l'accepter ensuite; et cela, parce que vous allez endurcir votre conscience jusqu'à atteindre un point de non-retour ». « Mais je veux profiter de ce monde », me dit-il. « Bien...! Mais on ne peut pas avoir les deux ».

Dans 2 Timothée 2:11 « *Cette parole est certaine: si nous sommes morts avec Lui, nous vivrons aussi avec Lui* ». Quand j'ai terminé mes études et que je suis devenu architecte, la première chose que j'ai faite était d'économiser de l'argent pour acheter une moto. J'avais la moto la plus rapide qu'on puisse trouver au Kenya. C'était une 1000 C.C Winston Black Shadow. Je pouvais faire des pointes de vitesse de 150 à 200 kilomètres-heure. J'étais au paradis! Si quelqu'un était arrivé en me disant de renoncer à cela j'aurais répondu: « Pas question ». Mais si quelqu'un m'avait proposé une belle Porsche toute neuve en me disant: « Elle est à toi à une condition! » J'aurais demandé: « Laquelle? » Et si la personne m'avait répondu: « À condition de renoncer à ta moto », j'aurais été fou de ne pas accepter. Aussi les jeunes gens doivent savoir que si Dieu demande que nous renoncions à notre vie, ce qui représente un sacrifice, c'est afin de nous donner la vie de Son Fils en échange; et il faut être fou pour refuser. Ce que vous allez donner ne peut se comparer avec ce que vous allez recevoir.

Pierre vint vers Jésus en disant: « *Voici, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous?* » Et Jésus a répondu: « *Quiconque a tout quitté à cause de mon nom recevra au centuple dans le royaume des cieux* » (Mathieu 19:27-30). J'avais organisé un week-end de prière dans notre collège en Éthiopie. Il y avait là un jeune homme égyptien qui

suivait des études en agriculture. Les Égyptiens ont deux années de service militaire dans leur pays. Il était entré en controverse avec la personne qui lui donnait un enseignement biblique et qui avait présenté le fait que les chrétiens ne sauraient porter les armes. Au cours de ce week-end de réflexion, je me suis organisé pour donner la parole à ceux qui étaient là. Ce jeune homme se leva et me dit: « Est-ce un péché pour moi de retourner en Égypte et de prendre les armes pour me battre contre ces sionistes? » (C'est un terme arabe pour Juifs).

Alors, je lui ai répondu: « Darwit, un Égyptien qui ne se battrait pas pour sa patrie serait une malédiction pour lui-même. Mais, est-ce que je peux te poser une question? » Il dit: « Oui! » Je lui ai demandé: « As-tu été baptisé? », « Oui! », « alors dis-moi: as-tu déjà vu un Égyptien mort se battre pour son pays? » « Non! » Je lui ai dit alors: « En tant que chrétien, tu es mort. Tu n'es plus Égyptien. Tu es mort, et maintenant tu es en Christ. Or il se trouve que Christ était Juif! » Quiconque dit cela à un Arabe prend le risque d'un conflit. Il dit: « Je ne suis pas mort! » J'ai répondu: « Non? » - Puis-je te donner un texte? « J'aurai pu lui donner toute une liste de textes, mais j'en choisis un seul, Colossiens 3:3: « *Car vous êtes morts, et votre vie est cachée en Jésus-Christ* ». Il répondit: « Peu importe, je ne suis pas mort! » Alors, je lui ai dit: « Darwit, ce n'est pas mon problème, c'est le tien. Je veux simplement te dire ce que dit la parole de Dieu ».

Quand le week-end se termina, je suis retourné à Addis-Abeba, à deux cents kilomètres de là. Ce jeune homme, Darwit, eut à essayer un tracteur pendant son instruction. La personne qui l'enseignait était assise à ses côtés, sur l'aile. Ils descendaient une colline quand ils se rendirent compte tout à coup que les freins avaient lâché. Il tenta de ralentir sans réussir. Aussitôt, il essaya de passer en vitesse inférieure, mais en passant par le point mort il ne put rétrograder et l'allure se fit plus rapide encore. L'enseignant qui était à ses côtés se rendant compte de la situation lui dit alors: « Saute! »

Mais Darwit resta sur le tracteur qui heurta un arbre et se renversa sur lui. Cela prit vingt minutes pour dégager le jeune homme. Notre infirmière l'ausculta, son corps était inanimé, sans aucun signe de vie. Les étudiants insistèrent pour qu'on le conduise à l'hôpital. Ses amis se rendirent alors à la chapelle et prièrent pour lui. Deux médecins l'examinèrent avec soin. Tous les deux reconnurent qu'il était mort et l'infirmière prit un linge pour recouvrir son corps. Mais au moment où elle le regardait de nouveau, elle vit ses yeux cligner. « Il est vivant! » s'écria-t-elle.

Un des docteurs lui répondit que c'était certainement une vision due à l'émotion. Mais l'autre médecin proposa de le regarder une nouvelle fois. Son stéthoscoperegistra un faible battement cardiaque. Darwit était revenu à la vie, mais ils ne pouvaient rien faire pour lui ici, aussi le transférèrent-ils à Addis-Abeba. Nous avons alors envoyé l'avion de la mission pour le conduire. Il était dans le coma. Il revint à lui après trois semaines, et quand je suis allé le voir il était encore complètement bandé. Je suis allé droit à ses oreilles et je lui ai dit: « Darwit, comment vas-tu? » Je n'oublierai jamais ce qu'il m'a dit: « Pasteur Sequeira, Darwit l'Égyptien est mort. Vous parlez à un chrétien ». Tant bien que mal le Saint-Esprit lui avait enseigné la voie difficile.

Nous ne pouvons pas nous accrocher à notre ancienne vie et gagner le ciel. Cette vie passée doit mourir. Nous avons le choix entre mourir en Christ et recevoir en échange sa vie ou refuser de mourir et c'est alors la fin pour nous. Accepter l'Évangile c'est accepter la vie de Christ, accepter une vie d'un prix infini qu'Il nous a donnée en échange de notre misérable condition de pécheur. Dieu ne nous demande pas de renoncer au café, au thé ou à l'alcool. Il nous propose d'abandonner cette vie. Cette vie doit partir, et quand elle part, toutes les autres choses partent avec automatiquement.

« *J'ai été crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis c'est Christ qui vit en moi* ». C'est là le pouvoir de l'Évangile. Ce même Christ qui a vécu dans la nature humaine il y a deux mille ans, vit aujourd'hui aussi dans l'humanité, en vous. Et le monde verra Dieu manifesté en chair. C'est cela que le monde a besoin de voir.

Chapitre 14 - L'arche de la sécurité de Dieu

1 Pierre 3:18-22

« Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ, qui est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis. »

Notre étude dans ce chapitre se fixera sur une vérité très importante en relation avec le sanctuaire et notre réponse humaine. Dieu a racheté tous les hommes - et pas seulement les croyants - Il a fait cela en Christ, par Ses oeuvres et Sa mort qui représentent ensemble la vérité du sanctuaire. Le don suprême de Dieu à l'homme c'est le salut en Jésus-Christ. Le Nouveau Testament décrit ce salut comme étant l'Évangile. Mais, si nous voulons que ce salut devienne une réalité effective, il est bien sûr nécessaire qu'il y ait de notre part une réponse. Nous avons vu dans le dernier chapitre que Dieu étant amour et nous ayant créés libres, il nous incombe d'entrer dans le sanctuaire. Nous devons être lavés de cette eau avant d'entrer dans la présence de Dieu. Dans Marc 16:15-16, Jésus parle de la réponse de l'homme quand Il dit: « *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé...* »

Dans le dernier chapitre, nous avons regardé à la foi, dans ce chapitre nous regarderons au baptême. Nous avons vu que la foi implique trois choses. Il doit y avoir une connaissance de l'Évangile. C'est pour cela que Dieu nous a délégué le pouvoir d'annoncer l'Évangile. Le monde doit savoir cela. Puis il doit se manifester une croyance, un assentiment mental tel qu'il est en Jésus-Christ. Et l'élément le plus important de la foi c'est que nous devons obéir à l'Évangile. Obéir à l'Évangile ne signifie pas faire quelque chose, mais c'est une soumission de notre volonté à la vérité telle qu'elle est en Christ. Le baptême devient alors une confession publique de cette obéissance. C'est ce que nous allons étudier dans ce chapitre. La Bible parle du baptême de deux façons.

1. C'est un acte. Vous allez dans l'eau et le pasteur vous baptise.
2. C'est une vérité.

En tant qu'Église, nous avons tendance à insister sur l'acte. La raison en est que l'Église Chrétienne a dévié du baptême par immersion pour passer au baptême par aspersion. Ce problème n'existait pas dans le Nouveau Testament. A cette époque on ne connaissait que le baptême par immersion. C'est au troisième et quatrième siècle que fut introduit le baptême par aspersion. Le résultat fut que nous avons dû mettre l'accent sur le baptême par immersion, qui est l'authentique baptême. Mais il y a un problème. J'ai connu un pasteur africain très

particulier. Il ne permettait pas à ses candidats au baptême de plier les genoux pendant la cérémonie. Il disait: « vous devez rester droit » et il voulait toujours faire ainsi. Il faisait les choses avec beaucoup de précision. Ce même homme ne permettait pas aux femmes de porter un bonnet de bain. Tout le corps, selon lui, devait être mouillé au sortir de l'eau. Un de nos pasteurs africains donnait un jour quelques études bibliques à un jeune homme. Le jeune homme acquiesçait à tout ce qui lui était présenté et il demanda quand il pourrait être baptisé. Le pasteur lui demanda pourquoi il se hâtait ainsi. « Je voudrais me joindre à votre église ». C'est intéressant pour un pasteur d'entendre cela. Trois semaines plus tard, ce jeune homme était baptisé. À sa sortie de l'eau, alors qu'il était encore tout mouillé, il parla à un de ses amis dans sa langue natale et lui dit: « Je m'en tire pour 150 dollars par an ». C'était la seule raison de son adhésion à l'Église. Quand après quatre années il eut obtenu ses diplômes, à un prix d'écolage réduit du fait de son appartenance à l'Église, il dit salut à tout le monde. Il avait reçu ce qu'il était venu chercher. En action c'était bon, mais en réalité il n'y a pas de salut là-dedans. Le larron sur la croix n'a pas été baptisé en acte, mais il le fut dans la vérité. Jésus a dit: « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ».

Je souhaite que nous examinions de plus près cette vérité du baptême. L'acte est pratiqué par le pasteur, mais la vérité n'est pas donnée par le pasteur - elle est offerte par l'Esprit de Dieu. Dans 1Corinthiens 12, nous trouvons par qui la vérité est communiquée. C'est Dieu et l'Esprit Saint qui réalisent cela, et ceci uniquement pour ceux qui obéissent à la vérité. Le pasteur ne peut pas lire dans votre cœur. Et ce pasteur dont nous avons parlé ne pouvait pas connaître les véritables intentions de ce jeune homme. Extérieurement il paraissait très sincère, mais il n'avait aucun désir d'entrer dans la vérité. Il acceptait simplement la doctrine pour pouvoir recevoir un enseignement à bas prix; c'est tout.

Dans 1 Corinthiens 12:13 nous lisons: « *Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit juifs, soit grec, soit esclaves, soit libres, et nous avons été abreuvés d'un seul Esprit* ». Cela c'est la vérité. C'est le Saint-Esprit qui vous baptise dans le corps de Christ. Dans Galates 3 nous découvrons ce que signifie le baptême dans le corps du Christ et ce à quoi correspond cette vérité du baptême. Galates 3:27-29: « *vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni juifs ni Grecs, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse* ».

C'est dans Genèse 18 que nous trouvons la promesse de Dieu à Abraham, promesse qui stipule qu'en lui toutes les nations seront bénies et hériteront la nouvelle terre. Et si vous êtes en Christ, vous êtes de la postérité d'Abraham et vous êtes au bénéfice de la promesse de Dieu. Galates 3:27 « *vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ* ». C'est la vérité. Le véritable baptême est toujours en Christ. Le baptême en tant qu'acte est donné au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Je parle de cela parce qu'il y a un problème dans l'Église chrétienne. Un groupe de pentecôtistes a pris position pour dire que quiconque est baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ne peut être sauvé. Ils invitent leurs membres à être rebaptisés en Christ. Ils n'ont pas su faire la distinction entre l'acte et la vérité.

L'acte s'accomplit toujours dans le nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus en parle dans Matthieu 28:19, et cela parce que les trois personnes de la divinité sont impliquées dans notre salut. C'est Dieu qui vous place en Christ. C'est Christ qui vous sauve et c'est l'Esprit qui vous apporte ce salut et l'anime en vous. Les trois sont impliqués, mais c'est votre position en Christ, et votre soumission à cette vérité telle qu'elle est en Christ qui rend ce salut effectif. Le véritable baptême est toujours en Christ.

Pour mettre en évidence ce à quoi Paul pense quand il dit « en Christ » il faut voir Romains 6 qui traite de ce sujet. Il est bon de considérer le contexte. Dans la dernière partie du verset 20 au chapitre 5, Paul fait cette remarque: « *là où le péché a abondé, la grâce a surabondé* ». Il veut dire que même si vous êtes un épouvantable pécheur, peu importe, la grâce est capable de vous sauver, il n'existe pas de profondeurs dans lesquelles vous puissiez vous plonger où la grâce ne puisse aller vous chercher. Mais Paul est conscient que cette vérité peut être déformée. Quelqu'un peut prendre le texte et dire: « Ce que Paul dit ici signifie que, plus je reste dans le péché, plus la grâce me couvre ».

Paul ne dit évidemment pas cela, et il clarifie les choses dans Romains 6:1: « *Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde?* » Il parle ici d'attitude de la vie chrétienne. Est-ce qu'un chrétien peut se permettre de dire que l'acte de pécher n'est pas un problème parce que la grâce abonde? La réponse est: « Dieu l'interdit ». C'est une chose impensable. Alors, Paul pose cette question: « *Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché?* » Cette phrase apparaît trois fois dans le chapitre 6. Par deux fois cela s'applique au croyant, aux versets 2 et 11; au verset 10 cela concerne Christ. La question est la suivante: « quand sommes-nous morts au péché? » Les versets 3 à 6 nous le disent: à notre baptême. Verset 3: « *Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés?* » En d'autres mots, sa mort est devenue notre mort. Au verset 10, nous apprenons que sa mort était une mort au péché. Le verset 11 dit: « *Ainsi, vous-mêmes, considérez-vous comme morts au péché* ». Verset 4: « *Nous avons donc été ensevelis avec Lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* ». Autrement dit, le baptême est une identification avec Christ, une union avec Lui. Nous sommes avec Lui crucifiés, ensevelis et ressuscités. Cela signifie que Sa mort devient notre mort, Son ensevelissement le nôtre et Sa résurrection la nôtre.

Sa mort a été une mort au péché. La vie de péché - la vie adamique est morte à la croix, non pour trois jours, mais pour toujours! Et en échange est offerte la vie du Christ - immortelle, éternelle, la vie juste. C'est pourquoi Paul dit en quelque sorte: « *Nous avons donc été ensevelis avec Lui parce que notre vie est morte en Christ, et nous sommes ressuscités avec Lui, parce que nous avons accepté la vie nouvelle* ».

Verset 5: « *En effet nous sommes devenus une même plante avec Lui,...* » Le mot grec est le même que celui employé en anglais pour « greffer », et greffer c'est unir deux branches ou deux choses ensemble. Nous sommes liés l'un à l'autre par le baptême. C'est pourquoi c'est seulement en Christ. Dieu nous a placés en Lui il y a deux mille ans. La foi consiste à accepter cela et le baptême en devient la confession.

Quand ma femme et moi sommes devenus citoyens américains, nous devions faire serment d'allégeance publiquement, il nous fallait faire une déclaration. C'était difficile pour ma femme, car elle était née en Angleterre et la Reine avait une grande valeur à ses yeux. Mais nous devions en quelque sorte renier toute appartenance à quelque gouvernement que ce soit et jurer fidélité aux États-Unis seuls; et cela, publiquement. Le baptême signifie renier ce qui est ancien pour le nouveau. « *Si un homme est en Christ, il est une nouvelle créature* ». Ce qui est ancien est passé.

Ceci n'est pourtant pas vrai en expérience. C'est juste seulement en Christ. Vous acceptez quelque chose qui est vrai en Christ et ne l'est peut-être pas encore en vous. Quand vous êtes baptisés, la vieille vie ne meurt pas automatiquement, bien qu'elle le soit en Christ. Votre vie meurt uniquement par la soumission de votre volonté à la croix de Christ. Romains 6:6

« *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec Lui...* » Là où j'ai été instruit, l'expression « vieil homme » était appliquée à notre père. Nous l'utilisions parfois pour l'appeler « l'homme âgé ». Paul ne parle pourtant pas de notre père dans ce verset, il fait référence à notre vie adamique, celle avec laquelle nous sommes nés, une vie égocentrique. Et ce qu'il veut dire c'est que notre vieille vie a été crucifiée avec Christ. Ainsi, Sa mort devient la nôtre, et ce corps de péché doit être détruit. Encore que ce ne soit pas la meilleure traduction. En fait, le texte original ne dit pas les choses comme cela. Le texte nous dit: « *afin que ce corps de péché soit privé de son pouvoir* ».

C'est ce que dit le texte réellement. Admettons que vous voyagiez d'ici à Los Angeles en autobus. L'Église aussi est en voyage. Nous avons deux chauffeurs pour nous conduire d'ici à Los Angeles. L'un conduit pendant la moitié du trajet et l'autre pendant le reste du voyage. Le premier des deux fait partie de ceux qui aiment prendre les virages sur deux roues et à chaque virage vous avez le cœur qui remonte dans la bouche. Vous vous demandez à quel moment le prochain chauffeur prendra le volant. Le problème n'est pas le bus, c'est le chauffeur.

Quand on arrive à mi-chemin, le premier conducteur se retire et le nouveau prend place. C'est un chauffeur très prudent et vous commencez à vous détendre en vous installant confortablement dans votre fauteuil. C'est exactement ce qui se passe dans notre vie chrétienne. Le vieux chauffeur c'est notre vie naturelle, toute tournée vers elle-même. Elle aime le mal et se réjouit du péché. C'est très naturellement qu'elle s'oppose à la loi, et elle s'y complaît.

Quand j'étais à Newbold, j'avais un camarade de chambre irlandais. Certains de ces Irlandais ne sont pas faciles à vivre. Celui-ci n'était pas simple. J'étais découragé à chaque fois que je lui demandais de faire quelque chose parce qu'il aimait toujours faire le contraire de ce que je lui demandais. C'est alors que j'ai découvert que, pour pouvoir obtenir de lui ce que je voulais, il me fallait toujours lui demander le contraire de ce que je désirais. Trois mois plus tard, il comprit mon système et il me dit: « Tu es rusé! », « c'est probable » lui ai-je répondu. Aujourd'hui, cet ami est pasteur en Angleterre. J'espère qu'il a changé. Nous possédons une nature comme cela. Paul le met en évidence dans Romains 7. Quand la loi dit: « fais cela » nous faisons tout le contraire.

Quand j'étais président de notre collège en Ouganda, nous avons reçu un tracteur de bonne marque et tout neuf, grâce à un excédent d'offrandes à l'occasion du treizième Sabbat. La ferme était à environ trois kilomètres de la route. Tous les jeunes gens du collège aimaient à monter sur l'aile du tracteur pour parcourir ce trajet quand ils rentraient au collège. Aussi j'ai mis en place une loi: quiconque était trouvé sur le tracteur, plutôt qu'à marcher à pied, était passible d'une amende de 2 dollars. Bien... Trois jours après, un jeune homme était surpris sur l'aile du tracteur. Il ne travaillait pas à la ferme. Aussi l'avait-on conduit dans mon bureau. Je lui ai demandé: « Pourquoi as-tu fait cela? » et il m'a répondu: « Parce que vous avez fait le règlement ». « Ok! Alors, tu payes l'amende ». J'ai signé la fiche et je lui ai dit: « Tu vas aller au bureau de la comptabilité et ils vont déduire deux dollars de ton compte. » « Alors, il m'a dit: « Pasteur! Je n'ai pas d'argent ». Alors, je lui ai reposé la question: « Mais pourquoi es-tu monté sur le tracteur? » « Pasteur, je ne sais pas vraiment. Quelque chose en moi était irrité par cette loi, et je suis monté sur le tracteur ». Il disait la vérité. Et j'ai mis la main à ma poche et j'ai sorti mon portefeuille pour lui donner deux dollars. Je lui ai tendu l'argent en disant: « Cela me coûte, mais cette dette doit être payée ». Nous sommes devenus depuis de bons amis, et cela parce que j'avais payé sa dette.

Jésus Christ a payé nos dettes. Il a souffert la mort que nous méritons. Quand vous acceptez Christ, vous faites échange de l'ancien chauffeur pour le nouveau. Le corps par lui-même n'est pas pécheur. C'était l'erreur des Grecs. La matière dont nous sommes faits n'est pas mauvaise, le corps est neutre. C'est comme le bus de l'histoire que nous avons lue, le problème vient du conducteur. En Christ, nous avons reçu un nouveau conducteur qui aime la loi et qui aime faire les choses correctement. C'est pourquoi David pouvait dire: « *Je me réjouis de la loi* ». C'est notre besoin à tous de nous réjouir dans la loi de Dieu.

Romains 6:7: « *Car celui qui est mort est libre* ». Le mot que Paul utilise pour libre est « justifié ». Le baptême est en Christ. Quand vous mourez, vous êtes justifiés parce que la loi demande que l'âme qui pêche meure. Si vous êtes morts en Christ vous avez rendu justice à la loi. La loi vous dit alors: « Vous êtes justifiés, acquittés, libres ». C'est pourquoi nous avons cette définition au verset 8: « *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons aussi que nous vivons avec Lui* ».

Avec cette pensée, considérons maintenant 1 Pierre 3. Parce que c'est un passage difficile, nous irons étape par étape afin de bien saisir ce que Pierre a voulu dire. 1 Pierre 3:18: « *Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui le juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair...* » Cela signifie que notre vie humaine, corporativement parlant - est morte en Christ et le baptême montre que cette mort est acceptée. « *Mais ayant été rendu vivants quant à l'Esprit* ».

Le Saint-Esprit Lui a apporté la nouvelle vie à laquelle Il avait renoncé et l'humanité de Christ revint à la vie au moment de la résurrection. Le mot « rendu vivant » signifie « fait vivant ». Il y a là deux réalités. La vieille vie meurt, et la vie nouvelle lui succède dans l'humanité de Christ qui est notre humanité. 1 Pierre 3:19: « *dans lequel* (cette phrase nous dit que ce même Saint-Esprit nous apporte une vie nouvelle) *aussi Il est allé* (c'est à dire Christ par l'Esprit) *prêcher aux esprits en prison* ».

Ce texte est utilisé par de nombreux chrétiens pour prouver qu'au moment où une personne meurt, son âme va au ciel. Regardez le contexte. Le mot « esprit » ne signifie pas forcément une âme qui sortirait de vous. Voici un exemple. Regardez 1 Jean 4:1 où le même mot est utilisé en référence aux personnes: « *Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans ce monde* ». Et nous voyons de qui 1 Pierre 3:19 parle au verset 20: « *qui autrefois avaient été incrédules* (qui étaient ces personnes qui étaient parfois désobéissantes?), *lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvés à travers l'eau* ».

C'est une image. Dieu vint vers Noé et dit: « *le monde va être détruit par les eaux. Je veux que tu construises une arche* ». Cela prit cent vingt ans à Noé pour construire cette arche. Si nous prenions ce même temps pour construire une église nous aurions des problèmes, car tous ceux qui auraient pris des engagements seraient morts. Noé prit cent vingt ans pour construire une arche, et il profita de ces cent vingt années pour prêcher. Il leur annonçait que la seule façon pour eux d'être sauvés consistait à entrer dans cette arche.

L'arche était un type de Christ et seuls ceux qui entraient dans l'arche pouvaient être sauvés. Huit personnes entrèrent. Étaient-elles toutes de bonnes personnes? En fait, le conducteur qui entra dans cette arche devrait être radié de l'Église, car il a été trouvé ivre après le déluge. Ceci était dû à sa faiblesse humaine et pas forcément parce qu'il le voulait vraiment. Il restait un simple homme. Il était entré parce qu'il croyait en ce que Dieu disait en affirmant

qu'il n'y avait de salut que dans l'arche. Mais il avait toujours à lutter. C'est ce que Pierre dit au verset 21. Quand le déluge vint, l'arche fut portée. Ceux qui avaient refusé d'entrer périrent noyés.

Le même message doit être prêché aujourd'hui. Par l'obéissance de la foi vous êtes invités à entrer en Christ et à être baptisés. Quand Il reviendra, ceux qui sont entrés en Lui ressusciteront et seront enlevés à sa rencontre sur les nuées. Et ceux qui auront refusé seront détruits par l'éclat de son avènement. La question est donc: « Êtes-vous ou non en Jésus-Christ? » Au verset 21 Pierre prend cet exemple du déluge et il l'applique à notre baptême: « *Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ* ». Le baptême ne fait pas de vous un être sans péché. Vous restez avec votre nature pécheresse. Le baptême ne vous lave pas.

J'ai attrapé une terrible maladie en baptisant en Éthiopie. On l'appelle cystozomiase. C'est quelque chose de terrible. Je remercie Dieu de ce qu'il ait éclairé les médecins pour découvrir cette maladie avant quelle ne m'emporte le foie. Je ne crois pas que je serais ici aujourd'hui si ces hommes n'avaient vu le problème. Vous pouvez voir que l'eau du baptême ne vous lave pas. Je remercie Dieu de ce que nous ayons de l'eau chlorée ici en Amérique. Les eaux dans les pays du Tiers Monde ne sont pas propres. Quand vous entrez dans l'eau pour baptiser, vous ne savez jamais ce que vous allez y trouver. C'est la vérité qui purifie. Vous êtes entrés en Christ. Vous restez peut être un pécheur, mais souvenez-vous qu'en Christ vous êtes parfait en nature et en caractère, parce que les deux ont été rachetés en Lui.

Souvenez-vous aussi qu'en Christ vous avez reçu une nouvelle vie. Paul dit dans Romains 6 que nous devons marcher dans cette vie nouvelle. Cette vie nouvelle peut vaincre la chair! La vie du Christ est plus puissante que le pouvoir du péché! La vie de Christ a su conquérir la mort! Souvenez-vous qu'en entrant en Christ vous pénétrez là où se trouve votre espérance. Pierre dit que ceux qui étaient ennemis seront sauvés, non pas en rejetant les souillures de la chair, mais en répondant à Dieu avec une bonne conscience.

En Christ, vous avez une bonne conscience. En vous-mêmes vous devez toujours combattre le péché. Votre conscience et tout en vous vous disent que vous êtes pécheur. Le jour où vous penserez que vous n'êtes plus un pécheur, vous deviendrez un menteur; c'est la Bible qui le dit. Mais en Christ vous avez une bonne conscience envers Dieu par la résurrection de Jésus-Christ parce qu'Il s'est relevé de la mort, et Il n'est pas ressuscité avec le péché. Il a laissé le péché dans la tombe. Pour vous, vous quittez le péché en entrant dans la tombe aquatique du baptême.

Dans le volume 6 du Bible Commentary, page 175 se trouve une citation qui exige de bien comprendre le sens du baptême: « *La nouvelle naissance est une expérience rare à notre époque. C'est la raison pour laquelle il y a tant de perplexité dans l'Église. Beaucoup de ceux qui se revendiquent du Christ ne sont ni saints ni sanctifiés. Ils ont été baptisés, mais ont été enterrés vivants* ». Il est illégal d'enterrer quelqu'un qui n'est pas mort, et les pasteurs ne devraient jamais baptiser quelqu'un qui n'est pas mort spirituellement. « *...Le moi n'est pas mort (ce qui veut dire que la vie ancienne n'est pas morte) et c'est pourquoi ils ne peuvent vivre en nouveauté de vie en Christ* ».

En d'autres termes, ils ont participé à un semblant de baptême, ils ont réalisé l'acte, mais la vérité n'a pas accompagné le geste et c'est pour cette raison qu'ils ne se sont pas

relevés en nouveauté de vie. La question est donc la suivante: « Avez-vous compris la vérité du baptême, et l'avez-vous acceptée? »

J'ai découvert cette vérité cinq ans après ma consécration. Que pouvez-vous faire quand vous découvrez la vérité du baptême alors que vous êtes pasteur depuis cinq ans? Si j'étais parti voir un ami pasteur et lui avait dit mon souhait d'être rebaptisé, il y aurait eu de longues conversations. « Qu'est-ce qui ne va pas? » etc.. Aussi suis-je allé sous un arbre où j'ai pu m'agenouiller et dire à Dieu: « Seigneur! Je suis passé par l'acte, mais maintenant tu m'as ouvert les yeux à cette vérité. Je me soumetts à cette vérité ». Il n'est pas nécessaire de repasser par l'acte une seconde fois. La vérité nous rend libres.

Regardons à un accident qui s'est produit durant l'Exode. Dans 1 Corinthiens 10 Paul identifie l'Exode avec le salut. Il compare la traversée de la Mer Rouge au baptême, et il prend Moïse comme type de Christ. De même que nous sommes baptisés en Christ ils furent tous baptisés en Moïse quand ils traversèrent la Mer Rouge. À ce moment là ils dirent adieu à l'Égypte, qui est un type du monde, et ils dirent adieu à Pharaon qui est un type de Satan. Mais en réalité, ils ne dirent pas vraiment adieu à la vie de l'Égypte. Aussi leur baptême ne fut-il qu'un acte, dénué de vérité. C'est pourquoi leurs esprits étaient en Égypte quand ils se trouvèrent face à Canaan disant: « nous espérons que nous retournerons en Égypte pour y manger des concombres, des poireaux, des oignons et de bons poulets rôtis. Comme cela nous manque. » Leurs coeurs étaient en Égypte. C'est physiquement qu'ils étaient en route pour Canaan. Seuls certains de ceux qui avaient quitté l'Égypte entrèrent dans la terre promise, mais c'est tout à fait tragique de se joindre à l'Église et de ne pas entrer en Canaan.

Quand finalement ils atteignirent les frontières du pays, Dieu les fit passer par un itinéraire très montagneux. Lisons Josué 4:1-5: « *lorsque vous traverserez le Jourdain, je veux que votre baptême soit authentique* », Il donna des instructions spéciales. Quand vous aurez traversé l'eau et que l'Arche sera au milieu vous prendrez douze pierres - qui représentent l'Église - du milieu du Jourdain et vous vous en servirez pour élever un autel dans le pays de Canaan. Josué prit douze pierres du désert pour les poser là où les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche s'étaient arrêtés dans le Jourdain. Et Dieu dit à Josué: « *Quand tes enfants te demanderont ce que signifient ces pierres, tu leur diras que les eaux du Jourdain ont été coupées* ». Le mot « coupées » signifie en Hébreux que l'ancien a été coupé et que le nouveau prend sa place.

Quand Jésus a été baptisé dans la rivière du Jourdain, Jean Lui dit: « *Je ne peux pas Te baptiser. C'est Toi qui dois me baptiser* ». Jésus a répondu: « *Il est nécessaire que Je sois baptisé ici, afin que toute la justice soit accomplie* ». Le baptême du Jourdain est le vrai baptême. Le baptême de la Mer Rouge est simplement un acte dénué de vérité. La question à se poser est la suivante: « Dans quel baptême vous êtes-vous engagés? Dans l'acte ou dans l'acte et sa vérité? » C'est la vérité qui vous sauve.

En 1981 j'ai assisté à une semaine de prières à Middle East College. Un jeune homme a donné son cœur à Jésus et a souhaité être baptisé. Son père, qui est membre de l'Église maronite (une variante de l'Église Catholique), vint me voir très furieux. Il était en colère et m'a dit: « Qu'allez-vous faire? » « Votre fils a demandé à être baptisé! » « Dans cette eau crasseuse du Liban? » objecta le père.

Alors, il me raconta ce qui était arrivé. Quand son fils était né, il était parti en voiture avec l'enfant jusqu'au Jourdain. Là, il avait rempli d'eau un tonneau à la rivière du Jourdain, et avait baptisé son fils par immersion dans cette eau du Jourdain. « Et maintenant vous voulez le

baptiser dans cette eau crasseuse du Liban? » Je lui ai répondu: « Ce que vous avez fait c'est un acte. Ce que je vais faire maintenant c'est la vérité. Ce jeune homme a vu la vérité et il veut donner sa vie en échange de celle de Christ. L'eau est crasseuse, je suis d'accord avec vous, mais la vérité est pure, parce que cette vérité c'est Jésus-Christ ».

Ce n'est pas l'acte du baptême qui vous sauve. C'est la vérité qui vous sauve. La vérité c'est Jésus-Christ et ma prière c'est que vous acceptiez la vie de Christ en échange de votre vie naturelle qui doit mourir. C'est le sens véritable du baptême. Jésus nous a promis que « *celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ». Ma prière est que dans le cas où vous ne vous seriez pas soumis à cette volonté vous le fassiez aujourd'hui.

Chapitre 15 - Vous êtes le Temple de Dieu

2 Corinthiens 6:16-18

« Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant. »

Quand Dieu a envoyé Jésus pour nous sauver, son propos n'était pas seulement de sauver l'humanité. Nous pouvons Le remercier d'avoir assuré notre salut, mais il y a plus encore. Le plan divin était aussi de restaurer Son dessein originel quand Il créa l'homme. Celui-ci est clairement mis en évidence dans 2 Corinthiens 6:16-18 qui correspond vraiment à l'Alliance promise. « *J'habiterai et Je marcherai au milieu d'eux* ». La meilleure description de cela se trouve à mon avis dans le livre Jésus-Christ , à la page 142. « *Dès l'éternité, le dessein de Dieu a été que toute créature, depuis le séraphin resplendissant et saint jusqu'à l'homme, fût un temple honoré par la présence du Créateur. Par suite du péché, l'humanité a cessé d'être le temple de Dieu. Assombri et souillé par le mal, le cœur de l'homme ne révèle plus la gloire de l'être divin. Mais le dessein du ciel se trouve accompli par l'incarnation du Fils de Dieu. Dieu habite au sein de l'humanité, et, par l'effet de Sa grâce salutaire, le cœur de l'homme redevient son temple* ».

Quand Adam pécha, le Saint-Esprit le quitta et sa vie fut plongée dans les ténèbres. Paul nous dit dans Éphésiens 2:1-5 qu'en conséquence de la chute, nous, êtres humains, naissons spirituellement morts. Quand Christ assumait notre humanité, Il l'assuma non seulement pour nous sauver, mais aussi afin de permettre que cette humanité restaurée redevienne un sanctuaire pour Dieu. En tant que chrétiens nous devons en être bien conscients.

En relation avec cela nous allons découvrir que le Nouveau Testament présente le Christ et le croyant comme étant tous les deux un temple pour Dieu. Lorsque nous sommes unis au Christ, nous devenons une partie de Lui-même. Étant donné qu'Il était le temple de Dieu, par extension nous devenons aussi le sanctuaire de Dieu. Dieu veut habiter en nous et réaliser en nous ce qu'Il a déjà préparé pour nous en Jésus-Christ. Autrement dit, par le plan de la Rédemption Dieu souhaite réaliser concrètement en nous ce qu'Il a réalisé dans la vie sainte du Christ. Dieu ne nous a pas sauvés en Christ pour notre bénéfice uniquement, mais Il l'a fait pour que nous puissions expérimenter ce que Son Fils a accompli. Quand nous devenons chrétiens, nous devenons en réalité un temple pour Dieu. C'est une pensée solennelle. En tant que chrétien, il nous incombe non seulement d'avoir la foi pour être sauvés en ayant été baptisés, mais il est aussi nécessaire de consentir à devenir des habitations de Dieu. C'est un merveilleux privilège! Mais c'est aussi une énorme responsabilité. 1 Corinthiens 3:16: « *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous?* » Nous pouvons lire aussi dans 1 Corinthiens 6:19: « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes? Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans*

vosre corps et dans vosre esprit, qui appartiennent à Dieu ». Notez que la Rédemption signifie que Dieu nous a unis à Lui, qu'Il nous a rachetés par le sang précieux de Son Fils, afin de pouvoir habiter et marcher en nous. Dans ce cadre-là, nous avons deux enseignements fondamentaux du message du sanctuaire en relation avec Jésus-Christ et le croyant. Les deux sont des temples pour Dieu. Nous avons vu dans les études précédentes que Jésus-Christ est la réalité du sanctuaire. Maintenant, nous découvrons que nous devenons nous aussi le sanctuaire. Ce ne sont pas là deux évangiles différents, mais simplement deux aspects de la même vérité.

Maintenant nous voulons considérer les points communs et les différences. Le Christ, en tant qu'humanité corporative, représente les faits objectifs de l'Évangile. En Christ, Dieu a obtenu un salut total et achevé. En Lui Dieu a restauré et purifié le sanctuaire humain. Maintenant, par cet acte, le croyant en tant qu'individu devient subjectivement le sanctuaire de Dieu. Dieu dit maintenant qu'Il souhaite, à cause de notre foi et de notre baptême, demeurer en nous, marcher et vivre en nous. Esaïe 57:15: « *Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les coeurs contrits* ». Il est clair que le Christ veut vivre en nous et apporter à chacun d'entre nous la vie spirituelle.

Ces deux phases du message du sanctuaire - Christ comme sanctuaire de Dieu, par lequel Il a pu obtenir une Rédemption éternelle pour nous, et le croyant qui devient subjectivement le sanctuaire de Dieu - sont présentées dans le Nouveau Testament par deux expressions. La première dont nous avons déjà parlé c'est « vous en Christ ». Souvenez-vous d'Éphésiens 1:3: « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis (notez le temps passé) de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ* ».

Maintenant lisons dans Colossiens et regardons l'autre face de la pièce. Colossiens 1:27: « *à qui Dieu a voulu faire connaître (il s'agit ici des incroyants) quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous l'espérance de la gloire* ». Ces deux phases du salut, « vous en Christ » et « Christ en vous » représentant Christ comme étant le sanctuaire de Dieu et vous comme l'étant aussi, sont apparentées, mais elles sont aussi distinctes. C'est du reste ici que le problème apparaît. Nous avons besoin de saisir la différence entre ces deux aspects de la vérité.

La première de ces distinctions c'est qu'en Christ, en tant que notre sanctuaire, nous nous tenons comme des hommes complets, achevés. Colossiens 2:10 (Darby) « *et vous êtes accomplis en Lui* ». En d'autres termes, nous nous tenons parfaits en Christ, absolument parfaits. Quand Dieu vous voit en Christ, Il ne voit pas en vous un pécheur. Il voit quelqu'un qui n'a jamais péché. Il voit une personne parfaitement juste et droite. C'est ce que Dieu fait lorsqu'Il vous voit en Christ. Mais, ce que Dieu fait en vous et en moi - l'autre aspect de la chose - n'est pas encore terminé. C'est une oeuvre en cours. Pour cet aspect-là regardons Colossiens 2:6: « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en Lui* ».

C'est bien une marche, une progression. Vous n'êtes pas encore arrivés au but. D'ailleurs, cela ne se produira pas tant que Jésus ne sera pas revenu. Je vous rappelle le chapitre 3 des Philippiens, qui est l'une des épîtres que Paul écrivit tout à la fin de son ministère. Dans Philippiens 3:12-14, juste avant son martyr, il fait cette remarque au sujet de lui-même: « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix (je n'ai pas encore personnellement atteint le but - que j'ai néanmoins déjà atteint en Christ - souvenons-nous qu'en Christ Paul est parfait)*

ou que j'aie déjà atteint la perfection (et il ne parle pas ici de son expérience subjective) mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ ».

Dieu a placé devant chacun de nous un objectif, et cet objectif c'est la ressemblance avec Christ. Nous devons garder constamment nos yeux sur Lui. Un autre texte montre cela comme un processus en évolution constante, c'est 2 Corinthiens 3:17-18: « *Or, le Seigneur, c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* ». L'Esprit est dans le croyant; Il habite en vous et en moi. Et quand nous avons l'Esprit de Dieu en nous, nous avons la liberté. Non pas une liberté économique ou politique, mais une authentique liberté spirituelle. « *Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'Esprit Seigneur* ».

Voyons maintenant que ce que Dieu a accompli en Christ est pour tout homme. Tite 2:11: « *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes a été manifestée* ». C'est bien d'un acte universel dont il est question ici, mais c'est aussi quelque chose qui doit être manifesté, animé. Cela doit se concrétiser dans la vie des individus. Jean 3:16 dit: « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui (ceci concerne chacun en particulier) ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* ». Marc 16:15: « *Allez par toutes les nations et annoncez l'Évangile à toute créature* ». C'est affligeant de dire que malheureusement tous n'accepteront pas l'Évangile. « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ». Il sera sauvé de la culpabilité et du châtement du péché, et la Bible présente le salut comme étant plus que cela. Il délivre de la puissance et de la présence même du péché. Celui qui croit bénéficie de ces trois aspects du salut.

Quand les théologiens parlent de la justice de Christ qui nous justifie, ils emploient l'expression « justice étrangère ». En utilisant ce qualificatif, ils pensent exactement à ce à quoi Paul fait référence en Romains 3:21-28. C'est une justice à laquelle nous, humains, n'avons pas contribué. C'est une robe de justice préparée en Christ dans laquelle ne se trouve aucun fil de conception humaine. Tout est de Dieu. Paul a su nous dire que personne ne sera justifié par les oeuvres. Au verset 21 nous lisons: « *Mais maintenant est manifestée la justice de Dieu* ». C'est une justice voulue de Dieu, promise et préparée par Lui. C'est à cela qu'il fait allusion quand il dit « sans la loi ». C'est sans nos propres normes de justice. Verset 28: « *Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les oeuvres de la loi* ».

C'est un don parfait de Dieu pour l'homme, et c'est pourquoi l'on peut dire que c'est une justice extérieure. Mais ce que Dieu fait en vous n'est pas une chose extérieure à vous. Il ne fait rien en vous sans votre coopération. Dieu n'est pas un communiste. Il ne vous impose pas ses vues et Il a besoin de votre acquiescement volontaire. C'est pourquoi Romains 13:14 dit: « *Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* ». Galates 5:16 nous dit que nous devons marcher dans l'Esprit afin de ne pas accomplir les désirs de la chair. C'est bien un effort combiné qui nous est proposé ici. Comme les États-Unis et l'Angleterre furent alliés pendant la dernière guerre contre un ennemi commun, de même, nous aussi nous sommes appelés à nous allier avec Christ pour vaincre le mal. Romains 12:1 nous dit: « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant... et soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence* ».

Nous arrivons maintenant à un point très important. Ce que Dieu réalisa en Christ, est la seule chose qui nous qualifie vous et moi pour le ciel. Nous ne sommes pas sauvés par ce que Dieu réalise en nous, mais uniquement par ce que Dieu a fait en Jésus-Christ. Il n'y a pas de mérite salvateur dans ce que Dieu accomplit en nous. Éphésiens 2:8-9: « *Car c'est par la grâce*

que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres afin que personne ne se glorifie ». Tite 3:5: « Il nous a sauvés non à cause des oeuvres de justice que nous aurions faites (nos oeuvres sont exclues), mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit ».

Voyons maintenant ce que Dieu accomplit dans le croyant. Tite 3:8: « Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes oeuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes ». Éphésiens 2:10: « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes oeuvres ». Dieu ne nous a pas simplement sauvés en Jésus-Christ, mais Il nous a aussi recréés, Il nous purifie. En Jésus-Christ nous avons été restaurés dans une juste relation avec Dieu et recréés pour de bonnes oeuvres; « des oeuvres qu'Il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions ». Ce que Dieu fait en nous ne nous sauve pas, mais cela sert à montrer au monde que nous sommes déjà sauvés. C'est une preuve que nous avons déjà reçu la justice du Christ.

Il m'est arrivé de planter des griffes d'asperge et sur le conseil d'un spécialiste de les mettre à plus de trente centimètres sous terre. Quatre jours plus tard, j'étais déjà à observer et à attendre quelque manifestation, mais cet ami me fit savoir qu'il ne fallait pas s'attendre à récolter quoi que ce soit cette année-là. Il me fallait donc attendre jusqu'à l'année prochaine, je ne pouvais plus rien faire maintenant que les griffes avaient été plantées. Le reste se fera grâce à Dieu et à la nature qu'Il anime. Si je veux produire des pommes, il me faut planter des pommiers. Si je veux produire des péchés, il me faut être un pécheur. Néanmoins, ce ne sont pas nos péchés qui font de nous des pécheurs et si nous péchons c'est parce que nous sommes pécheurs, et nés ainsi.

En Christ nous ne sommes pas pécheurs, nous sommes justes et par conséquent les fruits que nous portons en Lui sont des fruits de justice. Lisons la deuxième partie de Romains 13:14 et ce qui suit. Nous étions auparavant esclaves du péché, mais maintenant nous en avons honte. Aujourd'hui nous sommes esclaves de la justice, le fruit de notre position est la sainteté de vie et la fin sera la vie éternelle. Maintenant, examinons le problème. On observe deux situations:

1. Christ notre sanctuaire ou « vous en Christ ».
2. Le croyant, ou « Christ en vous ».

La position « vous en Christ » donne de l'assurance et offre la paix parce qu'en Lui nous sommes parfaits. Nous avons besoin de paix et d'assurance, et cela, tant que nous serons pécheurs. Mais le monde a aussi besoin de voir que dans notre position « en Christ » nous sommes véritablement justes (c'est alors « Christ en vous ») - il a besoin de voir que nous sommes un peuple racheté. J'espère que nous comprenons bien cet équilibre entre ces deux notions, car elles revêtent chacune une importance particulière. Il nous faut parler des deux aspects de cette histoire, comme des deux faces d'une même pièce. Si nous prêchons « vous en Christ » et donnons aux gens assurance et paix sans parler de l'autre aspect, nous encourageons l'antinomianisme. Et inversement, si nous prêchons « Christ en vous » et élevons le niveau à atteindre sans parler de notre position « en Christ », nous encouragerons le légalisme. C'est malheureusement exactement ce qui se passe aujourd'hui et c'est cette situation qui fait que nous avons de chaque côté des personnes insatisfaites. J'espère que nous saurons étudier les deux aspects de la vérité. Je dois dire qu'il y a des problèmes dans les deux camps. Je pense que ceux qui ne parlent que de l'aspect « vous en Christ » ont besoin de résoudre le problème des questions éthiques de la substitution. Si nous séparons le Christ de l'humanité qu'Il est venu sauver, nous présentons un évangile sans éthique et cela pose un problème.

Mais je vois également un problème dans l'autre position. Si nous disons qu'à chaque fois qu'un chrétien fait une erreur il perd la justification qui lui a été offerte, nous en arrivons à une justification par les oeuvres. Nous avons donc des difficultés avec ces deux positions. Ce que je souhaite vivement c'est qu'en tant que Chrétiens nous nous réunissions pour reconnaître que les deux positions ont quelque chose à apporter dont nous avons tous besoin. D'une part, nous avons besoin de paix et d'assurance. Je vous dirai pourquoi et cela n'est pas en relation avec le nombre de victoires obtenues. Vous resterez de toute façon un pécheur et si vous n'avez pas cette assurance en Jésus-Christ, le diable l'emportera sur vous. Il viendra vers vous et vous dira: « Tu n'es pas bon et tu ne mérites pas d'être sauvé; tu n'es pas assez bon pour aller au ciel ». La seule façon que vous aurez de lui répondre sera de lui montrer votre position en Christ et de lui dire: « Là je suis parfait ». C'est votre droit d'agir ainsi.

D'autre part, le travail de Dieu sur terre ne se terminera pas tant que le monde n'aura pas pu voir l'Évangile comme la puissance de Dieu pour le salut du monde. Le monde a besoin de voir que l'Évangile est capable de nous sauver du péché. Souvenons-nous encore de Nietzsche, philosophe athée qui faisait cette remarque aux chrétiens: « Si vous chrétiens voulez que je croie en votre Sauveur, il vous faudrait que vous ayez l'air un peu plus sauvés ».

La terre doit être éclairée de la gloire de Dieu avant que la fin du monde n'arrive. Il nous faut reconnaître que le plan de Dieu ne consiste pas seulement à nous sauver « en Christ » mais que Dieu souhaite également vivre et marcher en nous afin que le monde puisse une fois encore voir Dieu manifesté dans la chair.

Les quatre premiers livres du Nouveau Testament, que nous appelons l'Évangile, présentent la véritable histoire de Dieu manifesté dans une personne, Jésus-Christ. Le cinquième livre, les Actes des Apôtres, est aussi l'histoire de Dieu manifesté dans un corps - l'Église. Malheureusement, cette manifestation de Dieu ne dura pas parce que le diable s'en est mêlé et qu'il a perverti l'Évangile. En falsifiant l'Évangile, il détruisait aussi les fruits de l'Évangile. C'est aussi simple que cela et c'est aussi la raison pour laquelle nous avons le devoir de restaurer l'Évangile - de révéler la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ.

La vérité telle qu'elle est ne consiste pas simplement à dire que nous sommes déclarés justes en Christ. Il est vrai que c'est une merveilleuse nouvelle! Nous avons besoin de cela, mais nous avons également besoin de connaître le désir de Dieu d'habiter en nous et de marcher en nous afin que nous puissions être des lumières pour Lui. Lisons ce qu'en dit Jésus Lui-même, et si vous appartenez à un de ces deux camps, de grâce ne condamnez pas ceux qui ne pensent pas comme vous. Nous avons besoin de l'ensemble des vérités défendues par les deux camps. Les chrétiens des deux bords croient en Jésus-Christ. Regroupons-nous pour réfléchir et travailler ensemble, car le corps de Christ est un et non pas deux...

Lisons ce que Jésus a dit dans son sermon sur la Montagne dans Matthieu 5:14-16. Il s'adresse aux croyants et Il dit: « *Vous êtes la lumière du monde* ». Le texte de nos versions n'est pas toujours très clair, aussi regardons à l'original. Le « vous » est au pluriel. Le mot lumière est au singulier. J'ai fait un jour cette remarque dans une université, et le professeur de grec hocha la tête en disant: « je vais vous démontrer que vous faites une erreur ». Il se rendit dans son bureau et prit sa Bible grecque. Puis il revint vers moi en disant: « Pasteur, je reconnais que vous avez raison. Je n'y avais jamais prêté attention ». Le pluriel se réfère à nous et le singulier fait référence à une seule personne. Dans Jean 1:9 Jésus dit: « *Je suis la lumière du monde* ». Ainsi, nous sommes nombreux, mais il n'y a qu'une lumière. Une ville qui est assise sur une colline ne peut pas se dissimuler et encore moins si elle est éclairée.

Regardez le verset 16: « *Laissez votre lumière briller* » (laissez Celui qui est en vous s'exprimer librement par le Saint-Esprit). Ne le cachez pas sous le boisseau. Laissez-Le se manifester devant le monde afin que les hommes puissent Le louer - et non pas vous louer, vous ou votre dénomination. Les gens verront qu'ils ne peuvent réaliser vos oeuvres et par conséquent ils comprendront que leur origine est de Dieu. Ils verront un amour véritable, l'amour agapé de Dieu, se manifester en vous.

Ce n'est pas suffisant d'accepter Christ comme votre Sauveur. Voulez-vous L'accepter comme votre Seigneur et comme votre Maître? Accepterez-vous de Le recevoir et de Le laisser marcher en vous, non pas pour aller au ciel (c'est déjà acquis) mais pour que le monde puisse voir Celui qui maintenant habite en vous - Jésus-Christ? C'est ma prière au nom de Jésus.

Chapitre 16 - L'Église, corps du Christ

1 Corinthiens 12:24-27

« Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Sur la croix, la race humaine tout entière a été légalement justifiée en Christ. Nous ne devons pas faire de la croix une simple provision de salut pour chacun de nous. Quelque chose s'est réellement passé concernant notre position devant Dieu. Nous sommes passés de la condamnation à la justification en Christ, et pour parler plus rationnellement nous disons que nous avons été « légalement justifiés ». Cette justification légale doit être manifestée, rendue effective, et pour cela il est nécessaire que chacun d'entre nous acquiesce à la vérité telle qu'elle est en Christ. Ceci bien entendu est donné par la foi et correspond à l'obéissance de notre cœur, une obéissance que nous confessons publiquement par le baptême. Par cette foi authentique du cœur qui obéit à l'Évangile, nous sommes liés au Christ. Lui et nous ne faisons qu'un. Cela implique que Sa justice parfaite devient nôtre et que Dieu nous considère comme si nous étions exactement ce qu'Il est.

La première épître de Jean parle de l'heure du jugement et beaucoup de chrétiens en sont effrayés. Ils regardent à eux-mêmes et voient leurs défaillances. Mais voici un texte qui les reconfortera dans leur découragement. Le contexte de ce passage est l'amour de Dieu qui est la base même de notre salut. 1 Jean 4:17: « *Tel il est, tel nous sommes aussi dans ce monde: c'est en cela que l'amour est parfait en nous* (il s'agit ici de l'amour de Dieu comme nous le dit le contexte au verset 16), *afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement* ». S'Il est juste, nous le sommes aussi. S'Il est parfait, nous le sommes aussi en Lui. C'est cela que la Bible appelle la justice ou justification par la foi. La foi rend simplement effectif ce qui est vrai de nous en Christ.

Au moment où nous devenons un avec Christ, en croyant en Lui et que Sa justice devient nôtre par cette transaction, il se passe quelque chose. La Bible appelle ce changement la nouvelle naissance. Cela se manifeste par la venue de l'Esprit de Dieu en nous, comme représentant de Christ. Nous devenons le temple ou le sanctuaire de Dieu. Mais il doit également y avoir un signe extérieur. Le signe extérieur de cette expérience c'est que le Saint-Esprit qui habite en nous a la liberté de s'exprimer. Comme nous l'avons vu dans 2 Corinthiens 6:16 Dieu veut habiter en nous et Il veut marcher en nous. C'est de cette manifestation là que le monde a besoin.

Que se passe-t-il en vous quand vous acceptez Jésus-Christ comme votre Sauveur? Qu'est-ce que cela signifie, être sauvé en Christ? L'homme n'est pas principalement sauvé pour passer du monde au ciel, ni de la mort à la vie éternelle. Nous sommes essentiellement sauvés pour aller du monde vers l'Église, qui représente le corps du Christ. C'est un clair enseignement du Nouveau Testament. Pour pouvoir nous sauver, Christ a dû nous racheter de ce monde

condamné qui est sous le pouvoir de Satan et qui est hostile à Dieu. C'est la croix qui bien sûr révèle cette situation. Ce fut le monde parfaitement uni, Romains et Juifs ensemble qui cria « crucifie-le ».

Il doit être bien clair que, dès lors que vous devenez chrétien par la croix du Christ, vous dites adieu au monde et vous devenez membre du corps du Christ, corps que le Nouveau Testament définit comme étant l'Église. Remarquez comment Paul applique la croix à sa propre existence dans le livre des Galates. Dans Galates 6:12 il donne une définition du légalisme. Il montre combien nombreux sont ceux qui manifestent une fausse attitude dans la chair. Ces gens exigeaient la circoncision simplement par peur d'avoir à souffrir les persécutions liées à la croix du Christ. Le légalisme correspond à l'étalage de votre propre justice. En contraste de cela, le verset 14 nous dit: « *Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde* ».

En d'autres termes, c'est la croix qui, placée entre le monde et l'Église, les sépare. Dieu ne souhaite pas que l'esprit du monde se glisse dans l'Église. Nous devons bien comprendre cela et il est vrai que notre manque de considération de cette vérité est tragique. Dans 1 Corinthiens 12:12-13: « *Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit* ».

Dans le dernier chapitre, nous avons vu que chaque croyant devient un temple pour Dieu. Maintenant nous allons nous rendre compte que nous tous, croyants réunis ensemble, nous réalisons la plénitude du Christ. Remarquez combien Paul parle admirablement de l'ensemble du corps de Christ dans le deuxième chapitre des Éphésiens. Il parle alors à des Éphésiens chrétiens et issus du paganisme. Éphésiens 2:19: « *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu* ». Puis en utilisant l'image d'un édifice pour illustrer son propos, il ajoute: « *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire* ». Alors même que nous sommes individuellement des temples pour Dieu, nous représentons corporativement l'ensemble du temple de Dieu et le verset suivant le montre bien: « *En Lui, tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur* ».

Bien que nous soyons individuellement un temple pour Dieu, nous devenons ensemble le temple complet de Dieu comme le dit le verset suivant: « *En Lui vous êtes aussi édifiés pour être une habitation de Dieu en Esprit* ». En tant que chrétiens, nous devons être bien au clair vis-à-vis de ces choses. Si nous ne comprenons pas que l'Église est le corps de Christ, et qu'elle appartient sur cette terre au royaume de Dieu, si nous ne réalisons pas qu'elle n'est pas de ce monde, nous ne pourrions pas accomplir ce à quoi nous sommes destinés. Malheureusement, nous copions souvent les coutumes du monde. Nous acceptons facilement la philosophie de ce monde et nous comptons sur lui pour notre perfection. Nous oublions que le monde est inimitié contre Dieu. Nous devrions pourtant nous en souvenir. Il n'est pas étonnant que l'Église soit faible dans ces conditions. Elle peut difficilement se distinguer de ce monde. Ceci est encore plus terrible dans des pays qui se définissent comme chrétiens. Dans ces pays, la morale, les règles de vie, une partie des lois sont souvent basées sur l'idéal chrétien. Néanmoins, la culture du monde n'est pas la culture de l'Église. Il faut nous souvenir que nous ne sommes pas de ce monde, mais que nous appartenons à Dieu.

Nous allons lire quelques textes avec cette pensée en tête et voir comment le Christ, étant sur terre, était étranger à ce monde. Il était de passage sur terre et témoignait de la vérité au monde. Il est venu sauver le monde, mais il est clair qu'il « *n'était pas de ce monde* ». Quand Il a été conduit devant Pilate il dit: « *si mon royaume était de ce monde j'appellerais mes soldats pour qu'ils combattent pour moi, mais mon royaume n'est pas de ce monde* ». Souvenez-vous qu'en tant que chrétiens nous avons été liés au Christ. L'Église sur terre est une représentation du royaume des cieux. Nous devons réaliser que le monde doit voir Christ en nous et non un reflet de lui-même. Dans la première épître de Jean, nous trouvons plusieurs textes. Quand j'emploie le mot « monde », je l'utilise dans le sens que la Bible lui donne. Je ne parle pas des gens qui vivent dans le monde. Ils sont aussi la propriété de Dieu. Il les a rachetés à un grand prix, mais ne le sachant pas, ils n'ont pu l'accepter. Dans 1 Jean 2:15-16 nous lisons: « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* ». Ceci ne veut pas dire de ne pas aimer les gens du monde. Mais que veut dire exactement Jean par « *N'aimez pas le monde?* » Le verset 16 nous le dit: « *car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair (ce sont les convoitises de la nature humaine), la convoitise des yeux (ce que nous voyons, nous le désirons), et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde* ».

En contraste avec cela Galates 5:24 dit: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec tous ses désirs* ». 1 Jean 2:17 poursuit: « *Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* ». Le royaume de ce monde est déjà condamné, il va vers sa fin. Le royaume de Dieu est éternel et c'est celui auquel nous appartenons. Le monde a besoin de voir cela. Regardons 1 Jean 4:4-6: « *Vous, petits enfants vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus (les hommes qui marchent selon le monde), parce que Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde* ». Le Saint-Esprit qui demeure en vous représente Christ. Le mot « Celui » représente bien entendu Christ en opposition à Satan qui est le prince de ce monde. Dans la grande controverse, Christ est plus fort que lui. Verset 5: « *Eux, ils sont du monde; c'est pourquoi ils parlent d'après le monde, et le monde les écoute; nous, nous sommes de Dieu; celui qui connaît Dieu nous écoute; Celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas: c'est par là que nous connaissons l'esprit de la vérité et l'esprit de l'erreur* ».

À quel monde appartenons-nous? De quel royaume dépendons-nous? Il est clair qu'il est impossible d'avoir un pied dans le monde et un autre dans l'Église. Cela ne peut pas fonctionner dans ces conditions puisque les deux positions sont exclusives. Étant plus jeune, en Afrique, et alors que j'étais boy-scout, je me suis trouvé sur un radeau fait de deux planches liées entre elles. Un de mes amis plongea avec son couteau et coupa les cordes qui liaient les planches entre elles. Je me suis donc retrouvé en équilibre sur ces deux planches, une jambe d'un côté et une de l'autre. Les planches se séparant je devais faire un choix, puisqu'il était alors impossible de garder cette position. J'ai choisir l'une d'entre elles et c'est la même chose pour nous aujourd'hui. Il n'est pas possible que nous gardions un pied dans l'Église et un pied dans le monde. Ceci peut durer un temps, mais en fin de compte il faudra faire un choix. Quel royaume allons-nous choisir? Souvenez-vous que le royaume de ce monde va à sa fin et que celui de Dieu est éternel. Il est évident que l'un est meilleur que l'autre.

Dans Jean 5:4-5: « *parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* ». Il n'est pas dit « ce sont nos efforts humains ». La justice par la foi englobe toutes choses dans le cheminement chrétien. « *Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?* » Chaque croyant est appelé à réaliser à ce que signifie vraiment être sauvé. Cela veut dire que nous avons dit adieu à tous les attraits du monde, à savoir la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil

de la vie. Nous sommes devenus membres du corps de Christ comme nous l'affirme le Nouveau Testament.

En tant que chrétiens, nous n'appartenons plus à ce monde à cause de cette nouvelle position. Regardons Romains 12. La raison pour laquelle je souhaite donner cet exemple est que dans notre corps tout a une fonction. Tout membre d'Église a une mission à accomplir de même que chaque organe du corps doit remplir la sienne.

Il y a quelque temps, j'ai écouté parler à la radio un spécialiste des problèmes de santé. Cet homme donnait une illustration de ce que j'ai encore des difficultés à comprendre. Cela fait déjà des années que je vis en Amérique et je reste totalement ignorant des règles de l'un des jeux les plus populaires d'ici, le football. La seule chose que je sais c'est que, dans le football, vous utilisez vos jambes et vos pieds pour frapper la balle. Mais je ne comprends pas pourquoi ils appellent leur jeu football, ici en Amérique, quand ils passent leur temps à se « cabosser » les uns les autres. Mais le commentateur faisait cette remarque: « Quand vous regardez un match de football, vous voyez vingt-cinq personnes complètement surmenées et vous observez cinquante mille autres personnes qui observent avec acharnement ces vingt-cinq joueurs ». Ceci est peut-être vrai pour le football, mais ne doit pas l'être pour l'Église. Il n'y a pas de place pour des spectateurs dans l'Église. Romains 12:2-8: *« Ne vous conformez pas au siècle présent (pas de spectateurs), mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »*. Dieu a un plan pour chacun d'entre nous. *« Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous de ne pas avoir de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun »*. Autrement dit, la foi se réfère au don. *« Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité; que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie »*.

Chacun a une tâche à accomplir, un rôle à jouer. Lisons maintenant 1 Corinthiens 12:27: *« Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part »*. C'est aussi développé dans Éphésiens 1:19-23 ou encore dans Colossiens 1:24. Tous ces textes nous disent qu'en tant que chrétiens nous sommes membres du corps de Christ.

Ayant cela à l'esprit, je voudrais mettre en évidence certaines implications importantes de cette situation. Comment par exemple ceci affecte-t-il ma vie chrétienne? Premièrement, souvenons-nous que, bien que nous soyons encore dans ce monde, un changement s'est produit. Avant, nous étions du monde et nous pouvions vivre plus ou moins comme bon nous semblait parce que ce monde, établi par Satan, est fondé sur le principe du moi. Mais maintenant, en tant que chrétiens et comme faisant partie d'un corps vivant, nous ne pouvons plus dire et penser comme nous l'entendons parce que la loi du principe de ce corps exige que nous vivions pleinement dépendants et soumis à la tête qui dirige cet ensemble, à savoir Christ.

Voici un exemple. Si j'ai faim, mon estomac ne peut rien faire de lui-même pour se satisfaire. Aussi doit-il envoyer un message à la tête: « J'ai faim ». Alors, la tête envoie son message aux jambes, « S'il vous plaît, conduisez cet estomac vers le réfrigérateur ». Que va-t-il se passer pour vous si les jambes ne veulent pas y aller et qu'elles se tournent vers la tête en

disant: « voilà, nous avons marché toute la journée et nous sommes fatiguées; s'il a faim, dis à cet estomac d'y aller tout seul ». Que se passera-t-il pour vous? Vous ne survivrez pas longtemps. L'estomac a-t-il besoin des jambes? Oui. Les jambes ont-elles à argumenter avec la tête? Non, elles sont esclaves de la tête. Elles devraient obéir et conduire le corps vers le réfrigérateur. Alors, la tête enverra un message à la main pour l'ouvrir. Est-ce que la main dira: « J'ai tapé à la machine toute la journée, et je suis fatiguée ». Non, elle ne réagira pas ainsi. Nous avons besoin de tous les membres du corps.

Quand Darwin écrivit son livre sur l'évolution des espèces, certains chercheurs se sont joints à lui. Un des arguments qu'ils utilisèrent pour prouver que l'homme descend de l'animal fut que certains de nos organes ne servent plus à rien alors qu'ils étaient en fonction à l'époque de notre stade animal et qu'aujourd'hui ils ne sont plus nécessaires. C'est par exemple le cas pour l'appendice qui termine la colonne vertébrale qui se trouve être de petite taille. Nous n'avons plus besoin de cela maintenant. Au fur et à mesure que la science a évolué, on s'est aperçu que chaque partie du corps a une fonction utile. Il n'y a pas d'organes qui soient inutiles. Le problème c'est que l'homme ne comprenait pas encore leurs fonctions respectives. Maintenant on découvre de plus en plus que tout est fonctionnel. L'Église également, en tant que corps de Christ expérimentera la même chose que le corps humain dans la mesure où tout fonctionne correctement. Il y a une unité positive de l'organisme, les mains servent le corps, les jambes et les yeux aussi. Quand je conduis, les yeux me disent « surveille l'extérieur ». Il y a quelques années, nous sommes partis en famille rendre visite à ma mère en Afrique. Je ne sais pas combien d'entre vous sont allés dans l'Océan Indien en Afrique. Pour moi, même en Floride la mer est froide. En Californie, j'ai essayé d'aller nager, mais je me suis dit que c'était bon pour les pingouins, mais pas pour moi. Chaque fois que nous sommes partis en Afrique, nous sommes allés à la plage. Nous avons loué une voiture et j'étais le seul à conduire. Mon frère et moi, voyant cette immensité, ses belles vagues, avons décidé de nous baigner. C'est alors qu'une énorme vague vint et m'ôta les lunettes en me renversant. J'ai nagé sans lunettes, je les avais perdues.

Je me suis levé à deux heures du matin, au moment où la marée est basse et j'ai cherché mes lunettes, avançant pas à pas sur le sable avec ma lampe, mais je ne les ai pas retrouvées. Alors, je suis allé trouver quelqu'un de la région et lui ai demandé si l'on pouvait ici trouver un opticien. Il m'a dit: « non! » Il y avait bien là une petite boutique et l'homme qui la tenait y avait placé toutes les lunettes qu'il avait trouvées sur la plage. C'étaient toutes des lunettes de lecture et certaines d'entre elles étaient si rayées qu'il était impossible de voir à travers. Il me fallait donc prendre le volant pour une trentaine de kilomètres sans lunettes. Maintenant je dois vous dire que je suis incapable de vous reconnaître à trois mètres sans lunettes. Ma femme devint ma copilote, m'indiquant les différents obstacles et les vaches à éviter. Ce jour-là, je me suis rendu compte combien les yeux étaient précieux.

L'Écriture dit: « Les yeux ne peuvent pas dire aux jambes, nous n'avons pas besoin de vous! » Nous avons besoin de chaque membre et c'est pourquoi il y a une fonction pour chacun. Mais si vous ou moi ne faisons pas notre travail, le corps aura des problèmes. Souvenez-vous que pour l'Église il y aura une unité, un corps corporatif qui fonctionnera parfaitement. Chacun devra faire sa part sinon Dieu ne pourra pas se servir de nous. Si vous êtes à la tête, travaillez comme une tête, si vous êtes une jambe, faites un travail de jambe. Laissez Dieu se servir de vous. Pour que cela se réalise, vous devez marcher en harmonie avec le corps, et devenir esclave de Christ. Il vous faut dire: « *Non pas moi, mais Christ* » et ne pas argumenter avec Lui. S'il nous demande d'aller quelque part, allons-y sans discuter. Dieu nous a envoyés à Beyrouth, et ce n'était pas facile. À la vue des bombardements et des

bâtiments détruits, nous nous sommes dit que les hommes devaient une fois encore accuser Dieu pour ces événements. Il nous faut être des esclaves de Christ.

1 Corinthiens 12:7: « *Or, à chacun la manifestation de Dieu est donnée pour l'utilité commune* ». C'est pour le bien de toute l'Église. La même chose est répétée aux versets 14 à 18. Étant membre du corps de Christ, nous sommes devenus une partie de ce corps, nous sommes appelés à marcher avec le groupe. Aussi, en tant que corps de Christ, nous sommes complètement dépendants de Lui et sous Sa direction, nous sommes invités à croître comme le corps de l'homme croît.

Quand Christ est monté au ciel, Il accorda de riches dons à l'Église. En agissant ainsi, Il poursuivait un objectif. Dans Éphésiens 4:11-13: « *Et Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* ». En d'autres termes, de même que le monde s'est enfoncé de plus en plus dans le péché, jusqu'à ce que ce dernier y abonde, ainsi la grâce doit-elle abonder dans l'église, afin qu'elle puisse refléter pleinement le caractère de Christ.

Une citation du livre Les paraboles de Jésus, p.51, dit: « *Quand l'Église reflétera parfaitement le caractère de Christ, alors Il reviendra* ». Notez que cela concerne le corps tout entier. En tant qu'individu, je ne pourrai jamais refléter parfaitement le corps de Christ à moi tout seul. Pour refléter le corps tout entier, il est nécessaire qu'il y ait une démarche de groupe, une entité corporative. Afin que cela se produise, nous devons nous conformer à ce que dit 1 Corinthiens 12:25-26. Parce que l'Église est un corps, il ne peut y avoir de division, mais les membres doivent prendre soin les uns des autres. Si un membre souffre, les autres ne devraient pas se détourner de lui, mais souffrir avec lui. Et si un membre est honoré, les autres ne doivent pas le jalouser, mais se réjouir avec lui.

Lors d'un marathon, deux Africains - un Kenyan et un Tanzanien - ont couru cent soixante kilomètres. Les mains n'ont pas couru, ce sont les jambes qui ont fait la course. Pourtant, c'est la tête qui a reçu les honneurs. Les jambes ne se sont pas plaintes de ne pas recevoir de couronne. Nous sommes un ensemble. Quand le monde verra que nous prenons soin les uns des autres, et qu'il n'y a pas de division dans l'Église, il saura ce qu'est le pouvoir de l'Évangile. C'est pour cela que lorsque Jésus a prié à la fin de son ministère (Jean 17) Il dit: « *... afin que tous (l'église) soient un, comme toi, Père, Tu es en moi, et comme Je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé* ».

C'est ma prière que l'Église soit unie. Qu'il n'y ait plus ni jalousie, ni critique les uns des autres, car en critiquant les autres nous nous critiquons nous-mêmes. Les jambes ne critiquent pas la tête. Elles ne peuvent pas parler, mais si elles le pouvaient, elles ne se plaindraient pas, car le corps est un. C'est ma prière que vous et moi ayons une relation vivante avec Christ et que nous puissions vivre sous sa direction et non la nôtre, afin que nous puissions nous comporter comme Son corps pour que l'Église reflète parfaitement le caractère de notre Seigneur Jésus-Christ.

Chapitre 17 - La vision de Daniel 8 (1^{ère} partie)

Daniel 8:15-19

« Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre, voici, quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulāï; il cria et dit: Gabriel, explique-lui la vision. Il vint alors près du lieu où j'étais; et à son approche, je fus effrayé, et je tombai sur ma face. Il me dit: Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin. Comme il me parlait, je restai frappé d'étourdissement, la face contre terre. Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais. Puis il me dit: Je vais t'apprendre, ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin. »

Le texte qui plus que tout autre a été à la fois le fondement et le pilier de la foi adventiste était cette déclaration de Daniel 8:14: « *Deux mille trois cents soirs et matins et le sanctuaire sera purifié* ». (La Tragédie des Siècles, p. 443).

Nous avons étudié le sanctuaire. Une étude de ce sujet qui ne considérerait pas Daniel 8:14 (1844), le jugement investigatif et la purification du sanctuaire serait une étude incomplète. Aussi allons-nous maintenant aborder ces sujets. Ceux qui, parmi nous, sont familiers avec ces doctrines et qui étudient ce thème savent que ces enseignements sont particuliers à l'Église Adventiste du Septième jour et qu'ils sont fort critiqués pour cela. Depuis les années cinquante, ces attaques contre notre théologie sont particulièrement virulentes.

Je vais commencer par donner quelques citations pour que vous soyez informés de ce qui s'est passé et de ce qui se passe encore maintenant à ce sujet. Dans les années 50, deux théologiens, dont l'un était éditeur d'une revue évangélique et l'autre un spécialiste des sectes, ont rendu visite à la Conférence générale des Adventistes du Septième Jour et se sont entretenus avec quelques-uns de nos théologiens. Ils organisèrent différentes rencontres et le résultat de leurs consultations fut relaté dans deux livres. Un livre publié par la Review and Herald, Questions on Doctrines parut. Les questions traitées dans cet ouvrage sont celles de ces deux théologiens.

L'autre livre s'intitula, « La vérité au sujet des Adventistes du Septième Jour ». Dans ce livre, les Adventistes du Septième jour furent libérés du label de « secte ». Nous y sommes définis comme une église chrétienne avec quelques points de vue particuliers. Une des observations faites parmi d'autres concerne notre interprétation de Daniel 8:14 et notre doctrine de 1844. Une paraphrase de ce qui est écrit là se résume ainsi: « *l'enseignement adventiste de Daniel 8:14, concernant 1844 et la purification du sanctuaire et tout ce qui regarde cette affaire, est le plus grand mensonge inventé dans l'histoire du christianisme pour sauver la face* ». Telle est la citation.

Alors, un autre théologien est entré en scène en disant: « Si les Adventistes ne peuvent pas prouver 1844 par la Bible, alors ils n'ont pas le droit d'exister en tant que dénomination ». Je suis d'accord avec cela. Si vous détruisez 1844, vous détruisez la mission de cette église.

N'ayant pas de mandat particulier, nous n'avons pas de raison de former une dénomination à part. Ce fut un défi lancé de la part des théologiens non adventistes.

Nous en arrivons donc à cette fameuse rencontre d'octobre 1980, à Pacific Union College, où Desmond Ford fut sollicité par l'Église Adventiste pour défendre 1844 avec la Bible. Il dit alors: « Non, vous ne pouvez pas défendre 1844 avec la Bible ». Cela nous conduisit à six mois d'étude pendant lesquels il dut se défendre lui-même en produisant un document qui a été examiné à Glacier View. Je possède une copie de ce texte. Une petite connaissance du livre des Hébreux est nécessaire pour l'examen de ce texte qui est une thèse théologique. Ce qui m'a ébahi ce fut - pour un érudit possédant deux doctorats - le changement radical de ses positions entre ce qu'il écrivit et ce qu'il avait écrit deux ans plus tôt dans son livre Daniel. Il semble que certains théologiens soient capables de retourner leur veste.

Après Glacier View, une de nos universités a demandé à un théologien adventiste très connu dans nos milieux, et à la retraite maintenant, de faire connaître son avis au sujet de ce que Desmond Ford enseignait. Cet éminent théologien, dans l'exposé qu'il a pu faire à Loma Linda dit que, lorsqu'il a fait ses recherches sur le livre Daniel de Desmond Ford, il a presque toujours fait appel à d'autres théologiens et enseignants de la Bible qui s'intéressaient à ce sujet, tant dans nos universités en Amérique du Nord qu'ailleurs. Il dit qu'aucun d'entre eux n'a pu défendre 1844 avec la Bible. Une personne présente à cette assemblée de Loma Linda lui demanda alors: « Croyez-vous en 1844? » Il répondit: « Oui, mais je ne crois pas pouvoir le prouver par la Bible; je crois cela parce qu'Ellen White en a parlé ».

Dans une colonne réservée au courrier des lecteurs d'un de nos journaux, un commentaire fut fait par quelqu'un à propos d'un entretien entre une personne et un directeur d'une de nos facultés concernant le problème des sectes. On trouvait dans cette lettre une définition donnée par un de ces hommes à propos des sectes. Je ne sais pas si c'était une citation mot à mot ou si c'était une paraphrase, mais voici ce qu'il affirme avoir dit pour définir une secte. « *Quand les églises prennent pour elles-mêmes un personnage faisant autorité et insistent sur des points de doctrines sans fondement scripturaire et n'ayant pas de relation avec les enseignements des autres églises, elles deviennent des sectes* ».

Cet homme poursuivit sa démonstration (il citait un de nos théologiens) pour prouver que notre doctrine n'est pas biblique, mais qu'elle est issue d'Ellen White, et donc en dehors de la Bible. Voici ce qu'il a dit citant un de nos théologiens: « *Les soixante-dix semaines et les deux mille trois cents jours (années), ainsi que la purification du sanctuaire sont des enseignements essentiels aux Adventistes du Septième Jour. Il n'y a pas de textes définis dans la Bible pour soutenir le point de vue des adventistes à ce sujet. Leurs conclusions sont basées sur les enseignements de Mme White et de là, sur son interprétation personnelle de la Bible* ». Il laissait entendre que tout ceci était faux. C'est tout au moins ce que j'en pense.

Depuis les années cinquante, je me suis heurté à ce problème. La question que je me suis posée est la suivante: « Avons-nous, en tant qu'église, suivie des fables, de fourbes inventions? Pouvons-nous défendre notre interprétation de 1844 ou notre vue de Daniel 8:14 et être honnêtes avec un examen exégétique de ce passage? » Bien évidemment, j'aimerais poser la même question à ceux de mes frères chrétiens qui prêchent la théorie du vide des soixante-dix semaines (idée selon laquelle la période s'étalant entre les événements du temps de Daniel et les événements du temps de la fin serait une période dont il n'est pas fait mention dans la prophétie) ». « Pouvés-vous défendre votre position par une exégèse sérieuse? Et si vous ne le pouvez pas, je peux vous taxer de secte à mon tour ». Mais c'est une autre affaire.

Je voudrais présenter ma conclusion alors que nous étudions ce passage. Je vais essayer de le faire honnêtement parce que nous devons rester sérieux avec la Parole de Dieu. La vérité triomphera. Vous et moi ne triompherons pas, mais la vérité triomphera. Il est préférable pour nous d'être du côté de la vérité même quand la situation est embarrassante, plutôt que d'être du côté de l'erreur.

Certains n'aiment pas le mot « secte », aussi je vais vous dire quelque chose qui peut vous aider. Les premiers chrétiens de l'Église Apostolique furent appelés une secte par le monde romain de l'époque. Ils étaient regardés comme un mouvement issu du Judaïsme, mais ils avaient pourtant la vérité. Ce n'est pas anormal si l'histoire se répète et cela ne doit pas vous alarmer d'être taxés de secte. Shakespeare disait: « *même si vous changez le nom de la rose elle garde son parfum* ». La vérité reste la vérité, quoi qu'en disent les hommes. Et la vérité triomphera. Je répéterai cela parce que 1844 représente quelque chose d'important pour moi; sinon je ne serais pas là. Je serais retourné à mon travail d'architecte en cherchant à gagner beaucoup d'argent pour profiter de la vie en Cadillac et en mangeant des glaces. Je suis heureux d'être un pasteur qui croit que Dieu a confié une mission particulière à l'Église.

Dans Daniel 8, nous éprouvons des problèmes linguistiques et contextuels. J'étais persuadé, après mes études, que les pionniers de notre Église étaient arrivés à une conclusion correcte, mais je dois reconnaître que certaines de leurs méthodes laissent parfois à désirer. La plupart de nos pionniers ont utilisés ce que nous nommons la méthode du « texte preuve »; qui consiste à prendre un texte là, un autre ici et à en sortir par la synthèse un enseignement, une doctrine. Il n'y a rien, fondamentalement parlant, d'erroné dans l'utilisation de cette méthode, mais cela comporte un risque: celui de sortir parfois un texte de son contexte. Quand nous utilisons des déclarations de la Bible en dehors de leur contexte pour mettre en évidence des enseignements ou pour fonder une doctrine, nous pouvons finalement faire dire pratiquement n'importe quoi à la Bible.

Je dois reconnaître que certains des problèmes soulevés par ces érudits bibliques pour attaquer l'Église sont réels. Je vais vous présenter l'un des plus importants de ces problèmes. Daniel 8:9-14 est un ensemble. Il est impossible de séparer le verset 14 du reste de ce passage. Il traite de la petite corne qui foule la vérité du sanctuaire aux pieds et qui prospère. Le verset 13 pose une question, et celle-ci n'a rien à voir avec le jugement investigatif. La question est la suivante: « *Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur? Jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés?* »

Et la réponse est au verset 14: « *Encore deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié (ou rétabli)* ». Il n'est pas possible de prendre ce verset en dehors de son contexte, de l'appliquer au jugement investigatif sans se trouver sous le feu des critiques. Il nous faut approcher ce texte dans son ensemble parce que nous faisons face aujourd'hui à beaucoup plus d'exigence exégétique encore qu'au siècle dernier et à des interprétations plus précises. Voici par exemple une citation issue de la plume d'Ellen White, dans le livre *Conseils aux Éditeurs*, à la page 35 (du livre en anglais): « *Il n'y a pas d'excuse pour ceux qui disent qu'il n'y a pas d'autres vérités qui doivent être révélées et que toutes nos interprétations de l'Écriture sont sans erreur. Le fait que certaines de nos doctrines ont été tenues pour des vérités pendant des années par notre peuple n'est pas une preuve que nos idées sont infaillibles. Le temps ne change pas l'erreur en vérité et la vérité est en mesure de se justifier elle-même. Aucune vraie doctrine ne perdra quoi que ce soit par un examen approfondi* ». C'est précisément dans cette optique que je propose d'examiner encore Daniel 8:14. C'est pourquoi cela prendra plus d'un chapitre.

Je souhaiterais premièrement aborder certains problèmes linguistiques. Certains d'entre eux ont été mis sur le tapis par ces érudits et curieusement d'autres ont été laissés de côté. Regardons par exemple le mot « sanctuaire » dans Daniel 8:11. Le mot sanctuaire au verset 11 est le mot hébreu « migdash » qui est un mot commun pour sanctuaire et peut ainsi être facilement applicable à tout sanctuaire. Les sanctuaires païens étaient appelés « migdash ». Habituellement, dans l'Ancien Testament, lorsque le mot « migdash » est appliqué au sanctuaire de Dieu, il est toujours accompagné d'un qualificatif. Il est donc écrit, « le migdash du Seigneur Ton Dieu », ou encore « construisez-moi un migdash » ou « mon migdash ». Mais le mot « sanctuaire » des versets 13 et 14 n'est pas le même. Le mot est « cordash ». Pourquoi Daniel utilise-t-il deux mots différents?

Le « son » du verset 11 s'applique-t-il au sanctuaire de la petite corne ou au sanctuaire de Dieu? Ce sont des problèmes pour lesquels je ne suis pas certain que nous ayons de solution. Le mot « sanctuaire » des versets 13 et 14 est « cordash », c'est un mot différent et « cordash » s'applique toujours au sanctuaire de Dieu. Il y a là un premier problème.

Voici un autre sérieux problème qu'aucun chercheur biblique n'a encore soulevé, tant dans la dénomination qu'en dehors. Je suis surpris que ces deux érudits qui visitèrent la Conférence générale n'aient pas parlé de ce point particulier. Dans Daniel 8:11, nous pouvons lire au sujet de la petite corne, « *Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel* (le mot sacrifice est ajouté) ». Regardons le mot « enlevé ». Le mot hébreu est « rum ». J'ai cherché dans tous les dictionnaires ce qui peut nous aider à comprendre le sens exact de ce terme. Je m'aperçois alors que le sens premier de « rum » n'est pas « enlevé » mais « élevé » ou « redressé » ou encore « exalté ». Si donc je lis le verset 11 dans cet esprit, je découvre une interprétation toute différente. Je me pose alors cette question: Se peut-il que les interprètes de ce passage l'aient lu pour ce qu'ils désiraient lui faire dire, croyant que « la petite corne » s'appliquait à Antiochus Épiphane? Je n'ai jamais rencontré dans aucun lexique le mot « enlever » comme étant le sens du mot « rum ». Pourquoi? Je constate que le mot « enlever » s'est substitué au sens courant qui est « exalté », « élever » ou encore « absorber ».

Nous avons ensuite le problème du mot « quotidien » (perpétuel dans les versions françaises) que l'on rencontre aux versets 11, 12 et 13. Que veut dire Daniel par le mot « quotidien » ou « hatamid »? Parle-t-il ici du système des sacrifices, avec celui du matin et celui du soir (le mot « sacrifice » correspondant à l'interprétation courante de l'Église Chrétienne et des érudits juifs de la période des Maccabées) ou parle-t-il de « paganisme » comme le pensaient nos pionniers? Ou encore pense-t-il au ministère du Christ dans le sanctuaire céleste, interprétation connue dans le milieu adventiste sous l'appellation « nouvelle interprétation » de Conradi et acceptée aujourd'hui par l'Église? Que veut réellement dire ce mot? Le véritable sens de ce mot en hébreu dit simplement « continué ».

Laissez-moi encore vous parler d'un autre problème. Au verset 14, la version King James dit: « *Et il me dit: Deux mille trois jours et le sanctuaire sera purifié* ». Le mot « jour » n'existe pas dans le texte original. Daniel n'a pas utilisé le mot « jour » il a simplement dit soirs - matins et certaines versions modernes le traduisent ainsi. A quoi Daniel pense-t-il? Pense-t-il au sacrifice du matin et du soir? (souvenez-vous qu'il y avait deux sacrifices chaque jour - soir et matin ou matin et soir) ou pense-t-il à « jour » en référence au texte de la Genèse où « soir et matin » sont un jour?

Si vous utilisez « soir et matin » en référence aux sacrifices alors vous devrez diviser deux mille trois cents par deux pour trouver le nombre de jours puisqu'il y avait deux sacrifices chaque jour. C'est pourquoi la Bible en français courant dit: « *mille cent cinquante soirs et mille cent cinquante matins* ». Comment en sont-ils arrivés là? Ils pensent que « soir et matin » ne fait pas référence aux jours, mais aux sacrifices. Mais cela pose un problème. Normalement, quand l'Ancien Testament fait référence aux sacrifices il utilise « matin et soir » et quand il fait référence à la notion de jour il dit « soir et matin », comme dans la Genèse « *soir et matin et ce fut le premier jour* », « *soir et matin et ce fut le second jour* »... C'est habituellement l'inverse quand il s'agit de sacrifice. C'est pourquoi de nombreux théologiens, et en particulier Young, optent pour interpréter « soir et matin » comme faisant référence à jour. C'est pourquoi Young dit qu'il s'agit de deux mille trois cents jours. Nous avons des théologiens dans les deux camps. Il reste encore le mot « purifié ». La version King James dit « purifié » et certains disent: non, ceci ne veut pas dire « purifié » mais « justifié » ou « rétabli ». C'est un mot unique dans la Bible, il n'apparaît qu'ici, dans Daniel. Je sais une chose c'est que la version biblique des Septante, bien que considérée comme sujette à caution par certains, était utilisée par les auteurs du Nouveau Testament. La Septante, l'Ancien Testament en grec, utilise le mot « *katharizo* » qui en grec signifie « purifié ». Nous avons au moins le soutien de cette version pour la traduction de ce mot comme étant « purifié ». C'est pourquoi la version King James peut être considérée ici comme valable.

Néanmoins, cela ne me pose pas de problème de traduire ce passage par « justifié » ou par « restauré ». Ce sont des subtilités linguistiques et je crois que de toute façon il n'est pas impossible pour quiconque d'être dogmatique et de dire: « voici précisément le sens de la traduction ». Quels que soient les problèmes, il nous faut rester honnêtes avec nous-mêmes. Puis-je être à l'aise avec notre interprétation? Oui, je le suis et voici pourquoi.

Avant d'aller plus loin dans cette étude de Daniel 8, nous devons savoir que les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont considérés comme des livres prophétiques, qui traitent des événements des derniers jours. Nous rencontrons quatre écoles d'interprétation différentes pour ces deux livres. Je souhaite que nous nous entretenions un peu de ces quatre positions différentes, mais je voudrais aussi donner quelques informations historiques. Ce sera notre étude dans ce chapitre. Je vais simplement vous donner ici un arrière-plan. Voici les quatre types d'interprétation que l'on rencontre: 1. Prétériste, 2. Futuriste, 3. Idéaliste (parfois Spiritualiste) et 4. Historique.

Vous arriverez à une interprétation différente avec chacune de ces positions. Il est important de connaître ces quatre points de vue, mais il est aussi nécessaire d'en discerner l'arrière-plan. Regardons brièvement ce que croit chacune de ces écoles.

1. Les défenseurs de l'idée prétériste disent que ces prophéties de Daniel et de l'Apocalypse se sont accomplies dans les années qui suivirent la vie du prophète. Cela signifie qu'au deuxième siècle avant Jésus-Christ les prophéties du livre étaient déjà toutes accomplies. Dans les quelques années qui suivirent la mort de Jean, toutes les prophéties apocalyptiques de même furent réalisées. Autrement dit, les prophéties n'ont pas un très large rayon d'action. C'est un point de vue.
2. L'idée futuriste est aujourd'hui acceptée par un assez grand nombre de chrétiens. Le futurisme enseigne que bon nombre des prophéties des livres de Daniel et de l'Apocalypse se sont réalisées à la période du prophète, et qu'après une période de vide relativement longue, le reste de ces prophéties se réalisera à la fin des temps. De cette vision, qui laisse un vide important entre deux périodes de réalisation des

- prophéties, est née ce que l'on a appelé « la théorie du vide ». Par exemple, pour les soixante-dix semaines de Daniel 9, soixante-neuf semaines se sont réalisées à l'époque des Juifs et de Daniel et la soixante-dixième semaine se réalisera à la fin des temps. Entre les deux, c'est le vide.
3. L'idée idéaliste pense que les prophéties ne sont pas des prédictions, mais simplement des formes symboliques d'instruction. C'est la position de beaucoup de théologiens luthériens qui ne croient pas que Dieu puisse voir le futur.
 4. Nous en arrivons à la position historique qui est celle que les Adventistes soutiennent. Cette position opte pour une interprétation des prophéties de Daniel et de l'Apocalypse comme étant une succession d'événements historiques, de périodes particulières qui s'étalent jusqu'à leur réalisation finale. C'est un continuuel mouvement d'événements qui s'enchaînent depuis Daniel jusqu'à la fin des temps.

Cette position n'a pas été inventée par les Adventistes. C'était l'idée première des réformateurs. L'idée historiciste est connue comme « l'idée de l'école des réformateurs ». Aussi nous, en tant qu'Église, nous optons pour l'idée de la Réforme. Avec cette idée, les réformateurs arrivaient à la conclusion que la petite corne de Daniel 7 et 8 était la papauté. C'est à cette conclusion qu'était arrivé Luther. Ce n'est donc pas quelque chose que nous avons inventé puisque les réformateurs avant nous avaient déjà cette vision des choses.

Si vous étiez responsable de l'Église Catholique romaine, que feriez-vous? Vous ne prendriez certainement pas position pour une telle interprétation. Ils décidèrent donc de réagir à l'aide de deux prêtres Jésuites. Le théologien prétériste se nommait Luis De Alcazar. Il était natif de Séville en Espagne. Si vous dites que les prophéties de Daniel se sont entièrement réalisées à l'époque de Daniel, vous pouvez disculper la papauté puisque celle-ci n'existait pas à cette époque, ni au deuxième siècle avant Jésus-Christ. La papauté est apparue au cinquième siècle après Jésus-Christ. Ainsi donc, en utilisant cette vision des choses vous pouvez protéger la papauté en évitant de l'associer à la petite corne. Je ne les blâme pas pour autant, ils ont essayé de se sauver eux-mêmes d'une situation plutôt embarrassante puisque la petite corne est associée à l'antéchrist.

L'autre position, l'idée futuriste, elle aussi a été introduite par un prêtre Jésuite, Francisco Ribera, de Solamanque en Espagne (je serais étonné si quelque chose de bien était sorti de ce pays à cette époque.) Il apporta donc cette idée futuriste, avec cette opinion que certaines des prophéties de Daniel s'étaient réalisées de son temps et les autres se réaliseraient à la fin des temps. Entre les deux, dans la période qui justement couvre le grand essor de la papauté, on aurait un vide prophétique où aucune prophétie ne s'appliquerait.

Ainsi, que vous optiez pour l'une ou l'autre de ces positions, vous délivrez la papauté de l'assimilation avec la petite corne. Encore une fois, je ne veux pas blâmer qui que ce soit pour cela. Ce qui me dérange, c'est qu'aujourd'hui presque toutes les dénominations dans le monde chrétien qui sont issues du protestantisme, à l'exception de l'Église Adventiste, ont abandonné l'idée historiciste et rejoignent ainsi la position catholique romaine. Est-ce un progrès ou une régression? Je suis certain que si Luther revenait à la vie il serait horrifié par la position prise aujourd'hui par les Églises Protestantes et par ce qu'elles ont fait de la conception historiciste qui était la sienne.

Souvenez-vous que ces deux écoles d'interprétation acceptées par la plupart des Églises chrétiennes aujourd'hui sont le fruit de théologiens catholiques romains. Ces hommes avaient un plan, et ils ont atteint leur but. De nos jours les Églises protestantes se sont fourvoyées et ont libéré l'Église Catholique de son identification avec la petite corne. Quand je parle de l'Église Catholique romaine, je ne veux pas parler des chrétiens qui appartiennent à cette dénomination, ma propre mère est catholique romaine très loyale, et très pieuse. Je suis moi-même issu d'un milieu catholique très fervent et je veux pointer le doigt sur la hiérarchie et non pas sur les membres. Il nous faut faire une distinction que l'Église Catholique fait elle-même entre l'Église qui enseigne et l'Église enseignée, qui représente les membres. Je discute souvent avec mon oncle qui est un prêtre jésuite, et quand nous abordons ces idées des interprétations préteristes et futuristes en relation avec une étude exégétique honnête du livre de Daniel, il en arrive souvent à de pauvres conclusions et je suis dans l'obligation de lui dire que je n'accepte pas, à l'instar des autres confessions protestantes, de prendre parti pour ses vues. Il me fait alors remarquer que plus personne ne prend la défense du point de vue que défend l'Église Adventiste et que toutes les autres dénominations ont adopté la position catholique. Mais je lui ai souvent répondu que même si mille personnes mentent et que vous restez seul à dire la vérité, mentir à ce moment-là ne transformera pas votre parole en vérité.

La vérité ne se mesure pas au nombre de défenseurs ou d'opposants. La vérité triomphe par elle-même. La route qui mène au ciel est étroite et peu de gens s'y engagent. La route de la destruction est large et facile, beaucoup l'empruntent. Aussi ne permettez pas au nombre ni aux théologiens de juger pour vous de ce qu'est la vérité. Tous les théologiens juifs n'ont pas reconnu le Messie; ils eurent tort. Ils prirent uniquement les prophéties qui parlaient de sa seconde venue, lorsqu'il reviendrait comme Roi. Par contre, ils ignorèrent les prophéties qui parlent de Lui comme d'un homme de souffrance. C'est pourquoi la vérité n'appartient pas aux érudits, ni au nombre d'adhérents, mais à Dieu seul. Il est bon d'étudier ces passages dans la prière.

Si nous détruisons le message de 1844, je ne resterai pas pasteur parce que je crois que cette date est liée à notre histoire. Ce que représente cette histoire, nous le découvrirons encore dans le chapitre suivant. Que Dieu nous bénisse afin de pouvoir examiner ces textes et qu'il nous permette de défendre cette vérité vitale qui est mise en accusation autour de nous. Pierre dit que nous devons être rendus capables de répondre de ce à quoi nous croyons, et je pense que Dieu nous conduit sur ce chemin. La question est la suivante: « Voulons-nous Le suivre? »

Chapitre 18 - La vision de Daniel 8 (2^e partie)

Daniel 8:9-14

« De l'une d'elles sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays. Elle s'éleva jusqu'à l'armée des cieux, elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula. Elle s'éleva jusqu'au chef de l'armée, lui enleva le sacrifice perpétuel, et renversa le lieu de son sanctuaire. L'armée fut livrée avec le sacrifice perpétuel, à cause du péché; la corne jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises. J'entendis parler un saint; et un autre saint dit à celui qui parlait: Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le sacrifice perpétuel et sur le péché dévastateur? Jusques à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés? Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié. »

Comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent, nous n'avons pas été seulement attaqués sur nos convictions par certains érudits, mais nous avons aussi, dans les dix dernières années, perdu plus de cent vingt pasteurs de l'Australie à l'Amérique du Nord. Certains ont renoncé à leur lettre de créances et d'autres ont même quitté l'Église parce qu'ils ne voulaient plus soutenir son enseignement au sujet de Daniel 8:14.

La question soulevée dans le chapitre précédent est celle-ci: « Avons-nous suivi de subtiles fables? Pouvons-nous défendre notre enseignement par la Bible et la Bible seule? » Si nous ne pouvons pas le faire, il nous faut alors renoncer à former une dénomination particulière. C'est un point crucial parce que la mission de notre mouvement est basée sur ce passage. Dieu n'a pas besoin d'ajouter encore une dénomination de plus sur sa liste si nous n'avons rien de particulier à manifester. Cette démarche de fragmentation n'est pas biblique. En ce qui concerne Dieu, nous savons qu'Il a une Église et elle représente le corps de Christ. Il a une mission pour nous et si nous l'anéantissons, nous n'avons plus rien à faire ici.

Ayant longtemps étudié cette doctrine, je souhaite la défendre aujourd'hui. Je pose cette question: « Avons-nous été honnêtes dans notre interprétation? » Je dois dire franchement que nous avons des problèmes. Nous en avons déjà parlé dans le chapitre précédent, encore une fois, nous avons besoin de considérer honnêtement ce passage pour savoir si nous pouvons vraiment défendre nos positions et notre mission.

Nous avons vu deux choses et présenté les quatre écoles d'interprétations différentes de ces passages. Il existe une école libérale qui approche le livre de Daniel par les vues idéalistes, et qui quelquefois donne au texte une vision spirite. Ces théologiens libéraux ne pensent pas que Daniel ait donné des prophéties concernant des événements du futur. Ce sont là, d'après eux, des langages symboliques pour exprimer des vérités spirituelles.

Luther et ses disciples prirent position pour l'interprétation historique des prophéties. C'est ce que représente la prophétie, à savoir une série d'événements qui s'enchaînent jusqu'à un accomplissement final. Autrement dit, Dieu a donné à Daniel la connaissance de toute une

série d'événements, prenant place depuis son époque jusqu'à la fin des temps. En accord avec cette position, la papauté a été reconnue comme la petite corne.

Nous savons que la papauté n'a pas apprécié cette interprétation, et qu'elle s'est choisie deux prêtres Jésuites pour mettre en évidence d'autres conclusions. Luis D. Alcazar a mis en avant l'idée préteriste, qui consiste, nous l'avons dit, à laisser entendre que tout s'était déjà accompli par le passé, dans la période de la vie du prophète ou juste après. Ainsi, avant même la fin du deuxième siècle avant Jésus-Christ, tout était réalisé. Cette idée discolpe la papauté puisqu'elle est apparue après cette période.

L'autre prêtre Jésuite, Francisco Ribera, espagnol lui aussi, a présenté l'idée futuriste. Une partie des prophéties de Daniel aurait donc été réalisée de son vivant, l'autre partie se réalisera tout à la fin des temps et entre les deux périodes, c'est le vide prophétique. Ce « vide » est aussi la période qui couvre l'histoire papale. Par ces deux options préteriste et futuriste, la papauté est protégée de toute assimilation avec la petite corne. Nous ne pouvons pas les blâmer d'avoir essayé de défendre leurs positions. Notre problème est que la majorité des églises protestantes a accepté aujourd'hui ces vues catholiques romaines en rejetant la position historique que Luther défendait. L'Église Adventiste souhaite rester fidèle à l'approche historique.

Je crois vraiment que cette approche historique est la bonne. Quand nous étudions les livres de Daniel et de l'Apocalypse, il semble très clair qu'ils nous présentent une suite continue d'événements qui, dans les grandes lignes, prendraient place jusqu'à la seconde venue du Christ et même au-delà.

Nous devons reconnaître que nous avons des difficultés et qu'il est bon de regarder à ce problème dans sa totalité pour le résoudre Bible en main. Si nous ne pouvons pas défendre cette vérité par l'Écriture alors c'est que nous avons un problème.

Je propose de poursuivre cette étude en donnant mon avis sur ce passage de Daniel 8:14. Il y a là une très importante règle herméneutique à considérer - une de ces règles d'interprétation qui servent à comprendre les livres de Daniel et de l'Apocalypse. La seconde chose que j'espère faire c'est de prendre le texte de Daniel 8 comme un ensemble, car une des choses qui nous est reprochée - et qui me fait peur d'une certaine manière c'est que nous avons sorti le verset 14 de son contexte. Il nous faut être honnêtes et reconnaître que nous l'avons fait.

Le sujet de Daniel 8:9-14 est la petite corne. Elle jette à terre la vérité du sanctuaire et elle prospère dans ses entreprises. Le verset 13 pose une question: « *jusqu'à quand, Éternel, permettras-tu que cela se produise? Combien de temps laisseras-tu la petite corne fouler aux pieds la vérité du sanctuaire?* » La réponse est la suivante: « *Deux mille trois cent soirs et matins et le sanctuaire sera purifié* ». Ceci n'a rien à voir avec le jugement investigatif, c'est un sujet différent. Ceci est en relation avec Daniel 7. Aussi pourquoi vouloir incorporer Daniel 7 dans Daniel 8:14? Il nous faut être honnêtes avec ce texte.

Nous connaissons un principe d'interprétation appelé le « parallélisme » ou quelquefois « principe de récapitulation ». C'est un principe herméneutique qui n'a pas été mis au point par les Adventistes mais qui est utilisé depuis longtemps par l'Église chrétienne. Elle a enseigné cela depuis le troisième siècle après Jésus-Christ, bien avant donc que notre église n'existe. En voici la règle.

Ce principe herméneutique enseigne que Daniel et le livre de l'Apocalypse récapitulent des événements et des périodes historiques, ayant une relation avec le temps de la fin. C'est pourquoi les chapitres 2, 7, 8, 9, 11 et 12 sont des textes parallèles, chacun se terminant par un événement eschatologique. Dans le chapitre 2, la pierre qui se détache sans l'aide d'aucune main représente l'acte final. Au chapitre 7, le jugement a lieu et le royaume est donné aux saints. Les chapitres 8 et 9 traitent de la fin des deux mille trois cents jours au moment où le sanctuaire sera purifié et du temps où la petite corne sera abattue. Les chapitres 11 et 12 parlent du temps de trouble, période pendant laquelle le peuple de Dieu sera éprouvé puis finalement délivré.

Considérant la grande controverse entre Christ et Satan, au cours de l'histoire de ce monde que Daniel prophétisait, nous prendrons trois des principaux chapitres et nous nous rendrons compte que ce sujet n'a pas été habilement créé de toutes pièces, mais qu'il représente un très clair enseignement prophétique offert par Daniel. Ces trois chapitres, 2, 7 et 8 sont des chapitres prophétiques qui doivent être considérés en parallèle. Ils traitent du même royaume et de la même période.

Babylone: Au chapitre deux, vous verrez que la tête d'or représente le royaume de Babylone qui exista de 605 à 538 avant Jésus-Christ. Le lion du chapitre sept parle du même royaume et de la même période. Mais le chapitre 8 ne parle pas de Babylone, simplement parce que la vision fut donnée au moment où Babylone arrivait à la fin de son règne.

Medo-Perse: Au chapitre deux, cet empire Médo-Perse est représenté par le torse d'argent, dans le chapitre sept par l'ours, et au chapitre 8 par le bélier. Ces trois symboles traitent du même royaume et de la même période s'étalant de 538 à 331 avant Jésus-Christ. Ceci est connu comme étant une application du principe de parallélisme. Vous trouverez la même idée dans le livre de l'Apocalypse, sept églises, sept sceaux, sept trompettes. Ces passages représentent différentes approches d'un même sujet.

Grèce: De 331 à 168 avant Jésus-Christ, la Grèce est présentée dans Daniel 2 par le ventre et les cuisses de bronze, au chapitre sept par le léopard et au chapitre huit par le bouc. Quel que soit le symbole utilisé, ils parlent de la même chose.

Rome: C'est Rome en tant qu'empire païen de 168 avant Jésus-Christ à 538 après Jésus-Christ. Les jambes de fer du chapitre deux, la bête terrible du chapitre sept et la petite corne du chapitre huit font référence à Rome en tant qu'empire païen.

Les royaumes divisés: De 538 après Jésus-Christ à la fin de leur règne. Ces royaumes divisés sont représentés dans le chapitre deux par les pieds de fer mêlés d'argile, au chapitre sept par les dix royaumes issus de la petite corne et au chapitre huit par la petite corne qui était la papauté.

Chaque chapitre parle des mêmes royaumes et des mêmes périodes, mais ceci est vu sous différents angles. Le chapitre 2 fait allusion aux pouvoirs séculiers, le chapitre 7 parle de ces pouvoirs en tant qu'entités politiques. Vous pouvez noter que tous ces animaux sont impurs. Au chapitre huit tous les animaux sont purs et font référence à ces royaumes comme à des pouvoirs spirituels. Souvenez-vous qu'à cette époque les pouvoirs politiques étaient associés aux religions de l'époque. Il n'existait pas de séparation de l'Église et de l'État. C'est un nouveau concept américain. Il ne faut pas que nous projetions sur le monde d'alors nos concepts sociologiques modernes.

Le Royaume de Dieu: C'est le dernier royaume. Au chapitre 2, ce royaume est représenté par la pierre découpée sans l'aide d'aucune main. Au chapitre 7, ce royaume de Dieu est représenté par le jugement - ce que nous appelons « le jugement investigatif » - souvenons-nous que le chapitre 7 parle de ce jugement. Nous aborderons ce sujet un peu plus loin. Au chapitre 8, le royaume de Dieu est représenté par la purification du sanctuaire. Ce que nous essayons de mettre en évidence c'est que, par la règle du parallélisme des textes, nous découvrons que la grande pierre, le jugement investigatif et la purification du sanctuaire font tous référence à la même période. Daniel 8:14 nous donne la date à laquelle ce temps débute, mais il ne parle pas du jugement investigatif. Nous pouvons connaître la date dans Daniel 8:14, mais le jugement investigatif est mentionné dans Daniel 7.

Prenons le temps de nous arrêter là. Quand Adam a péché, il a placé ce monde sous la domination de Satan, et c'est notre position aujourd'hui. Quand Christ est venu il y a deux mille ans, Il est venu pour introduire - ou inaugurer - son Royaume, le Royaume de Dieu. Nous trouverons de nombreux textes de Jean le baptiste et de Jésus Lui-même qui parlent de ceci dans le Nouveau Testament. En voici un très clair dans Matthieu 12:28, un texte que Jésus a souvent utilisé pendant ses trois années de ministère sur terre: « *Le Royaume de Dieu est proche* ». Il a commencé lors de Sa première venue. Dans ce texte Il dit: « *Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous* ».

L'homme était resté quatre mille ans captif et maintenant le Christ venait pour lui rendre la liberté. C'est cela le clair enseignement du Nouveau Testament. La première venue du Christ avait pour ambition de délivrer le monde des mains du diable. A la croix Satan a été expulsé, mais pas détruit. Ainsi, depuis la croix nous avons deux royaumes qui cohabitent, le royaume de ce monde restant toujours sous la domination de Satan. Il n'a pas été supprimé, il faut attendre la fin des temps pour que cela se produise. Avec le Royaume de Dieu, ce sont deux gouvernements qui cohabitent, mais s'opposent l'un l'autre sur cette terre. Lisez 1Jean 5 et vous verrez que Jean parle de ces deux royaumes; vous rencontrerez cette situation dans tout le Nouveau Testament, dans les Évangiles et dans les écrits de Paul. 1 Jean 5:18-19: « *Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point; mais celui qui est né de Dieu se garde lui-même, et le malin ne le touche pas* ».

Certains sont troublés par ce texte « *celui qui est né de Dieu ne pèche point* ». Considérez « ne pèche point » dans son contexte. Le Nouveau Testament définit le péché de deux manières différentes. L'une est typique de l'approche adventiste et elle est correcte. « *Le péché c'est la transgression de la loi* ». S'il vous plaît, notez que dans ce contexte précis c'est de l'autre manière que ce texte doit être compris; le péché ici est à considérer dans son sens « d'incrédulité ». Le croyant ne commet pas d'acte d'incrédulité, sans quoi il ne s'attendrait pas au royaume de Dieu. Regardons le verset 19, et souvenons-nous que le malin ne peut pas toucher le croyant. Il peut le tenter. Il peut même le tuer physiquement, mais il ne peut pas lui ravir la vie éternelle tant que ce dernier reste en Christ par la foi. Regardez le verset 19: « *Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du malin* ».

Nous appartenons au royaume de Dieu, mais le reste du monde est à Satan, placé sous sa domination. Aussi lorsque vous rencontrez un homme qui vous dit: « je suis libre, je vis en Amérique », il est clair qu'il ne connaît pas la vérité. Personne n'est libre. Vous êtes soit de Dieu soit du diable. Vous appartenez forcément à l'un des deux gouvernements. Le royaume de Satan est sur la pente glissante; un regard sur les royaumes décrits par Daniel le montre aisément. Babylone était la tête d'or, le numéro un. Le royaume qui suivit lui fut inférieur et ainsi de suite jusqu'aux royaumes divisés et à la destruction finale, quand Dieu lui-même intervient pour prendre le pouvoir.

Le sujet essentiel, des jours de Daniel à aujourd'hui, consiste à savoir à quel camp nous voulons appartenir. Si nous choisissons le monde, nous savons qu'il sera détruit. Souvenons-nous que le royaume de Dieu a été inauguré à la première venue de Jésus-Christ. Il sera définitivement établi à la fin des jours. Daniel 8:14 et le chapitre 7 sont centrés sur cet événement.

Daniel 2, la grande pierre, donne un bref aperçu du jugement. Daniel 7 dépeint le jugement investigatif, période pendant laquelle Dieu justifiera légalement ses saints devant Satan qui les accuse. Daniel 7 est une bonne nouvelle pour le croyant. L'accusateur des frères sera éliminé pour toujours. Dieu justifiera les saints. Daniel 8 parle de la purification du sanctuaire, ou de la justification du sanctuaire, de sa restauration. Peu importe le mot que vous préférez, souvenez-vous que la Septante utilise le mot grec: « katharizo » qui signifie: « purifié ».

En lisant Daniel 8 nous progressons pas à pas, en résumant le chapitre entier en deux mots, pour converger ensuite vers le point central exprimé dans Daniel 8:14 et considérer ce passage dans son contexte et de façon scripturaire. Dans ce chapitre 8 de Daniel vous retrouverez le même schéma que dans les chapitres 2 et 7. Dans un premier temps, il vous donne la vision. Au chapitre 8 nous verrons quatre étapes dans cette vision. Puis, il donne l'interprétation de la vision. Le plan est le suivant: du verset 3 au verset 17 il s'agit de la vision et des versets 20 à 26 il parle de l'interprétation. Les versets 1 et 2 nous indiquent le moment et le lieu où Daniel reçut la vision.

« *La troisième année du règne du roi Belschatsar, moi, Daniel, j'eus une vision, outre celle que j'avais eue précédemment. Lorsque j'eus cette vision, il me sembla que j'étais à Suse, la capitale, dans la province d'Élam* ». Nous ne savons pas exactement en quelle année cette vision a été donnée. Nous avons appris des érudits bibliques que cela se produisit approximativement vers 553 avant Jésus-Christ. Souvenons-nous qu'il l'a reçue un peu plus de cinquante ans après la destruction de Jérusalem et du temple terrestre, à un moment où les Juifs étaient encore en captivité. Il aperçut quatre choses dans cette vision.

Dans Daniel 8:3 et 4 il voit un bélier avec deux cornes. Par les versets 5 à 8, nous apprenons qu'il voit un bouc avec une corne brisée de laquelle sortent quatre autres cornes. Du verset 9 au verset 13 il aperçoit une petite corne sortir de l'une de ces quatre cornes. Cette petite corne semble croître et devenir un pouvoir ecclésiastique ayant à faire avec les choses religieuses. Ce pouvoir met « le quotidien » de côté et foule la vérité aux pieds, il méprise aussi les saints et prospère. Daniel 8:14 traite des deux mille trois cents soirs et matins, ou deux mille trois cents jours.

C'est donc la vision, avec ses quatre aspects, le bélier, le bouc, la petite corne et les deux mille trois cents jours - ce sont donc les quatre choses qu'il vit. Après avoir considéré la vision, intéressons-nous à ce qui se passe au verset 15: « *Tandis que moi, Daniel, j'avais cette vision et que je cherchais à la comprendre* (notez s'il vous plaît qu'il avait reçu la vision, mais qu'il ne savait pas l'interpréter), *voici quelqu'un qui avait l'apparence d'un homme se tenait devant moi. Et j'entendis la voix d'un homme au milieu de l'Ulai; il cria et dit: Gabriel, explique-lui la vision* ».

En premier lieu Daniel reçoit la vision et c'est ensuite que Gabriel est invité à lui expliquer ce que révèle cette vision. Remarquons aussi la dernière partie du verset 17: « *Il vint*

alors près du lieu où j'étais; et à son approche je fus effrayé, et je tombais sur ma face. Il me dit: Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin ».

Cette vision doit donc nous conduire vers le temps de la fin. Mais que devons-nous comprendre par « temps de la fin? » Il n'y a que deux possibilités pour interpréter cette dernière partie du verset. Cela peut soit indiquer la fin du temps de la dispensation juive que nous savons être terminée en 34 après Jésus-Christ, soit indiquer le temps de la fin du monde. À laquelle de ces deux interprétations Daniel fait-il allusion? Pour Daniel, il est clair qu'il pensait à son peuple et le chapitre neuf le montre bien. Mais en y regardant de très près, il parle aussi de la fin de ce monde.

« Comme il me parlait, je restais frappé d'étourdissement, la face contre terre. Il me toucha, et me fit tenir debout à la place où je me trouvais ». Ce n'est pas le moment de dormir Daniel, tu dois comprendre le sens de cette vision! Le voici: « Puis il me dit: je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère,... » Je vais te faire connaître ce qui arrivera à cette petite corne qui a commis ces choses horribles. Et quelle est la fin de cette vision? « car il y a un temps marqué pour la fin ».

Le verset 20 explique le premier point. Voici ce qu'il dit: *« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses ».* Le premier de ces points est éclairci. Il n'y a pas de problème ici. Il a déjà vu cela aux chapitres 2 et 7. Le verset 21: *« Le bouc c'est le roi de Javan - de Grèce - (que nous savons être Alexandre le Grand). La grande corne entre ses yeux c'est le premier roi ».*

Puis il poursuit pour dire ce qui arrive à cette corne et ce qui se produira à la mort d'Alexandre, avec l'apparition des quatre royaumes qui n'auront pas autant de force. Puis au verset 23: *« A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés... »* Que veut-il dire par: *« les pécheurs seront consumés... »* Il nous faut être bien clairs sur ce point. Je peux m'expliquer ici brièvement. Si vous allez au chapitre 4 de Daniel, vous y trouverez la signification de cette phrase. Souvenez-vous de Belschatsar qui profana le sanctuaire. Au chapitre 4 Nebucanetsar reçoit une vision et Dieu lui dit par Daniel: *« Tu es devenu trop orgueilleux. Tu t'exaltes toi-même au dessus du Dieu du ciel. Tu dois t'humilier ».*

Malheureusement, le roi Nebucanetsar prit en compte cette remarque pendant une année seulement, puis il fut de nouveau rempli d'orgueil. Marchant sur sa terrasse il dit: *« N'est-ce pas ici Babylone la grande que j'ai bâtie, comme résidence royale, par la puissance de ma force et pour la gloire de ma magnificence? »* Qui l'avait construite? Par quel pouvoir? Pour quelle gloire? Et que se passa-t-il? Le verset 31 nous l'apprend: *« La parole était encore dans la bouche du roi qu'une voix descendit du ciel: Apprends, roi Nebucanetsar, qu'on va t'enlever le royaume ».* (On ne lui dit pas que Babylone est tombée).

Allons maintenant au chapitre 5 et considérons Belschatsar. Il prit les ustensiles d'or du temple et qu'en fit-il? Il organisa une fête et s'en servit pour boire du vin. Que fit-il? Il défia le Dieu du ciel. Vous vous souvenez sans doute de ce doigt qui apparut pour écrire les fameux mots sur le mur. Lisez ce que Daniel dit à Belschatsar. Il lui fit un résumé de la vie de son père. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas de son père, mais de son grand-père en réalité. Dans la culture orientale tout homme de qui vous descendez est votre père. Daniel dit plusieurs choses à Belschatsar, lui rappela ce qui se passa pour son grand-père, et pour finir comment le bon sens revint à son esprit pour lui permettre de reconnaître le Dieu du ciel. Puis Daniel lui fit cette remarque: *« Tu savais ces choses. Tu ne les ignorais pas, mais délibérément, de toute ta volonté tu as choisi de défier le Dieu du ciel. Par conséquent, Babylone est tombée ».* Le mot

« transgression » dans l'Hébreu signifie violer volontairement et délibérément un règlement. Le péché consiste à manquer le but. Tous pèchent, mais la transgression est une démarche obstinée et délibérée. Ce que Daniel dit ici c'est qu'un temps est donné à chaque nation. Un temps est donné aussi pour les États-Unis d'Amérique. Si notre rébellion est délibérée et obstinée, après un certain temps Dieu dira: « Ichabod » (la gloire s'en va), comme il le fit pour Israël. Ce que Daniel veut dire c'est qu'à partir du moment où le temps de probation pour la Grèce aura pris fin, quand ils auront volontairement et obstinément fait le choix de rejeter le Dieu du ciel, une petite corne se lèvera. Ainsi, la pleine transgression consiste à rejeter délibérément Dieu, comme le fit Belschatsar.

Autrement dit, chacune de ces nations s'est effondrée parce qu'elle s'est détournée de Dieu. Nous ne devons pas, en tant que nation, tourner le dos à Dieu. Mais l'histoire nous dit qu'elle se répète malheureusement souvent. Il nous faut apprendre la leçon de Babylone et la leçon de la Grèce. Il nous faut aussi comprendre la leçon de Rome. Puis vient un pouvoir religieux qui semble se trouver du côté de Dieu. Et que fait-il? Lisez les versets 23 à 25: « *A la fin de leur domination, lorsque les pécheurs seront consumés, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force; il fera d'incroyables ravages, il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints* ».

Quel était le gros problème de la petite corne? Elle essayait d'adorer Dieu par le pouvoir de la politique. Il y a un nouvel enseignement qui apparaît aujourd'hui. Il est pour le moment discuté dans le milieu des théologiens et ne se répand pas pour l'instant dans l'Église. On le définit comme « la théologie de la reconstruction ». L'idée est que l'Amérique se vide de toute moralité et qu'il est nécessaire de revenir aux principes de l'Ancien Testament (à savoir: « Mieux vaut faire ceci sans quoi tu seras puni »), pour restaurer un peu cette morale. C'est la religion par la force ou encore la théologie de la reconstruction. Le plus grand nombre de théologiens qui adoptent cette idée sont Américains. Ils souhaitent une Amérique imposant des règles religieuses, une religion forcée. Cela se prépare et il vous faut être avertis. C'est une idée qui est sur le point d'être acceptée par la majorité morale aux États-Unis et c'est ce que la petite corne a fait elle aussi. Elle a obligé les gens à croire à ce qu'elle a dit. « Ce que je vous dis est la vérité. Si je vous dis que le monde est plat, il vous faut le croire ».

Que s'est-il passé pour des fondateurs du système scientifique comme Francis Bacon ou Ray Du? Que s'est-il passé pour ces hommes qui affirmèrent que la terre était ronde? Le premier à avoir dit cela fut taxé d'hérétique. L'Église devint une autorité. Elle doit normalement représenter une autorité, mais elle ne doit jamais être l'autorité absolue. Ainsi, ce qui se produisit c'est que la petite corne commença à usurper le pouvoir. Gardons les yeux sur le verset 24 de Daniel 8: « *Sa puissance s'accroîtra* » et au verset 25: « *À cause de sa prospérité et du succès de ses ruses, il aura de l'arrogance dans le cœur (comme Belschatsar), il fera périr beaucoup d'hommes qui vivaient paisiblement, et il s'élèvera contre le chef des chefs* ».

Autrement dit, cela consiste à affirmer que pour être sauvé il faut passer par elle. Le salut n'est plus en Christ, mais dans l'Église. Je peux parler de cela, car j'ai bien connu cette situation. Mon prêtre m'a dit à l'époque où je suis devenu Adventiste: « Tu te sépares de l'Église catholique en devenant Adventiste, tu te sépares aussi du salut ». « Je lui dis pourquoi? Je ne me sépare pas de Christ ». « En te séparant de l'Église, tu te sépares des sacrements, et en te séparant des sacrements, tu quittes la grâce, et là où il n'y a pas de grâce est la damnation ».

Je lui ai répondu: « Gardez vos sacrements, Christ me les offre directement, par le Saint-Esprit ». Bien entendu il pensait que je blasphémiais. La question qui se pose au verset 13: « *Pendant combien de temps permettras-tu mon Dieu à la petite corne de dominer sur ton*

église, sur ton royaume. Combien de temps? » Le verset 14 donne la réponse. Mais regardez l'interprétation de la réponse verset 26: *« Et la vision des soirs et des matins... »* Souvenez-vous que Daniel n'a pas utilisé le mot « jours » dans l'original. C'est la version King James qui dit « jours », mais le texte hébreu de Daniel 8:14 dit: *« Deux mille trois cents soirs et matins alors le sanctuaire sera purifié »*.

« Et la vision des soirs et des matins dont il s'agit est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés ». Or, en Hébreu cela donne: *« il le sera dans un futur éloigné »*. « Le verset 14 ne concerne pas ton temps Daniel, il est pour un temps futur. J'expliquerai ces choses à ceux de l'époque concernée, mais toi, tiens secrète la vision ». Ceci était facile à dire pour l'Ange Gabriel et difficile à recevoir pour Daniel. Que lisons-nous plus loin au verset 27? *« Moi Daniel, je fus plusieurs jours languissant et malade; puis je me levais, et je m'occupais des affaires du roi. J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance »*.

Souvenez-vous, il y avait quatre points dans la vision, le bélier, le bouc, la petite corne et les deux mille trois cents soirs et matins. Nous avons parlé des trois premiers éléments qui ne posèrent pas de problème à Daniel. Ils lui furent expliqués. Mais ce ne fut pas le cas du quatrième. La partie de la vision qui a étonné Daniel et qu'il n'a pas comprise est présentée au verset 14. Il n'y avait pas d'explication et cela le mit mal à l'aise.

Savez-vous combien de temps Daniel a dû attendre? Environ quatorze années! Non pas quatorze jours, mais quatorze années. Le chapitre 9 de Daniel est le passage qui relate l'explication de Dieu. Lisez ce passage attentivement, et remarquez quelque chose dans sa prière. Daniel 9 est une longue prière.

1. Remarquez le souci de Daniel. Son inquiétude ne porte pas sur le sanctuaire céleste, mais il est anxieux au sujet du sanctuaire terrestre d'Israël qui est en ruine. Aussi longtemps qu'il reste en ruine le nom de Dieu est déshonoré. Son souci concerne le sanctuaire terrestre.
2. Remarquez aussi la prière de Daniel. Dans ses paroles il ne dit pas: « O Dieu, j'ai été loyal envers Toi alors que ton peuple d'Israël a échoué ». Il ne parle pas de cette façon. Il s'identifie lui même avec les erreurs de son Église. C'est là un concept d'identité collective.

Quand vous voyez des erreurs dans votre Église, ne pointez pas votre doigt sur elle sans le pointer aussi sur vous puisque vous appartenez aussi à ce corps. En Afrique, si vous volez, on vous frappe de quarante coups. Les quarante coups ne sont jamais donnés sur les mains qui ont volé, mais sur le postérieur. Pourquoi cette partie souffre-t-elle à cause d'une erreur commise par vos mains? Parce que c'est un seul corps. Il en est de même pour Daniel qui était loyal envers Dieu, qui était prophète, serviteur de l'Éternel, et fidèle, il s'identifiait aux manquements et erreurs de son Église. Nous avons péché, et non pas ils ont péché. À nous la confusion et non pas à eux.

Souvenez-vous bien de ceci, car de nombreux mouvements satellites de l'Église ont une attitude de condamnation vis-à-vis de ce qui s'y passe et gardent d'eux-mêmes une considération de propre justice. C'est une attitude contraire à l'Évangile. C'est vrai que nous avons commis des erreurs, et il est vrai aussi que nous connaissons des problèmes sur le plan théologique, administratif et sur d'autres plans encore, mais nous sommes appelés à nous

agenouiller comme Daniel et à prier comme il l'a fait. Nous ne réglerons pas la question en condamnant le Président, car le problème n'est pas là - parce que l'église est un corps.

Regardez sa prière et voyez la réponse de Dieu par l'ange. C'est à partir du verset 21 et suivants. Étudiez Daniel 9 avec soin, et utilisez si possible plusieurs traductions. Dans le prochain chapitre de ce livre, nous étudierons Daniel 9 qui correspond à l'explication du chapitre 8. Nous parlerons de la mission du Mouvement adventiste et nous verrons ce que Dieu veut dire par « purification du sanctuaire ». Un travail a été confié à cette Église. Si nous ne considérons pas cette mission, il n'est pas nécessaire que nous nous démarquions des autres dénominations. Nous devrions dans ce cas nous joindre aux autres Églises. Que Dieu nous permette de comprendre le rôle que nous avons à jouer. Quand nous aurons bien compris ce à quoi nous sommes appelés, nous ne resterons pas assis sur nos bancs. Nous irons au-dehors et accomplirons notre mission. C'est ma prière au nom de Jésus.

Chapitre 19 - 1844 et la purification du sanctuaire

Daniel 9:22-27

« Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit: Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence. Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer; car tu es un bien-aimé. Sois attentif à la parole, et comprends la vision! Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints. Sache-le donc, et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur, il y a sept semaines; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. Après les soixante-deux semaines, un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur. Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation; il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre. Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur. »

Quand nous avons commencé cette réflexion sur Daniel 8:14, nous avons vu que ce passage était un pilier qui a fait naître et a contribué à définir l'identité même du Mouvement adventiste. Dans cette étude finale, il y a deux faits dont nous avons déjà parlé, mais qui doivent être bien conservés en mémoire si nous voulons comprendre et interpréter correctement ce texte. Les voici:

1. Le principe du parallélisme ou encore principe de récapitulation, nous indique que, dans ces différents chapitres, Daniel rappelle différents événements historiques. Les chapitres 2, 7, 8 sont des répétitions, des récapitulations qui traitent des mêmes royaumes et des mêmes périodes de l'histoire. La pierre de Daniel 2, le jugement du chapitre sept, et la purification du sanctuaire qui se situent après les deux mille trois cents soirs et matins de Daniel 8:14, couvrent tous la même période de temps. Ces événements font partie de la même période que nous connaissons comme étant l'établissement du royaume de Dieu, le moment de l'accomplissement de toutes choses.

Dans cette optique du parallélisme, une chose est très nette, c'est que la purification du sanctuaire est un événement de la fin des temps. C'est pourquoi nous disons que c'est un événement eschatologique. C'est quelque chose qui prend place à la fin des temps. Cela est confirmé par au moins trois versets dans le huitième chapitre.

Examinons-les. Ils nous disent que la vision que Dieu a donnée à Daniel a pour objet de conduire l'humanité vers la fin des temps, et la dernière partie de cette vision correspond au verset 14. Voyons la dernière partie du verset 17: « *Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne un temps qui sera la fin* ». En d'autres termes, cette vision qui commence maintenant doit te propulser jusqu'à la fin des temps. Cette phrase prise seule peut bien sûr être comprise comme la fin de la dispensation d'Israël ou le temps de la fin de la dispensation des gentils. Cela reste le temps de la fin.

Le verset 19 est le deuxième à nous dire que cette vision s'accomplira au temps de la fin: « *Je vais t'apprendre ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un temps marqué pour la fin* ». Puis, au verset 26, quand l'interprétation est donnée à Daniel, vous vous souviendrez qu'on ne lui donne pas l'explication du verset 14. Tout ce qu'on lui dit c'est: « *Et la vision des soirs et des matins dont il s'agit est véritable. Pour toi, tiens secrète cette vision, car elle se rapporte à des temps éloignés* ».

Le mot hébreu signifie un futur lointain. Aussi, même le chapitre 8 de Daniel nous dit que le verset 14 nous conduit au temps de la fin. La première chose que nous devons retenir c'est que la purification du sanctuaire est un événement qui se rapporte à la fin des temps.

2. Dans le chapitre 8 de Daniel, nous avons une vue d'ensemble et nous découvrons que quatre choses ont été révélées à Daniel:

1. le bélier avec deux cornes dont il est question aux versets 3 et 4;
2. le bouc à une corne des versets 5 à 8;
3. la petite corne des versets 9 à 13 qui attaque la vérité du sanctuaire, qui la foule aux pieds et qui prospère;
4. les deux mille trois cents soirs et matins du verset 14, période à la fin de laquelle le sanctuaire sera purifié, justifié, restauré.

Dans l'étude de ce chapitre, nous nous sommes aperçus que les trois premiers éléments ont été expliqués à Daniel. Le verset 20 montre le bélier comme étant le royaume des Mèdes et des Perses, les versets 21 et 22 montrent le bouc (symbolisant la Grèce), les versets 23 à 25 expliquent comment le pouvoir religieux, reconnu dans l'approche historique comme étant la papauté, a su croître. Mais le quatrième point dont parle le verset 26 n'est pas expliqué au prophète; le chapitre ne dit rien à ce sujet. Nous avons des faits et la question est « Dieu a-t-il donné l'interprétation de Daniel 8:14? » La réponse est: oui! Et nous allons voir comment.

L'explication est donnée en Daniel 9:24-27. Ce n'est pas uniquement notre position en tant qu'Église. De nombreux théologiens dignes de confiance optent aussi pour cette idée que les versets 24 à 27 de Daniel 9 fournissent l'explication de Daniel 8:14. Parmi eux, nous pouvons citer Desmond Ford qui ne fut pourtant pas entièrement d'accord avec nous au sujet de Daniel 8. Je vais vous donner une citation tirée d'un livre qu'il a écrit il n'y a pas si longtemps intitulé « Bonnes Nouvelles pour les Adventistes », publié par Good News Unlimited. Voici ses remarques au sujet de Daniel 9:24-27.

« Nous prenons position pour dire que la vision de Daniel 8 est brièvement expliquée en Daniel 9:24-27. Pourquoi? Au chapitre neuf, Gabriel apparaît de nouveau. Ce même ange qui est apparu au chapitre 8 réapparaît, cette fois-ci pour donner à Daniel la sagesse et l'intelligence. Gabriel invite Daniel à considérer la parole et à comprendre la vision. Quelle vision? Est-ce la vision de Jérémie concernant les soixante-dix années? Certains le pensent. De toute manière, cette position est discutable. Nous avons une inclination pour Daniel 8:14. De cette manière, dans Daniel 9:24-27 le prophète reçoit des explications plus détaillées au sujet

de la purification du sanctuaire, de la restauration de celui-ci et de sa signification ». Ainsi, nous voyons que cette idée est aussi acceptée par différents théologiens sérieux.

Pour bien comprendre ce texte, nous avons le devoir de saisir le contexte de Daniel 9. Je ne le répéterai jamais assez. S'il vous plaît, n'utilisez pas les textes en dehors de leur contexte. Nous avons été assez accusés à ce sujet et parfois à juste titre, aussi restons dans le contexte.

Regardons premièrement l'élément temps du contexte de Daniel 9. C'est environ quatorze années après la vision du chapitre 8. Lisons Daniel 9:1: « *La première année de Darius, fils d'Assuérus...* » Cela nous suffit pour situer l'époque, qui correspond approximativement à 538 avant Jésus-Christ. Ainsi, Daniel est resté quatorze ans sans connaître la signification de cela. Pendant toute cette période, il a dû lutter avec cette pensée, se demandant quel était le sens de cette vision. Cela se serait passé environ soixante-cinq ans après que Jérusalem et le temple aient été détruits par Nebucadnetsar. Ce n'était que ruines depuis plus de soixante-cinq années.

Dans Daniel 9:2, nous découvrons que Daniel comprit, dans les prophéties qui avaient été révélées à Jérémie - un contemporain de Daniel qui vivait en Israël - que la désolation de Jérusalem et du temple durerait soixante-dix années. Soixante-cinq ans s'étaient déjà écoulés, il n'en restait que cinq. Mais le problème était le suivant, il semblait que la restauration, d'après Daniel 8:14, serait dans un futur beaucoup plus éloigné.

Aussi Daniel était-il soucieux et troublé. Mettez-vous à sa place et essayez de penser comme un Juif de l'époque. Pour les Juifs, la destruction de Jérusalem et du temple signifiait une seule chose, résumée dans le mot: « Ichabod », - la gloire s'en est allée. Ceci voulait dire que Dieu les avait abandonnés. C'était bien évidemment un fardeau terrible pour les hommes et les femmes de Dieu. Ce n'était pas dans cinq années seulement, mais c'était dans un lointain futur que la reconstruction du sanctuaire se plaçait! Qu'a fait Daniel? Il tomba sur ses genoux, et dans le jeûne, avec le sac et la cendre, il pria. Verset 3: « *Je tournais ma face vers le Seigneur Dieu, afin de recourir à la prière et aux supplications, en jeûnant et en prenant le sac et la cendre* ». Lisons attentivement cette prière. Il est bon que nous nous arrêtions à quelque chose de très important dans ce texte, quelque chose que l'on peut définir comme le concept de l'unité corporative. Voici donc Daniel, le serviteur de Dieu qui ne pointe pas le doigt sur l'Église pour décrier ses égarements. Il s'identifie lui-même avec cette Église qui va mal. C'est une leçon pour nous. L'Église est un corps, et si elle ne se comporte pas correctement et va de travers, vous aussi, même si vous ne participez pas à ses égarements, vous êtes un membre de ce corps. Vous avez le devoir de vous identifier à elle. Regardez le verset 5: « *Nous avons péché* » Au verset 6: « *Nous n'avons pas écouté tes serviteurs* ». Verset 8: « *Seigneur, à nous la confusion* », et « *nous avons péché contre toi* ». Verset 10: « *Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel* ». Verset 11: « *Tout Israël (et non une partie d'Israël) a transgressé ta loi* ». Et c'est ainsi tout au long de cette prière.

Voyez la peine de Daniel, c'est une douleur de Juif. Regardez les versets 16 à 19: « *Seigneur, selon ta grande miséricorde (non selon notre droiture, mais selon ta justice), je t'en supplie, que ta colère et ta fureur se détournent de ta ville de Jérusalem, de ta montagne sainte; car, à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères (c'est la repentance corporative), Jérusalem et ton peuple sont en opprobre à tous ceux qui nous entourent* ».

Les nations qui nous entourent, y compris Babylone, pointent leur doigt vers nous en nous disant: « Où est votre Dieu? Vous êtes un peuple vaincu, où est votre Dieu? » Daniel se

sent concerné. Verset 18: « *Mon Dieu, prête l'oreille et écoute! Ouvre les yeux et regarde nos ruines, regarde la ville sur laquelle ton nom est invoqué! Car ce n'est pas à cause de notre justice (il a déjà confessé ses péchés et ceux de l'église) que nous te présentons nos supplications, c'est à cause de tes grandes compassions* ». Daniel compte sur l'Amour et la miséricorde de Dieu. Verset 19: « *Seigneur écoute! Seigneur pardonne! Seigneur sois attentif! agis et ne tarde pas, par amour pour toi, ô mon Dieu! Car ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple* ». Y a-t-il des reproches à faire à la chrétienté aujourd'hui? Oui, aussi avons-nous besoin de prier comme Daniel le fit. Il nous est dit au verset 20: « *Je parlais encore, je priais, je confessais mon péché et le péché de mon peuple d'Israël* ». Que s'est-il passé? Dieu a-t-il écouté cette prière? Oui. Dieu dit à Daniel: « *Oui Daniel, je comprends ta préoccupation et je sais que vous êtes maintenant dans la confusion. Tu ne peux pas concilier la prophétie de Jérémie qui arrive à son terme dans seulement quatre ans avec celle que je t'ai fait connaître* ». Ce que je voudrais vous montrer c'est que Daniel ne pense pas à un sanctuaire céleste. Son fardeau c'est Jérusalem et son peuple. Mais nous savons, par le principe du parallélisme déjà étudié, que Daniel 8:14 ne concerne pas la nation juive. C'est un passage qui concerne le temps de la fin de toutes choses. Ainsi, Dieu a un problème. « *Que dois-je faire?* »

Jésus a connu un problème similaire. Regardons Matthieu 24 et voyons ce même problème auquel Jésus a été confronté. Daniel, c'est du moins mon avis, ne faisait pas de distinction entre la prophétie de Jérémie, qui annonçait les soixante-dix années de désolation et le passage de Daniel 8:14. Il ne saisissait pas la différence. Les disciples aussi commirent la même erreur. Matthieu 24:1: « *Comme Jésus s'en allait, au sortir du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui en faire remarquer les constructions* ». Regarde Jésus, quel temple magnifique! Verset 2; « *Mais il leur dit: Voyez-vous tout cela? Je vous le dis en vérité, il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* ».

Nous savons par l'histoire qu'il faisait ici allusion à la destruction du temple en l'an 70. À quoi les disciples pensaient-ils? Pour eux, la destruction du temple était équivalente à la seconde venue de Jésus. Que lui répondirent-ils? Verset 3: « *Il s'assit sur la montagne des oliviers. Et les disciples vinrent en particulier (en aparté, car comme Daniel ils étaient perturbés) lui poser cette question: Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde?* » Les disciples associaient la destruction de Jérusalem avec la fin du monde et la seconde venue du Christ. Ils étaient dans la confusion à ce sujet. Que pouvait faire Jésus? Pouvait-il leur dire: « *Vous faites erreur? Votre temple sera détruit dans peu de temps (en l'an 70), mais ma seconde venue sera dans vingt siècles et peut être plus* ». Ils ne pouvaient pas gérer cela, et c'est pourquoi Jésus a combiné les deux événements. Quand vous lisez Matthieu 24, vous pouvez noter que les signes de la destruction de Jérusalem et les signes de la seconde venue de Jésus, signes séparés par deux mille ans, sont liés. Cela peut vous paraître injuste, mais souvenez-vous que Dieu vit dans l'éternité. Mille ans sont comme un jour. Un texte dit que mille ans sont comme un clin d'œil. Le temps de Dieu est sans limites. À mon avis, Dieu a fait avec ses disciples comme avec Daniel.

Dans Daniel 9, l'ange Gabriel va vers Daniel pour lui dire: « *Daniel, je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence* ». Pourtant, il ne parle pas de la fin du monde dans les versets 24 à 27 du chapitre 9. Il parle des dernières années de la nation juive. La prophétie de Jérémie est juste. Le temple des Juifs sera restauré avant d'être de nouveau définitivement détruit. C'est la fin! Aussi explique-t-il par les soixante-dix semaines les temps de la fin de la nation juive. Mais, en même temps, ceci doit donner une explication de Daniel 8:14, concernant la consommation de toutes choses. La seule façon, me semble-t-il de réconcilier l'ensemble, c'est de prendre les soixante-dix semaines comme modèle. Dieu emploie un modèle pour montrer ce qui se passera à la fin des temps. Le principe des « *jours-années* » est déjà présent

ici dans Daniel 9. Nous devons prendre les événements importants des soixante-dix semaines et les utiliser comme un modèle pour comprendre Daniel 8:14.

Ce que je fais ici, le Nouveau Testament le fait aussi. Il utilise le principe Juifs-Gentils. Si vous regardez au Nouveau Testament, vous verrez que Dieu divise la race humaine en deux camps - les Juifs et les Gentils. Considérons quelques exemples. Quand Jésus a confié le grand mandat évangélique, Il dit: « Portez l'Évangile premièrement aux Juifs. Après leur avoir donné leur chance, et s'ils le rejettent, alors prêchez-le aux Gentils ». De même quand Il envoya les soixante-dix, Il dit: « N'allez pas vers les Gentils. Leur temps n'est pas encore venu. Parlez aux Juifs premièrement ». Paul dit de même dans les Romains: « *Les Juifs d'abord, et les Gentils ensuite* ».

Ceci ne veut pas dire que les Gentils ne pouvaient être sauvés sous la dispensation juive. Ils pouvaient l'être, mais il fallait pour cela que les Gentils deviennent Juifs à ce moment-là. De même pour notre période chrétienne qui débuta en 31 après Jésus-Christ, un Juif qui accepte l'Évangile doit devenir un Gentil. Aujourd'hui quand un Juif devient chrétien en Israël il perd sa citoyenneté, le gouvernement annule son passeport parce qu'il est devenu un Gentil. Pour les Juifs, ce qui concerne la foi concerne aussi l'État. Souvenez-vous néanmoins que les Juifs peuvent être sauvés aujourd'hui. Dieu ne donnera pas pour autant une seconde chance à la nation juive, la Bible n'enseigne pas cela. Mais Dieu dit que tout Juif qui accepte Jésus-Christ comme le Messie peut être sauvé. Regardons maintenant aux cinq points plus importants des soixante-dix semaines:

1. Les soixante-dix semaines débutent avec un ordre; celui de reconstruire Jérusalem et de restaurer le temple.
2. Pour que ceci se réalise, pour que Jérusalem et le temple soient reconstruits, les Juifs doivent quitter Babylone et retourner à Jérusalem, la ville dévastée. Ils ne peuvent rester plus longtemps dans les belles demeures babyloniennes, ils doivent sortir de Babylone et aller en Israël.
3. En arrivant là, ils doivent reconstruire le temple et la ville. Notez ce que Daniel 9 dit à propos de la restauration (non au sujet de l'ordre, mais de la restauration). Daniel 9:25: « *Sache-le donc et comprends! Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'oïnt, au conducteur, il y a sept semaines; dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux* ». (Ainsi, la reconstruction prendra beaucoup de temps.) La part la plus difficile dans ces soixante-dix semaines, c'est le travail de reconstruction en lui-même. Il y aura beaucoup d'opposition. Il y aura beaucoup de difficultés, mais le travail se fera - c'est garanti même si cela prendra beaucoup de temps. Premièrement un ordre. Deuxièmement la sortie de Babylone. Troisièmement la restauration qui prend place dans des temps troublés.
4. Après la restauration vient la confirmation de l'alliance. Pendant des années, tout au long des générations, Dieu a promis un Messie aux Juifs. Le peuple était tourné vers cette promesse depuis des années. Cette promesse s'est réalisée dans la dernière de ces soixante-dix semaines. Lorsque Christ vint, Il confirma la promesse (point quatre) donnée depuis si longtemps.
5. Dans le milieu de la semaine, la soixante-dixième, Il réalisa tout ce qu'il avait promis dans le système sacrificiel (point cinq). Il accomplit l'expiation. Il mourut sur la croix.

Les Juifs ont-ils accepté cette promesse qui se réalisait alors? Je parle des Juifs en tant que nation et non en tant qu'individus. La réponse est: non. Dieu leur accorda trois années et demie de plus. Dieu ne les blâme pas d'avoir crucifié le Christ. Il aurait pardonné cela. Mais après que le Christ soit ressuscité et que les soldats soient allés vers Caïphe, le chef, en disant: « Cet homme que tu as mis à mort et dont tu as scellé le tombeau est ressuscité », ils n'avaient plus d'excuse. La résurrection était la preuve suprême de la messianité de Jésus.

Caïphe avait deux choix. Soit il acceptait cette évidence que son Église s'était trompée - ce en quoi il avait personnellement des responsabilités - en crucifiant le Fils de Dieu, ou bien il pouvait tenter de masquer cette erreur. C'étaient là les deux possibilités de réaction qui lui étaient offertes. Il décida de dissimuler la vérité, et quand les soldats lui dirent que, dans la mesure où ils déclareraient que ses disciples seraient venus chercher son corps on les accuserait de ne pas avoir accompli leur devoir de soldats romains, il leur dit: « Ne craignez rien. Nous allons trouver une solution à cette affaire ». Il se proposait de donner un petit « baksheesh » - c'est un mot utilisé au Moyen Orient. Vous ne pouvez pas obtenir un permis de travail dans ces régions sans verser un petit « baksheesh » (pourboire).

Il arrive que l'Église soit dans la nécessité de pratiquer cette méthode en donnant de l'argent sous la table pour obtenir une autorisation quelconque. Cela fait partie de la culture du Moyen-Orient. On n'a pas le choix là-bas. J'ai essayé de passer outre ces méthodes, mais j'ai échoué. Nous construisions une église en Afrique, où ces mêmes problèmes existent. J'étais l'architecte de cet édifice et j'ai rencontré l'entrepreneur qui devait construire l'église. Je lui ai dit: « C'est une église que nous construisons, et je souhaite qu'il n'y ait aucune corruption dans cette réalisation ». Il me répondit: « Jack, tu en saurais plus si tu étais né ici ». Je lui ai répondu: « D'accord, mais je ne veux aucune trace de corruption dans ce travail ». « O.K.! essayons! »

Nous avons préparé les fondations et avant de couler le béton il était nécessaire que nous obtenions une autorisation de l'ingénieur, vérifiant que celles-ci étaient assez profondes et que la dalle était correctement faite. Je suis allé voir l'ingénieur moi-même. Je lui ai dit: « S'il vous plaît, venez inspecter notre travail ». J'ai rempli le formulaire et il me dit alors, « Je viendrai demain ». Le lendemain passa et il ne vint pas. Je suis donc allé le revoir pour lui demander pourquoi il n'était pas venu. « J'étais trop occupé » me répondit-il. Cela a duré trois mois. La saison des pluies s'approchait et l'entrepreneur me dit: « Pourquoi ne renonces-tu pas? » « C'est bon, allez, je renonce ». Mon ami a donné quelques shillings et l'inspecteur a dit: « Votre pasteur est architecte. Vous n'avez pas besoin d'être inspecté. Allez-y et coulez le béton ». Je pense que Caïphe a fait comme cela. Il a donné l'argent aux soldats en disant: « Nous allons nous occuper du problème ».

Jésus disait aux Juifs: « *Combien de fois ne vous ai-je pas pris sous mes ailes comme une poule le fait pour ses poussins. Mais maintenant votre maison vous sera laissée déserte* ». Quand ils lapidèrent Étienne, ils confirmèrent par cet acte leur rejet du Messie. C'est l'abomination qui a conduit Jérusalem à sa ruine - Ichabod pour la nation.

Quand le temple était sur le point d'être détruit, les soldats romains prirent l'insigne de Rome et le clouèrent sur la porte du temple. Jésus avait dit à ses disciples: « *Quand vous verrez ce signe alors vous saurez que la fin est proche. Que ferez-vous? Partez, fuyez Jérusalem* ». Grâce à la prophétie que Jésus donnait - prophétie associée au livre de Daniel - aucun chrétien à notre connaissance ne périt dans ce siège. Mais les incroyants moururent, et je peux vous dire que cela a été une affaire terrible. Lisez à cet effet les récits qui en ont été faits. Les Juifs durant ce siège mangèrent les rats. Ils mangèrent aussi leurs propres enfants et

périssent quand même parce qu'ils finirent affamés. Voilà le désespoir qui fut le leur pendant ce siège.

Nous avons vu ces cinq points et maintenant nous allons les appliquer à Daniel 8:14 comme le temps de la consommation de toutes choses. Les soixante-dix semaines commencèrent avec un ordre. La purification du sanctuaire débute elle aussi avec un ordre. Prenez le livre de l'Apocalypse et souvenez-vous que ce livre complète le livre de Daniel. Là, dans ce livre, au chapitre 10 nous trouvons une description de l'amère déception du désappointement de 1844. Un très amer désappointement! Mais il y avait un petit reste plein de foi qui attendait Dieu. Et qu'a dit Dieu à ce reste qui attendait en gardant la foi malgré l'expérience qu'il traversait, l'amertume dans les entrailles. Verset 11: « *Puis on me dit: il faut que tu prophétises (prêches) de nouveau* ».

Pourquoi « encore? » Parce que l'Évangile qui avait été donné à la première Église avait été pollué par la petite corne. Souvenez-vous que le sanctuaire est un type du plan du salut. Il a été pollué par la petite corne de Daniel 8. Que dit Dieu à son petit troupeau? « Tu dois encore prophétiser - tu dois restaurer l'Évangile et le proclamer à beaucoup de nations, de peuples, de langues et de rois ».

Apocalypse 14 nous dit ce qu'est cette proclamation qui doit être faite. C'est le message des trois anges qui correspond en réalité à l'Évangile éternel. Ainsi, l'ordre que Dieu a donné à ce petit troupeau - le Mouvement adventiste issu du Mouvement millérite - était de restaurer l'Évangile et de le proclamer au monde. C'est ici l'ordre qui nous est donné. C'est aussi ce que signifie 1844 pour moi - un ordre d'en haut - c'est le premier point.

Afin que ce commandement puisse se réaliser, il est nécessaire que ce peuple quitte Babylone. Non pas la Babylone physique, mais la Babylone spirituelle. « *Sortez du milieu d'elle mon peuple* ». C'est le deuxième point.

La restauration véritable sera le point trois. Avons-nous restauré l'Évangile? Dieu a essayé de le faire il y a cent ans, mais cela s'est terminé en queue de poisson. C'est pourquoi nous avons des difficultés, cette restauration se fera comme celle de Jérusalem, nous a-t-on dit, dans des conditions difficiles. La restauration de l'Évangile se fait aujourd'hui dans des temps difficiles. Nous sommes obligés de combattre pour cette restauration de l'Évangile. En tant qu'Église nous ne sommes pas unis dans notre compréhension de l'Évangile. Aussi en sommes-nous au point trois.

Mais la question est la suivante: « l'Évangile sera-t-il restauré? » Jérusalem a-t-elle été finalement restaurée? Oui, et l'Évangile le sera également parce que le chapitre 18 de l'Apocalypse le dit. A sa restauration, la terre entière sera éclairée de la gloire de Dieu. Autrement dit, Dieu confirmera son alliance - qui correspond à l'Évangile éternel - non pas cette fois ce qui fût fait avec la nation juive en l'an 31, mais avec le monde entier. Il montrera d'une façon définitive qu'aucun peuple, qu'aucune nation dans le monde n'aura d'excuse pour dire, comme Caïphe le dit, que « l'Évangile ne peut pas sauver ». Cela sera très clair. Le monde entier sera éclairé de cette gloire de Dieu. Il n'y aura plus d'excuses pour personne.

Maintenant donc vient cette question: « Le monde acceptera-t-il l'Évangile? » Je ne parle pas des personnes, car nous savons que des milliers se convertiront à ce moment-là, mais je parle du monde. Non, il ne se convertira pas. Cette fois-ci non pas à cause de son ignorance, mais d'une manière délibérée et volontaire, comme Caïphe le fit avec Jésus-Christ. Ce sera en fait un total et volontaire rejet de l'Évangile. C'est cette abomination qui conduira ce monde à la

désolation pour mille ans. Pour moi, Dieu a suscité le Mouvement adventiste pour restaurer cet Évangile et pour participer puissamment à sa proclamation. Pour le moment nous ne sommes qu'au début du combat, mais quand il sera achevé, la terre entière sera éclairée par la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. Il n'y aura plus d'excuses pour personne. Et, quand le monde aura délibérément et volontairement refusé l'Évangile, alors, viendra la fin du temps de grâce. Dieu dira au monde: « *Je vais laisser votre maison déserte* ». Dieu va retirer sa protection de la terre et le monde connaîtra les sept dernières plaies.

A mon avis, ce moment se concrétisera par la loi du dimanche, comme il s'est matérialisé en 70 après Jésus-Christ avec le sceau romain apposé sur le temple. Ce sera un signe pour les chrétiens, qui indiquera la nécessité de fuir comme le sceau indiqua aux premiers chrétiens qu'il était temps de partir. Quand nous verrons cela, il nous faudra abandonner nos réfrigérateurs et nos provisions, et nous nourrir de cresson et de pissenlits dans les montagnes, mais ce sera seulement pour une courte période.

C'est du moins ce que je comprends de Daniel 8:14. Je sais que nous avons une mission et si nous détruisons 1844, nous détruisons aussi notre raison d'être. En détruisant la mission de cette église, nous devenons une dénomination parmi les autres, ballottée à tout vent de doctrine. Aussi voulons-nous participer à la restauration de l'Église et particulièrement en faveur des jeunes de notre église. Je vous encourage, vous les jeunes, à restaurer l'Évangile puisque ma génération a échoué dans cette mission. Votre génération ne peut pas se permettre d'échouer parce que, durant toute cette période pendant laquelle nous avons tenté de restaurer l'Évangile, le diable, de son côté, n'a pas somméillé. Il a travaillé en permanence et il le fait encore plus activement.

Nous devons réaliser vraiment ce que dit Daniel 8:14. Il nous faut accepter que ce soit là un message particulier pour nous aujourd'hui et je prie pour que, comme Daniel, nous puissions nous agenouiller et dire: « Éternel, nous t'implorons, nous te demandons instamment de restaurer l'Évangile qui a été corrompu par la petite corne; ceci pour que le monde puisse connaître la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ et afin qu'Il puisse revenir comme Il l'a promis ».

Jésus a dit dans Matthieu 24:14: « *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* ». Ce mot « témoignage » est un terme légal. Dans un tribunal vous pouvez témoigner pour ou contre quelqu'un. Cette prédication de l'Évangile sera le plus grand témoignage jamais rendu à un monde qui l'aura délibérément rejeté. Quand cette oeuvre de proclamation sera achevée, alors viendra la fin. Que Dieu nous bénisse, afin que nous puissions apporter au monde le message qu'Il nous a confié.

Chapitre 20 - Le Pain de vie

Jean 6:51-58

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Là-dessus, les Juifs disputaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger? Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Il y a deux passages que je voudrais étudier afin de détruire et d'éliminer, si possible, l'idée de certaines personnes qui ne s'estiment pas être en droit de prendre le repas du Seigneur, la Sainte Cène. Un des textes est Jean 6, l'autre, 1 Corinthiens 11. Ce que Jésus a dit dans Jean 6:50-51; 53-58 est une des réflexions les plus difficiles qu'il a pu faire pendant son ministère: *« C'est ici le pain qui descendait du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que Je donnerai pour la vie du monde ».*

« En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle; et Je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et Je demeure en lui ».

« Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que Je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts; celui qui mange ce pain vivra éternellement ».

Après que les Juifs aient entendu cela, nous lisons leur réaction dans Jean 6:66: *« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui ».* Ils ne pouvaient accepter cela. Il est dit au verset 60: *« Plusieurs de ces disciples après l'avoir entendu dirent: cette parole est dure; qui peut l'écouter? »*

Aujourd'hui, beaucoup considèrent le repas de Sainte Cène comme un problème difficile. Jésus a expliqué à ses disciples ce qu'il voulait dire par: *« Si vous ne mangez la chair*

du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes ». Une question se pose: « Nos versions bibliques sont-elles inspirées au mot à mot? » Voyons le verset 53. Il existe quelque chose comme huit cents mots dans la version King James qui ont changé de sens de nos jours ou qui parfois même ne sont plus utilisés dans le vocabulaire moderne. Par exemple le mot « en vérité ». Combien de personnes utilisent ce mot aujourd'hui? Cette expression n'a plus cours. Le mot signifie « vraiment ». Ainsi, les mots changent de signification.

Ce ne sont pas les mots qui sont inspirés, mais les idées. En tant qu'Église nous croyons que l'inspiration se situe au niveau de la pensée, des idées. Jésus enseigne ici une vérité. Si vous prenez le mot à mot, vous accusez Jésus de cannibalisme, car il demande de manger sa chair. C'est une pratique de cannibales. Cherchons sérieusement ce que Jésus veut dire ici. Lisons le verset 63 qui relate la correction que Jésus fait de leur mauvaise compréhension de Son enseignement: « *C'est l'Esprit qui vivifie* ». Voici encore un autre mot que nous n'employons plus. Ce que Jésus dit c'est: « *C'est l'Esprit qui donne la vie. La chair (la chair physique) ne sert de rien* ». Il dit donc ceci: « Je ne vous parle pas de ma chair, mais des paroles que je vous ai dites. Ce sont mes paroles, c'est la vérité dont je vous ai entretenu qui sont esprit et vie ».

Que veut réellement faire comprendre Jésus lorsqu'il dit vous devez manger ma chair et boire mon sang si vous voulez vivre? Le contexte de ce passage se situe autour d'un problème de nourriture qui devait être apportée aux cinq mille personnes réunies sur les rives de la mer de Galilée. Au début du chapitre 6 vous remarquerez que Jésus a nourri toutes ces personnes avec seulement cinq petits pains et deux poissons, c'était le déjeuner traditionnel en Israël. Ce n'était pas rare de trouver un garçon qui vende quelques pains et poissons lors de grands rassemblements, mais il n'y avait pas là de quoi nourrir cinq mille personnes. Jésus opéra donc un miracle. Il rassasia cinq mille personnes.

Le jour suivant Jésus disparut, car la foule disait: « Si cet homme peut nourrir ainsi cinq mille personnes, Il peut devenir notre roi ». Il tentèrent de se saisir de Lui par la force et Jésus s'en aperçut. Lisons le verset 15: « *Jésus sachant qu'ils allaient venir L'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul* ». Il fit cela parce qu'il ne désirait pas devenir notre roi à ce moment. Sa première mission sur terre consistait à nous délivrer du péché. Quand Jésus et ses disciples quittèrent la foule, celle-ci ne le trouvant plus se mit à sa recherche. Jean 6:25-26 dit: « *Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent: Rabbi, quand es-tu venu ici? Jésus leur répondit: en vérité, en vérité, Je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés* ». Vous me cherchez non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que je vous ai donné à manger. Vous êtes là pour les pains et les poissons. Nous avons gardé cette expression de nos jours. Mais je vous le dis, ce que je vous donne est sans valeur parce que demain vous aurez faim de nouveau. La manne que Dieu a donnée à Moïse dans le désert ne pouvait pas non plus vous nourrir. Ce que je vous propose aujourd'hui est le pain véritable. Ce pain c'est Moi, ma chair, mon sang.

Que veut-il dire par: « *si vous ne mangez ma chair et ne buvez mon sang?* » Le mot chair possède plus d'un sens dans le Nouveau Testament. Dans ce contexte il se réfère à l'humanité du Christ. Jean 1:14: « *Et la parole a été faite chair (humaine) et elle a habité parmi nous* ». Ce que Jésus a réalisé dans cette humanité c'est de nous donner la vie à vous et moi.

Dans Hébreux 10:5-9 Paul dit aux chrétiens juifs que, lorsque Jésus est venu dans ce monde, Il n'y est pas venu pour perpétuer le système des sacrifices puisqu'il n'y avait pas de

valeur salvatrice dans ce système. C'était seulement une ombre des choses à venir. À propos de la venue de Jésus, le verset 5 dit: « *C'est pourquoi Christ entrant dans le monde dit: Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps* ».

Dieu a préparé un corps pour Jésus dans le sein de Marie et ce corps représentait la race humaine tout entière. Il représentait le second Adam. L'humanité assumée par le Christ à l'incarnation était celle de l'humanité ayant besoin de rachat. Il prit cette humanité sur Lui pour cette raison - Hébreux 10:7: « *Il dit ensuite (dans son for intérieur): voici Je viens (dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire Ta volonté* ». Quelle était la volonté de Dieu pour le Christ? Pourquoi Dieu avait-Il envoyé son Fils ici? Jean 3:17 dit pourquoi Il a envoyé son Fils: « *non pour condamner, mais pour sauver le monde* ».

Dans Jean 6:29 Jésus tente d'amener les gens de cette époque à comprendre qu'Il est lui-même la réalisation des prophéties - celles qui annonçaient le Messie. Dans Jean 6:28 les Juifs qui l'entendirent firent cette remarque: « *Que devons nous faire pour faire les oeuvres de Dieu?* »

Depuis leur enfance les Juifs étaient convertis à une fausse doctrine. Dieu ne pouvait en être blâmé. Ce sont les Juifs eux-mêmes qui avaient perverti la vérité. Ils enseignaient que l'homme doit produire une certaine quantité d'oeuvres avant que Dieu ne puisse l'accepter. Maintenant, ils parlaient à Jésus, convaincus par ses miracles qu'Il était un prophète et lui demandaient: « *Quelles sont les oeuvres que Dieu attend de nous afin que nous puissions recevoir la vie?* » Remarquez ce que Jésus leur répond au verset 29: « *L'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyez en Celui qu'Il a envoyé* ». C'est aussi ce que Dieu attend de nous, que nous ayons foi en Celui qu'Il a envoyé. C'est ce que Dieu attend de nous.

Dans Jean 6:33-35 nous pouvons lire: « *Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain (ils ne comprenaient pas de quoi Il leur parlait)* ». Jésus leur dit: « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* ». Il est bien clair que Jésus ne parle pas ici de faim physique, mais de faim spirituelle. En tout homme se trouve une aspiration au salut. Chaque être humain possède une faim pour le salut et c'est une faim qui ne peut être satisfaite qu'en Jésus-Christ. Toutes les autres méthodes ont échoué.

Quand le jeune homme de Matthieu 19 vient à Jésus, et Lui dit: « *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?* » En fait, il voulait dire: « *Que puis-je faire pour assouvir cette faim?* » Il pensait que le seul moyen consistait à garder la loi aussi répliqua-t-il: « *J'ai gardé la loi, mais je ne suis pas rassasié. Je n'ai pas réussi à satisfaire ma faim spirituelle* ». Jésus lui répondit: « *Tu ne pourras jamais obtenir le salut par l'accomplissement de bonnes oeuvres ni par l'obéissance à la loi* ». Il parle ici de la loi comme standard de la vie chrétienne, comme un fruit du salut.

Dieu a préparé un corps humain pour le Christ. Ce corps représente corporativement toute l'humanité ayant besoin du salut. Tout être humain depuis Adam jusqu'au dernier homme a péché, et se trouve privée de la gloire de Dieu. La seule humanité qui a parfaitement obéi à Dieu, que ce soit du point de vue des exigences de la loi comme de la justice de celle-ci, c'est l'humanité du Christ. C'est seulement dans cette humanité que vous et moi avons notre espérance. C'est aussi pourquoi on nous a enseigné que « *l'humanité du Christ est tout pour nous* ».

C'est cette même vérité merveilleuse qui est mise en évidence dans Hébreux 2:14-15: « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé lui-*

même ». Jésus s'est identifié Lui-même avec notre humanité « *afin que par la mort Il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable; et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude* ».

Tout être humain a soif de salut parce que tout homme doit faire face à la mort et personne n'en veut. On dit qu'il n'y a pas d'athées dans l'antichambre de la mort parce qu'en face d'elle le désir de vivre est très fort. C'est pourquoi les personnes qui ne croient pas se tournent souvent vers Dieu à la fin de leur vie.

J'ai dans ma famille un cousin qui a voyagé en Éthiopie. Il travaillait à ce moment-là pour les Nations Unies faisant des recherches sur une graine que nous appelons le triticale, un hybride de blé et de seigle avec ajout de protéines. J'ai remarqué que de nombreux magasins d'alimentation adventistes le vendent aux États-Unis. Mon cousin faisait partie des inspecteurs. Il voyageait et contrôlait les sites. Il n'est pas vraiment religieux, et même plutôt très mondain. Il se trouva un jour dans un avion où le pilote et son copilote se disputaient au moment du décollage. Le pilote, habitué au jet, conduisait un avion à hélices. Le copilote lui dit: « tu vas dans la mauvaise direction ».

L'autre lui répond: « Je suis le patron, tu ne vas pas m'apprendre à piloter un avion! » Ils décollèrent et l'avion commença à vibrer sans pouvoir monter. Ils se retrouvèrent face à des arbres et la dernière chose dont il se souvient c'est qu'il était recroquevillé sur son siège et criait: « Mon Dieu sauve-moi! »

Avant cela mon cousin ne parlait jamais à Dieu, mais maintenant qu'il faisait face à la mort il l'appelait et Dieu l'a sauvé par un miracle extraordinaire. L'avion heurta les arbres et le moteur droit de l'appareil se détacha de l'aile. Bien entendu l'hélice continuait à tourner vu la vitesse à laquelle ils allaient. Ce moteur s'envola littéralement et fut projeté sur l'avion en déchirant complètement l'avant de l'appareil. Dans cet accident, mon cousin cassa sa montre, mais lui ne fut pas touché. Il ouvrit les yeux et ce qu'il vit fut le ciel, les passagers qui étaient à l'avant, le pilote... Le pilote, son copilote et les hôtesses périrent dans ce crash. Je lui ai dit que Dieu l'avait sauvé dans un but précis.

Nous désirons la vie. C'est facile de dire: « Je ne veux pas participer au repas du Seigneur ». Savez-vous ce que vous dites vraiment à ce moment-là? Vous dites: « Je ne veux pas prendre parti pour Christ! » C'est exactement ce à quoi correspond votre démarche. Jésus vous pose alors cette question: « Qui vous donnera la vie si vous ne voulez pas avoir de part avec moi? »

Quand les disciples quittèrent Jésus il parla aux douze et Jean 6:66 relate: « *Dès ce moment plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec Lui. Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?* » Notez la réponse qui a été donnée: « *Alors Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irions-nous?* » C'est la question que je vous pose. Si vous refusez de devenir participants du repas de Sainte Cène, à qui irez-vous?

Je comprends que certaines personnes ne participent pas à cette cérémonie à cause de ce texte de Paul dans 1 Corinthiens 11:27: « *C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur* ». Paul ne dit pas que le repas de Sainte Cène est pour les gens « bien ». Ce qu'il veut dire c'est: « S'il vous plaît, ne considérez pas le repas du Seigneur comme un repas ordinaire ». Mais nous ne pouvons pas faire cela aujourd'hui dans l'Église Adventiste parce que l'on vous sert seulement un petit morceau de pain et un verre de jus de raisin que vous avez de la difficulté à boire tellement il

est petit. Paul ne discute pas ici du fait que ce sont des pécheurs qui prennent le repas de Sainte Cène. Le problème des Corinthiens c'est qu'ils avaient transformé ce repas en un repas ordinaire. Nous ne devons pas agir ainsi, ce repas du Seigneur est un service sacré.

La réponse à la question « que veut dire manger la chair et boire le sang du Christ? » se trouve dans Jean 6:56: « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et Je demeure en lui* ». Ce sont là deux phases du salut dont nous avons parlé dans les chapitres précédents. Afin de pouvoir nous sauver, Dieu et l'humanité doivent être liés. À l'incarnation, Jésus et nous sommes devenus un, et c'est par Sa vie et Sa mort qu'Il a pu nous racheter. La seule place dans laquelle vous et moi nous nous tenons saints, c'est dans l'humanité de Christ. En dehors de cette humanité, nous sommes tous pécheurs. Il n'y a pas d'autre espérance! Mais pour que cette vie parfaite qui a été produite dans l'humanité du Christ puisse devenir la nôtre, il est nécessaire qu'il y ait une réponse de notre part. Il faut demeurer en Christ. Vous devez accepter votre position, celle que Dieu Lui-même vous a donnée en Christ. Il ne vous oblige pas à prendre cette place. Nous sommes appelés à demeurer en Lui de la même manière qu'Il habite en nous.

Jésus dit, « quand vous mangez ma chair et buvez mon sang vous utilisez en fait simplement ce symbole pour dire que Je demeure en vous, que vous demeurez en moi, et qu'ensemble nous sommes devenus un ». Ceci signifie que Sa justice est maintenant notre justice. Jean 6:57: « *Comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père* ». Jésus ne faisait rien sans le Père. C'est par le pouvoir du Père qu'Il reçut le Saint-Esprit et qu'Il fut rendu capable de vivre une vie parfaite. « *Ainsi, celui qui me mange vivra par moi* ». Autrement dit, la Sainte Cène a pour but de nous rappeler ceci: « *non pas moi mais Christ* ». Que nous parlions de notre position devant Dieu (nous en Christ) ou de notre vie chrétienne, le principe, le secret, est le même: « *Non pas moi mais Christ* ». Dieu a besoin de nous rappeler que nous, chrétiens dans ce monde, sommes encore des pécheurs et que notre seule espérance est dans l'humanité que le Christ a assumée. Jésus, après avoir vécu parfaitement et après avoir affronté le jugement à la croix, nous offre Son corps pour être un avec nous. Dans le service du sanctuaire, nous voyons dans 1 Corinthiens 10:18: « *Voyez les israélites selon la chair (c'est-à-dire Israël littéral): ceux qui mangent les victimes ne sont-ils pas en communion avec l'autel?* »

Dieu a dit aux Juifs dans Lévitique 17:11: « *Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation* ». Quand nous disons que nous ne sommes pas assez bons pour participer au repas de Sainte Cène, nous devrions prendre conscience que nous ne serons jamais assez bons. Ce cérémonial est destiné aux pécheurs qui ont placé leur confiance en Jésus-Christ et en Sa justice.

Le repas de Sainte Cène s'adresse à tous les croyants. Cela n'a aucune importance que nous appartenions à une dénomination ou une autre, nous pouvons tous participer à ce repas du Seigneur pour partager ensemble cette joie et cette espérance que nous avons et qui est la vie éternelle dans notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Que Dieu nous bénisse lorsque nous prenons part à ce repas.

Chapitre 21 - Christ notre Grand Prêtre

Hébreux 8:1-6

« Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieus, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter. S'il était sur la terre, il ne serait pas même sacrificateur, puisque là sont ceux qui présentent les offrandes selon la loi lesquels célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: Aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne. Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses. »

Nous avons vu dans les premiers chapitres les dimensions du sanctuaire, et nous savons qu'il se présentait en deux parties. Tout ce qui se trouvait dans la partie est (cour extérieure) représentait la mission terrestre de Jésus, Son baptême, Sa vie, Sa mort. La partie ouest, avec ses deux appartements, représentait la mission céleste de notre Seigneur. Dans ces deux ministères se trouve, parfaitement représenté, l'ensemble du plan du salut. Il nous est parfois arrivé d'étudier avec persévérance les détails de la partie est du sanctuaire.

Il est impossible néanmoins de faire une étude sérieuse du sanctuaire sans parler du ministère de Christ en tant que Grand Prêtre. De cette façon, nous réalisons pourquoi nous avons besoin d'un Grand Prêtre et avec Paul nous pouvons dire: « *Merci Éternel de ce que nous avons un tel souverain sacrificateur en Jésus-Christ* ».

Le mot « prêtre » est un mot commun. Nous le retrouvons dans toutes les religions païennes, l'Église Catholique a des prêtres, on en rencontre dans tous les sanctuaires, nous avons un prêtre dans le sanctuaire terrestre, et bien sûr nous avons Christ le Grand Prêtre. Que signifie ce mot « prêtre? » Ce mot désigne une personne qui représente les hommes devant Dieu. Le prophète, lui, représente Dieu devant les hommes.

Pourquoi avons-nous besoin d'un représentant? Pourquoi avoir besoin de quelqu'un qui nous représente devant Dieu? La raison est très simple. Dieu est saint et nous sommes pécheurs. Les hommes pécheurs ne peuvent s'approcher d'un Dieu Saint; aussi avons-nous besoin d'un représentant devant Lui, d'un médiateur. Christ est ce prêtre. Hébreux 8:1: « *Le point capital de ce qui vient d'être dit, c'est que nous avons un tel sacrificateur* ».

Paul achève sa présentation, ici en Hébreux 8:1-6 de ce qu'il a développé en détail depuis le cinquième chapitre de cette lettre. Ce qu'il fait ici consiste simplement à sublimer les faits relatés au sujet de Christ notre Grand Prêtre. Il est nécessaire que nous comprenions certaines choses au sujet de Christ notre Grand Prêtre si nous voulons saisir correctement Sa

prêtrise. Pour cela il est bon que nous lisions Hébreux 5. L'auteur nous donne toutes sortes d'informations. Pour que Christ - ou quiconque le prétend - soit qualifié pour être notre Grand Prêtre, il doit faire face à quatre qualifications. Il est important que nous saisissons bien ces quatre qualifications puisque ce sont elles qui définiront le plus expressivement la prêtrise de Christ pour nous pécheurs.

La première de ces qualifications est présentée dans Hébreux 5:1: « *En effet, tout souverain sacrificateur pris du milieu des hommes est établi pour les hommes...* » La première chose requise de ce Grand Prêtre est qu'il soit un avec les hommes qu'il représente. Il est choisi du milieu des hommes afin de les représenter. Quand ma femme et moi avons reçu la nationalité américaine en 1975, à Grand Rapids, dans le Michigan, une femme de l'administration m'a fait une remarque qui, d'après elle, aurait pu m'attrister. Elle m'a dit que je ne pourrai jamais devenir Président des États-Unis, parce qu'aucun ressortissant étranger naturalisé américain ne peut l'être. Je peux comprendre cela. Vous pouvez imaginer qu'un ennemi puisse s'introduire dans ce pays, y vivre cinq années et devenir président du pays pour ensuite le conduire à sa ruine.

Pour devenir notre Grand Prêtre Christ a dû être un avec nous. C'est une des raisons pour lesquelles il prit notre humanité. Il l'a prise non seulement pour être notre Sauveur, mais aussi pour se qualifier comme notre Grand Prêtre. Voyez Hébreux 2:14-18: « *Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, Il y a également participé Lui-même...* » Tel nous sommes tel Il a été. « *La parole faite chair* », « *afin que, par sa mort, Il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable* ». Il devint donc homme pour pouvoir devenir Sauveur. Le verset 15 ajoute: « *et qu'Il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. Car assurément ce n'est pas à des anges qu'Il vient en aide, mais c'est à la postérité d'Abraham* ».

Il devint un des descendants d'Abraham pour devenir le Sauveur. Le verset 17 dit: « *En conséquence, Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'Il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple* ». Pour devenir notre Sauveur, il lui fallait devenir homme, de même il fallait qu'il soit homme pour devenir notre Grand Prêtre. Il devait être un avec nous.

De nos jours, il y a controverse au sujet de l'humanité du Christ. Si nous séparons l'humanité de Jésus de l'humanité qu'Il est venu racheter, nous le disqualifions pour devenir notre Grand Prêtre ou notre Sauveur. Il devait être issu de ceux qu'Il est venu sauver. C'est la première des qualifications requises de Lui.

Pour la seconde qualification lisons la deuxième partie d'Hébreux 5:1: « *afin de présenter des sacrifices et des offrandes pour les péchés* ».

Le Grand prêtre, qui représente donc le peuple devant Dieu, doit être un avec lui. Comme le prophète doit être un avec Dieu pour Le représenter devant le peuple. En tant que Sauveur, comme en tant que Grand Prêtre, Il nous représente devant Dieu. Il était à la fois Dieu et homme. Comme Dieu, Il était un parfait prophète. Il pouvait parfaitement représenter Dieu; et en tant qu'homme Il peut parfaitement nous représenter devant Dieu. La seconde qualification requise est la possibilité pour le prêtre de présenter deux choses:

1. Des dons et
2. des sacrifices pour les péchés.

Dans le sanctuaire terrestre, les dons pouvaient se présenter sous différentes formes. C'était principalement un agneau sans tâche mais cela pouvait être autre chose. Le don que Jésus présente en notre faveur devant le Père est décrit en Romains 5:17: « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ Lui seul* ». Ce don que Jésus offre pour nous c'est Sa justice personnelle. La nôtre est un chiffon crasseux. Ésaïe 64:6. Lisons aussi 2 Corinthiens 5:21: « *Celui qui n'a point connu le péché, Il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu* ». Si nous devenons justice de Dieu, nous possédons la justice parfaite. La justice de Dieu ne peut pas s'améliorer. Quand Jésus se tient devant Dieu pour nous représenter, Il n'offre pas notre justice, mais la sienne en notre faveur. C'est une bonne nouvelle pour nous.

Ainsi, le premier point c'est sa similitude avec nous, le second c'est qu'Il offre des dons. Malheureusement, la justice qu'Il offre pour nous ne peut pas effacer nos péchés. C'est pourquoi Il ne pouvait pas se contenter d'offrir Sa justice, il fallait aussi qu'Il offre son sang en sacrifice pour nos péchés. Souvenez-vous que le prêtre doit offrir des dons et des sacrifices. Le don c'est Sa justice pour nous, et le sacrifice c'est Son sang versé pour la rémission des péchés. Ce n'est pas le sang des bœufs, des brebis et des boucs, mais le sien même qui est répandu pour nos péchés. Hébreux 9:24-26: « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais Il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* ».

Ce verset nous parle de Christ notre Grand Prêtre, nous représentant devant Dieu. « *Et ce n'est pas pour s'offrir Lui-même plusieurs fois qu'il y est entré, comme le souverain sacrificateur entre chaque année dans le sanctuaire avec du sang étranger; autrement il aurait fallu qu'Il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde, tandis que maintenant à la fin des siècles, Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice* ». L'apôtre compare ici le ministère du prêtre terrestre avec celui de Christ. Le prêtre du sanctuaire terrestre présentait des sacrifices quotidiens et des sacrifices annuels devant Dieu. Ici, il parle du sacrifice qui a lieu une fois l'an, parce que dans celui-ci on entre dans la présence même de Dieu. Il était obligé de se présenter chaque année parce que le sang des bœufs, des boucs ne pouvaient pas effacer les péchés. Jésus, Lui, ne se présente pas chaque année devant Dieu. Il parle avec Dieu en permanence, mais Il s'est présenté une seule fois parce que Son sacrifice était parfait.

Verset 26: « *tandis que maintenant, à la fin des siècles, Il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice* ». Le sacrifice de Christ est donné pour nos péchés, la justice de Christ est offerte pour l'exigence de la loi. La loi demande deux choses d'un pécheur - une obéissance parfaite, puisqu'elle dit que celui qui obéira vivra, mais elle ajoute que celui qui désobéit doit mourir. Nous avons désobéi, et nous ne possédons aucune justice en nous-mêmes. En Christ nous avons tout cela c'est pourquoi quand Il offre des dons (Sa justice) et des sacrifices (Son sang) nous pouvons être assurés que nous avons un bon prêtre pour nous représenter devant Dieu.

Pour ce qui est de la troisième qualification qui est requise du Prêtre, lisons Hébreux 5:2: « *Il peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage* ».

Qualification n° 1: Il doit être un avec nous.

- Qualification n° 2: Il doit être capable d'offrir des offrandes et des sacrifices agréables à Dieu.
- Qualification n° 3: Le prêtre doit être quelqu'un capable de compassion pour les ignorants et pour ceux qui se sont égarés. Que veut dire « ignorant? » et ignorant de quoi? Certains aujourd'hui pensent que ceci s'applique aux personnes de l'époque de Paul. Il ne s'agit pas ici de la connaissance académique. Pourquoi Christ est-il prêtre des ignorants?

Regardez Romains 10. Est-il possible que vous apparteniez à ce groupe tout en étant membre d'église? Cela est possible parce que Paul ici parle à des gens qui se disent enfants de Dieu. Romains 10:1: « *Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu c'est qu'ils soient sauvés* ». Souvenez-vous qu'Israël était le peuple de l'Alliance et qu'ils se vantaient d'être ceux qui avaient la vérité. Paul dit: « *ma prière pour eux c'est qu'ils soient sauvés* ».

Nous pouvons connaître le problème qu'ils avaient au verset 2: « *Je leur rends témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu (ils sont enthousiastes pour servir Dieu, il n'y a pas de problème de ce côté-ci), mais sans intelligence* ». Ils étaient ignorants. Et de quoi étaient-ils ignorants? Verset 3: « *Ils ne connaissent pas la justice de Dieu (le don de Jésus-Christ), et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu* ».

Y a-t-il des gens aujourd'hui qui ignorent ce qu'est vraiment la justice de Christ? Oui, et nous en parlerons un peu plus loin. Y a-t-il des gens en Amérique, un pays qui se réclame du christianisme, qui soient ignorants de la justice du Christ? Oui, nous y reviendrons également plus tard. Y a-t-il des gens dans l'Église Adventiste qui soient ignorants de la justice du Christ? Je suis navré de répondre oui. Mais remercions le Père de ce dont nous avons un Prêtre capable de plaider en notre faveur devant Lui. « *Ceux-ci sont ignorants, s'il te plaît, ouvre leurs yeux* ». Une des choses que Dieu a le désir de nous offrir, à nous Laodicéens, c'est un collyre pour voir que nous sommes aveugles, nus et misérables. Il nous faut acheter de Lui cette robe blanche qu'Il offre comme un don.

Christ est le Grand Prêtre des croyants, mais aussi des non-croyants qui ignorent les bonnes nouvelles qu'Il a pour eux. Ce Grand Prêtre souhaite travailler par nous parce qu'Il n'est pas venu pour condamner les incroyants, mais Il plaide en leur faveur afin que la connaissance de la vérité leur soit apportée. Les jeunes sont perplexes parce que Christ n'est pas revenu alors que leurs pères et grands-pères ont dit depuis longtemps qu'Il devait revenir rapidement. Ils posent la question: « *rapide comme quoi?* » La raison pour laquelle notre Grand Prêtre n'est pas encore revenu c'est qu'Il désire qu'aucun ne périsse. Il veut que les incroyants aient accès à la connaissance de la vérité, et ils n'y ont pas accès parce que nous avons échoué dans notre mission.

Il n'est pas simplement un Grand Prêtre ayant compassion des incroyants, Il est aussi le Grand Prêtre de ceux qui se sont égarés dans la mission. Qui sont-ils ces gens qui se sont éloignés de la route? C'est nous, ce sont les croyants qui sont tombés. Croyez-vous que nous faisons erreur? Que nous sommes tombés? Nous avons un prêtre qui a compassion de nous. Lisez 1 Jean 2:1: « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point (présent continu - afin que vous ne restiez pas dans le péché). Et si quelqu'un a péché (temps aoriste - non parce que vous le voulez, mais parce que vous avez échoué), nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* ».

L'Évangile ne ferme pas les yeux sur le péché, mais Dieu sait que nous sommes encore des êtres humains pécheurs. Il connaît nos combats, et Il sait que nous avons un Grand Prêtre compatissant, qui comprend nos problèmes. Hébreux 2:18: « *Car, ayant été tenté Lui-même dans ce qu'Il a souffert, Il peut secourir ceux qui sont tentés* ».

Nous avons un Grand Prêtre qui connaît nos combats parce qu'Il est un avec nous. Il connaît nos faiblesses, car Il a assumé nos infirmités. Je ne parle pas simplement de nos infirmités physiques, mais de la lutte contre soi-même. Toute Sa vie Il a lutté contre Lui-même. Le Nouveau Testament parle de ce combat d'une manière claire. Il fut tenté. Hébreux 4:14-15: « *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car, nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses (Il a connu les mêmes combats que nous. La seule différence c'est que Lui a vaincu); au contraire, Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché* ».

Il n'a pas commis de péché. Je remercie Dieu de ce qu'Il n'a pas péché car maintenant, grâce à cela, Il peut offrir Sa justice en notre faveur, en sympathisant avec nos luttes. Il sait par quoi nous passons parce qu'Il était fait comme nous. C'est le type de prêtre que je désire, un prêtre capable de sympathiser avec moi et de comprendre mes problèmes et mes difficultés. C'est la qualification numéro trois, Il est compatissant.

Il n'est pas facile pour nous d'exercer la compassion, à moins peut-être de savoir qu'un autre est passé par là. Je n'ai peut-être pas les mêmes tentations que vous, mais j'ai les mêmes combats. Tous, nous combattons contre la tentation. Je peux sympathiser avec vous parce que je comprends ce qu'est la tentation, et je sais ce que représente le combat contre la chair. Merci à l'Éternel de ce dont nous avons un Prêtre compatissant.

Quand j'étais catholique, j'avais coutume d'aller voir le prêtre pour la confession. Nous avons deux sortes de prêtres dans l'Église catholique: quelques-uns étaient bons, très aimables et donnaient de petites pénitences, et il y en avait de plus durs, qui exigeaient de longues pénitences et qui nous surveillaient sans arrêt. A chaque fois que j'allais au confessionnal, je demandais à mes amis qui me précédaient qui était là derrière le rideau, puisqu'il était impossible de voir à l'intérieur. Après m'être renseigné sur l'identité des uns et des autres, je savais où était le plus aimable et je m'arrangeais pour passer avec lui afin de ne pas recevoir une trop longue pénitence. Jésus dit: « Jack, Je suis mort pour toi. Quoique tu fasses, Je ne te condamne pas. Va et ne pêche plus ». J'aime un tel prêtre.

J'espère que vous réalisez que nous avons un prêtre capable de sympathiser avec nous et de comprendre nos combats. Nous ne devrions jamais placer Christ sur un piédestal et croire qu'Il ne peut nous comprendre. Dans les missions il n'est pas rare d'éprouver des difficultés dans les relations entre missionnaires et autochtones, les uns ne comprenant pas les autres. Nos relations sont toujours pleines de combats et de malentendus. Mais je remercie Dieu de ce dont nous avons un prêtre compatissant qui nous comprend.

Je voudrais dire aux anciens de notre Église de ne jamais faire aux jeunes de remarque comme celle-ci: « A ton âge je ne faisais pas de telles choses! » Ne faites pas de telles réflexions, car vous n'avez pas vécu votre jeunesse dans les temps que nous connaissons aujourd'hui. Souvenez-vous que le péché abonde et que le diable se déchaîne sachant qu'il a peu de temps. Nous n'avons jamais fait face aux tentations que nos jeunes gens connaissent. Sympathisons avec eux et cherchons à les aider. Montrons-leur ce par quoi ils vont passer. Et

vous jeunes gens, souvenez-vous que, si nous les anciens nous ne réussissons pas à sympathiser avec vous, Dieu le fait. Nous avons un Grand Prêtre compatissant.

Numéro 4. Hébreux 5:4: « *Nul ne s'attribue cette dignité s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron* ». Vous ne pouvez pas vous désigner vous-mêmes comme « grand prêtre ». Être Grand Prêtre ce n'est pas comme être Président des États-Unis. Pour devenir Président, il vous faut faire campagne pour vous-mêmes. Dieu s'est choisi Aaron pour devenir Grand Prêtre du sanctuaire terrestre, mais Il l'a fait simplement pour montrer un type de Christ, qui Lui est notre véritable Grand Prêtre. Lisons à ce sujet Hébreux 5:5-6: « *Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais Il la tient de Celui qui lui a dit: Tu es mon fils, Je t'ai engendré aujourd'hui! Comme il dit encore ailleurs: Tu es sacrificateur pour toujours, selon l'ordre de Melchisédek* ».

« Pour toujours », cela signifie que tant que nous resterons pécheurs nous aurons besoin d'un Prêtre. Christ est là pour nous soutenir, pour sympathiser avec nous, pour nous aider dans un temps de besoin. Jésus a servi Dieu pendant trente-trois ans et ce fut une longue période. Dans ce monde, trente-trois années de service nous qualifient pour la retraite. Dieu n'a pas dit, « mon Fils, tu m'as servi parfaitement tout au long de ta mission terrestre, prends maintenant ta retraite ». Il n'a pas dit cela. Dieu a dit: « Mon Fils, tu as réalisé un travail merveilleux sur terre, un travail parfait sur tous les points, mais j'ai encore quelque chose pour Toi. Je Te choisis comme Grand Prêtre pour tous les pécheurs de ce monde qui sont dans l'ignorance, qui ont besoin de toi et ne le savent pas, pour tous ceux qui se perdent ». Jésus a-t-il dit: « non, c'est trop! » Non, il a dit: « Je serai plus qu'heureux d'être leur Grand Prêtre tant qu'ils en auront besoin ». Ainsi, Jésus est devenu notre Grand Prêtre, et ceci pour tout le temps que durera ce temps de probation. Merci à Dieu pour cela! Voici le Grand Prêtre selon l'ordre de Melchisédek. En Hébreux 5:7 nous lisons: « *C'est Lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à Celui qui pouvait Le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété, a appris, bien qu'Il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes* ».

Verset 9-10: « *et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui Lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu L'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek* ». Pour toujours et aussi longtemps que nous aurons besoin de Lui. Hébreux 8:1: « *Le point capital de ce qui vient d'être dit c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur...* » Un tel souverain signifie un souverain un avec nous.

1. Quelqu'un qui est un avec nous.
2. Quelqu'un qui soit capable d'offrir des offrandes et des sacrifices.
3. Quelqu'un qui soit capable de compassion envers nous.
4. Quelqu'un qui soit choisi par Dieu.

« *Un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les deux, comme ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme. Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices; d'où il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose à présenter* ». Jésus n'est pas monté au ciel pour offrir des sacrifices d'animaux sans défauts et sans tâches, mais pour offrir Sa justice et Son sacrifice, Son sang. C'est de cela que parlent les versets 4 et 5 quand ils disent que le Grand Prêtre a des sacrifices et des offrandes à présenter.

Regardons maintenant à Hébreux 8:6: « *Mais maintenant Il a obtenu un sacrifice d'autant supérieur* ». « Excellent » parce que le ministère de la prêtrise terrestre ne l'était pas

vraiment. Nous avons maintenant un excellent ministère de la prêtrise, « *d'autant supérieur qu'Il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses* ».

Les prêtres du ministère terrestre offraient leurs sacrifices sous l'ancienne alliance. La prêtrise de Christ, elle, est sous le régime de la nouvelle alliance. On nous dit ici que, parce que la nouvelle alliance est basée sur une meilleure promesse, elle est différente et même meilleure que l'ancienne alliance. Dans l'ancienne, Dieu a donné la loi; l'homme fit la promesse. Dans cette ancienne alliance l'homme est celui qui promet à Dieu: « *Nous ferons tout ce que l'Éternel a ordonné* ». Dans la nouvelle alliance, on retrouve la même loi, c'est la mesure de la justice de Dieu, mais cette fois-ci c'est Dieu qui promet. C'est mieux! Nous pouvons voir ce qui n'allait pas dans la promesse des hommes dans Hébreux 8:7. « *En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde* ».

Il y avait une faute dans cette première alliance, non pas à cause de la loi, mais à cause de la promesse des hommes. Verset 8: « *Voici, les jours viennent où Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle* ». Dans cette nouvelle alliance, Dieu parle et garde sa parole. Christ a réalisé la justice pour notre bénéfice en se faisant péché pour nous afin que nous devenions justice de Dieu en Lui. C'est un sacrifice parfait. Nous avons un prêtre parfait qui nous représente devant Dieu, c'est pourquoi ne laissons pas le diable nous pousser vers la culpabilité. Ne lui permettons pas de nous dire: « *Tu n'es pas assez bon pour être sauvé* ». Souvenez-vous que vous avez un Prêtre qui présente à Dieu un sacrifice parfait parce qu'Il a satisfait la justice de la loi. Nous avons donc une meilleure alliance parce que nous avons un meilleur Prêtre. Je souhaite que vous rencontriez Jésus-Christ comme Grand Prêtre. Nous avons un Prêtre qui est allé au ciel et qui s'est assis à la droite de Dieu. Il nous sert. Sa mission durera tant qu'Il n'aura pas mis tous ses ennemis sous son marchepied. Nous voulons remercier Dieu de ce dont nous avons un parfait Sauveur et un parfait Grand Prêtre.

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Vous pouvez vous réjouir et ne pas craindre d'être perdu ni vivre dans la culpabilité. Que Dieu puisse nous aider à réaliser que le salut et la Rédemption que nous avons en Christ sont parfaits et complets.

Chapitre 22 - Les deux choix

Romains 5:15-18

« Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. »

Un des textes les plus effrayants de toute l'Écriture est certainement Romains 14:10-12. C'est un passage qui nous concerne tous directement. « *Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit: Je suis vivant dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu. Ainsi, chacun de nous (sans exception), rendra compte à Dieu pour lui-même* ».

Ce qui rend ce passage effrayant c'est que nous tous, vous et moi, tout individu né depuis Adam, est pécheur et que la loi de Dieu condamne les pécheurs à la damnation éternelle. Dans Galates 3:10 nous pouvons lire: « *Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi* ».

Mais j'ai une bonne nouvelle pour vous. Romains 5:15-18 nous montre ce qu'elle est. Nous pouvons découvrir dans ce texte que le fondement de notre destinée éternelle ne repose pas sur nos performances. Cela n'a pas de relation avec le fait que vous soyez bon ou mauvais. Cela a à voir avec l'humanité à laquelle vous appartenez. Soit à celle d'Adam, qui a apporté le règne du péché, la mort et la condamnation, soit à l'humanité réalisée en Christ, une humanité qui a été rachetée par Sa vie et par Sa mort.

Je sais que certains poseront la question: « La Bible ne dit-elle pas que nous serons tous jugés en fonction de nos œuvres? » La réponse est oui. Nos œuvres au jugement montreront à quelle humanité nous appartenons. Ceux qui appartiennent à l'humanité d'Adam ont choisi le péché. Ceux qui auront choisi l'humanité de Christ auront opté pour la justice. Leurs œuvres seront la preuve qu'ils sont justifiés par la foi.

Autrement dit, la justification par la foi produit un fruit - la sainteté de vie. Ainsi ceux qui ont choisi de rejeter Christ et qui préfèrent rester en Adam, ont uniquement le péché pour fruit. Nos œuvres en elles-mêmes ne nous condamnent pas ni ne nous justifient directement, mais témoignent de l'humanité à laquelle nous appartenons. Nos œuvres vont donc montrer le choix

que nous avons fait, « A quelle humanité choisissez-vous d'appartenir? » et dans le Nouveau Testament, il n'y a que deux possibilités; Adam ou Christ.

Allons à Romains 5:12 pour nous saisir du contexte de cette étude. Ce passage de Romains 5:12-21 est considéré par de nombreux érudits comme étant l'un des plus précieux de l'épître aux Romains. Certains même vont jusqu'à dire que c'est un des passages les plus importants de la Bible parce qu'il présente les faits objectifs du jugement. Comme le dit 1 Corinthiens 15:22 « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* ».

Il y a là deux faits objectifs devant lesquels il nous faut être clairs puisque notre destinée éternelle dépendra du choix que nous ferons entre ces deux hommes. Adam, qui représente donc la race humaine déchue et condamnée, et Christ qui représente l'humanité rachetée et justifiée. Au verset 12 Paul dit trois choses. La première: « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde...* » Paul dit ici que le péché s'est infiltré dans l'humanité. Le mot « monde » possède de nombreux sens différents dans le Nouveau Testament, mais dans ce contexte, le « monde » a le même sens que celui que lui donne Jésus dans Jean 3:16, lequel représente la race humaine. Le péché a pénétré la race humaine par un seul homme.

La deuxième chose que dit Paul dans ce verset 12 est: « *et par le péché la mort* ». En d'autres termes, cela signifie que la mort s'est manifestée à cause de ce seul péché, et ceci parce que Dieu avait fait cette remarque à Adam et à sa femme, disant que le jour où ils pécheraient, ils mourraient. Mais le résultat du péché ne s'arrête pas là, car nous pouvons lire un peu plus loin: « *et qu'ainsi la mort (celle qui vint sur Adam) s'est étendue sur tous les hommes* ».

Cette mort devint universelle. Paul comprend que cela peut soulever des objections. L'objection la plus importante étant celle-ci: pourquoi tous les hommes doivent-ils mourir à cause de la faute d'un seul? Est-ce juste de la part de Dieu de punir tous les hommes parce qu'un seul s'est trompé? Dieu ne fait pas reposer sur vous le péché d'Adam ni la culpabilité de cet acte. Mais voyez-vous, le mot Adam ne désigne pas simplement un homme. En réalité, le mot Adam en Hébreu signifie « humanité ». Adam représentait l'humanité toute entière; à lui seul il était toute la race humaine. Dieu a créé tous les hommes en un seul. Nous étions en lui quand il pécha, c'est pourquoi d'une certaine manière nous sommes impliqués avec lui dans cette affaire, et que dans un sens nous avons été participants avec lui. Nous n'avons pas été coupables avec lui, mais néanmoins nous étions en lui à ce moment-là, comme une partie de lui-même.

Si quelqu'un roule avec ses enfants en voiture et qu'une roue du véhicule se détache, provoquant un mauvais accident, combien de personnes seront affectées par les effets de cet accident? Sera-ce le conducteur seulement? Tous les passagers n'en subiront-ils pas également les conséquences? Ils seront tous blessés, même si le conducteur était seul à conduire. Aussi quand Adam pécha, son péché était en quelque sorte un péché corporatif, parce qu'il représentait la race humaine. De même si le Président des U.S.A avait déclaré la guerre à la Russie, tous les Américains auraient été impliqués dans l'affaire. Mais demain si vous déclariez la guerre à la Russie, vous seriez le seul à être concerné, et ceci, parce que vous n'êtes pas le représentant des États-Unis. C'est pour cette raison que Paul dit que le péché d'Adam s'étendit à tous les hommes.

Paul se doutait que ceci soulèverait des questions. Voyez ce qu'il dit ensuite dans la dernière partie de Romains 5:12 « *parce que tous ont péché* ». Ici, il ne veut pas dire que tous les hommes pèchent ou que tous ont péché comme Adam. Ce qu'il veut dire ici c'est - et le contexte est très clair - que tous ont péché en Adam. Nous étions impliqués dans cet acte et c'est pourquoi sa mort est aussi notre mort. Il va le prouver en Romains 5:13-14. Notez ce qu'il dit après avoir montré dans ces deux versets que c'est la transgression d'Adam, son péché qui a apporté la mort universelle. Il termine Romains 5:14 en disant qu'Adam est un type ou encore une figure de Celui qui devait venir. Celui qui doit venir c'est le Christ. En fait Paul se sert de la chute d'Adam et de ses conséquences sur la race humaine comme d'un type de ce que Christ a accompli pour l'humanité.

Nous pouvons nous poser la question pour savoir dans quel sens Adam représente un type, un symbole, une ombre du Christ? En lisant Romains 5:16-18 vous verrez que Paul ne compare pas Adam et Christ, mais qu'il les place en contraste l'un l'autre, ceci parce que Christ et Adam sont opposés entre eux. Mais, d'un autre côté, dans Romains 5:14, dans la dernière partie du verset Paul dit qu'Adam est une figure, un type de Christ. Nous devons donc nous interroger pour savoir dans quelle mesure ils sont identiques et dans quelle mesure ils sont opposés. D'une certaine manière ils sont semblables, et de l'autre ils sont opposés.

Dans Romains 5:12 nous avons vu que ce qu'Adam fit affecta la race humaine tout entière. De même, ce que Christ fit affecta toute la race humaine. Quand le Christ est venu sur cette terre et qu'il a assumé notre humanité, Il n'est pas venu en tant qu'individu. Il est venu en tant que deuxième Adam, en tant que deuxième humanité ou deuxième représentant de l'humanité. De même que nous avons péché en Adam, de même Dieu nous a-t-il placé en Christ à l'incarnation, et le texte de 1 Corinthiens 1:30 le montre bien. Dieu a mis tous les hommes en Christ afin que nous puissions être impliqués dans son obéissance. C'est pourquoi ce qu'Il a fait a aussi affecté l'humanité tout entière. Ceci n'est vrai que d'Adam ou de Christ, et ne peut pas être vrai pour vous ou pour moi. La race humaine ne possède que deux représentants principaux dans la Bible, Adam et Christ.

Ayant mis ceci en évidence, regardons Romains 5:15-18. Voyons dans quel sens Adam et Christ sont opposés. Leur opposition se situe au niveau de ce qu'ils ont fait. Adam a péché et a apporté la condamnation et la mort à toute l'humanité; Christ n'a pas péché. Au contraire, Il fit tout à fait l'inverse. Il a parfaitement obéi à la volonté de Dieu. Il fit face aux exigences de la loi et à la justice qu'elle demandait. C'est ainsi qu'Il a pu apporter la justification qui donne la vie à toute l'humanité. Son obéissance est ce que Paul nomme dans Romains 3:21, « *la justice de Dieu* ».

Dans le passage de Romains 5:15-18, il y a deux choses qui sont mentionnées au sujet de Christ, mais qui ne se rapportent pas à Adam. Premièrement: ce que fit Dieu pour la race humaine en Christ est présenté comme étant un libre don, une grâce, quelque chose d'immérité. Ce que Dieu fit en Christ ne devint pas nôtre automatiquement, c'est un don et comme tout don il est nécessaire que nous le recevions si nous voulons en bénéficier.

La deuxième chose est l'expression « plus encore », qui est employée par Paul quand il parle de Jésus. Cette formule veut dire que ce que nous recevons en Christ est beaucoup plus que ce que nous avons perdu en Adam. Nous sommes dans une meilleure position en Christ qu'en Adam. Par exemple, en Adam, aux meilleurs moments de sa vie, nous étions au troisième rang. Dieu d'abord, puis les anges et puis les hommes de peu inférieurs aux anges. Vous pouvez lire ceci dans le livre des Hébreux par exemple, et dans d'autres passages.

Quand Christ nous a rachetés, il ne nous a pas replacés dans les conditions que nous connaissions avant la chute d'Adam. Il nous a ressuscités avec Christ - là où Il est - afin que nous puissions être héritiers avec Lui. Romains 5:15: « *Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils abondamment été répandus sur beaucoup* ». Ce verset dit deux choses.

1. Ce que ces deux hommes ont fait a affecté un grand nombre, en fait c'est même toute l'humanité qui est concernée, parce que ce mot « beaucoup » ici fait référence à toute l'humanité.

2. Ce que ces deux hommes firent est en opposition.

Romains 5:16: « *Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation* ». Vous ne tombez pas sous la condamnation de Dieu la première fois où vous péchez. À votre naissance en ce monde, vous vous êtes retrouvés membres de la famille humaine d'Adam, membre d'une humanité ruinée, condamnée. Vous pouvez dire que ce n'est pas juste. Mais laissez-moi vous répondre quelque chose; dès lors où Dieu dit à Adam, « quand tu pécheras tu mourras », celui-ci n'avait plus le droit de vivre après la chute, pas même une minute. Si Dieu avait donc exécuté Sa sentence à ce moment-là, vous et moi ne serions pas nés. Nous serions morts en Adam. Mais Dieu avait préparé à l'avance notre rédemption en Jésus-Christ. Jésus est l'Agneau de Dieu préparé dès la fondation du monde. C'est à cause de cela que Dieu permit à Adam de survivre à son péché. C'est donc aussi grâce à cela que nous avons pu exister et que nous avons maintenant cette possibilité de choisir le don de Dieu, pour passer de la condamnation à la justification, de la mort à la vie. Ce que Paul dit ici c'est qu'au moment où Adam a péché, beaucoup sont morts. C'est la première partie. Regardons maintenant au passage de Romains 5:16, la deuxième partie du verset nous montre le premier « *mais plus encore* ». « *car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses* ».

Le libre don ne recouvre pas une unique offense, mais de nombreuses offenses. Vous pouvez comprendre que si le Christ était venu et avait effacé le péché d'Adam, cela n'aurait pas réellement réglé le problème. La raison en est qu'avec Adam, vous et moi avons péché. Nous aussi nous avons personnellement péché. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais pour moi c'est évident. Je remercie Dieu de ce qu'Il est non seulement venu pour régler les problèmes d'Adam, mais aussi les miens et ceux du monde entier. 2 Corinthiens 5:18-21 met cela en évidence. Dieu n'a pas laissé ces offenses sur les hommes, mais Il les a mises sur son Fils. À la croix, le Christ a fait face aux exigences de la loi, non seulement pour les péchés d'Adam, mais aussi pour tous nos péchés, passés, présents et à venir. C'est beaucoup plus que ce que nous avons perdu en Adam, il y a là surabondance de dons de la part de Dieu.

Romains 5:17: « *Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ Lui seul* ». Paul dit ici qu'au moment de la faute d'Adam, non seulement la race humaine se retrouva sous la condamnation, mais que la mort se présenta en vainqueur. Et la mort commença à régner, à dominer sur l'humanité. Excepté le Christ, personne n'a pu vaincre la mort. Quand il est arrivé que certains, comme Moïse, quittent la mort, c'est par la puissance du Christ que cela s'est produit. Séparé du Christ, personne n'a de puissance contre elle.

Quand je me suis retrouvé en Éthiopie sous le régime marxiste, il m'est arrivé de m'entretenir de l'Évangile avec un communiste russe. Il se présentait comme « missionnaire communiste » et pensait que la seule solution possible au mal de ce monde était le communisme. Je lui ai dit que son parti n'avait pas su régler le problème de la mort, qu'il ne le contrôlait pas. « Laissez-nous du temps, et vous verrez que cela même nous le contrôlerons », c'était son espérance. Mais je lui ai répondu que je n'avais pas besoin d'attendre les progrès de la science dans ce sens, et que je connaissais déjà la solution à la mort; cette solution c'est Jésus-Christ.

Il n'a pas accepté cela, et pourtant nous ne connaissons qu'un homme qui a vaincu la tombe, c'est le Christ. En dehors de Lui, tous les hommes sont dominés par le gouvernement de la mort. Peu importe votre puissance, vous restez soumis à elle; c'est ce que Paul affirme. Regardons maintenant ce « mais plus encore » en Jésus-Christ. Sa victoire sur la mort n'a pas consisté à effacer la conséquence du péché d'Adam seulement. Romains 5:17 dit ceux qui « reçoivent » - et notez ce mot recevoir - nous avons en Jésus-Christ un don, qui comme tout don, se reçoit. Ici c'est par la foi que nous le recevons. Ceux qui reçoivent le don de la justice « régneront ». Non seulement ils hériteront de la vie éternelle, non seulement ils ressusciteront, mais encore ils régneront par la vie.

Quand le Christ nous a rachetés, Il est devenu un avec nous, et à cause de cela, par la foi au plan divin, nous régnerons avec Lui sur Son trône. Romains 8:17 dit, « *nous sommes héritiers avec Lui* ». Apocalypse 20:6: « *ils régneront avec Lui pendant mille ans* ». Ce sera au ciel. Quand Dieu aura recréé cette terre, Il y déplacera son trône et alors « *ils régneront avec Lui aux siècles des siècles* » Apocalypse 22:5. Nous sommes dans une bien meilleure situation en Christ que celle que nous connaissions en Adam. N'oublions jamais cela et n'ayons pas honte de l'Évangile.

Romains 5:18 « *Ainsi donc, par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes* ». Le jugement vint dès qu'Adam pécha et la sentence de condamnation à mort est tombée sur tout homme. Paul le dit clairement ici. Puis, « *de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes* ». C'est la bonne nouvelle inconditionnelle de l'Évangile que Jésus souhaite que vous et moi proclamions au monde. L'Évangile éternel, le message du troisième ange qui a besoin d'être présenté à toute nation, toute tribu, tout peuple, toute langue avant que la fin vienne. Un message qui annonce qu'en Jésus-Christ nous avons un salut plein et complet.

Résumons ce que nous venons de voir. Paul a dit que Dieu a créé tous les hommes en un homme, Adam. Actes 17:26 met aussi cela en évidence. « *Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la Terre* ». C'est pourquoi toute l'humanité se trouvait en Adam quand il pécha. Nous sommes impliqués dans son péché sans en être néanmoins coupables puisque la culpabilité implique un choix que nous n'avons pas fait. Mais nous sommes impliqués. Nous avons participé à ce péché. C'est pourquoi la condamnation et la mort qui reposèrent sur Adam s'étendirent à tous les hommes. Mais, à l'incarnation, Dieu plaça tous les hommes en Christ. Dieu a uni Son Fils à notre humanité. La divinité et l'humanité furent une à l'incarnation, et cela bien sûr a qualifié Christ pour devenir notre Sauveur. Cette unité le qualifia pour devenir le second Adam. C'est alors que par sa vie parfaite face aux exigences de la loi et par sa mort en sacrifice conformément aux exigences de cette même loi, toute l'humanité a été rachetée, ou justifiée légalement en Christ. Mais, comme je l'ai déjà dit, cette justification est un don et elle doit être reçue.

Remarquez la conclusion de cela. Notre destinée éternelle ne dépend pas de ce que nous avons fait, mais elle dépend de l'humanité à laquelle nous voulons appartenir. En Adam j'ai péché et je suis condamné à mort, à la mort éternelle. En Christ, j'ai obéi et par conséquent je suis réconcilié avec Dieu. Dieu me reconnaît comme juste et justifié pour la vie. Ceci signifie que je suis complètement acquitté par la loi, et par elle qualifié à vivre en Christ.

La deuxième chose que nous avons besoin de comprendre c'est que notre position en Adam est naturelle, elle découle de notre naissance. C'est pourquoi Paul ne parle pas de don quand il parle de notre situation en Adam, parce que par nature nous sommes en lui et c'est pourquoi Éphésiens 2:3 dit que nous sommes « *par nature des enfants de colère* ». Mais par la foi, je peux me déplacer d'Adam vers Christ. Jésus rend cela très clair dans Jean 5:24 en disant: « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé (c'est déjà fait) de la mort à la vie* ». Quand vous vous soumettez par la foi à l'Évangile et que vous acceptez par le cœur le don de Dieu, vous n'êtes plus en Adam. Vous avez alors dit adieu à cette position et vous vous retrouvez maintenant subjectivement en Christ par le fait de votre acceptation du don de Dieu.

La troisième chose que nous avons besoin de comprendre c'est que Christ et Adam appartiennent à des camps opposés. Adam représente le péché, la condamnation et la mort. Christ représente l'obéissance, la justification et la vie. C'est pourquoi, quand vous acceptez Christ vous ne pouvez pas rester accroché à Adam. La croix de Christ ne permet pas que rien de ce qui appartient à Adam ne pénètre dans l'Église. Souvenez-vous que la chair appartient à Adam et que l'Esprit est à Christ. C'est ce que dit Paul en Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec toutes ses passions et ses désirs* ». Vous ne pouvez pas avoir un pied en Adam pour profiter des joies de ce monde et un pied en Christ pour hériter de la vie éternelle. Nous devons faire un choix entre ces deux humanités. Pussions-nous aujourd'hui, choisir à quelle humanité nous voulons appartenir.

Le problème ici n'est pas que vous soyez bon ou mauvais. Beaucoup de gens aujourd'hui disent qu'il n'est pas nécessaire de devenir chrétien ou de se joindre à une église parce qu'ils sont tout aussi bons que nous, les chrétiens. Le problème n'est pas d'être bon ou mauvais, le problème consiste à choisir à quelle humanité nous voulons appartenir. Laquelle avez-vous choisie? Resterez-vous dans celle que vous possédez par nature ou accepterez-vous celle qui vous est offerte?

Vous êtes par nature Américains (contexte de l'auteur), mais pas moi, car suis naturalisé Américain. Il m'a fallu, devant le tribunal de Grand Rapids, jurer que je renonçais à toute fidélité au gouvernement britannique auquel j'appartenais. Souvenez-vous qu'en devenant chrétien vous êtes mort à votre position en Adam.

À la fin, Jésus séparera le monde en deux camps. Et ces deux camps n'auront rien à voir avec la politique, la nationalité, la couleur ou les opinions. Ces deux camps représenteront ceux qui sont à Christ et ceux qui se réclament d'Adam. Dans Matthieu 25:31-33 Jésus décrit ces deux camps, la gauche et la droite, les boucs et les brebis.

Peu importe d'où vous venez et quelle est votre descendance, peu importe que vous soyez Juif ou non, noir ou blanc. L'issue finale du jugement se décidera en fonction de l'humanité que vous aurez choisie. Ces deux camps, les brebis et les boucs sont décrits de plusieurs manières dans l'Écriture. Les croyants en opposition aux incroyants, les justes opposés aux injustes. La maison construite sur le roc ou la maison construite sur le sable. Le

royaume de Dieu sous le contrôle du Christ ou le royaume de ce monde sous le contrôle de Satan. L'Esprit ou la chair.

Quand vous vous tiendrez devant le trône de Dieu, vous ne pourrez pas blâmer Adam de la condamnation qui repose sur vous. Dieu vous posera simplement une question. Il ne vous blâmera pas d'être un descendant d'Adam, pas plus qu'il ne vous blâmera d'avoir péché parce qu'il sait que vous êtes complètement à côté de sa grâce. Il vous posera simplement une question: « qu'as-tu fait de Mon Fils que Je t'ai donné à un prix infini? »

Si quelqu'un parmi vous n'a pas accepté Jésus-Christ comme son Sauveur, je vous en prie faites-le maintenant. La vie aujourd'hui est pleine de dangers et nous ne savons pas ce qu'il nous reste à vivre. Ne considérons pas le don de Dieu à la légère. C'est à un prix infini que Jésus est venu sur cette terre. « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son fils unique* ». Le Nouveau Testament est très clair, l'homme n'est pas perdu parce qu'il est pécheur, mais parce qu'il rejette Jésus-Christ.

Dans Marc 16:15-16 nous pouvons lire les dernières consignes de Christ à ses disciples. Il vient de terminer sa mission sur terre et s'apprête à retourner vers Son Père. « *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création* ». Permettez à tout être humain de prendre connaissance de cette bonne nouvelle du salut. Marc 16:16: « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé* ». Ce n'est pas dit « peut-être », mais « sera sauvé ». Le salut est à vous si vous l'acceptez du cœur (il parle ici d'une foi authentique). Mais celui qui ne croira pas sera condamné. Notez qu'il n'est pas condamné parce qu'il est mauvais, mais parce qu'il ne croit pas.

Nous sommes tous familiers avec ce texte de Jean 3:16: « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse pas, mais qu'Il ait la vie éternelle* ». Mais regardez aussi les versets 17 et 18: « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'Il juge le monde* (Jésus n'est pas venu ici il y a deux mille ans pour juger) *mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé* (il est né sous la condamnation, mais maintenant il est déjà jugé), *parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu* ».

Au verset 36 nous lisons: « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* ». Aussi, si quelqu'un pense qu'il n'a pas besoin de devenir chrétien pour être sauvé et qu'il compte sur ses propres bonnes œuvres, laissez-moi vous prévenir que dans le cas où vous comptez parvenir au ciel grâce à votre bonté, il vous faut être parfaits tout le temps, du jour de votre naissance à celui de votre mort. Non seulement il vous faut être parfait, mais vous devrez aussi sans péché quand à votre nature même! Si vous ne remplissez pas ces conditions, la loi vous condamnera. La seule espérance pour l'humanité c'est Jésus-Christ et Lui crucifié.

Dans l'humanité du Christ, tous les hommes ont été rachetés. Hébreux 10:5 dit que Dieu lui a préparé un corps et que dans ce corps la volonté parfaite de Dieu s'est réalisée. Jésus vous offre cette humanité en échange de la vôtre, naturellement héritée d'Adam avec sa condamnation. C'est ma prière que personne ne rejette ce don, et que personne ayant entendu cela ne rejette Jésus-Christ pour se perdre. Que Dieu vous bénisse.

Chapitre 23 - Le Jugement investigatif

Apocalypse 14:6-7

« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »

Le cycle annuel du sanctuaire se terminait avec le jour des expiations. C'était un jour de jugement et le jugement a plusieurs facettes. Nous étudierons ces différents aspects du jugement dans les prochains chapitres. Pour l'instant, nous allons considérer le jugement investigatif. Je ne sais pas ce que cela signifie pour vous, mais durant mon ministère, je me suis aperçu que cette doctrine produisait chez nos membres plus de peur que tout autre enseignement. J'espère que dans ce que nous allons voir vous aurez plus de joie que de crainte. Pour moi, le jugement investigatif fait partie des bonnes nouvelles de l'Évangile. Pour pouvoir l'apprécier, nous devons commencer par ce que nous avons considéré dans le dernier chapitre, dans lequel nous avons examiné Romains 5:15-18. Nous avons vu deux choses importantes.

En Adam toute l'humanité est, d'un point de vue légal, condamnée à la damnation éternelle. En Christ par contre, toute l'humanité a été rachetée et se tient donc légalement justifiée. C'est pourquoi le destin des hommes est lié à l'humanité à laquelle ils voudront s'attacher. Soit à celle d'Adam, humanité ruinée, soit à celle du Christ, humanité rachetée. Nos oeuvres prouveront à laquelle de ces deux nous sommes associés. En choisissant Adam, nous optons pour le péché, puisque c'est lui qui introduisit le péché dans la race humaine. En choisissant le Christ, nous prenons parti pour la justice et la sainteté de vie puisqu'il en est l'auteur. Le résultat final dépendra du choix que nous ferons.

Avant de traiter du jugement investigatif, il serait prudent de donner quelques informations quant à l'arrière-plan de ce que la Bible nomme, le jugement. Il y a trois choses que je souhaiterais préciser avant d'aborder ce sujet du jugement investigatif.

Presque tous les livres de la Bible, de l'Ancien comme du Nouveau Testament, mentionnent, plus ou moins directement le jugement. C'est pourquoi nous pouvons dire que c'est un thème que la Bible considère comme très sérieux. Nous donc aussi, nous considérons que c'est le point culminant dans le plan de la Rédemption. Il conduit à son achèvement les différentes phases de l'activité rédemptrice que Dieu a commencées en Christ et qu'il termine dans ce jugement. Cet acte terminé ouvrira la porte au règne éternel de la justice et à la fin définitive du mal. Tout cela n'existera plus.

Le jugement est donc une vérité importante de l'Écriture. En lisant les passages qui traitent du jugement, vous y noterez trois étapes. Dans les traductions, il arrive parfois que certains mots ne soient pas très clairement transcrits. Voici les trois étapes:

1. L'acte de jugement lui-même. Certains érudits s'y réfèrent comme à un temps d'examen de la vie des hommes. Nous l'appelons le jugement investigatif, ou instruction du jugement. Il peut être appelé de différentes manières, mais il s'agit du même concept.
2. Le verdict. Après le procès, c'est le verdict, la sentence. La Bible en parle de deux façons différentes. Vous êtes soit condamnés, soit justifiés; condamnés à la mort éternelle ou justifiés pour la vie éternelle.
3. L'exécution de la sentence. Puisqu'il n'y a que deux verdicts possibles, il n'y aura aussi que deux actions qui en découleront. L'une sera pour ceux qui seront justifiés et qui recevront leur récompense, l'autre sera la punition des perdus. Nous pouvons trouver des textes à ce sujet.

Nous avons lu Romains 14:10. Mais voici encore un texte qui est en relation avec cet événement. Il s'agit de 2 Corinthiens 5:10: « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ* ». C'est le procès. Tous, sans exception devront comparaître devant le tribunal de Dieu. Parce qu'ils auront accepté le Christ, les croyants seront représentés dans la personne du Fils. Il apparaîtra comme notre avocat, notre représentant. Tous doivent comparaître, et chacun recevra en fonction de ce qu'il aura fait de bon ou de mauvais dans sa vie. Ainsi, il y aura comparution et chacun sera éprouvé. Romains 14:12 dit: « *Chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même* ».

La sentence ou le verdict. J'ai rappelé qu'il n'y aura que deux solutions. Deutéronome 25:1 ne parle pas du jugement de Dieu. Il s'agit là du Code civil d'Israël, mais il montre en fait exactement ce qui se produira lors du jugement: « *Lorsque des hommes, ayant entre eux une querelle, se présenteront en justice pour être jugés, on absoudra l'innocent, et on condamnera le coupable* ». Il n'y a que deux verdicts qui seront prononcés lors du jugement, justification (acquiescement) ou condamnation. Ayant ceci présent à l'esprit, voyons ce que le Nouveau Testament dit à ce sujet. Par exemple, Jean 5 parle du verdict de ceux qui ont accepté le Christ. J'espère que vous comprenez que c'est une bonne nouvelle. Jean 5:24: « *En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui écoute ma parole et qui croit à Celui qui m'a envoyé a la vie éternelle et ne passe pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie* ». Autrement dit, le verdict, pour les croyants, ne sera jamais la condamnation et c'est une bonne nouvelle pour le chrétien. Une telle personne ne peut être condamnée parce qu'elle est passée de la mort à la vie, elle est passée de la condamnation à la justification. C'est pourquoi Paul dit dans Romains 8:1: « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ* ».

Gardez bien cela en mémoire, car il existe de nombreux chrétiens ont peur de l'instruction du jugement, croyant qu'ils seront condamnés. Voir 1 Corinthiens 4:5 - ceci est en relation avec le verdict - « *C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps* ». L'acte du jugement est une œuvre de Dieu, comme le sera l'application de la sentence, ceci ne nous appartient pas. Paul dit: « *Ne juge pas les gens, ni pour les condamner ni pour les justifier tant que le Seigneur n'est pas là* ». Voyons le verset 5: « *qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors, chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due* ».

Quand Dieu nous jugera, Il ne nous jugera pas simplement d'après nos actes, mais Il jugera nos motivations. Il nous jugera d'après l'orientation de notre cœur, et son verdict sera juste et honnête. Tout le monde reconnaîtra cela et tous diront: « *Dieu, tu es juste. Ce que tu as décidé est conforme à la vérité, il n'y a aucun favoritisme et aucune injustice dans ton action* ».

Voyons maintenant l'exécution de ce jugement. Regardons 2 Thessaloniens, le passage dans lequel Paul s'adresse à des chrétiens persécutés. En lisant ce texte, remarquez pourquoi les hommes sont perdus et reçoivent la punition dans leur condamnation. 2 Thessaloniens 1:7: « *et de vous donner, à vous qui êtes affligés (à vous chrétiens qui êtes persécutés), du repos avec nous lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ* ».

Un homme se perd quand il a choisi, délibérément et avec insistance, de rejeter le don de Dieu. Le verset 9 nous dit qu'ils seront punis par une destruction éternelle. Adieu pour toujours, pour avoir rejeté le don de Dieu qui est la vie éternelle. Nous avons donc vu les trois étapes du jugement.

Mais, nous pouvons encore considérer un autre aspect du jugement dont il est question dans la Bible. La Bible divise le processus du jugement en deux étapes. La première étape est le jugement des croyants. Ce sont eux qui sont premièrement examinés, puis vient le verdict. Le jugement des incroyants vient après. Bien que certains textes ne fassent pas la différence et associent ces deux moments, une lecture approfondie du Nouveau Testament montre clairement que le jugement commence par la maison de Dieu.

A la lecture de ce qui concerne le jugement des croyants, nous voyons que le procès et le verdict se déroulent avant le retour de Jésus. La récompense c'est la venue du Christ. Mais pour les incroyants, le procès, le verdict et son exécution sont rendus à la fin du monde, ce qui correspondra à la troisième venue de Jésus. Il y aura un jugement pendant les mille ans. Son but sera de montrer à ceux qui ont cru que les décisions de Dieu sont justes, et que ce qu'Il s'apprête à faire est équitable. Pendant cette période de mille ans, toutes les questions possibles seront examinées, et quand Dieu en finira avec le péché il n'y aura plus de doute pour personne.

Maintenant, venons-en au jugement investigatif. Il y a deux points particuliers qui ont fait qu'en tant qu'Église, nous en sommes venus à être critiqués à cause de notre compréhension du jugement investigatif. Le premier point n'est pas essentiel, mais c'est une question à examiner, et cela consiste à dire que nous sommes la seule dénomination à croire que ce jugement a lieu avant le retour du Christ. Je connais néanmoins certains théologiens non adventistes qui soutiennent cette position. Beaucoup de chrétiens et de théologiens croient au jugement investigatif. Par exemple, le célèbre Allan Lead adhère à l'idée d'un jugement investigatif, mais il ne le nomme pas ainsi, il parle de l'examen minutieux de la vie des croyants. C'est la même chose. Les autres dénominations disent que le jugement, le verdict et son accomplissement auront lieu juste au retour du Christ. Le Nouveau Testament est très clair à ce sujet: « *Je vais vous préparer une place, quand Je reviendrai vous serez là où Je suis* ». Si donc la récompense, qui est la troisième phase de ce jugement, se situe au retour du Christ, les deux autres, examen et verdict, doivent se dérouler avant que Jésus ne revienne.

Nulle part dans l'Écriture, Ancien ou Nouveau Testament, vous ne trouverez que Christ sera notre avocat à son retour. Il reviendra comme Roi et Vainqueur. Si mon procès se situe après sa seconde venue, alors je serai sans avocat, et cela va me poser un problème. Mais je remercie Dieu de ce qu'Il est mon avocat maintenant et de ce qu'Il va me justifier.

Bien évidemment, le ministère de Grand Prêtre de Christ, qui est un ministère d'avocat, se réalise avant son retour. Il n'est écrit nulle part que Christ sera notre avocat à sa seconde venue.

Le deuxième point sur lequel nous sommes attaqués est plus difficile. Nous avons été accusés et d'une certaine manière ces accusations étaient fondées. C'est pourquoi nous devons regarder à ce jugement investigatif d'une manière très sérieuse. L'accusation dit que notre enseignement à ce sujet contredit la doctrine de la justification par la foi. En 1980, le plus important séminaire de théologie du Kenya - Scot Theological Seminary - à cinquante kilomètres de Nairobi, a invité notre Église à répondre à des questions qui seraient posées par les étudiants de dernière année. Dans la plupart des collèges d'enseignement théologique, on enseigne ce que l'on nomme « religions comparées ». Les quatre cultes examinés sont, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, la Science chrétienne et les Adventistes. Puisque nous étions une des plus importantes dénominations au Kenya - l'Union est-africaine était en 1980 l'une des plus importantes en pourcentage par habitant de toutes les autres Unions de l'Église Adventiste - le professeur se sentit dans l'obligation, pour rester juste, de nous inviter. Étant alors secrétaire de l'Association pastorale de l'Union, le Président m'a dit: « C'est votre affaire! » J'étais bien heureux, car je me plais dans l'ambiance universitaire, sous le feu des questions des étudiants. Aussi me suis-je rendu sur place avec deux heures d'avance. J'étais curieux de savoir ce qu'il avait dans leur librairie. Je fus surpris de voir qu'ils possédaient presque tous les écrits d'Ellen White. Ils étaient abonnés à notre magazine, comme à Verdict qui est un autre journal biblique et à ce moment-là le papier traitait justement du jugement investigatif. Il y avait aussi un autre magazine Evangelical, écrit par de jeunes étudiants qui avaient quitté cette dénomination et qui traitait aussi de la manière dont les Adventistes considéraient le jugement investigatif.

Je me suis dit que j'avais découvert le contenu des bombes qui allaient m'être lancées. Il m'avait été dit que je rencontrerai les élèves de dernière année, mais quand je suis arrivé toute l'Université était réunie, les amis des étudiants aussi, la salle était pleine à craquer. La première question arriva d'un étudiant de dernière année: « S'il vous plaît, défendez la doctrine adventiste du jugement investigatif à la lumière de la justification par la foi ». Et derrière cette question il y avait une accusation disant que notre enseignement à ce sujet contredit la doctrine de la justification par la foi; et cela, à cause de l'impression que nous avons donnée. Ils appuyaient leurs questions en lisant des textes pris dans nos propres livres et je ne pouvais pas le nier. L'impression que nous avons donnée dans certains de nos livres c'est que finalement ce sont nos œuvres qui décideront à la fin si nous serons perdus ou sauvés. Et cela contredit l'enseignement de la justification par la foi.

Laissez-moi vous donner le texte qu'ils me présentèrent. C'est eux qui avaient raison parce que la Bible enseigne que nous sommes justifiés par la foi et non par les œuvres. Ce n'est pas moi qui dit cela, c'est la Bible et laissez-moi vous montrer quelques textes. Dans Romains 3:28, Paul donne la conclusion de sa définition de l'Évangile. « *Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi* ». Regardez Romains 4:5: « *et à celui qui ne fait point d'œuvre (notez la forme négative), mais qui croit en Celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice* ». Voici encore d'autres textes que nos amis évangéliques aiment à utiliser contre nous. Nous devons faire face et rendre témoignage de l'Évangile. Éphésiens 2:8-9: « *Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie* ». C'est entièrement un don, du début à la fin.

Un autre texte encore dans Tite 3. En commençant au verset 3 nous voyons que Paul dit que nous étions parfois, avant la conversion, fous, désobéissants, trompeurs, asservis à toutes espèces de convoitises et de voluptés. Les versets 4 et 5 poursuivent: « *Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ». C'est la justification par la foi, et si je suis sauvé par la foi en Christ sans les œuvres alors pourquoi la dernière décision devrait-elle être définie par les œuvres? La même Bible que nous venons de lire enseigne aussi que nous serons jugés et que nous serons récompensés en fonction de nos œuvres. Je vais vous donner plusieurs textes de quatre auteurs différents.

1. De Christ lui-même.
2. De Paul le champion de la justification par la foi.
3. De Pierre pour le cas où il vous faudrait défendre l'Évangile devant des Catholiques qui considèrent Pierre comme le premier pape.
4. De Jean, le disciple bien-aimé.

Commençons avec ce que dit Jésus lui-même. Jean 5:28-29: « *Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie* ». Cela résonne comme une justification par les œuvres. Souvenez-vous de Matthieu 25, qui met cela en évidence: « *Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger; j'étais nu et vous m'avez vêtu* ». Ceux qui ont fait le bien ressusciteront pour la vie éternelle et ceux qui ont fait le mal ressusciteront pour la damnation. Ainsi, j'ai répondu à ce jeune étudiant: « *Pourquoi Jésus lui-même contredit-il la justification par la foi?* » Et il répondit: « *Cela en a l'air, en effet!* »

Notez ce que Paul dit dans la deuxième partie de 2 Corinthiens 5:10: « *afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps* ». Là aussi Paul semble contredire la justification par la foi. Maintenant voyez 1 Pierre 1:15-17: « *Mais puisque Celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite* ». Pierre dit ici que la sainteté est notre but en tant que chrétien. Verset 17: « *Et si vous invoquez comme Père Celui qui juge selon les œuvres de chacun, sans acceptation de personnes, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre pèlerinage* ». Nous serons jugés en fonction du travail de chacun, c'est du moins l'impression qui prévaut ici. En quelque sorte cela reviendrait à dire: tu dois être bon sinon cela ne marchera pas! Maintenant, voyons un texte de Jean, l'auteur du livre de l'Apocalypse. Il cite Jésus Lui-même dans Apocalypse 22:12: « *Voici, Je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre* ». Il y a donc certains textes qui disent que nous sommes justifiés par la foi sans les œuvres et d'autres qui affirment que nous sommes jugés et récompensés par les œuvres. Beaucoup de chrétiens ignorent les uns aux dépens des autres, acceptant les uns et rejetant les autres, consciemment ou non. Beaucoup d'évangéliques utilisent les textes que nous avons lus dans la première partie. Quand j'ai lu les autres textes à ce jeune homme, il a reconnu ne s'être jamais arrêté sur ces passages auparavant. Évidemment, ce ne sont pas les passages que les évangéliques lisent le plus, ils préfèrent les textes qui mettent la justification par la foi en évidence, et ont tendance à écarter les passages disant que nous serons jugés en fonction de nos œuvres. Trop souvent les Adventistes utilisent les seconds et ignorent les premiers. À cause de cela nous sommes parfois coupables dans notre utilisation des textes qui traitent des œuvres, car nous oublions d'enseigner la justification par la foi. La vérité consiste à accepter les deux. Les deux groupes de textes sont inspirés de Dieu comme toute l'Écriture.

Comment allons-nous donc concilier un groupe de textes montrant que nous sommes justifiés par la foi sans les œuvres et un autre groupe de textes qui dit que ce sont nos œuvres

qui détermineront notre destinée au jour du jugement. Ceux qui auront fait le bien vivront et ceux qui auront fait le mal seront condamnés. Il y a encore un autre groupe de textes qui parle de ce sujet et nous allons commencer par Jésus Lui-même. La Bible dit qu'une authentique justification par la foi produit toujours des œuvres. Vous ne pouvez posséder la justice de la foi et ne pas l'exprimer par des œuvres; c'est une impossibilité. C'est pourquoi Jacques dit: « *La foi sans les œuvres est morte* ». Jacques ne s'oppose pas à l'idée de la justification par la foi, il est en harmonie avec Paul. Jacques condamne ceux qui pensent être sauvés en vivant comme ils le désirent.

Le contexte de Jean 14 est la visite de Philippe à Jésus. Dans Jean 14:8 Philippe dit: S'il te plaît, montre-nous le Père et nous serons satisfaits. Jésus répond: « *Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu! Celui qui m'a vu a vu le Père* ». Nous pouvons voir dans le verset 10 ce que Jésus veut dire par là: « *Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi? Les paroles que Je vous dis, Je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est Lui qui fait les œuvres. Croyez-moi, Je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces œuvres* ». Jésus dit ici: « Philippe, la plus grande évidence que je peux te donner du Père qui habite en moi et qui se révèle lui-même par moi, ce sont mes œuvres ». Maintenant que nous avons établi cela, voyons au verset 12: « *En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que Je fais* ». Comme le Père manifeste Sa vie en moi, c'est le désir de Dieu que Je vive en vous par le Saint-Esprit. Jésus a dit que nous ferions les mêmes œuvres que Lui si nous croyons en Lui. Ainsi la justification par la foi produit-elle toujours des œuvres. Et Il ajoute: « *et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père* ». Jean 16:7 nous dit qu'en allant vers le Père, Il nous enverra le Saint-Esprit. C'est là ce que Jésus a enseigné.

Lisons deux textes pour voir ce qu'en dit Paul. Ces deux passages montrent l'équilibre de son enseignement. Éphésiens 2:8-9 dit clairement que nous sommes justifiés par la foi gratuitement sans les œuvres. Verset 10: « *Car nous sommes son ouvrage ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions* ». Colossiens 2:6: « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en Lui* ». Le verset 10 dit: « *Vous avez tout pleinement en Lui* ». Ainsi avons-nous été créés non seulement pour être justifiés et pour séjourner au ciel, mais aussi pour réaliser un certain travail ici. Ces bonnes œuvres ne seront pas produites pour nous sauver. La plus grande évidence que le Père vivait en Christ était donnée par Ses œuvres, et la meilleure preuve que nous pourrions donner de notre justification par la foi c'est que le Christ se manifeste à travers nous.

Tite 2:14 parle de Christ: « *qui s'est donné Lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité (le mot hébreu dit de tout égoïsme)* ». Jésus n'est pas simplement venu ici pour nous sauver, mais pour nous permettre d'être délivrés de tout égoïsme. « *...et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par Lui et zélé pour de bonnes œuvres* ». Lisez encore Tite 3:5: « *Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit* ». Verset 8: « *Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres* ».

Tenant compte de cela, revenons au jugement investigatif. La question souvent posée est celle-ci: Pourquoi avons-nous besoin d'un jugement investigatif alors que Dieu connaît depuis toujours qui est sauvé et qui ne l'est pas? C'est vrai. 2 Timothée 2:19 dit que Dieu connaît ceux qui lui appartiennent. Dieu sait si vous accepterez Christ ou non, et Il sait cela avant même votre naissance. Sachant cela, Dieu n'a pas besoin d'un jugement pour Lui-même.

Nous avons besoin d'un jugement investigatif parce que nous avons un accusateur à qui il faut répondre. Dans Apocalypse 12:10 cet accusateur est appelé l'accusateur des frères. Les frères ici sont les croyants. Nous sommes les frères du Christ, Hébreux 2:11 le dit: « *Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. C'est pourquoi Il n'a pas honte de les appeler frères* ». C'est donc Christ qui nous appelle ses frères, mais il y a une distinction à faire dans le sens où Il est notre frère aîné. En tant que frères ou sœurs anciens dans l'Église, nous ne sommes pas autorisés à laisser les plus jeunes seuls, quand ils passent par des épreuves. Quand le diable accuse les frères et sœurs de Jésus, celui-ci ne permet pas à l'accusateur de poursuivre son œuvre sans intervenir personnellement. Le diable nous accuse jour et nuit, mais Dieu va nous justifier. Le propos du jugement investigatif est précisément de justifier les saints. Il mettra nos œuvres en évidence au jugement, non pour prouver notre justice, mais pour montrer l'authenticité de notre foi.

Dans Jacques 2, nous lisons à propos d'Abraham que ses œuvres ne prouvaient pas qu'il était juste. Les versets 20-21 nous montrent ce que les œuvres d'Abraham prouvaient: « *Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? Abraham notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, alors qu'il offrit son fils Isaac sur l'autel?* » Jacques 2:22 nous montre ce que ce sacrifice prouve: « *Tu vois que la foi agissait avec les œuvres, et que par les œuvres, la foi fut rendue parfaite* ».

Nos œuvres ne prouvent pas que notre justice est parfaite, mais que notre foi est parfaite. Aussi, au jugement, Dieu mettra nos œuvres en évidence pour montrer que nous sommes justifiés par la foi et quand Il le fera Il donnera à Jésus le droit de nous représenter. Celui-ci dira à Dieu: « *Ma justice est la leur parce qu'ils ont une foi authentique* » et Il nous justifiera. C'est cela le projet du jugement investigatif.

Daniel 7 est le chapitre qui traite ce sujet du jugement des croyants, revoyons les trois étapes:

La première étape est le procès tel qu'on le voit dans Daniel 7:9-10. Daniel 7:9 est l'introduction, Daniel 7:10 la réalisation. Voici ce qui est écrit: « *Un fleuve de feu coulait et sortait de devant Lui (l'Ancien des jours). Mille milliers le servaient (ce sont les anges), et dix mille millions se tenaient en sa présence (se sont les croyants qui se tiennent là devant Lui en la personne du Christ qui est leur avocat). Les Juges s'assirent, et les livres furent ouverts* ». En écoutant ces paroles, vos jambes tremblent-elles? C'est l'examen.

La deuxième étape c'est le verdict décrit dans Daniel 7:22: « *jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut* ». Autrement dit, le jugement est rendu en faveur des saints. Là, il y a Satan qui accuse l'homme (un bon texte qui relate cela est sans doute Zacharie 3:1-3) et Christ qui vous défend, donnant raison aux saints. Le verdict est rendu et voyez encore ce que dit la New English Version: « *le verdict est en faveur des saints* ». Nous sommes fatigués des accusations de Satan; aussi devons-nous regarder au-delà du jugement, car nous savons ce qui lui sera répondu. Le verdict sera en notre faveur. « *Et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume* ».

La troisième étape est décrite dans les versets 26-27, c'est l'application du jugement. « *Puis viendra le jugement et on lui ôtera sa domination* ». Le « *lui* » ici représente la petite corne qui a reçu le pouvoir du dragon. C'est l'agent de Satan qui a persécuté l'Église. « *Sa domination sera détruite et anéantie à jamais* ». C'est ainsi que seront exécutés ceux qui ont tourné le dos à Jésus-Christ.

Daniel 7:27: « *Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs Le serviront et Lui obéiront* ». C'est la bonne nouvelle de l'Évangile!

Ainsi, le jugement investigatif est nécessaire avant le retour de Jésus pour qu'Il puisse justifier ses enfants avant de les prendre au ciel avec Lui.

Je sais en qui j'ai cru et je crois qu'Il peut faire cela. Ma foi est en Christ et non en moi-même ni en ma dénomination. Sur quoi votre foi repose-t-elle? Si elle est en Jésus, vous avez dit adieu à la vie adamique et si vous avez fait ce choix vous avez choisi de vous séparer du péché. La justification par la foi c'est simplement ceci. « *J'ai été crucifié avec Christ et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi* ».

Que Dieu nous bénisse pour que nous soyons prêts à faire face au jugement investigatif. Il ne doit nous apporter aucune crainte, mais une joie profonde quand nous réalisons que nous avons un tel Sauveur.

Chapitre 24 - Le Yom Kippour

Lévitique 16:1-2

« L'Éternel parla à Moïse, après la mort des deux fils d'Aaron, qui moururent en se présentant devant l'Éternel. L'Éternel dit à Moïse: Parle à ton frère Aaron, afin qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au dedans du voile, devant le propitiatoire qui est sur l'arche, de peur qu'il ne meure; car j'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire. »

La fête la plus importante du calendrier juif était le Yom Kippour - ce que nous appelons « le jour des expiations ». C'était un jour important pour les Juifs et cela pour deux raisons.

1. Ils considéraient le jour des expiations comme le jour solennel du jugement.
2. C'était le point culminant des services rituels du sanctuaire. C'était un jour qui indiquait à l'avance la réalité de l'aboutissement du plan de la Rédemption que Dieu proposait en Jésus-Christ. Ce jour impliquait quatre choses différentes.
 1. C'est le moment où Dieu veut justifier les saints. Par le jugement investigatif, Jésus justifiera les croyants.
 2. C'est le moment où Dieu veut purifier le sanctuaire.
 3. C'est le temps où Dieu veut mettre un terme au péché et à ses conséquences. Il souhaite éliminer le péché de l'univers.
 4. Il veut introduire la justice éternelle.

Les points 3 et 4 prendront place à la troisième venue du Christ. Examinons le point numéro 1, qui correspond à la justification des saints lors du jugement investigatif. Dans ce chapitre, nous aborderons la purification du sanctuaire.

La purification du sanctuaire est un des aspects très critiqués du jour des expiations. Il y a deux questions impliquées dans notre présentation.

1. Le sanctuaire céleste a-t-il vraiment besoin d'être purifié? Le sanctuaire céleste est-il souillé pour avoir besoin d'être purifié? Beaucoup se posent la question, même dans nos milieux.
2. Le jour des expiations n'a-t-il pas été accompli pleinement à la croix? C'est une des questions importantes dans la pensée d'un grand nombre.

Nous allons examiner chacun de ces deux points puisqu'ils sont importants.

Premièrement: Le sanctuaire céleste a-t-il réellement besoin d'être purifié? Laissez-moi vous dire que, ce que je pense ou ce que vous pensez n'a pas grande valeur; ce que la Bible enseigne est la seule norme de vérité. La Bible dit que le type et sa réalité enseignent tous les deux une purification du sanctuaire céleste. Dans le Lévitique nous pouvons voir ce qui est écrit au sujet du type et ce qui se passait réellement au jour des expiations. Lévitique 16:33: « *Il fera l'expiation pour le sanctuaire de sainteté* (remarquez que personne n'allait là, Dieu seul y habitait et ce lieu devait pourtant être purifié), *Il fera l'expiation pour la tente d'assignation et pour l'autel, et il fera l'expiation pour les sacrificateurs et pour tout le peuple de l'assemblée* (non seulement l'édifice matériel, mais aussi la congrégation) ».

Le jour des expiations concerne toutes choses, non seulement les saints, mais aussi le sanctuaire de Dieu et Son nom. C'est le type. Dans Hébreux, nous rencontrons la réalité. Dans ce chapitre 9, l'auteur de l'épître tente de mettre en relation les services du sanctuaire avec le sang du Christ. L'un était un type, une ombre, il n'y avait pas là de puissance pour sauver là-dedans; l'autre est la réalité et c'est elle qui compte. Hébreux 9:22-23: « *Et presque tout, d'après la loi, est purifié avec du sang* ». Cela nous montre qu'en accord avec la loi il ne peut y avoir de purification sans effusion de sang. Le sang symbolise ici la vie qui s'arrête. Sans mort il ne peut y avoir de purification du péché. « *Il était donc nécessaire, puisque les images (le sanctuaire terrestre) des choses qui sont dans les cieux (la réalité) devaient être purifiées de cette manière, que les choses célestes elles-mêmes le fussent par des sacrifices plus excellents que ceux-là* ».

Ce texte veut dire: de même que le sanctuaire terrestre (le type) devait être purifié avec le sang des taureaux et des boucs, de même, le sanctuaire céleste (la réalité) doit l'être aussi, mais non avec du sang animal. Il faut là quelque chose de meilleur et c'est le sang de Christ. Dans le Nouveau Testament, il nous est dit que le sanctuaire céleste a besoin d'être purifié; c'est un enseignement biblique. La seule question que vous pouvez vous poser est celle-ci: « de quoi a-t-il besoin d'être purifié? » Nous allons en parler.

Voyons le deuxième point. « Le jour des expiations n'a-t-il pas été réalisé à la croix? » Beaucoup de chrétiens et particulièrement des pasteurs le pensent.

Il est vrai que la croix du Christ prend une place très importante dans le jour des expiations. Nous ne devons pas ignorer cette réalité. Mais tous les rituels accomplis au jour des expiations dans le sanctuaire terrestre ne se sont pas réalisés à la croix. C'est pourquoi vous noterez que dans le chapitre 16 du livre du Lévitique, le point central est la cérémonie des deux boucs. Deux animaux sans défauts étaient présentés à Aaron qui leur assignait à chacun une fonction; l'un était pour l'Éternel, l'autre pour Azazel. Que se passait-il alors pour le bouc destiné à l'Éternel? Il était sacrifié et son sang devait être transporté dans le lieu très saint pour qu'on en asperge le propitiatoire sur l'arche de l'alliance. Cela préfigurait le sang de Christ et par conséquent la croix joue un rôle important au jour des expiations.

Mais une fois que cela était fait, et que le grand prêtre avait réconcilié le sanctuaire par le sang préfigurant celui de Christ, il sortait et posait ses mains sur la tête du bouc vivant. Lévitique 16:7-10 est une simple introduction. Le sang du Christ nous est-il dit dans Lévitique 16:16 fait l'expiation pour toutes les impuretés du peuple d'Israël. Regardez Lévitique 16:20-21: « *Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant. Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché* ».

Notez les trois mots en relation avec le péché. Dans la Bible hébraïque, on rencontre douze mots différents pour le péché et nous pouvons les classer en trois catégories. « Iniquité » est en relation avec ce que nous sommes par nature, le mot hébreu dit simplement « tordu » et se rapporte à notre condition pécheresse innée. Le mot « péché » qui signifie « manquer le but » c'est-à-dire faire une erreur inconsciemment. Puis enfin le mot « transgression » qui exprime un acte volontaire de désobéissance. Tout est purifié, les péchés, les iniquités et les transgressions sont placés sur le bouc au jour des expiations. Lévitique 16:21: « *puis il le chassera dans le désert à l'aide d'un homme qui aura cette charge* ». L'homme capable ici représente Jésus-Christ. Il conduira ce bouc vivant dans le désert. Lévitique 16:22: « *Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée; il sera chassé dans le désert* ».

Le prêtre sort de la tente et place ses mains sur la tête du bouc vivant, il confesse les péchés d'Israël, les croyants, et ce bouc est conduit au désert. Maintenant nous en arrivons au problème. Nous, en tant qu'Église (je ne parle pas des théologiens en particulier), sommes la seule dénomination qui dit qu'Azazel représente Satan. La plupart des autres dénominations chrétiennes disent qu'Azazel c'est le Christ. Pour eux, les deux boucs représentent le Christ. Ils disent qu'ils représentent les deux phases de l'œuvre d'expiation du Christ. Mais nous ne sommes pas d'accord. Le bouc pour l'Éternel représente le Christ et le bouc pour Azazel représente Satan. Cette interprétation a débuté avec un théologien danois, qui nous a attaqués sur ce point, et bien d'autres l'ont suivi. Si Azazel porte les péchés d'Israël, si finalement c'est lui qui porte les péchés des croyants, ne faisons-nous pas alors de Satan notre porteur de péché, et donc notre Sauveur? Voici donc la critique à l'adresse de notre interprétation; nous devons nous défendre. Regardez au mot: « Azazel ». Les théologiens hébraïsants ne sont pas absolument certains de la signification exacte de ce mot. C'est une langue morte que l'on a ressuscitée au 19e siècle seulement. Selon eux, en nous souvenant qu'ils ne sont pas chrétiens, mais juifs, dans le langage hébraïque Azazel est le nom du diable. Au moins avons-nous les théologiens hébraïsants de notre côté.

Vous savez que nous n'avons pas les manuscrits originaux de la Bible. Parmi les plus anciens que nous connaissons, il faut mentionner les manuscrits Syriaques. Ces manuscrits présentent Azazel comme « l'ange qui s'est révolté ». Beaucoup de chrétiens identifient Azazel avec le bouc émissaire, ce qui pour eux signifie simplement celui qui porte le blâme. Certaines bibles traduisent « le bouc de l'enlèvement ».

Un des plus grands problèmes auquel Dieu doit faire face avant de pouvoir détruire le mal, c'est le problème de la responsabilité. Légalement, quand on parle du péché on parle de « transgression de la loi ». Et dans ce sens-là, nous retrouvons trois choses:

1. La culpabilité,
2. la punition,
3. la responsabilité

La question est la suivante: « Qui est responsable du péché? » C'est un des points qui n'a pas été résolu à la croix et qui devra l'être dans le jour des expiations. Laissez-moi vous l'expliquer de telle sorte que cela puisse résoudre le problème qui est dans l'esprit de beaucoup de chrétiens. Dieu est souverain. C'est un clair enseignement de l'Ancien comme du Nouveau Testament. Cela veut dire que rien de bien ou de mal ne se passe dans ce monde sans qu'Il ne l'autorise. Il est le Seigneur! C'est Lui qui a créé toutes choses. Rien ne se passe sans Lui; et c'est pour cela qu'Il est souverain. Et bien, puisque Dieu est souverain Il doit assumer le blâme pour ce qui s'est passé dans son royaume.

La Bible dit que Dieu a endurci le cœur de Pharaon. Vous pouvez aussi trouver un autre passage où il est dit que « Pharaon a endurci lui-même son cœur ». Lequel de ces textes est correct? Les deux sont bibliques, donc les deux sont corrects. En réalité c'est Pharaon qui s'est premièrement endurci, mais comme Dieu est souverain Il assume le blâme jusqu'au jour des expiations. Autrement dit, Dieu aurait pu stopper Pharaon dans son endurcissement. Étant souverain Il aurait pu le faire, mais Il ne l'a pas fait. Il assume donc le blâme. Dans l'Ancien Testament Dieu dit: j'ai créé le mal. A-t-il réellement créé le mal? Non. Tous ces textes qui peuvent poser problème disent simplement que Dieu assume le blâme, la responsabilité.

Si je vois un gamin de deux ans se diriger vers une falaise et que je ne bouge pas, je sais qu'il se dirige vers la mort. Je pourrais arrêter l'enfant et si je ne le fais pas j'en porte partiellement la responsabilité. C'est ce que Dieu fait.

Quand Adam pécha, Dieu est allé le voir et lui a dit: « *Pourquoi as-tu mangé du fruit interdit?* » Adam n'a pas nié le péché, il a reconnu les faits, mais il n'a pas voulu en assumer la responsabilité. Il mit la responsabilité sur Eve qui, à son tour, la plaça sur Dieu. « C'est cette femme que tu m'as donnée. Ne me blâme pas pour cela; pourquoi me l'as-Tu donnée? »

Quand Dieu donna Eve à Adam, savez-vous ce qu'Adam lui dit alors? Lisez cela dans la Bible. Adam était très enthousiaste quand il la reçut, mais une fois le problème survenu, il oublia son bonheur. Il mit la responsabilité sur Dieu et Dieu n'a pas argumenté avec lui. Il a assumé.

Il se tourna vers Eve en disant: « Et toi! Qui blâmes-tu? » Elle mit la responsabilité sur le serpent en insinuant, « *le serpent que Tu as créé* ». Dieu a créé le serpent - non comme il était, mais comme un être très beau. Il n'est pas allé vers le serpent pour lui demander qui il allait blâmer à son tour. Dieu savait que Satan le rendrait responsable de ce qui s'était passé. Dieu a pris la responsabilité d'assumer cette affaire du début à la fin.

Si Dieu ne peut pas faire la clarté à ce sujet, alors le problème du péché ne connaîtra pas de fin. Il ne pourra jamais l'éliminer. Il restera toujours un point obscur dans l'esprit des créatures de l'univers. C'est pourquoi, dans le jugement, Dieu ne veut pas simplement justifier les saints, mais aussi justifier Son nom. Il veut purifier le sanctuaire de ce blâme. Ainsi, au jour des expiations, le bouc pour l'Éternel porte notre culpabilité et notre punition, mais pas la responsabilité. La responsabilité pour le péché doit aller à Satan en fin de compte.

Regardons le problème. Il y a deux boucs. Les deux sont sans défauts. Satan est-il sans défaut? Non, Azazel ne représente pas Satan à ce moment-là, il représente Lucifer. Lisez Ezéchiel 28:15 « *Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité (se tourner vers soi-même) a été trouvée chez toi* ».

Qui a inventé le péché? Qui est responsable d'avoir fait entrer le péché dans l'univers? Dans la Bible les boucs représentent toujours le péché. Dans Lévitique 4:22 et suivant, les boucs représentent le péché. Dans Matthieu 25, quand Jésus sépare les brebis et les boucs, les boucs représentent les pécheurs. Pourquoi ces pécheurs sont-ils perdus? Dieu dit-il « *soyez maudits* » parce qu'ils sont mauvais? Non, Dieu ne les blâme pas d'être des pécheurs. Dieu les blâme d'avoir rejeté le don qu'Il leur a fait en Jésus-Christ. Il leur dit qu'ils vont être détruits dans le feu qui a été préparé pour le diable et ses anges. « Il n'était pas prévu pour vous. J'avais préparé votre salut, mais vous l'avez refusé et vous devez finalement porter la responsabilité ». Dans Romains 10, Paul dit qu'Israël doit porter le blâme pour sa condition parce qu'il a délibérément, avec insistance et volontairement rejeté le Messie.

Nous voyons qu'avec le symbolisme des boucs nous arrivons au dénouement pour découvrir qui est responsable du péché. Les boucs sont toujours un symbole du péché. Le Christ, Lui, porte notre punition, il est devenu un avec nous. Il est notre porteur de péché en ce qui concerne la punition, et c'est pourquoi le sang a été répandu pour nos péchés. Mais Il assume cette responsabilité jusqu'au jour des expiations.

Pendant le jour des expiations, Il va purifier le sanctuaire, non seulement au regard des anges et de tout l'univers, mais aussi au regard des saints pendant les mille ans. Les saints vont juger pendant les mille ans parce que rien ne doit être laissé de côté. Tout genou

confesse, « Dieu, Tu es juste. Maintenant nous ne voyons plus comme dans un miroir obscur, nous voyons clairement que tes voies étaient les meilleures ». Les Psaumes montrent ce que des chrétiens demandent parfois à Dieu: « Pourquoi permets-tu cela, pourquoi permets-tu cela? » Lisez le Psaume 119:7, c'est David qui loue Dieu: « *Je te louerai dans la droiture de mon cœur, en apprenant les lois de ta justice* ».

Dans Romains 14:10-12 Paul dit: « *Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Dieu* » (puis il cite Esaïe 45:11). « *Tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu* ». Satan sera là, bien démasqué, et bien qu'il ne voudra pas l'admettre, il sera obligé de reconnaître que Dieu est droit et il devra dire: « Dieu, Tu es juste ». Il fera cela comme malgré lui, mais il le fera; tout genou fléchira et confessera que Dieu est juste.

Ainsi donc, l'objectif du jour des expiations c'est la justification du nom de Dieu. Il ne peut pas effacer le péché et inaugurer la justice éternelle avant que ne soit exposé non seulement le caractère du péché, mais que soit aussi reconnu l'auteur du péché. C'est ce qu'Azazel représente. C'est à Satan de porter le blâme. Il est le bouc émissaire dans le sens où il est responsable du péché.

Quand j'ai été baptisé, il y a longtemps, à Nairobi (Kenya), j'étais jeune et inexpérimenté. J'ai appris un peu plus de choses aujourd'hui, mais à cette époque j'avais fait cette promesse à Dieu: « Dieu, à partir de maintenant je ne pécherai plus ». Avez-vous déjà fait quelque chose comme cela? Trois jours après le baptême j'entrais dans une salle de cinéma, un peu involontairement. Je découvris quelque chose que je ne connaissais pas. On ne m'avait pas appris dans les études bibliques qui précéderent mon baptême que je possédais une nature qui est vendue au péché comme esclave. Cela m'a demandé cinq années pour comprendre cette citation: « *Toutes nos promesses sont comme des cordes de sable* ».

J'ai passé quatre années à Newbold Collège. Chaque année nous avons trois semaines de prière. Nous avons d'excellents prédicateurs comme frère Minchin, d'Australie. Il savait réveiller les jeunes, et il était capable d'arracher des larmes à l'homme le plus endurci. Je promettais alors: « Dieu, je ne recommencerai plus. Je me suis trompé dans le passé, mais je ne recommencerai plus ». Cela pouvait durer trois ou quatre jours, parfois deux semaines, c'était en fonction de la force de volonté que j'avais.

Après avoir obtenu mon diplôme, je suis parti pour Andrew University. Je me suis dit que, peut-être, une formation complémentaire pourrait m'aider. Mais quelle que soit la qualité des professeurs que vous avez, vous ne pouvez vaincre le péché. Paul dit aux Romains: « Vous avez conquis le monde, vous vous glorifiez de votre puissance militaire, de vos réalisations architecturales, mais je peux vous dire une chose: vous ne pourrez vaincre le péché. Je vous écris ce livre à vous Romains: « *Je n'ai pas honte de l'Évangile, c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit* ». Dans Romains 7 il dit: « *Je veux faire le bien. J'ai choisi de garder la loi de Dieu, mais je m'aperçois que je ne peux pas faire ce que je veux, et même je fais ce que je ne veux pas* ». Si vous êtes confronté à ce genre de problème, lisez Romains 7:11 « *Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* ».

Paul dit ici: « Je ne suis pas à blâmer, c'est le péché qui a produit cela ». Qui en est la cause, Dieu, l'homme ou Satan? Ce n'est pas l'homme qui est le responsable parce que la Bible dit par David: « *Je suis né dans l'iniquité dès le ventre de ma mère* ». Devenez-vous pécheur en commettant le premier acte de péché ou l'êtes-vous de naissance?

À quel moment un pommier devient-il un pommier? Quand il porte des fruits? On m'a dit qu'il fallait compter trois années avant qu'il ne se mette à produire. Il est cependant pommier dès le début, les pommes ne font simplement que prouver qu'il est bien un pommier. De même, nos péchés prouvent simplement ce que nous sommes par nature. Et qui m'a fait ainsi? Je lis dans Romains 7:22: « *Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres* ». Qui est responsable de cela? Romains 7:20 vous le dit: « *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* ».

Romains 8 dit que Dieu a condamné le péché dans la chair, mais qu'il me laisse libre. Qui donc est à blâmer pour le péché? Dieu peut assumer cela un moment, mais s'il prend la faute sur Lui, alors le péché ne sera jamais extirpé.

Mais je remercie Dieu de ce que, dans le jour des expiations qui est en cours maintenant et jusqu'à sa troisième venue où il extirpera le péché, tout genou (y compris Satan), fléchira devant Lui pour reconnaître qu'Il est juste.

« Tu es juste et je suis responsable du péché » voilà ce que Satan devra dire. Ainsi, l'une des choses que Dieu fera avec Satan sera de lui donner mille ans pour réfléchir sur son propre cas, dans le désert de cette terre désolée, pendant que nous ferons la même chose au ciel. Je peux imaginer que, pendant cette période de mille ans, les anges de Satan viendront le voir pour lui dire: « tu es un fourbe qui nous a trompés et nous sommes maintenant dans une sale position ». Mais Satan ne se repentira pas totalement ni véritablement. Quand les incroyants vont ressusciter, il voudra essayer une fois encore. Ce sera aussi un Harnagédon.

Cette guerre d'Harnagédon n'a rien à voir avec les conflits du Moyen-Orient. Cela n'est pas en rapport avec le problème entre Arabes et Juifs. Cela concerne le peuple de Dieu et le peuple de Satan. C'est la guerre finale qui est une part dans l'achèvement de ce grand jour des expiations. C'est Jésus-Christ qui finalement vaincra. Il est le vainqueur qui, à la fin, pointera son doigt sur Satan pour le dénoncer comme étant le responsable du péché.

Satan n'aura plus de choix parce qu'en ce jour des expiations Dieu mettra en lumière toutes les choses cachées et le monde entier saura qu'il est meurtrier dès le commencement. C'est la raison pour laquelle le jour des expiations ne s'est pas réalisé à la croix. Oui, Jésus est mort à la croix, le sacrifice pour l'Éternel a bien été fait pour nos péchés, mais l'accomplissement pour Azazel a été suspendu jusqu'au jour final des expiations. Quand Satan sera envoyé au désert et que nous serons enlevés au ciel, quand le nom de Dieu sera justifié et lavé de toutes accusations, alors Dieu inaugurera le règne éternel de justice parce que tous confesseront que Dieu est juste.

Nous avons un choix à faire en ce jour des expiations. Dans quel camp allons-nous nous placer? Si vous choisissez Satan, le père du mensonge et le meurtrier dès le commencement, vous devrez aussi vous joindre à lui pour être exterminé le moment venu. Si vous choisissez Jésus, vous serez justifié au jugement. Il justifiera son royaume, la vérité triomphera et son royaume sera éternel.

C'est ma prière que tous ceux qui liront ces lignes acceptent Jésus-Christ qui triomphera à la fin, et qui rejettera Satan pour mille ans avant de le détruire. Rien ne sera laissé de côté. Avant que Dieu en termine avec le péché tout obstacle doit être enlevé et tout problème examiné et

résolu. Dieu a depuis six mille ans porté le blâme et assumé les responsabilités du péché, de la souffrance et de la mort. Bien qu'il porte les responsabilités pour quarante pour cent de la population qui meurt de faim aujourd'hui, bien qu'il soit rendu responsable de toutes les tragédies que nous voyons maintenant, c'est Satan, à la fin, qui assumera la responsabilité de tout cela. C'est lui et personne d'autre qui est coupable. Que Dieu nous bénisse pour que nous soyons dans le bon camp.

Chapitre 25 - En affligeant nos âmes

Lévitique 16:19-21

« Il fera avec son doigt sept fois l'aspersion du sang sur l'autel; il le purifiera et le sanctifiera, à cause des impuretés des enfants d'Israël. Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire, pour la tente d'assignation et pour l'autel, il fera approcher le bouc vivant. Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. »

Comme nous l'avons mentionné dans les deux derniers chapitres, le Jour des Expiations était un jour particulièrement solennel par l'examen de sa conscience. C'était le jour dans lequel le Seigneur conduisait le plan du salut vers sa fin. Nous avons vu que deux choses importantes prenaient place ce jour-là, et cela révèle deux vérités importantes.

1. La première c'est qu'en ce jour Dieu justifie les saints. Le problème ne concerne pas votre qualification pour le ciel, il est tourné vers le fait que Dieu doit faire taire Satan qui L'accuse. Il est l'accusateur des frères, et il nous accuse vous et moi nuit et jour. Au Jour des Expiations, Jésus nous justifiera. Daniel 7:22 dit que le jugement sera rendu en faveur des saints, et cela prendra place avant que Christ revienne avec sa récompense.
2. La seconde chose très importante qui se passera ce jour-là c'est que la responsabilité du péché que Dieu a assumée depuis six mille ans retombera sur Satan. Dieu a bien voulu porter cette responsabilité sur Lui pendant six mille ans, mais pour que le sanctuaire puisse être purifié il n'est pas possible que cette situation se prolonge. Sinon la grande controverse ne peut se terminer. Dans ce chapitre nous verrons comment ce jour des expiations est en relation avec notre vie terrestre. Y a-t-il une partie que vous et moi devons jouer? En accord avec Lévitique 16:29-31 il y avait deux choses qui étaient exigées du peuple. C'était un événement solennel. Comme le dit la Bible, la première chose qui était requise consistait à affliger son âme. La Nouvelle Version Biblique Internationale dit: « ils devaient se renier eux-mêmes ». C'est ce que signifie affliger son âme. Et la seconde chose qui était exigée d'eux c'est de ne pas travailler en ce jour. C'était un repos de Sabbat. C'était un des Sabbats les plus remarquables quant à la loi cérémonielle et ils ne devaient pas travailler. Au chapitre 23 du livre du Lévitique il nous est rappelé que celui qui ne respectait pas ces deux points était retranché.

Dans ce chapitre je souhaite que nous nous arrêtons sur le thème de l'affliction de l'âme, et sur ce que la Bible veut dire quand elle parle d'affliger son âme. Dans le prochain chapitre, nous verrons ce que signifie le repos de ce Sabbat particulier.

En lisant Lévitique 16:32-34 nous notons que le Grand Prêtre, en ce jour des expiations, purifie le peuple de ses péchés. Les Hébreux appellent cela la souillure du péché. Il y a

controverse au niveau de l'interprétation ici. Il y a ceux qui ont pris ce passage et qui disent que la purification du peuple implique la délivrance de la nature humaine pécheresse. Ce n'est pas vrai. La Bible n'enseigne pas la doctrine de la chair sainte. Vous et moi garderons notre nature pécheresse jusqu'à la seconde venue de Jésus. Nous ne serons pas délivrés de celle-ci tant que « la corruption n'aura pas revêtu l'incorruptibilité ». Ce que le prêtre fait au jour des expiations c'est de purifier le peuple de la souillure du péché. Nous devons découvrir de quoi il s'agit.

Au cœur du péché nous trouvons le problème du moi. C'est ce qui nous souille; cette nature égocentrique, ce principe de soi. Esaïe 53:6 dit: « *Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie* ». Cette propre voie c'est ce que la Bible appelle l'impureté. Dieu peut-Il nous délivrer de ce problème? Regardons à quelques textes du Nouveau Testament qui parlent de la purification du peuple de Dieu.

Éphésiens chapitre 4 parle de la prêtrise de Christ et de ce qu'il fait dans ce ministère. Éphésiens 5:25: « *Maris, aimez vos femmes comme Christ a aimé l'Église et s'est livré Lui-même pour elle* ». Christ s'est Lui-même livré pour l'Église afin qu'elle puisse être purifiée par la parole et lavée par le baptême d'eau. Par la prédication de la parole - l'adhésion à la justice de Christ - Dieu souhaite nettoyer et purifier l'Église. Éphésiens 5:27 dit: « *afin de faire paraître devant lui cette église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* ».

Jésus a pour mission de présenter une église pure et délivrée des intérêts pour elle-même qui consiste en ce principe du « moi ». Il présentera donc une église délivrée du péché à sa seconde venue, mais avant cela il montrera qu'elle est purifiée. Le Nouveau Testament présente cette dernière génération de chrétiens par l'image des cent quarante-quatre mille.

Pour comprendre à quoi ressemblent ces personnes, regardez à Apocalypse 14, qui est aussi le chapitre du message des trois anges. Notez que ces gens que Dieu définit comme les cent quarante-quatre mille « *sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges* ». Le mot « vierge » ici n'est pas à comprendre dans son sens littéral. Certains me disent: « c'est donc bon uniquement pour les célibataires! », mais ce n'est pas vrai. Il ne faut pas lire le livre de l'Apocalypse littéralement parce que c'est un livre particulièrement symbolique. « *Ce sont ceux qui suivent l'Agneau partout où Il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau* ».

C'est peut-être la dernière génération, mais ils sont les premiers à expérimenter pleinement la puissance de l'Évangile. Dans les premiers versets, vous pouvez noter que ce sont des gens qui ont connu la victoire grâce à l'Évangile. Apocalypse 14:5 « *et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irrépréhensibles* ».

En Tite 2:14 nous avons un passage de ce genre: « *Jésus-Christ qui s'est donné Lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité* ». Le mot grec pour « iniquité » signifie « tordu vers lui-même ». Il a racheté des hommes de leur égocentrisme et les a nettoyés, purifiés Lui-même, en leur donnant du zèle pour de bonnes œuvres. Pour comprendre comment Dieu nous délivre de l'impureté, nous devons comprendre la dualité du problème du péché. La Bible entière présente le problème du péché comme une dualité.

La plupart d'entre nous regardent au péché en terme d'actes, mais ce n'est pas la seule forme du péché. C'est vrai que le péché est un acte. Le péché fait quelque chose de travers. Le péché est la transgression de la loi de Dieu, mais le péché c'est aussi ce que nous sommes. Le

péché concerne ce qui est en nous. Dieu peut pardonner tous nos actes pécheurs à cause du sang de Jésus. Mais il ne peut pardonner la nature pécheresse. Il pardonne nos fautes. Nous devons comprendre ce que Dieu fait de notre nature pécheresse. Regardons donc premièrement à ce qu'elle est vraiment. Une des grandes questions posées en Romains 7 est la suivante: « Paul parle-t-il d'un croyant ou d'un incroyant? » Mais c'est une fausse question. Si vous regardez au contexte, cette question n'a pas de sens. Et voici pourquoi, il parle ici de notre nature pécheresse innée et celle-ci n'est pas différente que vous soyez chrétiens ou non. Les deux, croyant et non-croyant possèdent la même nature pécheresse. La différence concerne notre position, notre statut. Mais en terme de nature, notre nature ou celle des non-croyants sont identiques. Ce que Paul dit en Romain 7, au verset 15 et ensuite c'est simplement qu'une loi sainte et une nature pécheresse sont incompatibles.

Il fait une remarque en Romains 7:14 « *Nous savons, en effet que la loi est spirituelle (la loi de Dieu est spirituelle); mais moi (le moi corporatif, la race humaine), je suis charnel, vendu au péché* ». (Je suis dominé, ma nature est contrôlée par le principe du « moi »). À cause de cela voici ce qu'il dit: « Il m'est impossible de faire ce que je veux faire. Je veux faire le bien, je déteste le péché, mais ce que je veux faire je ne peux pas le faire et ce que je ne veux pas faire, je le fais ». Deux fois dans ce passage, en Romains 7:17 et en 7:20 il répète la même chose: « *maintenant ce n'est plus moi qui le fais* ». Il dit que ce n'est pas son désir de mener une vie mauvaise. Ce n'est pas sa volonté de vivre dans le mal et cela lui pose un problème: « *mais le péché habite en moi* ».

Une des possibilités de faire la différence entre ce que nous sommes et ce que nous faisons consiste à voir les passages dans lesquels la Bible utilise le mot « péché » au pluriel. Quand il s'agit de notre nature pécheresse, c'est en général au singulier que ce mot apparaît. Regardez Jean 1:29 quand Jean le Baptiste dit: « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* ». Le mot « péché » est au singulier.

Jésus-Christ n'est pas uniquement venu pour ôter nos péchés, mais Il est aussi venu pour trouver une solution au péché sinon sa mission eut été incomplète. Romains 7 traite non seulement de nos péchés, mais aussi du problème du péché, le péché habitant en nous. Nous lisons en Romains 7:20: « *Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi* ». Puis il donne une explication au verset 22: « *Car je prends plaisir à la loi de Dieu selon l'homme intérieur* ». Paul dit qu'au profond de lui-même il fait ses délices de la loi de Dieu. Nous connaissons tous ce problème. Au verset 23: « *Mais je vois dans mes membres une autre loi (un autre principe, une autre force)* ».

La loi de Dieu consiste en une force qui ne cherche pas son propre intérêt. Ici, en Romains 23 il parle d'un autre principe, d'une autre force. Le mot loi implique une continuité, il s'agit d'une puissance illimitée qui demeure quelque part.

Nous connaissons par exemple la loi de la gravité. Cette loi signifie qu'il existe une force permanente pour maintenir toute chose en attraction vers le centre de la Terre. Dans notre nature, il y a une force qui nous maintient en permanence en attraction vers nous-mêmes et tout ce que nous faisons est affecté par ce mouvement. Paul dit donc: « *Je vois une autre loi dans mes membres (dans ma nature humaine) luttant contre la loi de mon entendement* ». Ma raison veut garder la loi de Dieu qui ne cherche pas son propre intérêt. L'Amour est l'accomplissement de la loi. Mais ma chair ne veut pas accomplir la loi, elle veut s'occuper d'elle-même. Ainsi, cette bataille se livre en vous. Et bien entendu, Paul dit ici que cette loi du péché met notre esprit en captivité de sa propre loi (cette loi de péché) qui réside dans nos membres.

C'est pourquoi il s'écrie: « *Misérable que je suis, qui me délivrera du corps de cette mort?* » Regardez la dernière partie du verset 25, il fait là un résumé de sa condition: « *Ainsi donc, moi-même (sans l'Évangile, sans Christ, sans l'Esprit de Dieu), je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi de péché* ».

En d'autres mots, je peux choisir de bien faire, je peux choisir de respecter la loi, mais je ne peux pas réaliser ce projet parce qu'avec la chair je sers le péché. Si je place cette loi du péché face à ma volonté, cette loi aura toujours la victoire - et cela, parce que ma volonté n'est pas une loi. Souvenez-vous le mot loi indique une stabilité, une permanence que la volonté n'a pas. Voici une illustration de cela: Je tiens ma Bible en main. Est-ce que la loi de la gravité peut jeter ma Bible au sol? Oui. Pourquoi ne tombe-t-elle pas maintenant? Parce que je fais usage d'une autre force, la force de mes muscles pour la tenir. Mais cette force musculaire n'est pas une loi, ce n'est pas une force permanente. Pour l'instant ça va, mais d'ici un moment ma force faiblira, le muscle s'affaiblira de plus en plus. Mais la loi de la gravité elle ne change pas. Elle est permanente. Tôt ou tard le pouvoir du muscle faiblira et la loi de la gravité prendra le dessus.

C'est la même chose que pour un avion. La force qui maintient l'appareil est produite par son aérodynamisme, par la forme des ailes qui lui permet de voler dans l'espace. L'avion n'a pas vaincu la force de la gravité, il l'a défié. Ainsi, vous pouvez défier la loi du péché et c'est ce qui arrive parfois quand on assiste à un camp-meeting dans lequel on prend quelques résolutions; ou quand, à l'occasion du Nouvel An on décide de ne plus regarder la télévision. Cette promesse dure le temps de votre résistance.

Mais quand la vie reprend son cours ordinaire, quand il vous faut travailler et que vous vous retrouvez fatigués, la loi du péché reprend le dessus. Il est impossible pour un être humain de défier la loi du péché. Il est impossible pour nous de la vaincre, vous ne pourrez jamais le faire.

Ce qui arrive dans une église qui a de hautes ambitions, c'est que ceux qui possèdent une forte volonté ont tendance à regarder de haut ceux qui en ont une plus faible. Il n'est pas rare d'entendre: « Je ne comprends pas pourquoi il a tant de mal à s'arrêter de fumer, pour moi ce fut facile ». C'est bien, ils peuvent cesser de fumer facilement, mais ils ont d'autres problèmes à régler, et quelques fois cela leur est plus difficile. Quand vous avez à vous affronter à ce genre de personnes dans les comités vous en perdez vos cheveux. C'est difficile parce que ces gens ont tendance à imposer leur propre vue. L'Évangile ne propose pas le salut par la force de la volonté. La volonté a son rôle à jouer qui consiste à renier le moi et les performances que l'on est capable d'obtenir. L'Évangile c'est « *non pas moi, mais Christ* ».

Il est impossible que cette loi soit vaincue. Nous trouverons cela dans Romains 8:2. Mais avant de lire ce verset 2, il faut être au clair avec le verset 1. On nous parle de ce qui se passe pour le chrétien qui lutte contre cette loi du péché et qui est vaincu. Je remercie Dieu pour ce verset 1: « *Il n'y a donc aucune condamnation* ».

Dieu peut pardonner les péchés-actes, Il ne peut pas pardonner la nature pécheresse. C'est là le problème. Je pèche, je suis pardonné, je pèche, je suis pardonné, c'est une vie de galère. Je souhaite mieux que cela. Je veux la victoire. J'en ai assez de tourner en rond. Romains 8 donne la réponse, mais notez que la solution n'est pas en vous. La réponse est en Christ. Regardez au verset 2 où nous découvrons deux lois: « *La loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ». Paul dit que la loi du péché qui est la loi du « moi »

et que la loi de l'Esprit qui est amour, se sont rencontrées en une personne, Jésus-Christ. Notez s'il vous plaît que ce sont deux lois, donc que ce sont deux forces constantes. Cela signifie que l'une ne peut avoir la victoire un temps et l'autre un autre temps. Si la loi du péché l'emporte, elle l'emporte définitivement. Si par contre la loi de l'Esprit l'emporte, elle est victorieuse pour toujours. Ce sont deux constantes. Il nous faut savoir laquelle de ces deux forces est la meilleure - la loi du péché ou la loi de l'Esprit. Paul dit: « *la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* ».

Puis au verset 3 il explique comment ceci s'est produit: « *Car, chose impossible à la loi (ici le décalogue)* ». La loi morale de Dieu ne peut pas nous délivrer de la loi du péché. Tout ce que les dix commandements peuvent demander de vous c'est une justice parfaite, ils ne peuvent pas vous apporter la liberté.

« *Car ce que la loi ne peut pas faire...* » Elle ne peut pas à cause de la faiblesse de la chair. Paul a montré dans le chapitre 7 que la chair ne peut pas garder les commandements. « *Mais ce que la chair ne peut pas faire (s'il vous plaît, n'essayez pas de vous sauver par vos œuvres) Dieu l'a fait* ». « *En envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché* ». Le mot « péché » est ici au singulier. Cela signifie que, le péché habitant en moi et la loi du péché dans mes membres sont synonymes. Il a condamné cette loi. Il l'a vaincue et Il l'a mise dans la tombe. Il a fait cela afin: « *que la justice de la loi fut accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit* ». Si vous marchez dans l'Esprit, il est possible à Dieu de vous donner la victoire. Souvenez-vous de cela.

Un autre des textes en relation avec la purification du sanctuaire est Galates 5:16, c'est une déclaration. Les gens lisent Galates 5:17 qui est une explication sans lire le verset 16 et en faisant cela vous obtenez une explication erronée. « *Marchez selon l'esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* ».

Il nous est nécessaire de savoir comment vaincre la loi du péché dans nos membres, qui se définit elle-même comme le désir. Dans chaque cas bien sûr c'est différent. Nous pouvons la vaincre en marchant dans l'Esprit. Paul donne les moyens de cela au verset 17: « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, afin que vous ne fassiez pas ce que vous voulez* ». La chair et l'Esprit ne peuvent s'associer. Ils sont ennemis, opposés entre eux. Voici la dernière partie du verset: « *afin que vous ne fassiez pas ce que vous voulez* ». Si vous prenez ce verset 17 tout seul, cela semble dire que la chair ne peut pas garder la loi, qu'elle ne peut produire la justice. Mais, dans le contexte du verset 16 cela veut simplement dire que la chair ne peut pas faire ce qu'elle veut dès lors où vous marchez dans l'Esprit. La chair voudra toujours pécher, et elle aura ce désir après la fin du temps de grâce aussi. Certains pensent qu'à ce moment-là nous n'aurons plus le désir de pécher, mais c'est faux. C'est un mensonge. Votre désir de pécher restera jusqu'à ce que Christ revienne. Votre désir de vivre pour vous-mêmes restera tant que cette corruption n'aura pas revêtu l'incorruptibilité, ceci parce que la loi du péché est là. Elle vous contraindra toujours, mais dans la mesure où vous marchez dans l'Esprit, vous pouvez lui opposer une force supérieure.

Nous voulons comprendre comment la loi de l'Esprit nous dirige, et ce que veut dire exactement: « *marcher dans l'Esprit* ». Nous n'avons pas besoin de payer l'Esprit en lui demandant de marcher avec nous. Si vous allez en Terre sainte visiter Jérusalem, le Saint-Esprit ne vous est pas donné pour autant. Le Saint-Esprit marche en vous dès lors où vous dites: « *non pas moi, mais Christ* ». Quand vous dites: « non pas moi » alors vous affligez votre âme. Certaines versions traduisent « affligé » par « se renier soi-même », non pas pour le péché, mais pour de bonnes œuvres. La formule est toujours la même: « *Non pas moi, mais*

Christ ». Avec ceci en tête, lisons les paroles de Jésus en Luc 9:23: « *Puis il dit à tous ses disciples: si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même* ».

Toute sa vie Jésus a renoncé à Lui-même. En Jean 5:19 il dit: « *Je ne peux rien faire de moi-même* ». Ce qu'il voulait dire c'est qu'il ne pouvait pas autoriser quoi que ce soit de lui-même à agir. En Jean 14, en parlant à Philippe, Il dit: « *Les œuvres que je fais, ce n'est pas moi qui les fais, mais c'est le Père qui les réalise en moi* ». A Gethsémané, Il dira: « *Non pas ma volonté, mais la tienne* ». En Jean 6:57 Jésus dit: « *Je vis par le Père* ». Pendant toute son existence Jésus n'a pas autorisé le « moi » à le contrôler. Il a toujours renoncé à suivre sa volonté en se reniant Lui-même. C'est le sens véritable de la croix.

Il y avait un célèbre prédicateur en Ouganda, un des plus fins prédicateurs que l'Afrique n'ai jamais connu. Il a failli mourir sous Amin Dada. Il prêchait sur le renouveau devant les étudiants d'une université. Il posa cette question: que trouve-t-on au centre du mot « revival? (renouveau) ». Ils répondirent « I », et l'orateur mit en évidence que le problème était justement là (le « I » en anglais correspond au « je » en français - note des traducteurs). Nous avons besoin, dit-il, d'une autre lettre.

Prenons un autre « I » et plaçons-le en travers du premier. Nous obtiendrons ainsi une croix. La croix du Christ est la réponse au problème du « moi ». Puis il a cité Galates 2:20: « *J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi* ». Tout le monde sait que le renoncement à soi-même est la plus difficile des choses. Le moi ne peut pas crucifier le moi, c'est pourquoi nous attendons tout de la croix. Nous devons nous soumettre à notre croix. Vous êtes familiers avec ce texte qui dit que nous devons porter notre croix. Beaucoup de gens ont une idée fautive à ce sujet. Beaucoup pensent que Dieu donne à chacun une croix différente. Certains ont de lourdes croix, et d'autres en ont de légères, certains de grandes d'autres des petites, et bien entendu la mienne est plus lourde que la vôtre.

L'autre problème avec ce passage c'est que certains pensent que ces croix sont des maladies, des privations ou des épreuves. Ainsi quand vous perdez votre emploi et qu'il vous faut en chercher un autre vous pensez que votre croix est lourde. Mais ce n'est pas la croix de Christ, c'est une mauvaise interprétation des textes. Les non-croyants ont aussi leurs épreuves et ils ne portent pas la croix de Christ. Il n'y a qu'une croix qui vous sauve. Le brigand au côté de Jésus portait sa propre croix, mais elle ne l'a pas sauvé. La seule croix capable de nous sauver c'est la croix de Christ. C'est seulement dans la croix de Christ que le moi peut être renié. Notre mission consiste à nous soumettre à cette croix.

En 2 Corinthiens 4 nous découvrirons que la vie chrétienne entraîne automatiquement un duel. La formule de l'Évangile étant: « *non pas moi mais Christ* », il y a un aspect négatif et un positif. Et Christ vit en vous en proportion directe avec le « moi » que vous avez crucifié. 2 Corinthiens 4:10-11: « *Car nous qui vivons nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus-Christ* ».

Paul explique ce qu'il veut dire par là. Qu'a fait Jésus pour mourir sur la croix? Sa chair disait: « moi je ne veux pas mourir ». « *Père s'il est possible éloigne de moi cette coupe* ». C'était le cri de la chair. L'Esprit disait non, tu dois mourir, et Christ a obéi. Portant toujours en nous-mêmes la mort de Jésus-Christ, nous reniant nous-mêmes, « *afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle* ».

Ainsi, plus vous renoncez à vous-mêmes, plus Christ vit en vous. Souvenez-vous que nous parlons présentement de la vie chrétienne. Nous ne parlons pas du salut. Le salut c'est un

don, mais la vie chrétienne c'est un combat puisque vous êtes en permanence à vous soumettre à la croix. Poursuivons avec le verset 11: « *car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle* ».

La vie chrétienne n'est donc pas « Jésus et moi », mais « *non pas moi, mais Christ* ». Cette proportion de Christ vivante en vous est associée au volume de renoncement à vous-mêmes que vous êtes capables d'offrir à la croix. Un autre texte est Philippiens 3:9 où Paul parle de son salut. Il dit: « *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ* ». Au verset 10 il parle de la vie chrétienne. Il parle comme un chrétien qui est maintenant justifié: « *afin de connaître Christ et la puissance de sa résurrection* ».

Paul veut connaître la puissance de la résurrection, parce que cette puissance de Christ est la meilleure révélation de la puissance de Dieu. Nous savons que Dieu a permis au péché de mettre Christ dans la tombe, mais Il ne l'a pas autorisé à y rester. Il a vaincu le péché par la résurrection. Et c'est pourquoi Paul dit: « Je veux maintenant expérimenter cette puissance. Le péché m'a fait chuter jusqu'à présent, je veux connaître la puissance de la résurrection ». « *En devenant conforme à Lui dans sa mort* ». La seule manière d'expérimenter le pouvoir de la résurrection de Dieu c'est de devenir conforme à sa mort. Autrement dit, non pas moi, mais Christ. Je répète toujours non pas moi parce que c'est le plus dur pour les chrétiens.

Avec ceci en tête, je souhaite aborder un sujet relativement controversé dans notre église aujourd'hui. Il m'est arrivé une fois de donner une étude à une jeune femme de l'Idaho. Elle me demanda, « pouvez-vous me montrer un texte dans la Bible qui me dise que nous ne devons pas porter de bijoux? » Ne vous a-t-on jamais posé pareille question? Essayez de le faire et vous verrez qu'il n'y a aucun texte qui dit cela; et ceux que nous utilisons parfois pour justifier cette affirmation issue de Timothée ou de Jean ne disent pas en fait cela. Le texte dit, « *femmes, donnez la priorité à la parure intérieure plutôt qu'à l'extérieure* » mais il ne dit pas de ne pas porter de bijoux.

Et cela a encore créé un problème. En réalité, si vous allez chercher dans l'Ancien Testament vous trouverez des textes où Dieu dit même que vous devez porter des bijoux. En lisant l'Exode, que dit Dieu aux Juifs? « Quand vous quitterez l'Égypte, allez trouver les Égyptiens et prenez leurs bijoux ». Et que dit-il encore, faites les fondre et construisez-moi un sanctuaire? Non, il leur dit de les donner à leurs fils et leurs filles pour qu'ils les portent. Il ne leur dit pas de les garder dans une caissette. Il y a beaucoup de textes comme cela. Mais, si vous regardez au jour des expiations, c'est autre chose.

Il était permis aux Juifs en temps ordinaire de boire un peu d'alcool, avec modération. Mais, au jour des expiations, cela leur était formellement interdit. C'est dans ce contexte que nos restrictions diverses ont une valeur. Nous vivons ce jour antitypique des Expiations. C'est un temps solennel. C'est une manière de renoncer à soi-même. Nous sommes invités à nous détourner de nous-mêmes encore davantage à cause de ce que nous vivons les derniers temps de l'histoire. C'est dans ce contexte que je peux demander à cette jeune fille si elle pense que nous vivons le jour des expiations. Quand ils affligeaient leur âme, les Juifs ne portaient pas de bijoux et ne buvaient pas de vin. C'était interdit à cause de la solennité de ce jour. Ils devaient renoncer à eux-mêmes. Nous vivons un temps particulier dans lequel Dieu souhaite se révéler Lui-même.

L'idée en tout cela et sa solution c'est que Dieu puisse créer un peuple qui ne fasse pas ses choses machinalement. Les Juifs faisaient cela. Dieu peut-Il produire un peuple qui aime ses voisins plus que lui-même, un peuple qui vive dans le désintéressement?

Il existe une idéologie, une organisation qui prône cela aujourd'hui. C'est le Marxisme. Karl Marx avait compris que le problème de l'homme consistait en son égoïsme. C'est pourquoi il pouvait dire: « Les hommes sont tournés vers eux-mêmes à cause de leur milieu ». Par là il entendait le capitalisme. Le capitalisme nous enseigne à nous tourner vers nous-mêmes. Il pardonne l'égoïsme, il l'encourage. Il appelait cela « l'aliénation personnelle ». Sa réponse était de changer l'environnement pour que l'homme puisse se séparer de l'ego. La Russie a changé le milieu, et le mouvement par lequel elle a fait cela c'est le communisme - confiscation de la propriété privée et obligation de partager. Cela fait soixante-dix ans que le communisme oblige les gens à partager, mais les Russes ne sont pas pour autant délivrés de l'égoïsme. J'en ai rencontré quelques-uns en Éthiopie et j'ai vu qu'ils n'étaient pas délivrés de l'égoïsme. Le problème ce n'est pas le milieu. Le problème c'est la loi du péché. L'Évangile est capable de produire un peuple qui renonce à l'égoïsme. C'est à cela que Jésus pense quand Il dit: « voici mon peuple qui garde mes commandements ».

J'ai une fois dit à un Russe: « Ce que vos camarades tentent de réaliser c'est de faire pousser des oranges sur un pommier ». C'est impossible. Vous pouvez attacher des oranges à un pommier, mais n'appelez pas cela un oranger. Un léopard peut-il changer sa peau et un Africain sa couleur? Aussi comment nous, qui sommes pécheurs par nature, produirons-nous la justice? Une source amère produira-t-elle de l'eau douce? Voilà des questions que la Bible pose. La réponse est non. L'homme est totalement dépravé. Mais l'accomplissement de la loi c'est l'amour - un amour sans égoïsme. Dieu peut produire une vie sans égoïsme d'un peuple dont la nature est pécheresse. Il peut créer la justice bien que l'homme soit pécheur.

En Exode 32, Moïse est sur la montagne. Il s'apprêtait à descendre avec les dix commandements. Il devait les donner et revenir. Et que trouva-t-il? Le peuple était en train d'adorer le veau d'or. Il s'est mis en colère et a cassé les tables. Puis il est retourné vers Dieu. Dieu dit alors: « Moïse, je suis fatigué de la rébellion de ce peuple. Je vais les anéantir et je vais faire de toi une grande nation ». Et Moïse répondit: « Merci, ça faisait un moment que j'attendais cela! » A-t-il dit cela? Non. Au verset 32 il dit: « *Pardonne maintenant leur péché! Sinon, efface-moi de ton livre que tu as écrit* ». Cela voulait dire que Moïse était prêt à disparaître pour toujours afin qu'ils puissent vivre. Pouvez-vous trouver cela dans l'Évangile? Moïse a gagné sur lui-même par la puissance de l'Évangile. Regardez encore Romains 9:2, Paul dit: « *J'éprouve une grande tristesse, et j'ai dans le cœur un chagrin continuel à cause de mes frères qui sont Israélites* ».

Comme pour Moïse, les Juifs n'ont pas rendu la vie facile à Paul. En fait si vous lisez Actes 21:21 ils l'accusent d'être contre le temple, contre la loi et contre son propre peuple. Paul dit malgré tout: « *Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères* ». Je préfère être perdu à jamais pour qu'ils vivent. Paul est prêt à renoncer au ciel pour les Juifs. C'est cela la purification du temple de l'âme.

Il m'est arrivé lors d'un congrès pour les pasteurs de demander à l'assemblée: « Si Dieu ouvrait la fenêtre maintenant pour vous dire qu'aujourd'hui le ciel est complet, qu'il n'y a plus de place et qu'Il vous informe qu'Il est désolé, mais qu'Il ne peut pas vous recevoir. Resterez-vous pasteur pour l'Église si le ciel est fermé pour vous? » Un des pasteurs s'est levé en disant: « Je ne suis pas fou. Pourquoi est-ce que je vais Le servir s'il n'y a pas de ciel? » Je lui ai répondu qu'il n'était pas encore libéré de tous ses maux.

Dieu peut-Il produire un peuple qui ne vivra pas pour lui-même? Ce sera la question pendant le temps de trouble. L'affaire à ce moment-là ne sera pas de savoir si vous pouvez produire une vie sans péché, mais si Dieu a pu produire un peuple capable de dire adieu au ciel si celui-ci se détournait d'eux. La réponse est: oui. C'était une partie de sa mission. Et quelle est notre part? Nous sommes invités à affliger nos âmes. Nous devons renoncer à nous-mêmes. Que Dieu nous aide à comprendre que le monde le regarde au travers de l'Église. Peut-Il produire un peuple qui aura le caractère de Jésus-Christ? La réponse est: oui!

Nous avons besoin de comprendre les enjeux. Deux choses sont requises de nous. Premièrement, nous sommes appelés à affliger nos âmes. Dans le prochain chapitre nous parlerons du deuxième point, de ce que signifie entrer dans le repos du Sabbat. Que Dieu nous aide à réaliser le temps dans lequel nous vivons et qu'Il nous aide à comprendre son désir de produire un peuple qui glorifie Son nom (et non le nôtre) et Son caractère sur terre. Que Dieu nous aide!

Chapitre 26 - Un repos de Sabbat

Lévitique 23:27-32

« Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations: vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Éternel des sacrifices consumés par le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. Vous ne ferez aucun ouvrage. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants dans tous les lieux où vous habiterez. Ce sera pour vous un sabbat, un jour de repos, et vous humilierez vos âmes; dès le soir du neuvième jour jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat. »

Quand Dieu a donné aux Juifs le service du Sanctuaire pendant l'Exode, Il leur a donné un rituel pour la période de leur voyage. Ceci correspondait à Son « plan directeur » dans le plan du Salut. Il leur montrait ainsi ce qu'Il se proposait d'accomplir pour eux, et en eux par Son fils Jésus-Christ. Nous devons regarder encore à cette parabole.

Nous avons considéré ce sanctuaire comme une image de la Rédemption. Nous savons qu'il possédait deux parties, et que la tente elle-même possédait deux parties. La partie Est qui indiquait la mission terrestre de Jésus avec Sa vie et Sa mort, et la partie Ouest, qui montre son ministère céleste en tant que Grand Prêtre. Nous avons vu cela et nous avons réfléchi à ce que voulait dire le jour des expiations, lequel représente la phase finale dans ce grand plan de la Rédemption. C'était une fête solennelle pour les Juifs parce qu'elle conduisait le problème du péché vers sa fin. Le propos de Dieu par le jour des expiations consistait à révéler aux Juifs, mais aussi par eux à nous qu'Il se proposait d'apporter une solution finale au problème du péché. Il se proposait d'inaugurer un règne de justice éternelle.

Nous vivons ce jour antitypique très solennel aujourd'hui, et la fin du monde est devant nous. Il fut une période où nous étions les seuls à parler de fin des temps, mais aujourd'hui beaucoup de prédicateurs à la radio et à la télévision parlent de cela. Bien que le monde ne croie pas en Jésus-Christ, nombreux sont ceux qui pensent que nous arrivons à une limite. Nous avons pollué l'air, la mer, et la terre. Nous avons utilisé les données scientifiques pour créer des monstres comme la bombe atomique et la bombe à hydrogène, les missiles qui peuvent nous éliminer en un clin d'œil. Qu'est-ce que le peuple de Dieu doit faire pendant ce temps si particulier?

Nous avons vu dans le dernier chapitre la première condition qui était exigée de nous. Il y avait deux choses que Dieu demandait:

1. L'affliction de nos âmes ou renoncement à nous-mêmes.
2. Ce jour devait être un repos de Sabbat.

Pourquoi Dieu était-il si strict avec les Juifs? Souvenez-vous ce que le texte dit en Lévitique 23:29. Il montre que ceux qui n'affligeaient pas leur âme en ce temps des expiations seraient retranchés du peuple. Ce qui signifie qu'ils seront éternellement perdus. Au verset 30, il est dit: « *Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, Je la détruirai du milieu de son peuple* ».

Autrement dit, si vous n'êtes pas au clair avec ces deux exigences, il n'y pas de salut possible pour vous. Dieu proposait-Il le salut par les œuvres? La réponse est: « Non ». Si vous analysez ces deux exigences de Dieu, vous verrez qu'elles sont en parfaite harmonie avec la formule de l'Évangile du Nouveau Testament. Et quelle est cette formule? Nous l'avons déjà vue, et nous savons que tout ce qui est nécessaire à notre salut, absolument tout, a été préparé dans la vie et la mort de notre Seigneur Jésus-Christ. L'Évangile est une bonne nouvelle inconditionnelle. Pour que cette bonne nouvelle puisse devenir effective dans nos vies, deux choses sont exigées de nous. Dieu ne fait pas entrer de force en nous cette bonne nouvelle inconditionnellement. Il nous a sauvés alors que nous étions encore sans force; Il nous a sauvés alors que nous étions pécheurs; Il nous a sauvés alors que nous étions impies; Il nous a sauvés alors que nous étions ses ennemis. Comment cela peut-il devenir effectif en nous? Jean 3:16 est un texte qui nous est familier. Dieu a aimé, Dieu a donné. « *Dieu a tant aimé qu'il a donné Son Fils afin que quiconque croit ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle* ». Ce que Dieu demande de nous, c'est la foi. Alors qu'est-ce que la foi? Nous avons parlé de cela dans ce livre, mais je vais quand même en donner un résumé, et montrer qu'il y a deux aspects: Il y a un aspect négatif et un aspect positif. Deux mots: « Non pas moi » c'est négatif; l'autre moitié est positive: « mais Christ ». Cette vérité est exprimée de bien des manières dans le Nouveau Testament.

En lisant votre Nouveau Testament, gardez les yeux et les oreilles ouverts et comprenez bien ce qui y est dit. Dans 1 Corinthiens 15:9 nous lisons: « *car je suis le moindre des apôtres* ». Non seulement Paul pense qu'il est le moindre des apôtres, mais encore il dit: « *je ne suis pas digne d'être appelé apôtre* ». La raison de cela c'est qu'il se souvenait avoir persécuté l'Église. Mais, il y a un « mais » ici: « *par la grâce de Dieu je suis ce que je suis* » et encore: « *et sa grâce envers moi n'a pas été vaine* ».

Dans ce qui suit, on a l'impression tout à coup que Paul se vante: « *j'ai travaillé plus qu'eux tous* ». Le tous ici se réfèrent aux apôtres. « *Je suis le moindre des apôtres, mais je travaille plus qu'eux tous* ». Personne n'en fait autant que moi, je suis le premier. Mais il précise de suite les choses afin que nous n'interprétions pas les choses de travers: « *non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu qui est avec moi* ».

Ici vous retrouvez la formule: « *non pas moi, mais Christ* ». La grâce de Dieu ne pourra jamais travailler en nous si nous ne disons pas: « pas moi ». C'est une condition première à l'exercice de Christ en vous. Cela concerne autant notre justification, c'est-à-dire notre position devant Dieu que notre sanctification. Toutes les étapes de la foi et de la vie chrétienne connaissent ce préalable: « *Non pas moi, mais Christ* ». Dans 2 Corinthiens 5 la formule est exprimée différemment, mais c'est la même vérité. 2 Corinthiens 5:11: « *Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature* (le Grec dit: nouvelle création). *Les choses anciennes sont passées* (non pas moi); *voici, toutes choses sont devenues nouvelles* (et le nouveau c'est Jésus-Christ) ».

Ici on retrouve ce thème, si un homme est en Jésus-Christ, il est une nouvelle créature. L'ancien est passé et le nouveau est là. L'ancien c'est votre propre « moi ». En Romains 6 vous avez cela dans le baptême: « *Je suis crucifié avec Christ, j'ai été enseveli avec Lui, et je suis*

ressuscité en nouveauté de vie ». Lisez à Philippiens 3. La raison pour laquelle cela est remis en question c'est que les Juifs avaient complètement perdu le sens de la circoncision. Quand Dieu a donné l'alliance de la circoncision à Abraham, c'était dans un but précis. Dieu vint à Abraham alors qu'il était âgé de soixante-quinze ans et lui dit: « *Je vais te donner le fils que je t'ai promis, et en lui, toutes les nations seront bénies* ».

C'est vrai qu'il nous semble que Dieu a mis du temps avant de réaliser cette promesse. Huit années se sont écoulées et rien ne s'est passé. Abraham a commencé à se décourager et Dieu lui a dit: « *Pourquoi es-tu découragé?* » « *Parce que Tu retiens ta promesse* ». Dieu lui a montré alors par les étoiles le nombre d'enfants qu'il aurait. Abraham a cru et cela lui a été compté à justice. Dix années plus tard, Sarah vint vers Abraham pour lui dire que Dieu avait besoin de son aide pour réaliser la promesse. « *Pourquoi ne vas-tu pas vers Agar et n'aides-tu pas Dieu à réaliser sa promesse?* » Abraham a pensé que c'était une bonne idée et il est allé vers la servante pour avoir un fils.

Mais Dieu lui a dit: « *Non, ce n'est pas le fils de la promesse* ». Dieu a encore attendu quatorze ou quinze années de plus. Il a attendu jusqu'à ce que ce soit scientifiquement, humainement, naturellement impossible pour lui et sa femme de produire un enfant. Alors, Dieu dit à Abraham: « *Abraham, je veux faire alliance avec toi, mais avant cela je veux te poser une question. Crois-tu que je puisse te donner un fils même si les médecins te disent que c'est impossible?* » Oui, répondit-il.

Dieu avait dit qu'Il voulait entrer dans une alliance. L'alliance était la circoncision et celle-ci devait renvoyer à la chair que le Christ devait revêtir. C'était là le sens de cet acte et c'est pourquoi Paul applique la circoncision non seulement aux Juifs mais aussi aux chrétiens qui ne l'étaient pas. Philippiens 3:3: « *Car les circoncis c'est nous, qui rendons à Dieu notre culte par l'Esprit de Dieu (c'est une pensée positive), nous glorifiant en Jésus-Christ, et qui ne mettons point notre confiance en la chair (la nature humaine pécheresse)* ». Ici encore vous avez « *non pas moi, mais Christ* ». Il ajoute en Philippiens 3:4-6: « *Si vous Philippiens pensez que par vos bonnes œuvres vous avez atteint la justice ou le salut, je veux vous donner mon avis. Vos concitoyens n'ont pas de pouvoir sur moi. Mon origine est parfaite. Je suis issu du sang d'Abraham, d'Issac et de Jacob. Je ne suis pas mélangé à une autre race. J'appartiens à la tribu de Benjamin, et vis-à-vis de la loi, je suis Pharisien. Personne parmi vous n'est zélé comme je le suis (c'est ce que signifie Pharisien). Vis-à-vis de la loi, je suis irréprochable. Tout ce que l'homme peut faire, pour atteindre les plus hauts standards de la justice, je l'ai fait* ».

Mais il dira en Philippiens 3:7: « *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ* ». Il ne dit pas « *je fais de mon mieux et Dieu fait le reste* ». Notre part consiste dans: « *non pas moi* » et je dois vous dire que le « *non pas moi* » est la part la plus difficile dans la vie chrétienne. C'est pourquoi il en est tant qui rejettent l'Évangile. Les Juifs ont rejeté l'Évangile parce qu'ils ne voulaient pas ce « *non pas moi* ». Ils étaient trop fiers d'eux-mêmes. Paul dit en Philippiens 3:8-9: « *afin d'être trouvé en Lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi, la justice qui vient de Dieu par la foi* ».

Ces deux exigences requises au jour des expiations sont en parfaite harmonie avec le Nouveau Testament. L'affliction de la chair étant le renoncement à soi-même, Dieu souhaite pour cette fin des temps un peuple qui atteigne un état dans lequel le « *moi* » est mis de côté dans toutes les phases de l'existence. Que ce soit pour le message de santé ou pour un message de tenue vestimentaire, Dieu ne nous demande pas de performances. Il souhaite que nous nous rendions disponibles pour Lui et cela ne peut se faire que dans le renoncement.

C'est la part difficile, l'affliction de l'âme, parce que vous et moi possédons une nature égoïste. Il n'y a pas de mérite pour nous là dedans, et il n'y a pas de gloire pour nous dans la justification et la sanctification par la foi. Quelques-uns disent que seule la justification est par la foi, et que la sanctification consiste en une formule comme Christ et moi. Je n'ai pas trouvé cela dans l'Écriture. La formule est la même du début à la fin.

C'est vrai que notre part est douloureuse, c'est pour cela que dans l'Ancien Testament on appelle cela « l'affliction de l'âme ». Personne n'aime cette affliction, personne n'aime renoncer à lui-même. Mais il n'est pas possible que Dieu puisse accomplir la seconde part si nous n'accomplissons pas la première. Le deuxième volet s'accomplira naturellement, c'est la part de Dieu.

Il est bon de faire attention, car une demi-vérité est toujours dangereuse. Certains recherchent la possibilité de renoncer à eux-mêmes, mais ils s'arrêtent là. Ils disent qu'ils ne peuvent rien faire et deviennent ce que l'on peut appeler des chrétiens passifs. C'est seulement une partie de la vérité et cela représente un danger. C'est même un mensonge. La vérité complète c'est: ...mais Christ. Quand Christ prend le dessus il n'y a pas de passivité, car Dieu est action. Si Jésus prend votre vie en main, Il ne restera pas sans agir.

Voyons encore cette deuxième partie de la formule. Dans l'Ancien Testament, elle est comparée à un temps de repos. On l'appelle un repos de Sabbat. Il est bon que nous comprenions ce que signifie le Sabbat dans l'Évangile afin de ne pas commettre l'erreur des Juifs. Ils gardaient le Sabbat sans Christ. En faisant cela, vous ne différez pas d'un païen, cela reste sans valeur.

Dans notre propre histoire, c'est triste à dire, nous avons gardé la loi sans Christ, et nous sommes devenus aussi secs que les montagnes de Guilboa. Il y a cent ans, Dieu a choisi deux jeunes hommes pour replacer Christ dans la loi. Aujourd'hui, il nous faut le placer dans le Sabbat. Ce n'est pas le jour qui sauve, c'est le Seigneur de ce jour qui sauve. Si vous gardez ce jour sans garder le Seigneur de ce jour, cela devient une forme morte.

Le Sabbat dans l'Ancien Testament était complètement lié au salut. C'est pourquoi chaque jour de fête (il y en avait sept), est désigné comme un Sabbat, parce que le Sabbat signifie que vous restez complètement sous le Seigneur et non sous vous-mêmes. Voyons à deux aspects principaux du Sabbat. Premièrement, revenons aux paroles de Jésus en Matthieu 11:28-30: « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés, et Je vous donnerai du repos* ». Les Juifs ont perverti la vérité du sanctuaire, comme le système sacrificiel. Ils ont perverti l'Évangile dans l'Ancien Testament. Ils ont transformé le rituel qui avait pour objet de montrer la vérité pour en faire un moyen de salut. Ainsi essayaient-ils de faire eux-mêmes leur chemin pour le ciel. Ils étaient très chargés et ne trouvaient pas la paix. Ils vivaient sans sécurité. Jésus a dit: « *venez à moi et Je vous donnerai du repos* ». Le même repos dont il est parlé ici est développé en Hébreux 4:2-3: « *pour nous qui avons cru, nous entrons dans le repos* ».

La signification du Sabbat de Dieu est:

1. Le Sabbat n'appartient pas à l'homme, il appartient à Dieu. Si vous prenez une bonne traduction, vous ne trouverez pas un seul texte qui dise que le Sabbat appartient à l'homme. Il a été fait pour l'homme, mais il ne lui appartient pas. Le Sabbat est à Dieu. C'est un clair enseignement biblique, du début à la fin. Par

exemple Exode 20:10: « *Le septième jour est le Sabbat de l'Éternel* ». Ou encore dans Exode 31:13 Dieu dit: « *Mon Sabbat que vous garderez* ».

Dans Esaïe 58:13 le Sabbat est appelé « *mon saint jour* ». Dieu parle « du jour saint de Dieu ». Quand à quatre ou cinq reprises les Juifs accusent Jésus de transgresser le Sabbat, Il leur rappelle que le Sabbat Lui appartient. « Je suis le Seigneur du Sabbat, pourquoi m'accusez-vous de transgresser ce jour? » C'est clair, le Sabbat est à Dieu.

2. C'est un point important. Certains peuvent être choqués en apprenant que dans la Bible le Sabbat désigne le septième jour de la semaine. Notre calendrier est fait par les hommes, il n'est pas inspiré. Nous avons déjà connu dans l'histoire plusieurs sortes de calendriers. Quand la Bible parle du septième jour, c'est le septième jour de Dieu pas le septième jour de l'homme. Pour l'homme c'est le premier jour, ce qui ne veut pas dire le dimanche.

Voyez l'homme à la création. Nous avons déjà vu que Dieu créa l'homme en Adam. A la fin des six jours, Dieu créa l'homme et la femme, nos parents. Ainsi, le premier jour qu'ils connurent fut un Sabbat. Pour Adam, ce n'était pas son septième jour, mais son premier. Cela revêt une importance particulière, car lorsque nous appliquons le Sabbat à Dieu et lorsque nous appliquons le Sabbat à l'homme, nous obtenons deux interprétations différentes. Je veux dire que Dieu travailla six jours et qu'Il se reposa le septième, non parce qu'Il était fatigué, mais parce que Son œuvre était parfaite.

L'homme ne commence pas par travailler. L'homme prit du repos dans le Sabbat de Dieu. Adam n'a pas commencé par travailler comme ce fut le cas pour Dieu. En fait, Adam fit une approche du Sabbat tout à fait opposée à celle de Dieu. L'homme commença par se reposer dans le Sabbat de Dieu, puis il s'est réjoui dans les six jours du travail de Dieu. Dieu avait passé six jours à créer cette terre, non comme elle est aujourd'hui, détruite et souillée, mais comme Adam la vit au commencement.

Dans Genèse 2:6, il est dit que Dieu est Celui qui a planté le jardin en Éden. Il n'a pas dit à Adam, je t'ai donné les animaux et les plantes maintenant c'est à toi de faire le jardin. Dieu a dit: « Je l'ai créé totalement pour vous ». Adam l'a accepté et s'est réjoui en entrant dans le repos de Dieu.

Certains disent qu'il a donné des noms aux animaux. C'est bien, mais je ne pense pas que ceci était un travail. Connaissez-vous une des plus grandes joies des parents, que celle de chercher un nom pour leurs enfants? Donner un nom aux animaux n'était pas un travail pour Adam. Il a regardé l'éléphant en se demandant comment il pourrait appeler cette créature au long nez, et il a choisi éléphant. Je ne sais pas ce qu'étaient ces noms parce que nous les avons perdus depuis, mais ce que je sais c'est qu'Adam ne participa pas d'un seul iota à la création de Dieu. Il a simplement reçu cela et s'en est réjoui.

Aussi pouvons-nous appliquer cela à la Rédemption, car après la chute, le Sabbat avait une signification rédemptrice. Pour Adam, avant ou après la chute, le Sabbat gardait sa valeur. Nous devons premièrement entrer dans le repos de Dieu et recevoir la justice de Christ. C'est alors que pendant les six jours nous nous réjouissons de ce que nous avons reçu afin que les hommes puissent le voir. Le Sabbat devient un signe.

Adam n'a pas participé à la Création. Quand Dieu créa Adam, à la fin des six jours, celui-ci ouvrit les yeux et put contempler une œuvre parfaite. Tout ce qui lui restait à faire c'était d'entrer dans ce repos. Aussi longtemps qu'il resterait dans ce repos, Dieu subviendrait à tous ses besoins.

Mais un jour, Adam a tourné le dos à Dieu. En faisant cela, il tourna aussi le dos à la vérité du Sabbat, parce que cette vérité s'applique aux sept jours de la semaine. Nous ne devons pas nous placer en Christ le septième jour et faire notre volonté les six autres. Nous nous réjouissons simplement de ce que nous recevons. Cela veut dire que vous pouvez transgresser le Sabbat le mardi, le mercredi ou le vendredi. Le jour est simplement un signe, une convention.

Comment Adam a-t-il brisé le Sabbat? Je ne sais pas quel jour de la semaine il a péché, mais ce que je sais c'est qu'en péchant il a tourné le dos à Dieu. Je sais cela parce qu'au moment où Dieu s'est présenté à Adam, Il a dit: « *À partir de maintenant tu mangeras ton pain à la sueur de ton front* ». Quand l'homme tourne le dos à la dépendance de Dieu pour dépendre de lui-même, la seule direction qu'il prend c'est celle de la mauvaise pente. Le résultat final sera la mort parce que Dieu est la vie.

Dieu ne nous conduit pas dans un pareil borbier. Jésus, qui est le Créateur de ce monde, le Père et le Saint-Esprit, tous les trois sont en harmonie, tous sont d'accord pour que Jésus puisse racheter ce monde. Jésus est donc venu pour nous racheter, Il est venu pour travailler à notre salut. Il a terminé ce travail pour notre salut le sixième jour, un vendredi, comme Il a terminé la création le sixième jour. Jésus a dit: « *Tout est accompli* ». Le Nouveau Testament enseigne clairement que Jésus est le Créateur du monde. Il est la Parole. Jean 1:3; Éphésiens 3:9; Colossiens 1:16; Galates 3:14 sont des textes qui le confirment. Tous ces passages nous montrent que Jésus est le Créateur. Puis Il est devenu le Rédempteur et sur la croix Il a pu dire: « *Tout est accompli* ».

Le sanctuaire montre qu'il y a deux phases dans l'activité rédemptrice de Christ. Il y avait la mission terrestre, qui se termine avec la croix. Après la croix, Il est resté au repos dans la tombe. Puis Il est ressuscité pour commencer la seconde partie de son ministère, celle qui correspond à son ministère céleste. Quand celui-ci se terminera, il rentrera dans son repos et le partagera avec nous. Esaïe 66 dit qu'à chaque Sabbat toute chair se prosternera devant Lui pour l'adorer. Nous L'adorerons parce qu'Il nous aura donné ce repos éternel dont Il nous avait parlé. Le Sabbat possède ainsi une ambition rédemptrice.

Je voudrais vous montrer certaines choses à ce sujet. Je connais un livre dont le titre est Du Sabbat au jour du Seigneur (Édition Carson). Voici ce qui est dit:

1. Le Sabbat a une valeur dans le plan de la Rédemption. (Merci Seigneur de ce dont certains pensent cela.)
2. Ils admettent que le Sabbat ne peut pas s'appliquer à un autre jour qu'au samedi, et ne sont pas d'accord avec cette idée que cela peut être n'importe quel jour de la semaine. Les auteurs du livre disent que ce ne serait pas biblique dans ce cas. Ce sont des érudits qui ne gardent pas le Sabbat pour autant. Ils admettent que les chrétiens de la première église gardaient le Sabbat; et ils ont un excellent argument pour cela.

Ces chercheurs bibliques disent que, dans le cas où les premiers chrétiens n'auraient pas gardé le Sabbat, il y aurait eu tout un poin à ce sujet provoqué par les Judaïsants. Les Judaïsants insistent pour que les croyants qui ne sont pas Juifs soient circoncis. Mais ils ne parlent pas de garder le Sabbat. La seule raison pour cela c'est que les Gentils observaient le Sabbat. Comme l'a dit un théologien: Nous ne trouvons pas trace dans le Nouveau Testament de plainte de la part des Judaïsants disant que les Gentils ne gardent pas le Sabbat ». Ainsi, il est admis que les chrétiens de la première Église gardaient le Sabbat. Ce sont là des déclarations de valeur qui pointent vers la vérité.

Le problème c'est qu'il arrive que l'on garde le bon jour pour la mauvaise raison. Il est clair dans la Bible que ceux qui ont accepté Jésus-Christ sont entrés dans Son repos. Permettez-moi de vous poser une question: « Qui est juste aux yeux de Dieu, l'homme qui garde le mauvais jour pour la bonne raison ou la personne qui garde le bon jour pour une mauvaise raison? » Qui est juste et qui ne l'est pas? D'un côté, les deux ont à la fois tort et raison. L'homme qui garde le bon jour pour la mauvaise raison a fait le bon choix pour le jour, mais ses motivations sont mauvaises. Sera-t-il sauvé? Les Juifs aussi gardent le Sabbat, mais ils ne le font pas pour la bonne raison. Seront-ils sauvés par cela? Non.

Alors que j'étais en Angleterre, un vendredi soir, j'aperçus par la fenêtre une femme qui essayait de me faire signe de l'extérieur. « Excusez-moi Monsieur, pourriez-vous me faire une faveur? » Je lui demandais en quoi je pouvais bien l'aider. « Pourriez-vous m'allumer la lumière de mon appartement? » Je trouvais que cette demande était curieuse, mais je pensais aussi qu'elle pouvait être invalide et je me décidais donc à aller l'aider. Quand je suis arrivé à la porte je me suis rendu compte qu'elle était normale, et je me suis demandé ce qu'elle pouvait bien vouloir en réalité.

Elle se rendit compte de ma curiosité et me dit: « Je comprends que vous soyez surpris, mais je suis juive et dans ma religion c'est un péché d'allumer un feu le jour du sabbat. En allumant la lumière, c'est comme si j'allumais un feu ». Elle ne savait pas qui j'étais et je lui ai dit: « Mais, n'est-il pas dit aussi dans la loi que l'étranger qui est dans tes portes ne travaillera pas? » Elle fut surprise de ce que je connaissais le quatrième commandement et fut toute embarrassée ». Je sais - dit-elle - mais vous êtes un gentil! » Autrement dit, de toute façon vous êtes perdu alors ce n'est pas grave que vous travailliez ou non pendant le Sabbat. Je lui demandais alors si elle avait son Ancien Testament avec elle.

Elle avait une Bible en Hébreux et je lui ai dit ceci: « Pouvez-vous aller à 1 Samuel 16:7? » Elle lut le texte, « *l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur* ». Je lui demandais alors: « Savez-vous ce que Dieu dit ici? Il serait bon que vous appliquiez ce texte à votre expérience de maintenant. Je suis tout à fait d'accord pour allumer vos lumières maintenant, mais, en accord avec ce texte, ce n'est pas moi qui vais faire cet acte, mais vous quand je tournerai le bouton. Je ne serais qu'un instrument que vous utiliserez. Je ne ferai pas ma volonté à ce moment là mais la vôtre. Par conséquent, si c'est un péché d'allumer les lampes le jour du sabbat, vous allez pécher quand j'allumerai les lampes puisque c'est votre volonté que je vais faire. Aussi vrai que Dieu est concerné par cette affaire, c'est vous qui allumerez la lumière par moi ».

Elle me répondit: « Vous me rendez la vie difficile ». « Non ma sœur, je ne vous complique en rien l'existence. Je veux être honnête avec vous. Aucune chair ne sera justifiée par les œuvres de la chair. Et sachez qu'un Juif célèbre a découvert cela, c'était Paul. Ce qu'il a découvert c'est qu'il était bon de quitter le nom de Saul pour prendre celui de Paul. Non pas moi, mais Christ ».

« Je suis Juive et je serai perdue? » me répondit-elle. « Vous n'avez pas à devenir une non-Juive, mais vous avez à accepter le Messie. En restant dans vos œuvres, vous ne pourrez pas être sauvée. Votre seule chance est de rentrer dans le repos de Dieu. Il vous faut affliger votre âme et entrer dans le repos de Dieu et ce repos c'est Jésus-Christ ». Elle n'a pas voulu accepter cela aussi ai-je allumé les lumières avant de la quitter. Maintenant c'était son problème.

En gardant le bon jour pour la mauvaise raison, vous perdez votre temps, il vous faut changer. Vous ne devez pas changer de jour, mais de motivation. Dans le cas où vous garderiez le mauvais jour, mais avec une bonne raison, changez ce jour, car il n'y a qu'un jour qui représente le repos de Dieu en Jésus-Christ.

Quand la fin du monde arrivera et que le point culminant de l'histoire sera atteint, il n'y aura plus de barrière, plus de confusion. L'enjeu sera clairement montré, et l'on ne rencontrera plus que deux camps. Ceux qui se reposent en Christ et ceux qui Le rejettent, le camp des hommes de foi et celui des incroyants.

Disons les choses autrement. Ceux qui auront la foi diront: « *non pas moi, mais Christ* » alors que les autres qui n'auront pas cru diront le contraire absolu: « *non pas Christ, mais moi* ». Ceux qui auront accepté Christ auront été crucifiés avec Lui parce que le verdict de Dieu pour la chair est la crucifixion. C'est ce que nous pouvons voir dans la déclaration publique de Jésus à la croix, un verdict de Dieu pour la nature humaine déchue. En échange de cela, Dieu nous donne Son Fils Jésus Christ afin qu'il prenne notre place et que Sa vie devienne la nôtre. Ainsi, ceux qui acceptent Christ diront: « *Je suis crucifié avec Lui, et si je vis ce n'est plus moi qui vis mais Christ qui vit en moi* ». Les autres diront: « *Crucifie-Le* ». Ainsi, vous ne pouvez faire que deux choses avec Christ. Le crucifier ou être crucifié avec Lui.

C'est le sujet même du jour des expiations, et l'enjeu des derniers jours. À quel camp appartiendrons-nous? En acceptant Christ il y a deux choses qui seront requises de vous. Vous reniez vous-mêmes que ce soit en terme de justice ou vis-à-vis du péché. Il n'y a pas de place pour la propre justice dans l'Évangile. Tout est pour Christ et rien pour soi. C'est ma prière que nous puissions, en arrivant à la fin de l'histoire de ce monde, ne pas garder en nous une mixture de « *Christ plus moi* ». C'est une hérésie, la vérité de l'Évangile c'est « *non pas moi, mais Christ* ». Ce qui ne signifie pas que nous devons nous asseoir et attendre. Souvenez-vous que « *non pas moi* » est une action douloureuse qui demande des efforts. En disant « *non pas moi* » vous privez votre ego et c'est quelque chose de terrible.

Aussi quand quelqu'un vous tape sur l'épaule en disant: « Quel formidable chrétien vous êtes » ne lui répondez pas, car il ne sait pas de quoi il parle; « *Arrière de moi Satan* ». La chair essaie toujours de montrer sa tête hideuse et l'une des formes sous laquelle elle se déguise le mieux et sans doute la forme de la religion. Nous sommes appelés quotidiennement à crucifier la chair. S'affliger quotidiennement permet à Christ de prendre le dessus sur nous. Paul dit: « *Je vis, mais ce n'est plus moi qui vis c'est Christ qui vit en moi. Et la vie que je vis je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui s'est Lui-même livré pour moi* ».

Nous vivons à un moment crucial de l'histoire. Dieu ne vous demande pas de mettre de côté les mauvais aliments de votre régime afin que vous puissiez vivre sept ans de plus. Le but n'est pas de vivre plus longtemps. Peut être que demain il vous faudra mourir en martyr de la foi, nous n'en savons rien en fait. Ce que Dieu nous demande c'est de renier toute sympathie pour nous-mêmes afin que Christ puisse prendre le dessus. Mon vœu est que vous et moi

puissions nous cacher en Christ, qui deviendra ainsi pour nous notre Rocher. Pussions-nous affliger nos âmes et nous réfugier en Lui.

Dans le chapitre suivant, nous ferons une dernière étude du sanctuaire pour montrer comment Dieu Lui-même sera justifié par la mise à l'épreuve de Son peuple. De cette manière, au moment où la fin approche et où le peuple de Dieu afflige son âme, Dieu peut dire au monde et à l'Univers: « Voici mon peuple qui a la foi de Jésus et qui garde les commandements. » Ils ne font pas cela machinalement, mais ils aiment leur prochain plus qu'eux-mêmes. Ils préfèrent Dieu à eux-mêmes, et sont prêts à dire adieu à tout ce qui n'est pas en harmonie avec Sa volonté.

Au moment de cette épreuve, le nom de Dieu sera justifié. Il est important que nous comprenions bien l'enjeu qui est en cause ici. Je prie pour que nous puissions à la fois affliger nos âmes et nous reposer dans le Sabbat de Dieu, non pas d'une manière conformiste et en apparence, mais avec le cœur.

Chapitre 27 - Justification de l'Évangile

Esaïe 54:5-10

« Car ton créateur est ton époux: L'Éternel des armées est son nom; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël: Il se nomme Dieu de toute la terre; Car l'Éternel te rappelle comme une femme délaissée et au coeur attristé, Comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. Quelques instants je t'avais abandonnée, Mais avec une grande affection je t'accueillerai; Dans un instant de colère, je t'avais un moment dérobé ma face, Mais avec un amour éternel j'aurai compassion de toi, Dit ton rédempteur, l'Éternel. Il en sera pour moi comme des eaux de Noé: J'avais juré que les eaux de Noé ne se répandraient plus sur la terre; Je jure de même de ne plus m'irriter contre toi Et de ne plus te menacer. Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Éternel, qui a compassion de toi. »

Nous avons souligné que le sanctuaire est une parabole du plan du salut de Dieu. Comment se termine ce plan? Que doit-il se passer avant que Jésus puisse revenir nous chercher? La Bible nous dit qu'il doit y avoir une épreuve de force. L'Ancien Testament appelle cela « la grande tribulation », le Nouveau Testament appelle cela « la guerre d'Armaguédon ».

Je sais qu'il y a de nombreuses conclusions au sujet d'Armaguédon, et je voudrais vous recommander un ouvrage de référence à ce sujet. C'est un livre qui met clairement en évidence ce que la Bible enseigne par ce conflit d'Armaguédon. Le titre est « les Chariots du salut » de Dr. Hans K. La Rondelle. C'est un livre excellent parce qu'il met en évidence l'épreuve de force qui se déroule à la fin entre le peuple de Dieu et Satan. Armaguédon est la conclusion de ce grand conflit.

Si nous voulons voir et comprendre l'issue de ce conflit, il faut nous souvenir de ce qu'est l'Évangile. Paul dit en Romains 1:16 que l'Évangile est la puissance de Dieu; et pas la puissance de l'homme, mais celle de Dieu pour le salut. Ce salut est la délivrance du péché comme Matthieu 1:21 le dit.

Le péché est quelque chose de grave. D'un point de vue légal, le péché est la transgression de la loi, celle-ci dit que celui qui a péché doit mourir. Si je regarde au péché, je découvre que c'est un principe qui réside dans la nature humaine déchue; Romains 7 traite de cela. Paul définit cela comme « *la loi du péché dans mes membres* » ou encore « *le péché habitant en moi* ». Nous parlons parfois de « péché vivant au dedans ». C'est une force qui travaille chaque être humain. De votre naissance à votre mort, cette force s'active en vous; et cette force est le principe de l'égoïsme. Nous naissons tous avec cette tendance égoïste et l'Évangile propose de nous en délivrer. Malheureusement, à quelques exceptions près, la plupart d'entre nous acceptent l'Évangile par intérêt. Nous le faisons par peur du châtement ou par désir de la récompense finale. Tous les disciples de Jésus à l'époque de sa vie sur terre en étaient là. Lisez bien vos évangiles et vous verrez que tous parlent de ce problème de l'intérêt dans la foi. Ils cherchaient toujours à savoir qui serait le plus grand. Pierre dit en Matthieu 19:27

« *Nous avons tout quitté, qu'en sera-t-il pour nous? Quelle sera notre récompense?* » C'est fondamental à cause de notre nature humaine.

L'Évangile doit nous délivrer de cette motivation égocentrique. Tant que les disciples conservaient une pareille motivation, Dieu ne pouvait pas les utiliser avec puissance. Ils restaient des bébés en Christ. Mais la croix a tout changé. Dès qu'ils se rendirent compte de l'Amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ et dès qu'ils comprirent que Jésus était prêt à renoncer à la vie pour toujours en leur faveur, ils furent transformés et à partir de ce moment-là, ils ne le servirent plus avec une motivation égoïste - que ce soit par peur du châtement ou désir d'une récompense. Ils le servirent avec une appréciation venant du cœur et dans un amour qui transforma l'Église. Nous sommes appelés à servir, non parce que nous sommes effrayés par le jugement, ou parce que nous voulons aller au ciel, mais parce que nous sommes poussés par Son amour.

C'est un objectif que Dieu souhaite atteindre en cette fin des temps que nous vivons. Il se propose de présenter un peuple libéré de ce principe d'intérêt pour soi-même. Il ne fera pas cela en détruisant notre nature, c'est une idée fautive. Mais il nous donnera la victoire sur nous-mêmes. C'est pourquoi les deux derniers chapitres ont posé les fondements de deux choses requises par Dieu de Son peuple avant que la fin ne vienne; deux choses qui préparent le peuple au temps de détresse.

Ils sont appelés à renier leur « moi », et ceci non seulement dans les mauvaises choses, mais aussi dans les bonnes. La formule étant « *non pas moi, mais Christ* ». Ils deviennent ainsi totalement dépendants de Dieu. Quand vient l'ange d'Apocalypse 18 et qu'avec lui, par une puissance particulière, la terre entière se trouve éclairée de la gloire de Dieu, alors la preuve est faite que Dieu possède un peuple par lequel Il peut annoncer l'Évangile éternel; c'est ce qui est dit dans Apocalypse 14 et cela s'applique à ceux qui ont été délivrés de l'emprise de Babylone. Babylone prend position pour « l'ego », souvenez-vous des paroles de Nebucadnetsar dans Daniel 4:30: « *N'est-ce pas Babylone la grande que j'ai construite!* » « J'ai », avec quel pouvoir? « Je » pour la gloire de qui? Pour la mienne. Une voix vint alors du ciel: « *Ton royaume te sera ôté* ». Quelques années plus tard Beltschatsar fit la même erreur. À ce moment-là, Dieu a dit: « *Babylone est tombée* ». Le mot Babylone vient de deux mots sémites, « bab » qui signifie « porte » et « el » qui veut dire « Dieu ». Babel, d'où est issu le mot Babylone veut dire: « l'homme qui veut ressembler à Dieu par ses propres efforts ».

La tour de Babel en est un bon exemple ». Nous nous sauverons nous-mêmes en construisant une tour qui atteindra le ciel même ». L'Évangile est une descente de Dieu pour sauver l'homme de son impuissance et de sa condition pécheresse. Ce salut vient par Jésus-Christ pour tout homme disant: « *non pas moi, mais Christ* ». Quelle sera la déclaration de Dieu après avoir créé un tel peuple, détaché de lui-même pour Le servir? Nous pouvons le voir en Apocalypse 14:12: « *C'est ici la persévérance des Saints* ». Voici des hommes et des femmes capables de faire face à tous les traits enflammés du malin. Le texte va plus loin et présente une autre caractéristique de ces gens: « *Ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu* ». Ceci a été un problème pour nous. La Bible parle de deux manières différentes de la façon dont on peut garder les commandements. L'une de ces façons consiste à les garder selon la lettre et l'autre selon l'Esprit. Que veut dire la Bible par « garder les commandements selon la lettre »? Ceci signifie obéir à des règles. C'est un appel à faire ou à ne pas faire. Les Juifs étaient des experts en la matière. Quand il était pharisien, Paul était un maître en ce domaine, c'est pourquoi il dit dans Philippiens 3:6: « *quant au zèle, irréprochable à l'égard de la loi* ».

Il y a trop de chrétiens qui gardent la loi selon la lettre. En apparence, ils observent les règles et ils pensent ainsi être acceptés de Dieu. Mais je dois vous dire que Dieu ne change pas. Il regarde à de tels observateurs de la loi comme Il regardait aux Juifs; et avec eux Dieu n'était pas heureux.

L'autre façon d'observer la loi, c'est dans l'Esprit. Jésus parle de l'Esprit de la loi dans Matthieu 22:40. Ceci peut se résumer en deux mots: « amour désintéressé » ou en Grec « Agapé ». L'amour qui renonce à lui-même est l'accomplissement de la loi. En Galates 5:22 nous voyons que le fruit de l'Esprit c'est l'Amour. Tous les autres fruits découlent de celui-ci. Le mot fruit du reste est au singulier dans le texte. Le fruit de l'Esprit est l'Agapé, et cet Agapé s'exprime librement de lui-même pour toutes sortes de bonnes choses. Puis Paul ajoute: « *la loi n'est pas contre ces choses* ». Qu'est-ce que cela signifie? Ceci veut dire que ces choses gardent la loi, elles ne sont pas contre elle. Dieu pourra-t-il produire un peuple qui L'aime et qui aime son prochain sans motivation égoïste? Dieu peut-Il faire l'impossible? Car en faisant cela Dieu fait quelque chose qui est contre nature. L'homme peut-il produire des oranges d'un pommier? Non. Dieu peut-Il le faire? Oui. Dieu peut faire parler un âne, Il peut faire ce qui nous est impossible. Il présentera un peuple plein de persévérance, qui se placera totalement sous sa dépendance et qui gardera les commandements, non pas machinalement, mais dans l'Esprit.

Une troisième caractéristique est: « *Ils ont la foi de Jésus!* » Le Grec ne dit pas exactement cela en fait. Il dit « ils sont conformes à Jésus! » ce qui veut dire: « Ils sont enlacés à Lui ». Ils ne se sépareront pas de Lui, même si le ciel devait tomber.

C'est là le type d'hommes que Dieu veut présenter à la fin des temps! Ayant annoncé cela, l'adversaire vient et reconnaît: « Oui, ils T'aiment. Ils sont pleins de foi car Tu as élevé un rempart autour d'eux. Tu les as protégés. Tu leur as offert toutes sortes de promesses. Mais laisse-les entre mes mains et je Te montrerai que je peux les vaincre ».

Dieu dira: « D'accord je vais te les laisser. Fais ce que tu veux avec eux. Tu peux leur faire du tort, tu peux les affamer, les maltraiter, mais il y a une chose que tu ne pourras pas faire c'est leur ôter la vie. Le reste fait-le ». Satan dira alors: « C'est bon, je les aurai ».

C'est là la dernière épreuve de la grande tribulation. La grande tribulation ne sera pas un test de Dieu pour savoir si vous vivez une vie sans péché. Vous ne saurez jamais si vous menez une vie victorieuse, vous ne vous en apercevrez pas et vous aurez toujours le sentiment d'être un pécheur. La question est: « Dieu peut-Il produire un peuple dont la foi est inébranlable? »

Un texte met cela clairement en évidence, c'est Luc 18. Ce n'est pas une parole des apôtres, mais une parole de Jésus-Christ lui-même. Il donne une parabole à ses disciples au sujet d'un juge inique. Ce que Christ dit dans la parabole c'est: « Je veux que vous, mes disciples, vous résistiez ». Il parle ici de la persévérance. Ne renoncez pas. Il y a là une veuve qui ne renonce pas. Elle insiste pour convaincre le juge dans Luc 18:7: « *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à Lui jour et nuit, et tardera-t-Il à leur égard?* » Ce sont là des gens qui crient à Dieu. Combien de temps nous faudra-t-il attendre? Verset 8: « *Je vous le dis, Il leur fera promptement justice* ».

La vérité de Dieu sera victorieuse. Puis il dit: « *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il de la foi sur la terre?* » C'est là notre part. La victoire appartient à Dieu puisque nous ne pouvons pas vaincre le péché par nous-mêmes. Le problème n'est donc pas ce qu'Il

peut faire, mais ce que nous répondrons. Dieu pourra-t-Il produire un peuple possédant une foi inébranlable? Pourra-t-il produire un peuple qui avec Paul dira: « *Je sais que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu* ». C'est l'enjeu. Regardons à Apocalypse 6:17 où une question semblable est posée. En rapport avec la seconde venue de Jésus, Jean pose cette question: « Qui résistera? »

La réponse c'est que Dieu aura un peuple qui justifiera l'Évangile; et qui sera capable de résister même si le ciel tombait. Ce sera le grand temps de détresse et quelle en sera l'issue? Souvenez-vous que le livre de Daniel nous donne une vision du monde depuis l'époque du prophète jusqu'à la fin. Dans Daniel 12:1 nous avons un texte qui est en relation avec le temps de la fin. « *En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés* ». Micaël est Celui qui dirige les anges - le Seigneur des armées qui est Christ. À ce moment-là, Micaël se tient debout. Avant cela Il était assis. Nous savons qu'à la résurrection Jésus est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu. Combien de temps restet-Il assis là? Jusqu'à ce que ses ennemis soient placés sous ses pieds.

Maintenant la dernière épreuve de force est venue. La guerre d'Armagedon qui est la guerre du peuple de Dieu qui se définit comme chrétien contre le peuple de Satan qui se définit comme étant du monde. Jérémie 30:7 fait référence à ce temps de trouble. Souvenez-vous du combat de Jacob. Je ne sais pas comment il a pu combattre une nuit entière, mais quel fut le résultat de ce combat? Que se passa-t-il? Jacob a-t-il résisté jusqu'au bout? Oui. L'ange a-t-il déboîté sa hanche? Oui. Je n'ai jamais eu la hanche déboîtée, mais j'imagine que cela doit être terriblement douloureux. Que se passe-t-il habituellement dans pareil cas? Vous lâchez tout et vous vous saisissez de votre jambe en hurlant. Quand un footballeur se casse la jambe ou qu'elle se déboîte, il a immédiatement ce réflexe. Mais que fit Jacob? Il s'agrippa à l'ange alors qu'il souffrait d'une insupportable douleur. Il dit: « *Je ne te laisserai pas partir avant que tu ne m'aies béni* ». L'ange le bénit et changea son nom de « Jacob » en « Israël », qui signifie « celui qui a vaincu ».

Regardez Esaïe 54:4 « *Ne crains pas, car tu ne seras point confondue; mais tu oublieras la honte de ta jeunesse, et tu ne te souviendras plus de l'opprobre de ton veuvage* ». Autrement dit, quand viendra le temps de détresse tu seras honteux, ridiculisé et persécuté, mais quand Christ viendra Il te délivrera. En Esaïe 54:7 nous voyons le résultat: « *Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection je t'accueillerai* ».

Savez-vous ce que l'on ressent quand on se sent abandonné de Dieu? Savez-vous ce que cela signifie? Cela veut dire que l'espérance du salut s'en est allée. Regardez à Jésus sur la croix. Il s'écria: « *Mon Père, mon Père, pourquoi m'as tu abandonné?* » Pour Lui cela voulait dire: « plus de résurrection » car la source de la résurrection c'est le Père, et quand le Père se sépara de Lui cela signifiait la séparation éternelle. C'est ce qu'Il ressentit. Lisez Jésus-Christ p. 753: « *...Il ressentit que le péché était une telle offense à Dieu que la séparation était éternelle. Il ressentait qu'il n'y aurait pas de résurrection. Il ne pouvait voir au-delà de la tombe; et Il n'avait pas d'espérance dans ce sens* ». Il y a deux choses auxquelles Jésus a fait face:

1. Son impression que Dieu l'avait abandonné;
2. Sa foi qui lui disait que Dieu ne l'avait pas abandonné.

Laquelle de ces deux a vaincu la croix? Je vais vous dire ce que le diable a fait à la croix. Il vint vers Jésus par trois fois. Une fois par les soldats, une fois par le Grand Prêtre et une fois par le brigand à ses côtés. Par trois fois il lui dit: « Ne sois pas fou. Le Père T'as

abandonné. Tu ne peux plus compter sur Lui. Tu dois maintenant te débrouiller tout seul, alors descends de là et sauve-toi ». Christ pouvait se sauver par Lui-même mais il aurait dû le faire indépendamment de son Père. Ce n'était plus de la foi dans ce cas; aussi Jésus ne le fit pas. Il fut victorieux par la foi! Il dit à Dieu: « Je reste accroché à Toi, même si je me sens perdu ».

Quand viendra le temps de détresse, vous et moi ressentirons ce que Jésus a ressenti sur la croix. Nous aurons l'impression d'être abandonnés de Dieu, d'être perdus. C'est pourquoi vous ne devrez pas regarder à vos performances pour votre salut, car vous vous saurez pécheurs. Aujourd'hui votre foi et vos impressions peuvent peut-être être associées. Mais pendant le temps de détresse, elles seront séparées. Votre impression sera que Dieu ne vous aime plus, qu'Il vous a abandonnés, que vous êtes perdus et qu'il n'y a pas de ciel pour vous. Votre foi, elle, vous dira: « en Christ, tu es juste ». Deux conflits, deux résultats, qui l'emportera?

Pendant que vous traverserez cette épreuve, le diable viendra à vous et vous rendra la vie triste. Il dira: « Pourquoi restes-tu loyal à Dieu? Il t'a laissé tombé ». Et le pire c'est que vous ressentirez cela. Il dira encore: « Regarde, voici mon groupe. Rejoins-nous et je te laisserai en paix ». À ce moment-là, le diable aura fait passer le décret de mort et tous devront bientôt périr. Il y aura une nouvelle délivrance une fois encore. On voudra vous tuer. Jésus dit dans Matthieu 10:28: « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme* ».

Pendant ce temps de trouble vos impressions vous pousseront vers le camp de Satan - vers le monde. Votre foi vous dira: « ne lâche pas ». Mais avant cela il faut que Dieu prépare un peuple dont la foi sera inébranlable. Le message du scellement c'est que certains se sont enchâssés dans la vérité telle qu'elle est en Jésus-Christ. Ils sont si clairs dans leur compréhension de la justice de Christ, si précis dans leur intelligence de l'activité rédemptrice de Dieu en Jésus-Christ, qu'ils savent, non par ce qu'ils ressentent, mais par leur foi, que Dieu ne les abandonnera pas. Ils savent qu'ils se tiennent parfaits en Jésus-Christ, et que rien ne pourra les séparer de l'amour de Dieu. Ils se tiennent parfaits dans la foi et resteront loyaux envers Dieu. Le diable viendra avec une grande colère, et sa colère se manifestera dans les sept dernières plaies. Le monde dira: « Cela nous arrive à cause de ces quelques-uns, tuons-les! »

Nous serons effrayés. Nous devons être honnêtes et nous souvenir que la Bible dit que nous partirons nous réfugier dans les cavernes. Mais, plus que notre crainte, il y aura notre foi en Jésus-Christ. Nous nous dirons en nous-mêmes: « Je sais en qui j'ai cru; Il est capable de me délivrer de l'impossible parce que je ne place pas ma confiance en moi, mais en Lui ».

Au dernier moment le monde entier se rassemblera. Ne pensez pas qu'à ce moment-là vous pourrez vous en sortir en ayant appris à reconnaître les plantes comestibles des forêts. Le diable vous tournera autour. La première chose que vous pourrez faire sera de visiter une maison de mormons parce qu'ils emmagasinent de la nourriture pour au moins deux années chez eux. Mais cela ne vous aidera pas vraiment. Ceux qui auront fait des provisions de nourriture seront les premiers attaqués.

Nous serons dans les cavernes, inquiets comme l'étaient les disciples dans la chambre haute. Nous entendrons les voix de ceux qui nous cherchent. Avant qu'ils ne nous atteignent aura lieu un grand tremblement de terre, qui remuera non seulement la terre, mais aussi le ciel. Nous lèverons les yeux et soudain nous verrons un nuage. C'est Jésus qui vient. Je sais ce que nous ferons alors et j'espère que vous serez dans ce groupe. Nous sortirons sans crainte, nous réjouissant et criant: « Voici le jour que nous attendions. C'est le jour! »

Pour nos ennemis ce sera le jour de la colère. Regardez Apocalypse 6:15-16. Ils rentreront dans les cavernes que nous aurons délaissées en criant: « *Montagnes, tombez sur nous et cachez-nous devant la face de Celui qui est assis sur le trône et devant la colère de l'Agneau* ». Pour nous ce sera une bonne nouvelle.

J'attends ce jour où, par l'Évangile, l'Évangile sera justifié. Dieu prouvera définitivement que l'Évangile est la puissance de salut. Il aura produit un peuple qui manifestera un amour désintéressé.

Toutefois, ce ne sera pas la fin de cette épreuve de force. Le peuple rebelle mourra à l'éclat de Son avènement, mais le conflit ne se terminera vraiment qu'après les mille ans, quand Christ ressuscitera tous les méchants qui ont vécu depuis Adam. L'ultime épreuve sera la tentative de Satan de s'emparer de la Jérusalem céleste, après qu'il ait su rallier tous les méchants à sa cause.

Pour vous et moi, le problème sera fini à ce moment-là parce que nous serons protégés dans la Jérusalem céleste. Le vrai problème pour nous est de savoir si nous tiendrons dans le temps de détresse. Nous y parviendrons dans la mesure où nous serons enracinés et fondés dans l'Amour de Dieu et dans la mesure où notre foi ne sera pas placée en nous-mêmes et en nos performances, mais dans la Justice de Christ, notre Sauveur et Seigneur. C'est ma prière que nous tous nous puissions être de ce groupe qui justifiera Jésus-Christ et Son Évangile. Je me réjouis de ce jour, non pas à cause du temps de détresse, mais parce que ce sera la fin.

« *Car, pour un peu de temps je t'avais oublié* ». Pour Dieu c'est un court moment qui pour nous paraîtra peut-être une éternité. « *Quelques instants je t'avais abandonnée, mais avec une grande affection Je t'accueillerai* ». C'est ma prière que nous soyons tous rassemblés et que nous résistions pour Dieu afin de régner avec Lui pour l'éternité.

Nous arrivons à la fin de l'histoire de ce monde. Un temps a été fixé. Le monde est déjà séparé en deux camps. Nous ne pourrons pas plus longtemps rester entre les deux. Il y aura ceux qui s'attendent à Dieu et ceux qui ne l'attendent pas. Ces deux camps auront chacun leur formule. Les croyants se tiendront sur la plate-forme d'un « *non pas moi mais Christ!* » et de l'autre côté on dira le contraire: « *non pas Christ, mais moi!* » C'est Babylone qui tombe; Babylone a fait que toutes les nations boivent à la coupe de l'égoïsme, mais nous voulons résister avec un « *non pas moi, mais Christ!* »

C'est ma prière que vous fassiez de cela votre assise et qu'ainsi vous soyez victorieux. Je prie au nom de Jésus-Christ.

< < < *** > > >